

# Le Monde



CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15564 - 7 F -

La grogne syndicale

FRANCE INTER

(a.a. america

 $\mathcal{L}(\Omega) \subseteq \mathcal{L}(\Omega) \subseteq \mathbb{R}^{d \times d}$  .

مو . سې د مد

na di garance

LE FIGARO

ger au o

Transfer and

LANCE CONTRACT

Carlotte in the contract of

Market Street

THE PARTY

MOMATIN

i with

CAUCA PLANE

to of the

TEMPORTURE TO

THE PERSON NAMED IN

A THE WAY STORY

د د د حير، ولهيميه علي

Market and Property

district.

THE POTENTIAL OF THE

- 現代を かい ハー

Therefore is an or

L-MARKANITE

depends services

and the second

er i ere

ರಚೇಕ್ 14€ -

 $(\psi_{i})_{i}(y_{i}^{*}) = 0 \quad (i \in \mathbb{N})$ 

Spire and the a

process of

. - داڪويي

Mary alder ---

28 A 16 1 1

λγ.).

1000

**JEUDI 9 FÉVRIER 1995** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

## La campagne présidentielle attise les tensions dans le secteur public

Le privé demeure calme et les syndicats restent divisés



LA JOURNÉE du mardi 7 février a été marquée par des manifestations et des grèves dans l'éducation nationale, ainsi que chez les personnels navigants commercianx d'Air France.

A la SNCF, un appel à la grève des agents de conduite a été lancé pour jeudi 9 février. Sans que ces

■ Affaire Halphen:

■ Les enfants

et leurs juges

luges meconnus

esthétiques

contestés

Deux cent mille mineurs, delinquants

ou victimes de mauvais traitements, ent affaire chaque année à la justice.

Enquête au tribunal de Paris aupres de

■ Les chirurgiens

■ Les éditoriaux

les calturs de Walesa; la justice et la

Alemany J. D.M. Achten, B.F. Autoche, 25 ACS Sci-leren, N. Tel-Camper, 225 SCAPT, Christopher, 270 F. Dellaren, M. E.D. Epoppe, 200 F.M. Sarch-Schappe, Lap. Comp. March Sarch Latt. Chine, Sci. (Autochhory, M.F. Thiere, 604 Theoryte, 14 EPS; Physics, J.P., Pennya, CDR, 200 F.Te., Spinner, 9F; Physics, J.P., Pennya, CDR, 200 F.Te., Spinner, 9F; Physics, J.P. Pennya, CDR, 200 F.Te., Spinner, 27 FS; Tu-china, 350 Tr. USA SVI. 2 S. USA (others), 23 S.

du « Monde »

mouvements traduisent un véritable regain de la tension sociale les conflits toochent seulemeot une partie du secteur public, alors que le secteur privé demeure très calme -, ils expriment les craintes de certaines réformes pouvant intervenir après l'élection présidentielle, notamment dans l'éduca-

Comme l'oot montré les initiatives pour la défense de la Sécurité sociale, organisées en ordre dispersé par FO, la CGT puis la CFDT, les syndicats restent très

Lire pages 14, 19 et 34

## François Léotard souhaite une réorganisation de la droite

Un entretien avec le ministre de la défense

LA PLACE DE L'UDF, deuxième composante de la majorité, dans la campagne d'Edouard Balladur et dans l'organisation de la droite au lendemain de l'élection présidentielle s'il est élu président de la République est un des enjeux de la campagne dans le camp do premier ministre. François Léotard, ministre de la défense et président d'honneur du Parti républicain, souligne, dans un entretien accordé au Monde, que M. Balladur est porteur, à ses yeux, d'une rénovation de la droite, mettant un terme à l'affrootement entre lacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing, de même qu'à celui des formations construites pour appuyer leur candidature à l'élection présidentielle, c'est-à-dire le RPR et PUDF.

Selon M. Léotard, le premier ministre a largement teou compte, depuis deux ans, des idées du courant centriste et libéral. Aussi déoonce-t-il les « naufragés » qoi s'accrochent, seloo lui, aux appareils des partis. Cependant, le président d'honneur du PR convient que, dès lors que M. Balladur a écarté l'hypothèse d'une dissolution de l'Assemblée nationale, les contours des formations existantes vont se mainteoir. Il eovisage néanmoins, à terme, une réorganisation de la majorité impliquant le dépassement des actuels partis de droite et, d'abord, des relations différentes entre le RPR et les formations de l'UDF, le premier mimistre se situant, selon lui, au carrefour de trois couracts; les gaullistes, les conservateurs ou libéraux et les démocrates-chré-

M. Léotard est de ceux qui privilégient l'opposition entre la droite et la gauche, celle-ci disposant désormais, avec Lionel Jospin, d'un possible candidat de second tour. Aussi écarte-t-il les thèses défendues par M. Chirac et, autour de hii, par Philippe Séguin, mais aussi par Alain Madelin, vice-président du PR. Il estime déplacée la vision « apocalyptique » de la société française exprimée de ce côté-là, et plaide pour une conception pragmatiquement optimiste de la situa-

### des banlieues en deuil après le drame de Drancy

Le football

LA VIOLENCE a encore tué autour d'un terraio de football. Après les débordements des hooligans italiens qui avaient entraîné la mort d'un supporteur, poignar-dé le 29 janvier à Gênes, elle a tooché cette fois-ci un match ancnyme disputé sur un terrain de la banlieue parisienne. Douadl Atout, un supporteur âgé de vingt-deux ans du FC berbère de Paris, est décédé, mardi 7 février, après avoir reçu une balle tirée par un jeune de dix-buit ans, à la sortie d'une rencontre qui opposait soo club à celui de Drancy, sur le stade de cette ville. Loio des bandes organisées qui sévisseot dans le football européeo, cet acte montre que ce sport o'est plus à l'abri des tensions urbaines et qu'il aimante les violences et les comportements extrêmes. Le ministre de la jeunesse et des sports a convoqué une réunion interministérielle avec des représentants de la Fédération française de feotball (FFF), mercredi 8 février, pour tenter de prendre la mesure du problème. En signe de deuil et de protestation, la Ligue de Paris-Ile de France a décidé d'annuier les quelque 6 800 matches qui devaient avoir lieu, samedi 11 et dimanche 12 février, sur son terri-

Lire page 26

### La natalité française dépend des femmes nées en 1963

la police désavouée Contre l'avis du parquet, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a annule, mercredi 8 février, les ecoutes téléphoniques réalisées dans le cadre de l'enquête préliminaire visant le beau-père du juge d'instruction Eric Halpheri, charge du dossier des fausses factures des HLM parisiers.

15 000 naissances en 1992, puis de 32 000 en 1993; l'Indice de fécondité est tombé de 1,77 enfant par femme d'âge fécond à 1,65. Une chute à laquelle la hausse du chômage n'est sans doute pas étrangère. En 1994, avec 3 500 naissances de moins (708 000), cette variable n'a

Cette baisse peut simplement traduire un dé-

calage dans le calendrier des naissances : les femmes auraient leur premier enfant plus tard. Car ce qui compte, c'est le nombre total d'enfants que chacune aura, in fine, dans sa vie. Or, jusqu'à la génération de 1960, cette « descendance finale » était restée plutôt élevée en France (un peu plus de 2 enfants par femme, comme en Suède ou en Norvège, contre 1,6 en Italie ou dans l'ex-RFA). Au-delà, et surtout à partir de la génération de 1963, on ne peut plus faire de projection valable. Et c'est là que commence une controverse feutrée entre démographes, d'accord sur le constat, mais en désaccord sur l'avenir.

Du côté de l'Institut national d'études démographiques (INED), où l'héritage d'Alfred Sauvy a maintenu une certaine culture nataliste, on juge l'avenir « de plus en plus problématique » en raison du retard constaté chez les femmes de moins de trente ans. Pour que la descendance des générations ne balsse pas, il faudrait que « la matemité tardive redevienne ce qu'elle était il y a un siècle », lorsque les familles nombreuses amenalent des accouchements à des « âges élevés ». « Pas strictement inconcevable », certes, mais tout de même peu vraisemblable.

Dans les rangs de l'INSEE, on observe simpiement que « le retard dans la constitution des familles accroît le risque de ne pouvoir égaler la descendance des générations antérieures ». Néanmoins, « ces femmes n'ont que trente ans, plaide l'Institut de la statistique. Elles ont encore du temps devant elles, et nous ignorons le comportement de ces générations ». Etant donnée l'incertitude du climat social, qui n'incite pas les couples à se charger d'enfants, la génération 1963 n'a pas encore fini de faire par-

Guy Herzlich

### LES DÉMOGRAPHES s'intéressent de très | surgl depuis deux ans : avec une baisse de |

près aux femmes nées en 1963. Pourquoi elles ? Parce que leur génération est la première dont on ne peut, avec sereté, prévoir la descendance. En fonction du nombre d'enfants qu'elles mettront au monde, il faudra parler du déclin de la natalité française ou, au contraire, de son maintien. En France, contrairement à la plupart des autres pays, la question démographique se pose toujours avec anxiété. Depuis la fondation, en 1896, de l'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française, notre pays est obsédé par le risque de « dépopulation ». On y suit les variations du taux de fécondité avec la même attention que l'évolution des prix à la consommation ou, désormais, de la courbe du chômage. Et dans le bilan dé-mographique de 1994 publié mercredi 8 février par l'INSEE, c'est cette donnée que l'on va scruter, davantage que l'espérance de vie à la naissance (81,8 ans pour les femmes, 73,5 pour les hommes) ou la baisse du solde migratoire (60 000 personnes).

C'est que l'interrogation anxieuse, à peine atténuée par quinze années de stabilité, a re-La culture au piège des grands travaux

bien peu donnent gagnant? Le ministre de la culture, Jacques Toubon, organise une série de rencontres avec la presse pour faire le point sur les grands dos-Compétence des praticiens, sécurité siers (décentralisation, action de la France à l'étranger, patrimoine, des interventions, respect de la déoncréation) qu'il a eus à gérer detologe médicale: une enquête confipuis une vingtaine de mois. Le dentielle de la direction générale de la premier d'entre eux, et le plus lourd en termes financiers, est, concurrence dresse un etat inquietant bien sîir, celui des grands travaux. D'autant plus difficile à aborder que le ministre o'a pu, dans ce domaine, ignorer les traces de de la pratique de la chinurgie estheson prédécesseur et que sa marge de manœuvre personnelle était modeste, même si, eo arrivant rue de Valois en 1993, il avait deman-

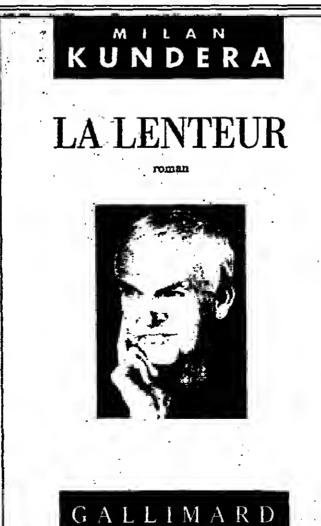
> travaux. Certains chantiers avaient fini par emporter une large adhésion : Grand Louvre (arrivé dans sa deuxième phasel, le parc de La Villette et la Cité de la musique (largement entamée après des années de tergiversations); d'autres, soit en provioce, soit de moindre envergure - à Paris, la galerie du Muséum d'histoire naturelle; à Sainr-Denis, les réserves du Musée des arts et métiers, le Mémorial des enfants

dé l'expertise de la plupart de ces

TESTAMENT à la veille d'une échéance électorale où il appuie un candidat, Jacques Chirac, que d'Izieu, le Musée Saint-Pierre de Lyon, le centre archéologique du moot Beuvray –, n'étaleot pas moot Beuvray -, n'étaleot pas non plus remis eo cause.

En revanche, le plus ambitieux des « projets présidentiels », qu'on désignait eocore par les ini-tiales TGB - pour Très Grande Bibliothèque - (7,2 milliards de francs 1989), avait fait couler des flots d'encre et des litres de salive. La TGB était toujours au centre d'une goerelle alimentée par des craintes réelles, qui permettalt à des personnalités antagonistes de s'affronter sous le masque de la rigueur scientifique. Le programme évoluait, au gré de l'interventido des différents groupes de pression en présence, alors que l'architecture se mettait en place. Une mission de réflexion confiée à un énarque compréhensif, la fusion entre une des plus vicilles administrations françaises (la Bibliothèque Nationalel et le nouvel établissement public (la Bibliothèque de France) - qui allait donner oaissance à la Bibliothèque nationale de France-, la nomination à sa tête d'une personnalité cecuménique, calmaient

> Emmanuel de Roux Lire la suite page 18



Un professeur contre Berlusconi



Romano Prodi

ROMANO PRODI o'est pas un nouveau veou sur la scène italienne : il a été ministre de l'industrie et surtout président a deux reprises du conglomérat public iRI, dont il a brièvement réussi à redresser les comptes. Mais con entrée eo politique, prociamée à la fin de la semaine dernière, est inddite à plus d'un titre. D'abord, il a tout de suite été perçu comme le candidat « anti-Berlusconi », ce qui tend à personnalise: deux camps opposés, avec chacua a sa tête un chef de file, ce qui est d'ailleurs dans la logique on montant éléctoral majoritaire dont "talle s'est dotée. Autre caractéristique, c'est un professeur, done un « non-politique », que certaines forces du centre, l'aile gauche du Parti populaire (PPI), l'heritier de la Démocratie chrétienne et les excommunistes du PDS poussent en avant pour se conformer à la tendance dominante accuellement en Italie, celle du rejet de la politique. On aura donc, en face du pôie « centre et droite » qui ce decsine entre Forza Italia et Alliance nationaie (ex-MSI), et vers lequel semble pencher l'aile oroite du PPi, un « poie du centre et de gauche ». Très estime, bien enteuré, Romano Prodi auta pourtant du mal à concurrencer la droite. toujours favorite dans les sondages.

Lira page 2

Entreprise en difficulte

#### INTERNATIONAL

ALLIANCES Romano Prodi devrait être le chef de file d'un pôle « du centre et de gauche » lors des futures élections législatives italiennes. Ce professeur d'économie,

forces du centre, le PDS (ex-communiste), et peut-être l'aile gauche du Parti populaire (PPI), héritier de la Dé-

qui se définit comme chrétien, ras-mocratie chrétienne. 

LA LOGIQUE semblerait sur son nom certaines du système électoral essentiellement majoritaire dont s'est dotée l'Italie pousse aux regroupements et au « recentrage ». A droite, on a ainsi vu

l'Alliance nationale (ex-MSI) abandonner sa référence fasciste et se rapprocher de Silvio Berlusconi. • LE GOUVERNEMENT DINI doit quant à lui s'attaquer de toute ur-

gence au déficit public, faute de voir fondre le capital de confiance dont il bénéficie dans le pays comme à l'étranger. Le dynamisme de l'écono-mie italienne devrait l'y aider.

## Le centre, enjeu de la recomposition du paysage politique italien

Un pôle de centre gauche essaie de se constituer avec l'économiste Romano Prodi, tandis que la droite du Parti populaire, héritier de la Démocratie chrétienne, regarde vers Forza Italia

ROME

de natre carrespandante A trop faire du « centre » la question centrale des alliances voulues par le système électaral majoritaire en Italie, la politique italienne, ces derniers jaurs, taurne passablement en rand. Mais comment faire autrement? En rendant l'âme, il y a deux ans, la vieille Démocratie chrétienne, qui a pendant quarante ans « occupé le centre en regardant à gauche ». tout en étendant des pseudapodes dans tautes les directions, a laissé des héritiers divisés et, surtout, culpabilisés à l'idée de renoncer au « vote unitaire des cathaliques ». Le jeu politique en a été langtemps paralysé.

L'éclatement du centre est peutêtre en train de se profiler, et natamment au sein du Parti populaire (PPI), le plus important des descendants de la DC. Déjà, à la fin du mais de janvier, l'auverture faite par le secrétaire du PPI, le philasaphe Rocco Buttiglione, à M. Berlusconi et à ses alliés de droite avait créé la stupeur parmi l'aile gauche du parti. A quai avaitil servi de participer à la coalition de l'oppositian (Ligue, progressistes, PPI) pour faire tomber le gouvernement Berlusconi, s'Il s'agissait ensuite de lui tendre la main pour mieux le remettre en selle? Rocco Buttiglione expliquait qu'il fallait ouvrir un « dialague avec la droite », faire une tentative

pour « tirer au centre » le parti de M. Berluscani, Farza Italia, qui jusque-là était plutôt tiré à droite par une Alliance nationale (la nouvelle droite . post-fasciste ») ayant le vent en poupe. Le risque était cependant pour le PPI de servir d'« habillage centriste » à une coa-

lition décidément très à droite. La seconde phase de l'opération consistait à récupérer si possible aussi le plus gros des forces de la Ligue du Nard, qui, désormais livrée à elle-même dans un jeu qui lui échappe, s'apprête à tenir un congrès difficile en fin de semaine, après être sortie exsangue et déchirée de son expérience au pouvoir. Un retour au bercail de « centre droit » qui, lui non plus, ne manquerait pas de sel, après la n'ose encore franchir le pas et si, « trahisan » tanltruante de la Ligue qui a fait chuter M. Bertus-

La contre-attaque des ténors de l'aîle gauche du PPI, qui s'est pro-duite vendredi 3 février, a été de déclarer - sans en informer M. Buttiglione - leur soutien à la candidature de centre gauche de l'éconamiste cathalique Romano Prodi. Résultat prévisible : le secrétaire du PP1, furieux, a fustigé cette « secte gauchiste » interne et, mardi soir 7 février, il a tenu une réunian de direction plus que hooleuse. Le parti, qui doit tenir un Conseil national vendredi, est désormais virtuellement au bord de la scissian, même si persanne

en bons héritiers de la vieille DC, les tenants d'un troisième courant se sant effarcés de recoller les morceaux en proposant « que le parti soit l'alternative au centre à la fois de la gauche et de la draite ».

Quant au pole de « centre gauche » que la candidature de Romano Prodi - eocore bien faible en dépit de sa probité et de ses talents reconnus - devrait rassembler, il n'en est encore qu'aux balbutiements, un peu pris de court par le revirement actuel de Rocco Buttiglione qui aux dernières élections communales avait tissé des alliances victorieuses avec le PDS (ex-PCI). Là aussi, la stratégie, paar échapper à l'étiquette

« communiste », chère à la thétorique bertusconienne, est de se de porter sur le centre. D'où le choix de M. Prodi, cathalique, et technicien et non hamme de parti. Et la gauche progressiste (à l'exception des nostalgiques de Rifondazione cammunista, qui ponr l'instant font cavalier seul) n'a de cesse de faire du passé table rase. Massimo D'Alema, le secrétaire du PDS, a déjà annoncé pour le congrès du parti, prévu au printemps, un « nouveau virage », en un sens « libéral et réformiste ». Il n'y aura plus ni faucille ni marteau, même stylisés. sur l'emblème du parti : un virage, là encore, « centriste».

M.-C. D.

### Romano Prodi, l'homme qui veut « décongeler la gauche »

de notre carrespandante Ligaté par les téléphones qui sonnent sans pitlé, assiégé déjà par les phatographes qui le traquent entre son fief balagnais et la capitale, faute d'un



emprunté à Nomisma, le centre d'études prestigieux qu'il a créé il y a dix ans. Et ce qui frappe d'abord, chez Romano Prodi c'est le sourire : large, sans retenue ni calcul, qui fait rebondir ses lunettes de professeur sur son grand front tetu et ressortir son mentan gourmand de dévoreur de livres et de tagliatelles. Denuis cing lours à peine que Romana Prodi s'est lancé dans dans l'arène électorale, la presse l'appelle déjà « l'anti-Berluscani ». Cette présence, cette chaleur spantanée, celui qui se veut, à cinquante-cinq ans, le rassembleur du centre et de la gauche, en aura besoin, face au redoutable charisme « marketisé » du Cavaliere.

« Moi, je ne suis cantre persanne I. fait-il semblant de s'insurger, je suis simplement venu aider à recanstruire ce pays : an a détruit la rieille classe politique, mais an ne l'a pas remplacée par une nauvelle. Silvia Berlusconi ? Il a été élu grace à une très intelligente utilisation de la loi électarale, mais il n'y avait ni fond ni cantenu, simplement un rassemblement de circonstance destiné d se briser sur l'écueil des réalités. Ça a été comme un grand rève, et puis piffuitt! le pays s'est réveillé avec la crise, des taux d'intérêt élevés et le châmage en hausse malgré

Et sous l'homme politique tout

d'économie passionné, lauréat de la London School of Economics et visiting professor à Harvard, celui qui fut ministre de l'industrie du quatrième gauvernement Andreotti en 1978, et par deux fois président de l'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI), le plus gros conglomérat industriel d'Etat italien dont il était parvenu a redresser les finances en 1989. Un tour de force qu'il ne pourra rééditer lors de son second passage en 1993-1994, où, cette fois, ce plonnier des privatisations devra liquider pour mieux assainir. Il parle d'un « Etat plus léger » poar le pays, d'une « redistribution des richesses », de-lois antitrust « rigoureuses mais assorties d'un leu vivace de concurrences» : déplore en soupirant qu'il n'y ait pas « d'ENA » en Italie sur le modèle français, s'enflamme enfin sur les futures relations de l'Italie avec l'Europe : «Un rapport vral dans lequel nous assumerons enfin, y campris dans ce que cela aura de desagréable, le prix à payer de notre engagement paur Maastricht. » Bref, avant même de cammencer la campagne, il gère déjà l'Italie de l'an

Mais est-il vraiment prêt à entendre un tel discaurs, ce pays qui place en tête des sandages l'exprésident du Conseil, Silvio Berlusconi, et son allié Gianfranca Fini, leader d'une droite qui vient à peine de renier officiellement son héritage mussalinien? Alars qu'une maitié des Italiens disent ne pas savoir qui est Romano Prodi? « Et alars, cela veut dire qu'une autre maitié des Italiens me connaît, pour un type comme mai qui n'ai d'autre expérience en palitique au'une aventure de canseiller cammunal démocrate-chrétien en 1964, c'est remarquable. Fini et Berluscani sont bien catés, mais c'est parce qu'en face il n'y avait per-

sonne jusqu'ici. Moi je me suis senti langtemps un technicien prêté à la politique, mais maintenant c'est terminé, j'y suis entré de plain-pied. » Camment est-ce arrivé? « En aaût dernier, j'ai publié mon programme dans la revue Micromega, mais je n'ai pas levé le petit daigt. Quand j'ai vu que de toutes parts - j'entends de la gauche, et surtout du centre « non berlusconien » – arrivalent les sallicitations paur me pousser en politique, alors je me suis décidé. Non par calcul tactique, mai qui n'ai jamais changé d'idées et qui al vu passer comme des météores à ma droite des gens qui avant étalent à ma gauche, mais parce que j'ai pensé que l'alternance était enfin possible en Italia. Berlusconi a eu le mérite de « décongeler » la droite, de la faire participer au jeu palitique, resté si langtemps bloqué, mal je vaudrals «décangeler» la

Par sa culture chrétienne et son parcours, Jacques Delors peut être une source d'inspiration

Au risque de voir M. Berluscanl reprendre justement ses vieux slogans cantre les « communistes» ? «La gauche, qui a beaucoup évolué, sans cela je ne serais pas aù je suis en ce moment, a commis l'erreur de « diaboliser » Silvia Berlusconi, aux dernières législatives, et elle a perdu. L'exemple devrait faire méditer... » On pourrait ajauter que l'arrivée de Romana Prodi n'a pas exactement été celle d'une soucoupe volante dans la galaxie compliquée de la palitique italienne. En réalité, durant toutes les laborieuses discussions pour trouver un nauveau chef de gouverne-ment après le départ de M. Berlusconi, soa aom a été agité comme une menace par le président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, pour décider ses interlacuteurs : « J'étais devenu une sorte de chien de garde virtuel, ironise-t-il. «Si vous ne vous entendez pas, disait

le président, je lâche Prodi I » Vailà le molosse devenu le nouveau Cincinnatus de la politique italienne, qui aurait eu aussi le feu vert de ces fameux « grands centres de pauvoir » qui dirigeraient le pays, selon la rhétorique de la droite populiste, à savair le club fermé de la très exclusive banque d'affaires Mediobanca, dont Fiat est un des piliers, en dépit quel-ques frictions passées. Mais comment se définit-il, lul qui semble si soucieux de ne pas trop évoquer ce passé « d'hamme de la première République » que d'aucuns lui reprochent? Et a-t-il un modèle, même si par peur des étiquettes, il se dit plus «chrétien » que démo-

crate-chrétien? On s'attendrait à ce qu'il évoque don Giuseppe Dossetti - le créateur du courant de gauche de la DC des premières années de l'après guerre qui finit par embrasser la religion -, dont il admire, diton, lui le chantre des valeurs de la famille patriarcale, la rigueur et l'ouverture sociale, mais Romano Prodi reste sur la réserve : « Chrétien, je le suis prafandément, expbque-t-il, mais en palitique, ces dernières années, il était difficile de trouver quelqu'un qui vous inspire vraiment. En revanche, je dirais que par sa culture chrétienne et la force et l'équilibre de son parcours un personnage comme Jocques Delors, peut être une source d'inspiration. Quant à la Démocratie chrétienne, il ne renie pas soa héritage - « très important, même si il n'est pas utilisable formellement >-, mais Romano Prodi, dont la candidature déchire le Parti populaire (PPI), héritier de la DC; préfère voir le côté positif de la fin de l'ancienne « unité des catholiques» : « Le parti catholique n'existe pius de facta. Et c'est un bien paur l'Eglise d'Italie, devenue plus autoname, estime-t-il,

Et de se lancer ravi dans une longue disgression sur cette aventure « prodigieuse » à laquelle il prend «tant de plaisir», les gens qui l'abordeat, comme ce matin quand il a pris le train pour venir de Boloene à Rome - « en pavant mon billet comme tout le mande» -; les mille et un fax de soutien, les coups de fil, les maires de petites villes aù il n'a jamais mis les pieds - comme « Modica, dans la province de Raguse, vous imaginez i »qui le supplient de passer les voir. Mais justement qu'a-t-il à leur dire, à leur promettre? « Certainement pas un million d'emplais nauveaux comme a fait Berlusconi, en sachant que c'était impossible. Mes mots d'ardre c'est solidarité et dauceur, c'est très important après l'incroyable tensian politique que naus avons connue. Il fallait arrêter ce jeu de massacre et se dire que la politique c'est plus un problème de contenus que de slagans. »

un bien pour la politique devenue

plus libre.»

En attendant, tout reste à faire. une équipe, une alliance structurée entre les partis qui ont annoncé leur soutien, du PDS aux centristes référendaires de Mario Segni. En cycliste patenté (« le seul sport qui permet d'aller d san prapre rythme »), Romano Prodi a décidé de ne rien brusquer: face aux cahattes beriuscaniennes dejà en ordre de bataille, il jouera la « force tranquille» : « Je ne suis pas venu pour perdre, mais paur gagner. » Mais si Il se dit pret à aller aux élections « quand an voudra », avant d'arrêter définitivement soa programme, il partira d'ici quelques semaines en tournée, en minibus (« on m'en a proposé seize ce matin!") dans cent villes ltaliennes, pour écouter, comprendre les gens. Gadget ? « Pas du tout, répond-t-il, c'est plutôt une démarche goribaldienne, boy-scout, et puis c'est quand même mieux que d'y al-

Marie-Claude Decamps

Ý,

#### La tenaille des finances publiques

UN ÉCONOMISTE à la tête du gouvernement : Lamberto Dini ; un autre économiste aspirant à fédérer l'opposition du centre et de gauche: Romano Prodi. Il y a là plus qu'une coincidence. L'Italie, sortie du rêve berlusconien et de ses paillettes, a été rattrapée par ses problèmes de fins de mois. La première semaine de son mandat, le président du conseil, Lamberto Dini, a mangé son pain blanc : invité à déjeuner par Bill Clinton à la Maison Blanche, il a reçu tous les encouragements nécessaires pour son programme d'assainissement écocomique de l'Italie. Mais « Lambertow.» - comme s'amnsent à l'appeler les journalistes italiens, à cause de sa longue carrière au FMI à Washington - a dû rentrer au plus vite poor s'attaquer à l'hydre du déficit public, car, selon les premières estimations, janvier aurait déjà marqué un dérapage par rapport aux prévisions.

Paradoxalemeot, les premiers gestes du gouvernement seront non pas des économies, mais des dépenses. Il lui faut en effet régler d'urgence le cas de 65 000 personnes privées de retraite : ayant cotisé pendant trente-cinq ans à la date du 31 décembre 1993, elles auraient d0 toucher leur peasion, mais une mesure d'austérité prise par le gouvernement Amato a gelé leur dossier, et plusieurs milliers d'entre elles sont sans ressources. L'Etat a dû dégager 500 milliards de lires (1,6 milliard de francs), à répartir entre les plus mal lotis, et dait tranver rapidement l'équivalent de plus de 3 milliards de francs pour apurer cette affaire,

qui indigne l'opinion. Cela n'est oen à côté des 32 000 à 38 000 milliards de lires (100 à 110 milliards de francs) de « trou » dans les comptes sociaux auvert par une sentence de la Cour constitutioonelle, qui oblige l'Etat à payer des arriérés de retraites. Le gouvernement devra trouver avec les partenaires sociaux une solution pour rembaurser cette énorme somme, sans doute sous forme de bons du Trésor.

Ensulte, seulement, on pourra entrer dans le vif du sujet : la réforme de l'ensemble du système des pensions. Il semble que les syndicats en acceptent le principe, tandis que le gouvernement, instruit par les manifestations monstres de l'automne 1994 pour la défense des retraites, adopte une démarche de concertation. Les optimistes avancent même une date pour la conclusion de cette négociation cruciale: fin mars ou début avril.

En attendant, l'équipe de Lamberto Dini travaille d'arrache-pied pour mettre au point un collectif budgétaire d'au moins 15 000 milliards de lires (près de 50 milliards de francs). Cette somme correspond très exactement à l'alourdissement du service de la dette publique do à la hausse des taux d'intéret, qui, elle-même, découle de la défiance des marchés envers la gestion des finances publiques

Un commentaire de La Stampa du 6 février, signé Alfredo Recana-

( )

tesi, démonte le piège dans lequel sont désormais enfermés les responsables italiens. L'exercice 1994 s'est terminé avec un déficit de 156 000 milliards de lires, solt 12 000 milliards de lires de plus (40 milliards de francs) que prévu en début d'année par le gouvernement Ciampi. Arrivé aux affaires auréolé de ses promesses électorales d'alléger les impôts, Silvia Beriusconi commença par renoncer au collectif budgétaire de 7 000 milliards de lires préparé par son prédécesseur, puis procéda à des dégrèvements d'impôts desinés à relancer l'activité et la consommation. Enfin; la nature s'en mela, avec des inondations catastrophiques à l'automne dans le nord de l'Italie qui obligèrent à des dépenses imprévues.

#### une reprise plus forte:



Seuls les déficits publics suscitent l'inquiétude

La conséquence de ce dérapage de 12 000 milliards est que le ratio déficit public/PIB, au lieu de se stabiliser comme prévu, s'est dégradé. contribuant à la méfiance des investisseurs: les taux d'intérêt italiens à moyen et long terme ont alors augmenté de deux points et demi, renchérissant le remboursement de la seule dette à caurt terme de l'équivalent de 50 milliards de francs I C'est ce qui oblige aujourd'hui à prévoir un tour de vis de 15 000 milliards de lires au minimum, pour avoir renoncé à en faire un de 6 000 au 7 000 milliards

flyaun an. Aucun homme politique responsable ne conteste ces chiffres. C'est peut-être la chance à saisir pour l'Italie : la croissance est redevenue forte, l'inflation modérée, les entreprises engrangent des bénéfices. Il y a longtemps que la conjonction de la politique - un gouvernement jouissant d'une certaine estime dans le pays comme à l'étranger et de l'économie n'a pas été aussi favorable à des réformes coura-

Sophie Gherardi

GOUVERNEMENT BALLADUR" Alain Maillard de la Morandais c est dans maintenant en vente partout, un nouveau journal, tous les quinze jours!

· p rine - med and the feet stand of the · 1 Why ( brits a said to the party of the party · servery betrief a recess the same times where the first first first ي 👟 - امرة يرفيد المهمينية من الأمار الأمار الأمار CHICATER GRAND THE TO SEE STEEL OF SERBERT to the second of and the supplemental the same بهايه بها وياري هي المناسط والمنطقة فالمناس ما المناس THE RESIDENCE AND ANDRESS. il a la la proposition de la proposition della p

le congrès américain mettre « hors la loi »

OF PERSONS THE PERSONS IN COLUMN

والمراجع المنازي والمنازية والمنازية

تبالى المقتوليين الرابع الأراب ारक केन्द्र देखा <del>केन्द्र के हिंद</del>

, a Marton Blanche veut in

are tare d'estice ain fin

and the street of the second of the second

The second second second second

ा । जा के के कि में कि को के के क्या के आया के के का का के के कि

والمراجع المعاملة والمعارة وال

en a vincialità en en fiero e esc

الوامون والقائل المنظر المنطق المستعددة المستعدد المستعد

وينيا والمهاور ينبينا ووجها والماري والماري

-----

habin, un grand argenti-

· Office Supply See the first

A P. A. Otherwick, Landson.

in the second of the second

e de la fina de la companio de la co

・・・ 中で・大学 あとり 衛生性 高端

Control of the State of the Sta

- And the comment of the second of the

the extension of the second

A Section of the Contract of the

الموارد والمعاشات

· 11 - 三、安全、西西亚、东京 小安 (安 The same of the party of the party of the party of PO THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE WITH THE SECTION STREET, SEC. The same of the same of erick Britania (1996) 🚁 The second of the second of the second

THE STREET, IT A SHEET IN

-- " 人名意雷克斯 衛 學是 经

The state of the s

a nouveau des liqui

or the think of the Andre Contraction of the State State

· 中央 李康 [編] er de de la ribier p<mark>arente</mark>

blicains en rajoutent, proposant

eux, un crédit d'impôt pour les en-

fants à charge jusqu'à dix-huit ans, et cela sans condition de revenus

pour les familles. Coût : entre 107 et

120 milliards de dollars sur cinq ans,

auxquels s'ajouteraient d'autres

gracieusetés comme la suppression

de la taxation des plus-values pour

un coût estimé à une cinquantaine

de milliards de dollars. On en est à

160 ou 170 milliards de dollars sur

cinq ans, qui alourdissent le déficit

budgétaire d'une bonne trentaine

La phase de baute conjoncture

dont bénéficie l'écocomie améri-

caine depuis deux ans pourrait

prendre fin au cours du second se-

mestre, au plus tard l'année pro-

chaine. C'est dire que les rentrées

fiscales vont se ralentir. C'est dire

aussi que le nombre des sans-em-

ploi, actuellement particulièrement

bas, va remonter progressivement,

entralnant - sous forme d'aides et

d'allocations diverses - une cin-

quantaine de milliards de dollars de

dépenses supplémentaires pour

chaque point de hausse du taux de

Passons sur le fait que les républi-

cains voudraient aussi augmenter

les dépenses militaires et venons-en

au résultat : le déficit budgétaire

américain, qui s'était remarquable-

ment réduit, risque d'exploser au

cours des prochaines années. Cer-

taines études du Coogressional

Budget Office (CBO) le situent à

400 milliards de dollars au début du

siècle prochain; la situation devrait

s'aggraver encore à partir de 2015

pour des raisons démographiques,

le système de retralte obligatoire

devenant fortement déficitaire.

Dans cette perspective, il n'est pas

sût que les contribuables améri-

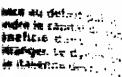
cains, qu'il s'agit de reconquérir,

trouvent leur compte dans la nou-

velle politique budgétaire républi-

Alain Vernholes

de milhards de dollars par an.



## ne italien

effet, si l'amendement constitution-100 44 . . nel concocté par les leaders républi-Service of cains au Congrès était adopté, tout Adding the second déficit des finances publiques serait proclamé « hors la loi » à partir de Francisco L. 2002. Ce serait - aux Etats-Unis en tout cas - la fin des politiques key-oésiennes de soutien de la conjoncture par les déficits publics. Des politiques qui, en jouant sur l'effet moltiplicateur des dépenses de l'Etat, ont, semble-t-il, allégé les conséquences de la dernière récession en Europe. Comme elles

11**5**1111 15 Sec. 2016 Market 1 or A . 7 14 15 表2000年 - 2 **≱** 32... All Contracts

State of the same 24" : CLL -THE INTERNATION N 4.6- --Jan - 1-----



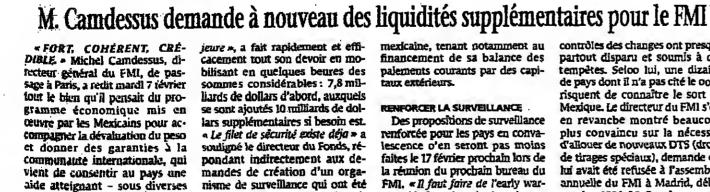
J. Patr. Sept. Sept. TENDER OF THE

200

 $v_{\rm prod} = v_{\rm prod}$ 

4. \*\* = 1





FMI, « confronté là à une crise ma- taines faiblesses de la situation

formes - une cinquantaine de mil-

liards de dollars, dont 17,8 mil-

liards à la charge du Fonds moné-

cacement tout son devoir en mobilisant en quelques beures des sommes considérables : 7,8 milliards de dollars d'abord, auxquels se sont ajoutés 10 milliards de dolceuvre par les Mexicains pour ac- lars supplémentaires si besoin est. « Le filet de sécurité existe déja » a souligné le directeur du Fonds, répondant indirectement aux demandes de création d'un orga-

nisme de surveillance qui ont été faites à la récente réunion des ministres des finances du G7 à To-Le FMI avait mis en garde dans Michei Camdessus estime que le son rapport annuel contre cer-

RENFORCER LA SURVEILLANCE .

renforcée pour les pays en convalescence o'en seront pas moins faites le 17 février prochain lors de

tempêtes. Seloo lui, une dizaîne palements courants par des capide pays dont il n'a pas cité le com, risquent de connaître le sort du Mexique. Le directeur du FMI s'est Des propositions de surveillance en revancbe montré beaucoup plus convaincu sur la nécessité d'allouer de nouveaux DTS (droits de tirages spéciaux), demande qui la réunion du prochain bureau du lui avait été refusée à l'assemblée FMI. « Il faut faire de l'early war- annuelle du FMI à Madrid, début ning (de la prévention) mais sans octobre 1994. M. Camdessus avait illusion » a ajouté Michel Camdes- alors proposé une allocation de sus qui estime que des crises 36 milliards de DTS. « Peut-être comme celles que nous venons de n'oi-je pas été asset ambitieux à vivre pourront toujours survenir l'époque » a ironisé le directeur du dans un monde dangereux, où les FMI.

## Le Congrès américain pourra difficilement mettre « hors la loi » le déficit budgétaire

Un amendement constitutionnel présenté par les républicains suscite une vive polémique

Les républicains veulent modifier la Constitution nu démagogique, qui a déjà été approuvée par pour imposer le retour obligatoire à l'équilibre la Chambre des représentants, se heurte à d'impublicains pourraient aboutir à un déficit budpudgétaire. Mais cette proposition à fort conte-portants obstacles économiques. Dans le même gétaire record dans les prochaînes années. L'ECRASANTE VICTOIRE rem-

portée aux États-Unis par les répu-

blicains lors des élections du 8 no-

vembre 1994 pourrait

théoriquement avoir comme consé-

quence de faire disparaître complè-

tement et définitivement le déficit

budgétaire américain qui, malgré

les progrès accomplis ces demières

années, frise encore les 200 mil-

fiards de dollars (1 dollar vaut ac-

tuellement environ 5.30 francs). En

avaient probablement contribué à

atténuer les effets de la crise améri-

On ne sait s'il faut se féliciter ou

s'attrister de cette perspective. Se

féliciter de l'habileté d'une politique

dont le but est de reconquérir l'opi-

nioo publique américaine, qui

trouve que l'Etat dépense toujours

trop. Ou s'attrister de voir les élus

d'un grand pays se lancer dans des

manœuvres qu'aucune théorie

nouvelle ne justifie alors même que

le réalisme les condamne. Sur ce

chapitre, Robert Eisner, professeur

d'économie, a proposé récemment

dans le Wall Street Journal que, pour

parvenir à leurs fins, les républicains

mettent en vente la Maison Blanche

et le Capitole ... Alan Blinder, numé-

ro deux de la-Fed, n'est pas plus

tendre: en critiquant un projet qui

Pas plus que la théorie, les chiffres

des majorités requises pour faire

passer le projet ne sont favorables

aux républicains. La Chambre des

représentants a certes, déjà adopté

lui parait un peu fou.

caine en 1981-1982.

UN PROJET UN PEU FOU

l'amendement rendant obligatoire l'équilibre budgétaire, et le Sénat devrait suivre. Restent pourtant deux obstacles majeurs. Le premier est la conséquence d'une précaution prise par les républicains, qui craignent que l'équilibre budgétaire

ne soit atteint par des hausses d'im-

pôts et non par des réductions de

dépenses : l'amendement constitu-

tionnel prévoit donc l'obligation de

réunir une majorité de 60 % pour

générosité dans les allégements d'impôts. On sait que le président voudrait offrir quelques gros cadeaux fiscaux aux classes moyennes, qui ont abandonné les démocrates aux demières élections (Le Monde du 8 février), sous forme notamment d'un crédit d'impôt de 500 dollars par enfant de moins de treize ans pour les familles gagnant moins de 75 000 dollars par an (400 000 francs environ). A ce pro-

La Maison Blanche veut instaurer une taxe d'entrée aux Etats-Unis

Il est probable que, lors de la visite officielle qu'il effectuera à Ottawa, les 23 et 24 février, Bill Clinton aura du mal à faire accepter l'instauration de la taxe d'entrée aux Etats-Unis que prévoit le projet de budget pour 1996, indique notre correspondant à Washington, Laurent Zecchini. Blen que modique (1,5 dollar – environ 8 francs – par personne et 3 dollars par véhicule), celle-ci n'en constitue pas moins une mesure unilatérale à la fois peu prisée an Canada et an Mexique, et immédiatement dénoncée par plusieurs élus des régions frontalières. Les chefs de file de la majorité républicaine an Congrès, de leur côté, ont affirmé que cette proposition n'avait « aucune chance » d'être adoptée.

La Maison Blanche s'est cependant efforcée, mardi 7 février, d'expliquer que cette taxe avait pour but de financer partiellement un ensemble de mesures destinées à luiter contre l'immigration clandestine. La baisse du nivean de vie an sud du Rio Grande risque en effet d'encourager l'immigration aux Etats-Unis. M. Clinton a lui-même annoncé, mardi 7 février, que ce dispositif pour intensifier la lutte contre l'immigration illégale sera doté d'une somme supplémentaire de 1 millard de dollars (environ 5,3 milliards de francs).

augmenter la pression fiscale. Cette clause a été refusée par la Chambre des représentants. Autre obstacle : l'amendement devra être ratifié par les trois quarts des cinquante Etats. Echec à peu près assuré dans la mesure ou Washington fournit chaque année.. 200 milliards..da dollars d'aides aux Etats et aux collectivités locales, qui évidenment seraient rapidement supprimées pour cause

d'économies budgétaires. Mais il y a plus grave. En même temps qu'ils veulent éliminer le déficit budgétaire, les républicains

« poussent » Bill Clinton à plus de

jet, dont le coût est évalué à 36 milliards de dollars sur cinq ans, s'ajouteraient d'autres dispositions (déduction fiscale, capital retraite...), portant l'addition à une soizantaine de milliards de dollars. Lourde dépense, dont la Maison Blanche assure qu'elle serait plus que converté par 144 milliards de dollars d'économies sur la même

Bien enrendu, la plupart des experts sont très sceptiques, sachant que, dans l'affaire, les réductions d'impôts sout plus certaines que les économies de dépenses. Les répu-

**Felipe Gonzalez tente** de reprendre l'initiative

Affaibli par l'affaire des GAL, le chef du gouvernement espagnol veut démontrer qu'il conserve une majorité au Parlement

MADRID

de notre correspondant L'an dernier, le débat sur l'état de la natioo au Parlement espagnol avait été dominé par les scandales de corruption. Cette année, c'est l'affaire des Groupes antiterroristes de libération (GAL) qui sera au centre de ce grand rendezvous parlementaire des 8 et 9 février. Depuis des semaines, le climat politique madrilène est empoisonné par les soupçons qui pèsent sur d'anciens membres du gouvernement socialiste pour leur collusion présumée avec ces groupes, responsables de plus de vingt assassinats de militauts basques dans les années 80. Le président du gouvernement, Felipe Gonzalez, allait tenter mercredi 8 février de reprendre l'initiative, de contrer les attaques de l'opposition et de démontrer qu'il conserve une majorité suffisante pour mener à bien ses projets.

Le Parti populaire (PR droite) ainsi qu'Izquierda unida (IU, Gaoche unie, coalitioo dominée par le Parti communiste) insistent pour que Felipe Gonzalez démissionne et réclament avec insistance des élections anticipées. Les conservateurs auraient toutes les chances de les remporter, au vu des sondages, qui leur donnent actuellement dix points d'avance tandis que la Gauche unie récupérerait les voix des décus du socialisme. La réouverture du dossier des GAL a fourni à ces deux formations une nouvelle occasion de contester la légitimité du pouvoir depuis la défaite du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) aux élections européennes de juin dernier, la première en douze ans de ré-

INSTRUCTION BLOQUEE .... Survenant après les scandales concernant Mariano Rubio, l'ancien gouverneur de la Banque d'Espaene, et Luis Roldan, l'ancien directeur général de la Guardia civil aujourd'hui en fuite, la résur-gence du dossier des GAL affecte sérieusement la crédibilité d'un pouvoir désormais accusé, ni plus ni moins, d'avoir couvert, sinon favorisé, les agissements des tueurs du GAL, rémunérés secrétement par les caisses noices de l'Etat pour éliminer sur le territoire français les responsables supposés du terrorisme basque. Felipe Gonzalez à eu beau affirmer déjà à plusieurs reprises qu'il o'existe aucune preuve de ce terrorisme d'Etat, qu'il n'y en aura jamais et qu'il o'a « ni toléré, ni couvert, ni évidemment, encore moins, organisé les GAL », l'opinion publique reste incrédule devant ces dénégations.

Pour le moment, trois anciens hauts fonctionnaires de police et le secrétaire particulier de l'ex-secrétaire d'Etat à la sécurité, Rafael Vera, ont été incarcérés par le juge Baltasar Garzon. Mais l'instruction

de ce dossier épineux est bloquée par Rafael Vera, qui apparaît désonnais comme étant au cœur de cette affaire. Afin de retarder sa probable inculpation, M. Vera a récusé, vendredi 3 février, aussi bien le juge Garzoo que son substitut légal, le juge Carlos Bueren. Dans l'attente d'une décision sur cette double récusation, le dossier a été confié, mardi 7 février, à un autre magistrat, Manuel Garcia-Castellon.

A queiques jours du débat sur l'état de la natioo, cette manœuvre dilatoire de l'ancien numéro deux du ministère de l'intérieur, qui a fait valoir « l'inimitié » existant eotre le juge Garzon et lui, o'offre cependant qu'un petit répit dans la crise politique. Felipe Gonzalez devrait le mettre à profit pour démootrer que son gouvercement bécéficie de la stabilité oécessaire et de la majorité suffisante pour mener à bien sa tâche au moins jusqu'à la fin de l'année. C'est, à ses yeux, le temps indispensable pour démontrer sa capacité d'action et conforter la reprise économique. En revanche, l'opposition tente de prouver que le régime est eo sursis et que son maintien compromet les chances de la reprise et accentue la dégradation

LE SOUTIEN DES CATALANS

Le blocage est total. Le Parti populaire a renoncé à déposer une motion de censure, car il est dans l'incapacité de réunir une majorité pour faire tomber le gouvernement. La Gauche unie refuse en effet d'appuyer une telle initiative, qui apparaîtrait comme une alliance contre nature. D'un autre côté, les socialistes ne sont pas disposés à poser la question de confiance, préférant garder cette arme pour le lendemain des élections municipales et régionales du 28 mai 1995 en cas de déroute maieure. Le PSOE bénéficie en outre pour le moment du soutien illimité des nationalistes catalans de Convergence et Union (CIU).

jordi Pujol, président de cette formation, a refusé, lundi 6 février, lors d'une entrevue avec le président du Parti populaire, José Maria Aznar, de céder à la demande de ce dernier « d'écourter l'agonie du gouvernement » en lui retirant son soutien. M. Pujol a fait valoir la nécessité de la stabilité pour au moins toute l'année. « Mois, a ajouté le président du gouvernement catalan, il est certain que, ou début de 1996, les circonstances pourront avoir changé ». Est-ce à dire que Felipe Gonzalez est assuré de se maintenir au pouvoir encore un an? Les débats sur l'état de la nation devraient fournir un premier élément de réponse, eo attendant de savoir quelle suite aura l'affaire des GAL

Michel Bole-Richard

### Robert Rubin, un grand argentier discret et pragmatique

WASHINGTON de notre correspondant

Le pouveau secrétaire américain au Trésor a joué un rôle actif dans la crise mexicaine. Il est aussi impliqué dans la discussion budgétaire en cours au Congrès où il s'est posé en adversaire farouche de l'amendement constitutionnel presenté par les républicains (lire ci-dessus). Un engagement qui l'oblige à sortir de sa réserve. Par inclination naturelle. Robert Rubin n'est pas un homme public. Washington et son agitation politicienne n'est pas son univers de prédilection. il lui préfère sa ville, New-York, où il est né en 1938 et où il retourne chaque week-end, après avoir passé la semaine dans la capitale fédérale, et ses nuits à l'hôtel. Granci et mince, cheveux grisonnants, le secrétaire au Trésor a la tenue et l'apparence d'un banquier discret, prospère et dynamique. Ce n'est pas par hasard: plus de vingt-buit armées passées à Wall Street, surtout chez Goldman Sachs, l'une des plus importantes banques d'investissement new-yorkaises (dont il devint vice-président en 1990), donnent une certaine patine.

Tout en constituant une période doublement enrichissante: en 1992, précise la presse américaine, Robert Rubin a gagné plus de 26 millions de dollars (environ 138 milhons de francs). Nulle offense; cela prouve que M. Rubin connaissait bien son métier. Réussira-t-il aussi bien au Trésor? Il y a deux façons de juger ses débuts, c'està-dire sa performance dans la crise mexicaine. La

première revient à critiquer le retard avec lequel les Etats-Unis out réagi, et aussi le fait que le secrétaire au Trésor, apparemment, ne s'est pas

montré très convaincant face au Congrès. La seconde aboutit à rendre hommage à la force de persuasion et au savoir-faire de M. Rubin qui, en un temps record, a obtenu des principaux partenaires des Etats-Unis qu'ils participent à un impressionnant montage financier. Il y a du vrai dans les deux thèses. Peut-être Lloyd Bentsen, vieux routier du jeu politique washingtonien, à qui Robert Rubin a succédé en décembre dernier, aurait-il mieux réussi au Congrès, dont il connaissait toutes les arcanes. Peu connu sur la colline du Capitole, « Bob » Rubin était cependant assez proche de son prédécesseur pour avoir reterru quelques leçons politiciermes, dont il aura besoin dans son rôle de « lobbyiste » en chef de l'éxécutif auprès des parlementaires.

PLUS « LIBÉRAL » QUE LLOYD BENTSEN

Lorsqu'il prit ses fonctions, l'événement avait un je-ne-sais-quoi de passation de pouvoirs dans une entreprise familiale. Chez Goldman Sachs, Robert Rubin gérait le portefeuille d'actions du riche Lloyd Bentsen... Une anecdote a souvent été rapportée : en 1992, à Little Rock (Arkansas), lorsque Bill Clinton commençait à former son futur gouvernement, il avait demandé à Lloyd Bentsen qui serait le meilleur secrétaire au Trésor. Celui-ci n'avait pas hésité: Robert Rubin. Et Bill Clinton avait répondu: « Amusant. C'est ce

qu'il vient de me dire o votre sujet.» Il se verra done confier une autre tâche, tout aussi importante: après avoir participé à l'élaboration du programme économique du candidat Clinton, ce militant démocrate de longue date est chargé de diriger le Conseil économique national, créé par le nouveau président. A la tête de cet organisme, dont le rôle est de coordonner les ministères impliqués dans la conduite de la politique économique et de faire le lien avec le chef de la Maison Blanche, l'ancien banquier de Wall Street manifeste des qualités de conciliateur pragmatique

unanimement reconnues.

De Lloyd Bentsen, il ne se différencie pas fondamentalement sur le plan de la philosophie économique. Adversaire du déficit budgétaire mais opposé à tout amendement à la Constitution en ce sens, il est cependant plus « libéral », davantage préoccupé par les problèmes sociaux, que son prédécesseur. Une sensibilité qui tient à ses origines new-yorkaises et au rôle d'ancien conseiller économique qu'il a exercé auprès de l'ancien maire (David Dinkins) et de l'ex-gouverneur de l'Etat de New York (Mario Cuomo). Partisan d'un rééquilibrage des revenus, il estime que le gouvernement doit exercer un rôle moteur pour améliorer le système éducatif. notamment dans les zones urbaines déshéritées. Une fibre sociale que ne renie pas ce « grand argeo-

Laurent Zecchini

«C'est clair. intelligent, synthétique. C'est du Boissonnat. l'histoire financement de sa balance des partout disparu et soumis à des Franz-Olivier Giesbert, Europe 1 Mitterrand, Jean-Paul II, Delors, Balladur, Bush, Kohl, Deng Xiaoping,... Un vol. 216 pages, 98 F CALMANN-LÉVY

taeticie # .... Marger to the ...

là

Mar. 1847 Section 1

finances publique 化多种性的 经基金

1000

THE TA PLANT

製すを選択する 一一 want damen were

## La guerre en Tchétchénie serait plus meurtrière que celle d'Afghanistan

Selon les experts du groupe de Sergueī Kovalev, 23 000 civils auraient péri en deux mois de guerre. Et les exactions commises par les troupes russes poussent de nouvelles vagues de Tchétchènes à prendre les armes

Selan l'équipe da Serguei Kovalev, le délé- 3 700 anfants de mains de quinze ans. Les gué russe aux droits de l'homme, plus de 23 000 civils auraient péri en deux mois de

seuls chiffres officiels avancès par Moscou, guerre dans la seule ville de Grozny et ses autre, selon les observateurs, très largeenvirons. Parmi ces victimes, on compterait ment sous-estimes. Pour le président de

l'Ingouchie, Rouslan Aouchev, ex-général de l'armée soviétique, le conflit en Tchétchênie est proportionnellement beaucoup plus meurtrier que ne fut celui d'Afghanis-

supposées remplacer en Tchêtchênie l'armée pourtant toujours présente, se livrent à toutes sortes d'exactions, y compris dans des régions pourtant considérées comme prorusses. De plus, de nombreux appelés

conscription afin d'éviter de servir en Tchétrhénie. Et un officier a refusé de prendre le commandement d'un bataillon envoye au front.

MOSCOU

de notre carrespondante La prapagande afficielle russe s'abstient taulaurs d'avancer taut chiffre pour les victimes civiles de la guerre en Tchétchénie, se limitant à annoncer des pertes militaires. Celles des différentes unités russes engagées, sait 40 000 hammes, se montaient offi-

ciellement, mardi 7 février, après huit semaines de guerre, à 907 tués et 465 • disparus ». Cette exactitude surprend d'autant plus que, le même iaur, le vice-premier ministre, Serguei Chakhrai, dénambrait 200 « disparus ». Des observateurs indépendants cansidèrent ces chiffres camme très largement sous-évalués. Le président de l'ingauchie, Rouslan Aauchev, un exgénéral de l'armée soviétique, qui a cambattu en Afgbanistan, estime ainsi qu'il faut les « multiplier par quatre, si ce n'est par dix ». Il affirme que la violence des cambats, les mayens mis en œuvre et les pertes sant « bien pircs » qu'en Afghanistan, au, selan le chiffre officiel, 15 000 saldats russes ant péri en neuf ans de guerre.

C'est aussi l'avis de membres de l'équipe de Sergueï Kavalev, le délégué russe aux droits de l'bamme, qui se relaient depuis le début de la guerre dans les zones de cambats et à leurs partes, eo Ingouchie. L'un d'eux, l'ancien dissident lauli Rybakov, actuellement député de la fraction Choix de la Russio, a ré-vélé, mardi, à son retour à Moscou, les premiers résultats de leurs enquêtes, dont de multiples témoignages sur les lieux où se trouveraient des fosses communes de militaires russes.

Selon ce groupe, plus de 23 000 civils auraient, en deux mois, peri dans la seule ville de Grozny et daos ses eovirons. Ayant Interrogé plus de 400 té-moins, ils ont établi des listes oominales, par quartiers ou lieux de ceux des pertes militaires, seraient en

tan. Les troupes du ministère de l'intérieur,

seraient au nambre de 15 000, un chiffre avancé également par Moscau. Ces combattants montent au froat à tour de rôle. Mais personne ne cannaît leur nambre tatal, car. paradoxalement, il augmente avec celui des morts, «l'ai vu une femme et des adolescents partir vers les postes russes avec des grenodes

tation supplémentaire au sacrifice. Quoi qu'il en soit, l'abandon de ces bastions, planifié par les Tcbétchènes eux-mèmes, o'amènera pas la paix dans les ruines de Grozoy occupées par l'armée russe. Lundi, un de ses soldats affirmait à la télévision : « Dans cet enfer, il n'v pas de front, les Tchétchènes tirent de partout. On nous dit qu'une maison a été nettoyée et puis les nôtres s'y fant tuer. » Des « combats » étaient officiellement signalés, le même jour, dans le quartier de Staropromychleny, un des premiers à avoir été occupés. C'est là que Moscou entend installer son administratioo civile. Installation qui,

annoncée pour le 5 janvier, tarde

touigurs à venir.

attachées sur eux. Leurs parents

étaient marts et ils devaient les ven-

ger », a affirmé le député. Le mois

actuel de ramadan serait une inci-

Le « premier ministre » du « gouvernement tchétcbène » prorusse, Soslambek Khadijev, déjà rétrogradé au rang d'adjoint d'un nouvel administrateur russe, a lul-même laissé percer ses dautes. Dans une interview aux Izvestia, cet homme, auquel personne ne prédit une longue vie, explique le mai qu'il a eu à trouver un remplaçant au chauffeur, tué par balle, d'un camion qu'il a chargé de ramasser les cadavres. L'écrivain Alexandre Kabakov, envoyé bies durant les tralets, louli Ryba-kov, qui a rencontré; dans ces bas-tioos, le chef de l'état-major du présideot Doudaev et celui du par l'hebdomadaire Les Nouvelles de Mascou, a. de soo côté, vu une roquette exploser près d'une foule agglutinée devant un des premiers camions distribuant de l'eau et du pain envoyés de la base russe de

Mozdak. Personne ne salt d'ailleurs qui a tiré. Un artilleur russe interrogé par M. Kabakov a admis qu'il « ne savait pas » quelle était sa cible. En outre, plusieurs cas de combats entre unités russes désorientées dans les ruines de la ville ont déjà été signalés. Ainsi des hélicoptères russes auraient tiré sur des colonnes blindées russes fuyant les cambats. Il y a dix jours, près de la frontière avec l'Ingouchie, des chars avaient également abattu deux bélicoptères amis.

PILLAGES, VIOLS, TORTURES Ce chaos sanglant s'accompagne d'exactions, commises avant tout par les troupes du mi-

nistère de l'intérieur. Leur entrée

sion Kavalev. Iauli Rybakov affirme aussi être convaincu que les rares Tchétchènes faits prisonniers lors de combats ne sont pas envoyés dans ce camp (au dans un autre qui vient d'être auvert au nard de Grozoy) mais torturés, voire tués. Tout cela pousse naturellement

ze à saixante ans, camme le

confirme le représentant de la mis-

de nouvelles vagues de Tcbétcbènes à prendre les armes et dresse même, contre les Russes les régions situées au oord de la rivière Terek, pourtant considérées comme des « fiefs » de l'opposition tchétchène prorusse. Leur organisatian, le Conseil provisoire, a

#### Des militaires russes refusent de servir en Tchétchénie

Un officier des forces spéciales de la région de la Volga a refusé de prendre le commandement d'un bataillon envoyé en Tchétchénie. L'officier a motivé son refus par le fait que ses soldats, jeunes conscrits, ne savaient pas encore tirer et que la pinpart de leurs blindés, dont les tourelles « ne tournaient plus », étaient dépourvus d'équipement radio. D'autre part, une quarantaine d'appelés orig-naires de Bourlatie (Sibérie), qui devaient partir pour Grozny, out fui leur unité à l'initiative de leurs parents, d'après le commissariat militaire de la région. Selon des informations diffusées par la presse russe, près des trois quarts des appelés refusent de se présenter à la conscription pour éviter de servir en Tchétchénie. - (AFP, ITAR-TASS.)

en action « à la ploce de l'armée », dont le départ partiel est régulièrement annoncé mais jamais réalisé, est pourtant censée rassurer l'opinion internationale. Dans certains villages occupés, ces troupes ont pllié systématiquement les maisoos touillées, ont tiré sur tout protestataire, violé des femmes (y compris des Russes) et arrêté. pour les envoyer au sinistre « camp de filtration » de Mozdok, les Tchétchèoes « suspects ». C'est-à-dire tout bomme de quinmaine demière, pour tenter d'éviter un discrédit total, une protestation officielle cootre « lo violence de la répression russe, les hombardements et les pillages ». Azza, une jeune étudiante originaire de ces régions « pacifiées » de la plaine tchétchène, revenue à Moscou, a déclaré au Monde que, dans son quartler, oò se prépare déjà « à supprimer d'abord les collaboroteurs, puis à passer oux Russes ».

Sophie Shihab

### Le premier ministre polonais accepte de démissionner

de notre correspondant

Le premier ministre, Waldemar Pawlak, a fini par se rendre à l'évidence. Mis en demeure de céder la place par le président Lech Walesa, Il a vu le sol se dérober sous ses pieds, mardi 7 février, quand le Parti socialdémocrate, principale formation de la majorité gouvernementale, a menacé publiquement de se retirer de la

coalition. Tard dans la soirée de mardi, les dirigeants du Parti paysan - la formation du premier ministre - et ceux du Parti social-démocrate (excommunistes), ont conclu, non sans mai, un nouvel arrangement : la coalition est préservée, mals le poste de premier ministre revient désormais aux ex-communistes, qui cèdent « en échange » le siège de maréchal (président) de la Diète. C'est Jozef Oleksy, jusque-là président du Parle-ment, qui a été désigné comme candidat de la coalition pour diriger le

Ancien premier secrétaire régional du Parti communiste, cet homme suave, au corps massif et aux yeux pétillants de ruse, est aussi volubile et affable que Waldemar Pawlak était silencieux et introverti. Sa candidature devra encore recevoir l'aval du président Walesa, qui l'avait sèchement pris à partie la veille devant les caméras de la télévisiaa, n'admettant pas qu'un ex-communiste vienne lui donner des leçons de démocratie. Des négociations délicates devront aussi s'engager pour la désignation des titulaires des postes de ministre des affaires étrangères, de la défense et de l'intérieur, sur lesquels le président a un droit de re-

Enfin, Lech Walesa devra indiquer s'il se satisfait de cette solution de replatrage et s'il renonce, en conséquence, à opposer son veto au budget et à dissoudre le Parlement.

Le compromis qui s'esquisse pourrait en tous cas être présenté comme une victoire pour le président, qui, en employant les grands

moyens ou plutôt la menace des grands moyens, a mis fin à une situation dont tout le monde reconnaissait qu'elle ne pouvait plus durer : un gouvernement encombré de ministres compromis dans diverses affaires, privé par contre de titulaires pour des postes aussi essentiels que la défense et les affaires étrangères et dirigé par un homme englué dans des tactiques dilatoires et manquant de convictioas biea arrêtées aussi blen en économie qu'en politique

travail, de tous ces marts. Plus de

18 700 persooces auraient été

tuées par les bombardemeats

d'avlatiao au d'artillerie russes,

1 900 par « tirs accidentels », 1 450

par des snipers, 650 dans des af-

frontemeats, 450 d'infarctus et

autres maladies. Dans ce total sant

camptés 3 700 enfants de moins de

quinze ans. Fruit d'une estimation

établie sur la base de témoignages,

ces chiffres, qui peuveot sembler

exagérés, sant les seuls dont ao

cootinueot à détruire systématiquement, malson par maisoo,

pour se prémunir des tireurs tcbé-

tchèoes embusqués, 80 000 per-

sonnes, eo grande majorité russes

et agées, seralent encore terrées

dans des caves. Ils « continuent de

mourir sous les gravats, mois aussi de faim, de froid et de malodie »,

selon M. Rybakov. Le député, qui a

quitté la ville, il y a quatre jours,

dans un camion transportant des

Dans la ville, que les chars russes

dispose à l'heure actuelle.

KWASNIEWSKI EN RÉSERVE Ni les protestations de l'opposition libérale, surtout préoccupée par ses propres divisions, ni les récriminations de plus en plus acerbes des sociaux-démocrates n'avaient en effet réussi à faire bouger M. Pawlak. qui, dédaigné par la classe politique varsovienne, gardait une assez bonne popularité dans le pays et contrôlait le vaste réseau d'influence que lui et ses amis « paysans » ont très méthodiquement tissé.

La logique aurait cependant voulu que le poste de premier ministre revînt à Alexandre Kwasniewski, le chef du principal parti de la coalitian. Ce dernier, qui déjà, lors de la farmation du gouvernement Pawlak, avait préféré rester en retrait, paraissait cette fois disposé à prendre ses responsabilités. Ea réserve une fois de plus, il devrait pouvoir se consacrer entièrement à la préparation de l'électioa présidentielle, pour laquelle il fait figure de

Lech Walesa, selon certaines indications, aurait préféré l'avoir en face de lui comme premier ministre, pour pouvoir lui mener la vie dure. Mais M. Kwasniewski, populaire, intelligent et « moderne », ne regretterat-ll pas un jour d'avoir trop tardé à mettre lui-même la main à la pâte, et d'avoir laissé la direction du gouvernement à un homme aussi habile et ambitieux que Jozef Oleksy?

Ian Krauze

#### M. Milosevic continue de soutenir l'effort de guerre des Serbes de Bosnie

**NEW YORK (Nations unies)** de notre correspondante

PHILAD

combattants tchétchènes marts et

blessés, par une route soumise au

feu russe, a, par allieurs, canfirmé

les propas d'autres témains sur la

Les combattants tchétchèoes te-

nalent taujaurs mardi, selan les

agences de presse étrangères,

leurs bastians à l'est et au sud de la

rivière Souoja, y compris, « au

moins la nuit », la fameuse place

Minoutka, dont le ministre de la

défense, Pavel Gratchev, avait an-

ooncé la prise lundi. Ces enclaves,

toujours violemment bombar-

dées, soot de plus en plus difficile-

ment défendables, mais les résis-

taots cootlouent à s'y reodre,

malgré les pertes croissantes su-

« batallon Islamique », estime

que les « réguliers » tchétchèoes

situatioo à Grozny.

NOUVEAUX COMBATTANTS

Aux Nations unies, on oe s'en cache plus : malgré ses engagements, le présideot de Serble, Slobodao Milosevic, continue à soutenir les efforts de guerre des Serbes de Bosnie. « Depuis quelques mois déjà, nous avons fermé les yeux sur les violotions des sonctions par Belgrade. C'est une décisian consciente du Canseil de sécurité et des Natians unies », admet un diplomate à l'ONU.

On ne nie pas non plus que ces derniers jours, du 1ª au 4 février, « des dizoines d'hélicaptères », en provenance de l'ouest de la Bosnie, ont falt « plus de soixonte sarties » à l'iatérieur du pays. « Selon taute vraisemblance, ces hélicoptères ant décollé de Serbie », expliquait, mardi 7 févrler, un haut fonctionnaire du secrétariat. «Ils ant volé trop bas pour être détectés » par les radars, et

« il n'y a danc aucune preuve », ajoutait-il. A la demande des Etats-Unis, un rapport oral sur ce sujet a été présenté, mardi 7 février, ao Conseil de sécurité. Ce rapport, pour le moins ambigu dans son contenu, a'a été coatesté par personne. « Les Américains ont écouté ce rapport hallucinant sons dire quoi que ce soit, disait, étonné, un membre

du Conseil. Ils n'ont même pas demondé d'informotions supplémentoires. Alors, que voulez vous que nous disions? » Le Conseil a tout simplement décidé d'«infarmer» l'ambassadeur serbe à l'ONU du rapport du secréta-

Selon les résolutions adoptées par le Conseil de sécurité, le secrétariat de l'ONU doit faire régulièrement un rapport sur l'embargo que la Serble s'est engagée à appliquer à l'eocontre de la Bosnie. Dans le cas où ce rapport serait négatif, le Conseil pourrait, « dons les cinq jaurs », rétablir les sanctions qui ont été levées contre Belgrade l'été dernier, telles que la fermeture de l'aéroport international ou l'interdiction de participer à des manifestations sportives à l'étranger. Confrootés aux questioos des journalistes

ce sujet, les diplomates membres du Conseil s'expliqueot franchemeot: « Pour éviter une guerre généralisée, nous ovons besain de lo caapération de Belgrade, et ce n'est pos en réimposont des sonctions qu'an l'obtiendro », déclare l'un d'eux, qui ajoute : « Il est taut à fait vrai que, pour l'instant, le président serbe Milasevic n'o pas vraiment empêché les efforts de guerre des Serbes basniaques. » Selon ce diplomate, « étant donné

lo proboblité » d'une deuxième conférence internationale sur la guerre dans l'ex-Yougoslavie, pour laquelle la participation du présideot serbe est esseotielle, « nous œu-vrons, ou contraire, pour lo levée totale des sonctions, cor nous n'ovons pos d'outre choix Milasevic reste lo cié de lo poix ».

Afsane Bassir Pour

■ M. Izetbegovic prêt à des entretiens de paix. - Le président bosniaque Alija lzetbegovic a déclaré, mardi 7 février à la télévision bosoiaque, être prêt à accepter la proposition française de sommet en ex-Yougoslavie si Belgrade reconnaît la Bosnie. Si cette coodition était satisfaite, il s'est dit prêt à des eotretiens avec le président serbe Slobodan Milosevic. Cepeodant, Belgrade a réitéré, mardi, son refus d'un tel sommet, par l'intermédiaire de l'agence officielle Tanjug. Celle-ci se demande «en quelle qualité Alija Izetbegovic porticiperait et décideroit au sommet (...), le monde ayant déjà admis que la Bosnie n'existe pratique ment plus en tont qu'État unitoire ». Il o'est donc pas question, selon Tanjug, de-la re-

### Les missions de maintien de la paix divisent toujours les Allemands

de notre envoyé spécial Quand, au et à quelles conditions des soldats allemands peuvent-ils participer à des opérations en dehors des limites de l'OTAN? Jusqu'à la réunification, les dirigeants de Bonn avaient fait preuve d'une « retenue historique » digne d'éloges. N'étant plus handicapée par sa division et la présence de soldats russes sur son sol, l'Allemagne peut désormais assumer avec ses alliés des responsabilités globales. Ce changement a doané lieu à de vastes polémiques entre le gouvernement libéral chrétien-démocrate et l'opposition sociale-démocrate, comme au sein de la coalition. Allait-on (re)voir des soldats allemands dans les Baikans, dans le Caucase, participer au maintien de

Confrontés à cette question embarrassante, les hommes politiques

se sont tournés vers les juges. Dans un arrêt du 12 juillet 1994, le Tribu-aal constitutionnel a estimé que la manitaires; le président du parti, participation de la Bundeswehr à des missions « hors zoae », sous l'égide d'organisations internationales, était conforme à la Loi fonda-Heureusement pour l'opposition. mentale. Contrairement à l'attente générale, cette décision a'a pas mis fin aux querelles. L'opposition reste divisée entre les réalistes et les pacifistes, la coalition entre les « euro-

Monde du 7 février). Au SPD, l'hypothèse d'un appui des avions Tornado an retrait éventuel des « casques bleus » de Bosnie a mis le feu aux poudres. Chantre de la tradition antimilitariste de la sociale-démocratie, Oskar Lafontaine veut limiter l'intervention de

la Bundeswehr à des missions hu-

péens » et les mondialistes, et ces

divisions sont réapparues au grand

jour lors de la réunion de Munich

sur la sécurité européenne (Le

Rudolf Scharping, estime plutôt qu'il est impossible de se dérober à un devoir élémentaire de solidarité avec les alliés français et anglais.

les dissensions au sein du gouvernement offient une diversion bienvenue. Prétexte: la demande de Boutros-Ghali de mettre des unités allemandes à la disposition des « forces stand by » de l'ONU, qui doivent être prêtes à intervenir à tout moment ; le ministre de la défense, Rühe, a refusé; le ministre des affaires étrangères, Kinkel, a acquiescé, hi qui réclame par ailleurs un siège permanent pour l'Allemagne au Conseil de sécurité.

Autre motif de tension entre les deux hommes: le champ d'action de la Bundeswehr. Volker Rühe veut donner la priorité à l'Europe,

Klaus Kinkel n'exclut aucune région du monde. Les deux se retrouvent pour réclamer que chaque cas fasse l'objet d'un examen approfondi Pour ajouter à la confusion, le ministre de la défense déclare qu'en principe l'Allemagne a le droit d'être présente dans toutes les régions du monde mais qu'il peut y avoir de bonnes raisoos pour qu'elle n'aille pas dans certaines...

Il serait injuste d'imputer toutes les contradictions aux seuls Allemands. L'ancien président Vou monde n'o pas envie de réapprendit que les Allemands peuvent être de bons soldats. » Cest toujours vial. Mais les alliés de l'Allemagne craignent moins un retour du militarisme qu'une dérobade devant des responsabilités et des risques

Daniel Vernet

المراوع المراجع والمراجع المراجع المراجع

1- 11 th to discuss a second or the fire or

TO CHARTAN THEAL

19/04 1849 " 12-20% 1 MILLS The state of the s

الم المراجع والعيط فيافرات

े का कुर्ण <del>कुर्तिहा</del> कुर्ण के किस्सार का अवस्था

or a first own or the grade

The Artest Section of the

n - Krist, na B<del>irthian dat eranden er, eran</del>g

Martin and the first state of the same

To de a figure from the second Reprise des pourparlers

क्षेत्रक स्वाप्तिक स्वाप्तिक स्वाप्तिक स्व The same of the same of the same 

Mark to the Company of the Company o STATE TO SEE AND ADDRESS OF THE SECOND The section of the se ----William A. C. The second second

· 一个时间 (1) 基础中 (3) (5) 1995年 1997年 1995年 

The street absoluments

Me fetueres L. With the same of t

See of the second

Server Area S 100,000 25\_ 5 T C 275 5 10 1

:**hetch**enie

a balaifine enter. jate ber tiele gen. ... Merr et que la comp gar Margian and Co. 1 M. Mitt Chilatania

a december tout. the Bulleton of a process Before Real better William in the second BERRY SCTUNES ...... ERR E But Turner

A ...

Serbes de beside

APPENDING T

7577 y = 1

: les Allemand

## Algérie : les deux dirigeants de l'ex-FIS auraient été de nouveau incarcérés

L'Elysée et Matignon minimisent leurs divergences au sujet d'une conférence européenne

Les dirigeants de l'ex-Front islamiste du salut 1994, auraient de nouveau été emprisonnés, se les services du premier ministre et ceux de la pré-(FIS), Abassi Madani et Ali Benhadi, places en re- lon le quotidien saoudien « El Hayat », qui cite sidence de la République tentent de réfuter sidence surveillée à Alger depuis septembre des « sources informées algériennes ». À Paris, l'existence de divergences sur le dossier algérien.

Les deux hommes étaient assignés à résideoce à Djeoane el Mufti, une confortable résidence d'Etat, au centre d'Alger, depuis le 13 septembre demier, date de leur sortie de la prison militaire de Blida, située à 50 km au sud de la ca-pitale. Arrêtés en juin 1991, ils y porgezient une peine de douze ans de prisoo ferme à laquelle ils avaient été condamnés, en juillet 1992, par un tribunal militaire, pour « atteinte à lo sureté de l'Etat ». Leurs trois codéteous -Kamel Guemazi, Nourredine Chigara et Abdelkader Omar avaient été libérés le même jour, dans le cadre d'une mesure de clémence, prise au moment où le pouyoir lançait un « dialogue » avec l'opposition.

Dès le 31 octobre, le président de l'État. Liamine Zéroual, accusait déjà les deux dirigeants de « continuer d encauroger la vialence et le terrorisme ». Leur réincarcération pourrait marquer un très net durcissement des autorités vis-à-vis de l'ex-FIS et provoquer un surcroît de violences.

ATTENTAT CONTRE UN CINÉASTE Le cinéaste Diamel Fezzaz a été blessé nar balles dans un attentat. hindi, dans le quartier algérois de Bab el Oued. Il avait notamment réalisé, en 1993, le film Mélodie de l'espoir, qui a rencontré un grand succès populaire avec, dans le rôle

principal, le chanteur de rai Djalti. A Paris, le palais de l'Elysée et l'hôtel Matignon ont tenté de minimiser les divergences apparues à propos de l'Algérie après la suggestion avancée, vendredi 3 février, par le chef de l'Etat, de réunir une conférence sur l'Algérie sous l'égide de l'Uoion européenne. Le premier ministre a réuni, mardi, ses principaux ministres

pour évoquer la mini-crise diplomatique entre Paris et Alger, sans réussir toutefois à dissiper entièrement l'impression de cacophonie née de l'initiative présideotielle.

Dans l'entourage de M. Balladur, l'on juge «irritant de ne pas avoir été mis dans le coup» par M. Mitterrand, doot la suggestion n'avait en soi rieo de « scondaleux », mais il n'aurait pas fallu « offrir un espace aux spéculations algériennes », ajoute-t-on de même source. De soo côté, la présidence de la République s'est efforcée de réfuter la thèse d'une absence de coocertation. Le porteparole de l'Elysée, Jean Musitelli, a estimé que cette affaire ne saurait donner matière à « un problème de cohabitation ». Il a expliqué que la suggestion de M. Mitterrand se situait dans le « droit fil » de la politique défendue depuis plusieurs mois par la France. - (AFP.)

### Le cri d'un saltimbanque

au presque de l'orabe. Je sais écrire mon nom,

mon prenom, c'est tout. » A l'en croire, « l'arabe n'a pas produit d'élite digne de ce nom en Algé-

Des coups, il en donnera et il en prendra pour défendre la cause des siens, « considérés comme

des sous-hommes, des rustres incultes ». Mais, c'est à travers les chants tirés du patrimoine ka-

byle que Lounes Matoub dérangera son monde.

Sa première guitare, il la fabrique avec un vieux

bidon d'huile de voiture, un manche de bois et

des fils à pêche! Lui, l'autodidacte, incapable de

lire la moindre note de musique, travaille à

CE LIVRE est un cri, un cri qui dérange, sincère et outrancier à la fois. Celui d'un « saltimbanque » auquel les bommes du GIA, qui à l'automne dernier l'ont séquestré pendant quinze jours, reprocheront en quelque sorte de trop aimer la vie. Ce livre s'offre

MM. MADANI ET BENHADJ,

président et vice-président de l'ex-

FIS, qui avaient été placés en ré-

sidence surveillée, à Alger, au-

raieot de nouveau été incarcérés,

selon le quotidien saoudieo\_El

Hayat, qui cite « des sources algé-

riennes informées ». « Les deux

chioukhs sont revenus en prison, les

autorités ayant décidé qu'il n'était

plus nécessaire de les garder en ré-sidence surveillée puisqu'ils n'avaient pas appelé d'un arrêt de

la violence », indique le journal

sans préciser leur lieu de déten-

tioo. Rabah Kébir, chef de l'ins-

rance exécutive de l'ex-FIS à

l'étranger, avait indiqué, lundi, au

quotidien El Chorq el Aoussat, de-

puis son lieu de résidence en Alle-

magne, que lui-même et les res-

poosables du mouvement

islamiste n'avaient plus de nou-

velles, depuis quatre jours, de

MM. Madani et Benhadi.



aussi comme « la meilleure des thérapies » pout qui sort de l'« enfer ». « Je ne suis ni arabe ni obligé d'être musulmon », clame Lounes Matoub, chanteur kabyle, plus résolu que ja-BIBLIOGRAPHIE mais à afficher sa difference.

Qui etalent les véritables commanditaires de ce rapt, qui visalt à - faire basculer la Kabylie dans le chaos - 7 « Abant mon ently ment, notet-il, je me sivais vise par les intégristes et le pou-voir algèraid à il s'estime dorchivant sons la menace d'une tantomatique « Internationale Intégriste » qui n'aura de cesse de le poursuivre jusqu'au bout du monde pour lui faire payer sa

A ses ravisseurs qui, « en principe », l'avaient condamné à mort, «l'ennemi de Dieu » avait l'oreille. Qu'importe! Ses chaosons foot 110 f.

mouche, « oujourd'hui interdites sur les ondes ter et de monter un commerce. L'acheté de cirdes radios et à la télévision algérienne ». constance. « Ils ont réussi, si c'était possible, à « Aujourd'hui, nous voulons avoir le droit de renfarcer ma détermination, écrit-il. Je porterai

choisir », lance-t-il comme un slogan, sans en mon combat encore plus lain. Je me battrai enpréciser la portée. Une chose s'impose, à ses core plus fort. » Chassez le naturel... yeux, comme une évidence : « On ne dialogue « Gomin difficile » qui revait plaies et bosses, pas avec des assassins (...) qui voient partout des Lounes Matoub affirme, non sans ostentation, ennemis de Dieu. » Pas d'autres interiocuteurs n'avoir été qo'un « rebelle », sa vie durant, possibles pour eux que « des juges, des proavant comme après l'indépendance de son pays. Rebelle, des l'école, à « tout ce qui était arabe ». Loin de son « terrier » kabyle, Lounès Matoub Et d'avouer : « Jusqu'ò ce jour, je ne connais rien

aurait-il réussi à prendre un recul salutaire? « Maintenant, je pense à l'Algérie dons sa totolité, ou motheur qui risque de dévaster le pays, écrit-il. Je dois opprendre à me battre pour la société alrienne dons son ensemble. » On est aimé qu'il dédie aussi son livre à Cheb Hasni, le très popu-laire chanteur de rai oranais assassiné devant sa porte alors que lui-même, aux mains du GIA, répondait à ses accusateurs qui lui reprochaient d'avoir entrainé les siens dans la débauche : « Moi, je chante, c'est tout ! »

Jacques de Barrin \* Rebelle, de Lounes Matoub, Stock, 309 p.,

## Reprise des pourparlers palestino-israéliens

l'OLP et Israel sur les conditions d'élection d'un Conseil palestinien dans les territoires autonomes out repns mardi 7 février, au Caire. Ils avaient été suspendus après l'at-tentat suicide qui avait été revendiqué par le Djihad islamique et avait fait 21 morts, le 22 janvier, au nord de Tel Aviv.

Saeb Erekat a affirmé que « tout Ruiestinien'= pourrait participer à ces elections. Yoel Singer, soo homologue israélien, avait annoncé auparavant que son gouvernement approuvait la participation au scrutin de « forces hustiles d la étaleot convenus de cette reopeŭ » ouvrant ainsi la porte à la participation du Mouvement de la vrier, au Caire, où îls s'étaient resistance Islamique (Hamas). Se-

LES POURPARLERS entre loo la radio israélienne, le général tlen et le toi de Jordanie pour OLP et israél sur les conditions Uri Saguy, chef du renseignement «sauver la paix». militaire, a déclaré, devant une commission de la Knesset, que l'OLP l'emporterait « lorgement » devant les intégristes do Hamas, si les élections avaient lieu « aujourd'hui 🗻

MISSION EUROPÉENNE La reprise des pourpariers de-vait être de courte durée car Yasser Arafat et Itzhak Rabin devaleot se teocontret jeudi à la frootière entre le territoire de Gaza et Israëi. MM. Arafat et Rabin contre depuis le sommet du 2 fé-

retrouvés avec le président égyp-

« sauver la paix ». Le processus a été freiné par le

raidissement israélien devant la multiplication des attentats. Lundi encore, quelques heures après un nouvel attentat qui a coûté la vie à uo Israélien à Gaza, Rabin a estimé que le leader de l'OLP pouvait faire davantage pour éviter les actes de terrorisme. L'attentat a été revendiqué de Damas par le Front démocratique de libération de Palestine (FDLP) de Nayef Hawatmeh. L'Autorité palestinienne a réagi en arrêtant mardi des dizaines de membres du FDLP et « un certain nombre » de militants intégristes du Djihad Islamique et

La «troika» de l'Union européenne, conduite par le chef de la diplomatie française, Alain Juppé, est arrivée mardi à Damas, première étape d'une tournée qui la mènera successivement en Israël, à Gaza et au Liban. Cette mission a pour objectif de contribuer à la reprise du dialogue alors que le processus de paix au Proche-Orient traverse une période « extrémement difficile », a déclaré M. Juppé, qui préside pour six mois le conseil ministériel de l'UE. il est accompagné du secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, Hans Von Ploetz, et du secrétaire d'Etat espagnol pour l'UE, Carlos Westendorp. - (AFP, Reu-

## Une enquête accable le pasteur sud-africain Allan Boesak

Les détournements de fonds sont confirmés

LE PASTEUR Allan Boesak ambassadeur désigné de l'Afrique du Sud auprès des Nations unies à Genève - s'est approprié illégalement de l'argent donné par les pays scandinaves à la Fondation pour la paix et la justice qu'il dirigeait. C'est ce qu'a conclu, mardi 7 février au Cap, une commission d'eoquête meoée par un cabinet de juristes de Jobannesburg, pour le compte de l'organisation danoise Danchurch et deux autres organisations, norvégieone et suédoise. La nomination à l'ONU de M. Boesak avait été suspendue par le président Nelsoo Mandela le 5 janvier, dans l'attente des cooclusions de l'enquête destioée à établir le détournement de 2,7 míllions de rands (un peu plus de 4 millions de francs) perçus par la fondatioo de M. Boesak.

Le porte-parole de Nelson Mandela, Parks Mankahlana, a déclaré mardi qu'une décision concernant l'avenir du pasteur Boesak serait prise avant la fio de cette semaine. \* Taute forme d'irrégulorité impliquant un responsable du gouvernement est un sujet d'inquiétude pour le président », at-il ajouté.

Le rapport d'eoquête fustige les administrateurs de la fondation, qualifiant de « désinvolte leur manière incroyoble » d'accomplit leurs obligations. Selon le rapport, des « prêts » ont été octroyés aux membres de la fondation a sons raisonnoble espoir de remboursement ». Le directeur de la foodation, Freddy Steenkamp, a déjà recoonu avoir bénéficlé d'un « prēt » de 800 000 tands. M. Boesak affirme « qu'il ne savait pas comment ses affaires étoient dirigées par Steenkamp. Il justifie

son revenu mensuel, bien supérieut à ce qu'il est raisonnable de gagner. et plusieurs autres revenus, en déclarant au'il a laissé M. Steenkama diriger ses propres affoires ». Ceci, ajoute le rapport, « entraîne à la canclusian que, dans l'absence d'autres explications plausibles de M. Boesak, celui-ci s'est illégalement approprié de l'argent qui ne lui était pas destine ».

Les enquêteurs relèveot comme exemple de l'utilisation des foods détournés le « paiement des dettes d'Elna Boesak, l'ochat et la rénovatian d'une maisan et un important budget de voyages ». M. Boesak a rejeté les résultats de la commission d'enquête, affirmant que le rapport était « unilatéral » et « in-

Il devra aussi répoodre d'autres accusations, concernant la dispatitioo de foods donoés par le chanteur américaio Paul Simoo. L'archevêque anglican du Cap, Mr Desmond Tutu, a déclaré lundi avoir demandé à la police d'enquèter sur la disparitioo de 423 000 rands donnés par Paul Simoo à la Foodation pour la paix et la justice.

Le pasteur Boesak - un vétéran de la jutte anti-apartheid - est une figure controversée du Coogrès national africain (ANC). Il a été critiqué après avoir perdu les élections d'avril 1994 dans la province du Cap face au parti de l'ancleo président Frederik De Klerk. Il avait démissionné en 1990 de son poste au sein de l'Alliance mondiale des Eglises réformées après avoir reconnu une liaison extraconjugale avec Elna Botha, la nièce d'un ancien ministre, qu'il avait épousée l'année suivante. - (AFP, Reuter.)

### La nomination d'un premier ministre ne résout pas la crise au Niger

Ousmane a nommé Amadou Cissé au poste de premier ministre, a annoncé mardi 7 février à Niamey la radio nationale. M. Cisse, fonctionnaire à la Banque mondiale, est membre de l'ex-parti unique, le Mouvement national pour la société de développement (MNSD), la principale formation de la majorité parlemeotaire, opposée au président Ousmane. Troisième chef de gouvernement nommé depuis la restauration des institutions démocratiques au début de 1993, M. Cissé succède à Souley Abdoulaye, démissionnaire depuis lundi 6 février.

La décision du chef de l'Etat risque toutefois de relancer, plutôt que de régler, la crise politique qui bloque le fonctionnement des institutions depuis cinq mois. Le MNSD avait en effet réaffirmé. mardi, que la seule personnalité à

LE PRÉSIDENT Mahamane laquelle il donnerait son aval pour diriger le gouvernement de cohasecrétaire général. M. Cissé a été exclu du parti mercredi 8 février.

La majorité présidentielle issue des législatives de février 1993 a éclaté en septembte 1994 à la suite d'une brouille entre le présideot Ousmane et soo premier mioistre de l'époque, Manamadou Issoufou. Les amis de ce dernier sont alors passes à l'opposition et oot cootribué au vote, en octobre, d'une motion de censure contre le gouveroement de M. Abdoulave, Le chef de l'Etat a réagi en prononcant la dissolution du Parlement et en organisant des élections anticipées dans l'espoir de teconstituer sa majorité. Mais le scrutin organisé en janvier a vu la victoire de ses opposants (43 sièges sur 83). - (AFP.

Si, par exemple, vous devez absolument trouver les coordonnées en Allemagne de

## Herr Helmut Neumannenburgstrassprechtfricht

cela semble compliqué et pourtant,

## c'est simple comme bonjour!

3619 SIRIEL, l'annuaire international sur Minitel, vous donne maintenant accès à l'annuaire allemand.



## Les soldats de l'ex-armée rwandaise cherchent plus à déserter qu'à reconquérir le pouvoir

Au Zaïre, nombre de militaires et de réfugiés survivent grâce à l'aide humanitaire

vanche, les soldats hutus de l'ancienne armée problemes de survie, comme plusieurs centaines rwandaise défaite par la rébellion tutsie, sont de milliers de réfugiés. Au Zaîre, dans les camps

de notre envoyé spécial

devant lesquelles les femmes ont

mis des poissons à sécher sur de

grandes nattes, une dizaine de pi-

rogues tirees sur la berge et un peu

plus loin, agglutinees sur la rive,

une trentaine de baraques en tôle

où habitent les plus pauvres des ré-

fugiés car « tout ou bord du lac, à la

merci des flots, ils ne paient pas de

lover ». Dans les collines avoisi-

nantes, plusieurs milliers d'autres

réfugiés sont disperses chez l'habi-

tant. Le village de Boza, sur la côte

sud de l'île d'Idjwi, est, depuis six

mois, submergé par les étrangers,

comme l'ensemble de cette ile de

107 000 àmes qui accueille près de

50 000 Rwandais hutus chassés par

la victoire de la rébellion tutsie du

Front patriotique rwandais (FPR)

En face, à environ cinq kilo-

mètres, on aperçoit les côtes rwan-

daises et le village de Nyamasheke,

cible de deux attaques noctumes

en janvier. Les agresseurs venalent

probablement de Boza et les ob-

servaleurs militaires des Nations

unies y ont vu tout de suite les pre-

mières actions armées d'une gué-

rilla hutue formée par les exilés des

anciennes Forces armées rwao-

daises (FAR). Les réfuglés, qui

veulent rester discrets, le dé-

mentent blen sûr, mais également

toutes les personnes interrogées

sur l'île et pour lesquelles il ne

Depuis la démonétisation des

billets de banque rwandais, début

janvier, la situation écocomique

des réfugiés a empiré et quelques

téméraires sont allés razzler « en

face », ramenant de leurs expédi-

tions des vivres et même quelques

vaches. Personne ici ne croit à

l'existence de camps d'entraine-

ment des anciennes FAR et tous

sourient, incrédules, à l'idée qu'idi-

wi puisse servir de « tête de pont »

à des maquisards hutus: « Celo se

sauroit, car sur ce baut de terre sur-

peuplé (340 habitants au kilomètre

carré] il est difficile de dissimuler

quoi que ce soit. > De plus, les auto-

rités locales surveillent étroitement

les Rwandais et envisagent même

de transférer les camps de l'autre

côté de l'île pour empêcher

d'autres raids éventuels et éviter

des représailles, puisque la nou-

velle armée rwandaise a déjà an-

noncé qu'elle n'hésiterait pas à

s'agit que de banditisme.

Quelques cabanes de pécheurs

Certainement animes d'un farouche désir de re- surtout, pour l'instant, confrontés à de difficiles proches de la frontière rwandaise, les organisations humanitaires aident les uns, comme les

ZAIRE

poursuivre les agresseurs jusqu'au

Il est vrai toutefois que, malgré les fouilles régulières des forces zairoises, les armes circulent toujours sur l'île. Parmi les villageois qui déambulent entre les étals du marché de Boza, on en croise quelques-uns vêtus de vestes kaki, mais il est impossible de savoir s'il s'agit de militaires. Même impression de désœuvrement sur le continent, dans les deux camps de Bukavu, où sont rassemblés environ 14 000 auciens soldats rwandals (environ autant sont + basés » à Goma, au oord du lac). Le Haut Commissariat aux réfuglés des Nations unies (HCR) a refusé de les prendre en charge puisque son mandat ne prévolt pas d'assistance aux militaires. Le résultat ne s'est pas fait atteodre. Les soldats affamés soot allés piller les champs et les villages alentour eo décembre 1994 et l'ar-

mée zaïroise a dû intervenir. **DÉFECTIONS EN NOMBRE** 

L'organisation catholique Caritas a alors accepté de prendre en charge « cette armée en déroute ». Jusqu'à présent, dans les milieux humanitaires de Bukavu on a observé aucun signe de reprise en main de la troupe par les officiers, mais plutôt un nombre croissant de « désertions ». « Beoucoup révent de rejoindre la vie civile, explique ce responsable de Caritas. Ils naus demandent de leur trouver

pret pour s'ocheter quelques vaches. Leur prablème c'est qu'ils n'ont pas d'outre vêtement que leur uniforme et le HCR ne peut les occepter tels quels dans les comps de civils ». Pour y remédier, Caritas a commandé un conteneur de fripes qui seront échangées contre les uniformes des soldats qui veulent se fondre dans la masse des réfugiés. « En effet, reconnaît un gradé des FAR qui a requis l'anonymat, certains de nos hommes sont démoralisés par lo défoite et quittent l'ormée ou encore rentrent ou Rwanda. Pour ceux qui restent, lo première préoccupation est de monger. Certains vont jusqu'à trovailler comme journoliers chez les ogriculteurs zaïrois. Comment voulez-vous qu'ils puissent s'entraîner à lo guérillo dans ces conditions?»

Chaque jour, les intellectuels rwandais se retrouvent dans un local sur la principal avenue de Bukavu, un « club des exilés » en quelque sorte où les anciens responsables politiques échafaudeot des plans de reconquete du pays. Certains affectent de croire que les récents ralds sur Nyamasheke sont l'œuvre des FAR et qu'un retour en force au pays n'est plus qu'une question de mois. Mais, prenant ostensiblement ses distances avec les politiques, un officier estime en privé qu'avant de lancer une guérilla « il nous faut des appuis poli-

Pour cet homme, la réorganisation des anciens soldats en une force rebelle nécessitera « quelques années. Mois avant tout celo, nous devons tenter de négocier notre retour et aussi convaincre l'opinion internotionole que les tueries qui ont lieu de l'autre côté ne s'expliquent plus por des vengeonces personnelles mois ont pour but de décourager les réfugiés de rentrer. » Il appelle de ses vœux la justice du tribunal international et la condamnation des responsables du génocide. « Nous ne sommes pas des massocreurs », insiste-t-il, en parlant de son armée. Mais il ne repartira pas pour autant au Rwanda où l'Armée patriotique rwandaise (APR) a pourtant déjà intégré 2 500 bommes des anciennes FAR.

Dans les camps de Panzi et Bulonge, aucune trace d'activité militaire n'a été décelée, assure-t-on de source bumanitaire. Caritas n'a d'ailleurs accepté de travailler dans ces camps qu'à la condition de pouvoir inspecter à l'improviste les bâtiments de Buionge (les entrepots d'une usine de quinquina désaffectée) et les huttes de la troupe. L'état-major en exil a perdu également tout le matériel qu'il avait emporté dans sa défaite. Celui-ci a été entreposé sous bonne garde par les forces zaīroises de Bukavu. Le gouvernement rwandais tente d'ailleurs en vain de le récupérer. Les autorités zaīroises foot la sourde oreille. Mais au palais du gouverneur du Sud-Kivu, on envisage tout de même le cas de figure où la majorité des réfugiés oe rentrerait pas.

Si la situation perdure, expliquet-on, il va falloir les transférer des covirons surpeuplés de Bukavu vers l'ouest de la province, dans la régioo sous-peuplée de Shabunda. « Nous savons que c'est exactement ce que le FPR souhoite que nous fassions, remarque un officiel zairois. Celo résoudrait leur problème de surpopulation au Rwando et oussi celui de la présence de miliers de hutus hostiles à un pouvoir tutsi. mois cette solution est inocceptable. « Contrairement à Goma où les milieux bumanitaires ont bon espoir de convaincre, petit à petit, les réfugiés de rentrer au Rwanda, lci on envisage soit l'intégration au Zaire, soit le retour en armes... Deux options à très long terme.

Jean Hélène

### Le Pérou intensifie les combats contre l'Equateur

D'INTENSES COMBATS ont encore eu lieu, mardi 7 février, à la frontière entre le Pérou et l'Equateur au treizième jour du conflit qui oppose ces deux pays pour le contrôle d'une portion de forêt tropicale dans la cordillère du Condor. Le bilan des victimes reste toujours très incertain. Sur le front diplomatique, l'Equateur a annoncé mardi qu'une contre-proposition en vue d'un cessez-le-feu avait été transmise, à Brasilia, capitale du Brésil, aux représentants du Pérou, ainsi qu'à ceux du Chili, du Brésil, de l'Argentine et des Etats-Unis (ces quatre demiers pays étant les « garants » du protocole de Rio censé régler le litige frontalier en 1942).

Le premier ministre et ministre péruvien des affaires étrangères, Efrain Goldenberg, a rejeté la proposition de Quito. Il l'a qualifiée de \* totalement impertinente \*. Parmi les points jugés inacceptables par Lima, figure en premier lieu le souhait de Quito de maintenir, en dépit d'un retrait des troupes des deux pays de la zone contestée, des autorités civiles et des forces de police dans deux des positions actuellement tenues par ses forces, Tihuinza et Base Sur. - (AFP, Reuter.)

#### La France aidera le Rwanda à restaurer l'Etat de droit

APRÈS avoir nommé un ambassadeur au Rwanda (Le Monde du 14 janvier), Paris poursuit la normalisation de ses relations avec Kigali. Le ministère français de la coopération a annoncé, mardi 7 févrler, qu'il allait consacrer 4 millions de francs à la restauration de l'Etat de droit au Rwanda. Cette contribution « servira à financer l'envoi de magistrats francophones pour des octions de formation, la refonte du droit, le soutien à des associations de défense des droits de l'homme et l'envoi d'observateurs », a indiqué le ministère dans un communiqué. L'aide prévue « s'inscrit dans le codre d'un plon de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) visant à restaurer l'Etat de droit au Rwando. l'une des priorités de lo coopération française dons ce pays », précise le communiqué. D'autre part, quarante mille Rwandais réfugiés au Zaîre et au Burundi ont regagné leur pays en janvier, a annoncé mardi à Genève le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies (HCR). (Lire ci-contre le reportage de Jean Hélène.)

■ GRÈCE: le ministre grec des affaires européennes, M. Mangakis, qui a dirigé la délégation grecque lors de la réunioo des ministres européens ayant élaboré la formule de compromis sur l'union douanière UE-Turquie, a menacé de démissionner si son gouvernement « n'occeptoit pas l'occord ». - (AFP.)

■ AUTRICHE : la hombe qui a grièvement blessé un homme dans un attentat raciste lundi 6 février, à Stinatz, pourrait avoir été confectionnée par les auteurs de l'attentat, qui a coûté la vie à quatre gitans dimanche à Oberwart, près de la frontière hoogroise. - (Reuter.)

■ ÉTATS-UNIS : le président Clinton a décidé de nommer le général Michael Carns au poste de directeur de la CIA. Cet officier général du cadre de réserve occupait le poste de vice-chef d'état-major de l'armée de l'air avant de quitter le service actif l'année dernière. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

EEGYPTE: les «terroristes » musulmans doivent être « tués, crucifiés, ou exiles », a affirmé cheikh Gad al-Haq All Gad al-Haq, recteur d'El Azhar, principale institution de l'islam sunnite, dans un entretien accordé au quotidien gouvernemental Al Akhbar et publié mercredi 8 février. 11 précise que les extrémistes sont des « criminels » qui « méritent » les châtiments prévus par le Coran. « Il ne faut pas céder devant eux, dit-il, en aioutant ou'« il ne faut pas non plus loisser les policiers seuls dons leur lutte contre » ces militants islamistes. - (AFP.)

■ INDE: Arjun Singh, principal rival du premier ministre P. V. Narasimha Rao, a été exclu du parti du Congrès, mardi 8 février, pour « octivités onti-parti ». M. Singh avait pris la tête d'une froode dirigée contre le premier ministre à la suite de la déroute électorale du Congrès lors de scrutins régionaux, en décembre. Cette exclusion fait planer la menace d'une scission au sein de la formation au pouvoir à New Delhi. - (AFP.)

DIPLOMATIE

MALLEMAGNE-ETATS-UNIS : l'avenir de l'OTAN, la Bosnie et la situation en Russie devaient être au menu des discussions que le chancelier allemand Helmut Kohl devait avoir jeudi 8 février, avec le président américain Bill Clinton et les leaders du Congrès à l'occasion d'une visite d'une journée à Washington. La visite de M. Kohl survient alors que son gouvernement, ainsi que celui de la Grande-Bretagne et de la France oot commencé à plaider pour la mise sur pied d'une sorte de pacte transatiantique qui, allant au-delà du cadre sécuritaire de l'OTAN, engloberait les questions économiques et déborderait même du cadre européen. - (AFR)

## Deng Xiaoping encensé par sa fille

DENG RONG, allas Deng Maomao (rien à voir avec Mao Zedong), alias Xiao Mao, fille de Deng Xiaoping, voue à son père une admiration sans bornes. Elle

pas la mieux placée pour adopter la distance d'un biographe envers son sujet BIBLIOGRAPHIE liarité avec le personnage permettait d'espèrer un portrait que personne d'autre n'est en mesure de fournir. Hélas!

on savait depuis la publication de son ouvrage en chinois, voilà un an, que la première moitié de la vie de son père n'en ressort guère enrichie. L'auteur, qui a servi d'interprète entre M. Deng et le reste du monde, s'est contenté de reproduire la légende familiale étayée par le contenu d'ouvrages déjà publies et d'une tradition orale propre aux milieux dirigeants communistes qui, au bout du compte, apporte peu. Elle-même

avoue à de multiples reprises que

son père a parlé avec parcimonie à

ses cinq enfants de sa personne, de

son role ou de son action dans

l'épopée. Il en résulte un livre qui

egrene sur 500 pages des récits de batailles où rares sont les éléments instructifs pour le non-spécialiste. Le lecteur français connaissait déjà par d'autres ouvrages les détails, au demeurant vagues, du séjour de Deng Xiaoping en France, du 19 octobre 1920 au 7 janvier

1926. Deng Maomao en fait une

vaient ces « étudionts » (futurs agitateurs communistes) chinois, amenés par le besoin de maind'œuvre qu'avait créé la première guerre mondiale en France. Elle n'en reconnaît pas moins que lorsque son père dut être hospitalisé, il recut des soins remarquables

description qui se veut digne de Zola sur la misère dans laquelle vi-Pour rejoindre son nouveau territoire, il doit transiter par Hongkong et le Vietnam, où, apparemment, ne l'attendaient pas les polices coloniales qui auraient dû s'intéresser à ses mouvements. On apprend aussi que le début de la carrière insurrectionnelle de Deng

« La succession est réglée »

La fille de Deng Xiaoping avait fait sensation, début janvier, en conflant au New York Times que la santé de son père était « déclinante ». Alors que toutes les chancelleries nccidentales décryptalent assidûment le mnindre indice relatif à l'état physique du patriarche. la candeur du propos avait agacé la hiérarchie du Parti où la langue de bois tient lieu de bulletin de santé. En visite à Paris, depuis le 3 février, XIao Rong a donc mis un soin méticuleux à brider son verbe. Au reste, l'ambassade chinoise veille.

Xian Rong est là pour assurer la promotion de son livre et non pour s'épancher. « Confiante dans l'avenir » de snn pays, elle assure que « la succession [de son père] est réglée ». Tout au plus relèvera-tnn l'insistance avec laquelle elle affirme que son père « a fait beau-coup d'efforts pour mettre fin à l'inamovibilité des responsables du Parti ». « Il pense depuis toujours. ajoute-t-elle, que le destin du pays ne doit pas dépendre de quelques hommes. » Elle répète : « Cc serait très dangereux si le destin de la Chine dépendait d'un seul homme. » Avis au(x) successeur(s).

pour l'époque, et gratuits. Un autre passage contient des notations intéressantes pour le grand public français - mais trop brèves sur l'insurrection anti-française de 1930 à Longzhou, ville située à une vingtaine de kilomètres de la frootière du Vietnam, alors sous tutelle coloniale. Récupérant à son profit le fruit politique du soulèvement, Deng, à vingt-cinq ans, devient le ouméro deux d'une région de plus

s'est faite avec un homme, Li Mingrui, qui hésitait encore, la victoire acquise, entre rallier le camp communiste ou celui de Tchiang

Kaī-chek. Le reste du livre, qui s'arrête peu après la victoire communiste à l'échelle nationale en 1949, ne cootient aucune autre revélation sérieuse, sinon une, amusante : devenu l'un des plus grands chefs militaires du futur régime, Deng « li-

bère » Shanghaï en compagnie de ses amis et, quelques jours après ce succès, se fait voler son stylo Parker dans une rue de la ville alors qu'il se rend à pied à une réunion.

MÉFIANCE POUR LES PICKPOCKETS Il en a nourri, dit sa fille, une méfiance profonde des pickpockets shangbaiens jusqu'à ses derniers iours. Est-ce là une explication de son refus d'inclure la métropole dans la première phase de l'ouverture du littoral au capitalisme à la fin des années 70?

Le problème est que tout cela ne fait guère un livre. Autrefois, la Chine fournissait gratuitemeot sa propagande - le récit de Deng Maomao ne relève pas d'une autre catégorie. Aujourd'hui, elle en fait de l'argent. Est-ce faire avancer la connaissance que de tomber dans

Dans le cas particulier de la version française, on regrettera en outre qu'elle ait été établie à partir de l'édition anglaise, et non chinoise, tradulte à la va-vite et sans le travail éditorial qui aurait permis d'adapter le texte aux besoins du lecteur : celui-ci se voit gratifié de notes originales destinées au public chinois sur des faits connus en Occident (le sens historique de Munich, entre autres), mais d'aucun autre repère indispensable à qui n'est pas familier de la saga communiste chinoise.

Francis Deron

\* Deng Xiaoping, mon père, de Deng Maomao, traduction de l'anglais, Fayard, 508 p., 160 f.

#### **LEMONDE** diplomatique

Février 1995

- FRANCE : Feu sur la protection sociale ! par Jean Massé. La santé malade de l'argent, par Jean-Claude Lamoureux.
- COMMUNICATION: Qui contrôlera la cyber-économie? par Philippe Quéau. Les dangers d'une « société de l'information planétaire », par Jacques Robin. Le Japon en panne, par Thierry Ribault. - Citoyens nippons sous surveillance, par Eishi Katsura. - Le rapport Théry, à contre-
- RUSSIE: An cœur des incertitudes, le problème national, par Bernard Frederick. Sur la nouvelle frontière des réseaux de télévision, par Kristian Feigelson.
- ALGÉRIE : Un pacte pour finir la guerre, par Ignació
- AFRIQUE DU SUD : Difficile transition démocratique, par Pierre Beaudet et Hein Marais.
- CHIL1: Les sirènes de l'oubli et les mirages dividendes du libéralisme, par Bernard Cassen.
- COMMERCE MONDIAL ; Les risques de la mondia lisation, par Jean-Paul Planchou. – Au Etats-Unis, les croisés du libre-échange, par Marie-France Toinet.
- LITTÉRATURE : Le Visage de la mort, une nouvelle de l'écrivain vénézuélien Arturo Uslar Pietri.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

47

to the state of th

 $-\int_{0}^{2\pi}dx\,\int_{0}^{2\pi}dx^{2}=-\frac{1}{2}\int_{0}^{2\pi}dx^{2}\int_{0}^{2\pi}dx$ 

A STATE STATE STATE A SHARE - ' es seed à museum o o die mark<u>ette state es sie</u> de <sub>e</sub>

Contract the contract of and service to the service of the se رتو بجومهم فالعاد فالمواسات المائد فالكري Alternation of the contraction of the contraction of 

 $(\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} \cdot (\mathcal{P}^{n+1}) = (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} \cdot (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} = (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} \cdot (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} = (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} \cdot (\mathcal{P}^{n+1})^{\frac{n}{2}} = (\mathcal{P}^{n+$ 기가 하는 사람 살충로 살았다. A CONTRACTOR OF MANAGEMENT with the same of the same of er 

THE PART OF THE PARTY BY 2.7 gas ال بشريرين وعيم والمناه الماء a da a la característico de la compansión de la compansió . حين بن بن جيد . The second of the second

and the second

---

-

Time of

25.

LE \*41

· 사라고시스를 등록을 \$ the second second A CONTRACTOR STATE and the state of t  $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ The second secon e et de <u>Englis</u>e de repu<u>r</u>  $\begin{aligned} & \nabla v = \nabla v + \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \\ & v = 0 \\ & = \nabla v + \left( \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \end{aligned}$ 

्रावास स्टब्स्य <u>स्ट</u>्रा the second of the second of the second of The state of the s The State of Figure 1. The state of the s Victorian & Saffaring County Cartagas. 

> Le Parti républic an a market के किया है।

The second secon

the second of th

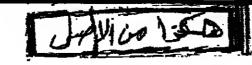
والمنطوع والمجاورة والمراكبة والمراكبة والمراكبة

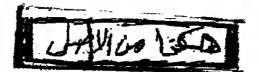
The state of the second section of the second the second section of the section of the second section of the section of t The same of the sa 

· Fox de la decentralitation The second secon

THE PART OF THE PART OF THE PARTY. No. of Parties, Spinster, Parket Parket - Carrier to The second of the second of the second of the second

----The same a second 





MAJORITÉ François Léctard, mi- à Edouard Balladur pour l'élection courant libéral. © RÉNOVATION. A la d'honneur du Parti républicain, s'explique, dans l'entretien qu'il nous a accordé, sur le soutien qu'il apporte

ifie les combat

Lagrence of

N 2 A Section 1.

8----

e Rwanda

de droit

Section 1

200 A 100 A

T45 - 1. 11

Latin Control

Section 1.

Page 57-4

THE WHEN YOU WAS TO

Land Grant Control

MARKET CO.

-

VAREAGEA.

w fi

المناء فالمهد ويعالم

THE PERSON NAMED IN

The second section is

30 T 10 T 10 T 10 T

Enulia i acc

internal or with the co

Little All Line 2 1 1

or as a

t**ys**kye<del>nze za 14 a a 6 a</del>

The state of the same

1000

7-1 -------

Tefffe

participation of

grade the state of the state of

20, 20, 20, 5

TO USE

建剂化二十二元

# ### Tet . .

05 - 3°--

nistre de la défense et président présidentielle. A ses yeux, le premier recherche, depuis longtemps, d'une ministre-candidat est porteur d'une rénovation de la droite, M. Léotard approche moderne de la société française, tenant compte des idées du

estime que l'élection présidentielle de 1995 sonne le glas de l'affronte-

ment entre le RPR et l'UDF, conçus pour soutenir les candidatures de Jacques Chirac et de Valéry Giscard d'Estaing. PARLEMENTAIRES. Les

pas réussi à jouer un rôle de premier plan depuis 1993. Certains d'entre eux ont été tentés par l'autonomie vis-à-vis des centristes, auxquels ils députés du Parti républicain n'ont sont associés au sein du groupe UDF.

## François Léotard: ce que les libéraux apportent à M. Balladur

Le ministre de la défense, président d'honneur du Parti républicain, explique les raisons de son soutien au premier ministre et en quoi ce dernier a déjà bénéficié des idées défendues par la deuxième formation de la majorité

« Pourquni snntenez-vous la candidature d'Edonard Balla-

- Edouard Balladur est au confinent de trois courants politiques importants pour la France de demain et qui ont faconné l'Europe: le courant conservateur de type britannique, le courant démocrate-chrénen de type allemand et le courant gaulliste, qui a une place éminente dans notre vie politique. Il peut incarner une certaine forme de modernité de la droite française.

» L'homme lui-même a évolué. Il incarne aujourd'bui un libéralisme pragmatique, des convictions tempérées par une attention aux événements el par l'idée simple que la société nous échappe en partie et qu'il faut trouver des réponses plus bumbles et plus modestes aux chocs sociaux. Sous le volontarisme que l'entends beaucoup évoquer ces jours-ci, je devine le mot dirigisme. l'ai peur que l'on n'assiste, du côté du Parti socialiste comme du côté d'autres candidats de la majorité, à un retour du dirigisme et de l'auto-

- Le gnovernement « mndeste » est-il d'actualité quand la cohérence de la société est

ébranlée? - le ne partage pas le diagnostic apocalyptique de la situation de la France dressé ici ou ià. Il est intéressé: toute description apocalyptique appelle un sauveur suprême: Il y a beaucoup de souffrances et de malheurs dans la société francaise, mais ils sont cans communite: mesure avec ce que nous avons conon. If ne faut has exalter les difficultés au point d'appeler à une rupture qui serait une forme d'aventure, alors que les Français ont besoin d'un dialogue engagé

avec sincerité et modestie. » Il est élonnant de voir que ceux qui ont été les premiers artisans et les premiers bénéficialres d'une société technocratique en sont aujourd'hui les contempteurs achamés. L'administration française ne mérite pas cet excès d'indignité, et la société française ne ménie pas ces rafales de pessimisme. On ne sortira pas du socialisme en invoquant Mendes.

France. - N'ètes-vnus pas tout de meme sensible à l'analyse d'Alain Madelin, qui estime que « l'ascenseur sucial est en

- l'attends qu'on me le démontre. Je suis étonné par ce " thatchero-colbertisme », qui allie la doctrine libérale la plus rude . avec l'exaltation lyrique du rôle de l'Etat. Entre le jacobinisme social de Philippe Séguin et le libéralisme un peu doctrinal d'Alain Madelin, le cap est difficile à tenir. En fait, la vraie question est celle-ci: est-ce que l'on peut répondre aux défis sociaux sans augmenter les prélèvements obligatnires? Mon in-

quiétude devant certaines propositions est déjà forte. N'est-on pas en train de fabriquer une sorte d'alambic dans lequel on distille du prélèvement obligatoire ?

» Je ne vous cache pas que je préférerais poset ce genre de question à Lionel Jospin plutôt qu'à Jacques Chirac. Malheureusement, Jacques Chirac considère que son seul adversaire, aujourd'bui, est Edouard Balladur. Je crois, pour ma part, que le débat qui va, petit à petit, s'imposer au cours de la campagne, c'est un débat entre Lionel Jospin et Edouard Ballachir.

#### « La démocratie. c'est l'organisation de la discorde »

- Est-ce que vous vous apprêtez, pnur antant, à voter Ednuard Balladur sans états

- Je souhajte qu'un certain nombres des thèmes qui sont ceux du Parti républicain soient pris en compte. Nous avons déjà fait passer des messages depuis deux ans, et les ministres du Parti républicain ont été à l'origine de nombreuses réussites pour la France: je pense au GATT, à l'agriculture, à l'évolution du dossier européen. Prenez la déclaration récente d'Edouard Balladur sur la monnaie unique : elle n'était pas évidente il y a un an... Ea légiturité majori-taire du premier ministre tient aussi à ce travail acconipli en plein accord avec le Parlement, donc avec nous. Les Français n'attendent plus qu'on leur dise : « Vivement demain 1 », ni: « Changeons la vie! - Ils veulent qu'on leur dise: v Vivement autourd'hui I >

- Vnus semblez estimer, au contraire du premier ministre. qu'une campagne comporte sa part de polémique...

- La démocratie, c'est l'organisation de la discorde. Il ne faut pas en être effrayé. Il faut de la discorde, à condition qu'elle soit fondée et utile. Si on prend les trois candidats les plus importants -M. Chirac, M. Jospin, qui est plus qu'estimable, et M. Balladur -, on a trois candidats qui font homeur à notre pays. Alors, il est évident que la discorde se fera principalement entre Linnel Juspin et Edouard Balladur. L'autre opposition, entre M. Chirac et M. Balladur, se décantera d'elle-même, car elle n'a qu'un intérêt tactique. Un débat entre une force qui devient social-démocrate et une autre qui est libérale mais moins doctrinaire que jadis, c'est une belle discorde !

Utile et digne pour le pays! - Qu'est-ce que vous pouvez apporter à Ednuard Balladur,

qu'est-ce qui lui manque? - Il y a un an et demi, on disait: «C'est un premier ministre RPR.»

Aujourd'hui, c'est le candidat de la majorité. Entre-temps, nous avons travaillé et gouverné ensemble. Le concours des forces politiques de l'UDF et notre soutien pour une politique européenne déterminée lui ont été, je crois, précieux. Je suis convaincu qu'à l'heure qu'il est l'UDF a autant apporté à Edouard Balladur que sa famille d'origine, mais nous ne faisons pas de cette situation un élément d'arrogance vis-à-vis du RPR, parce que nous aurons à gouverner ensemble. Avec nos amis des autres formations de l'UDF, nous continuerons à donner un élan euro-

» Nous apportons, aussi, une capacité à réunir dans un même mouvement les aspirations, à donner plus d'équilibre entre les tentations contradictoires de notre société : respect de l'ordre, de la loi et du droit, concilié avec le respect de la liberté de chacun à choisir sa vie personnelle.

péen, libéral et social à la dé-

marche de la majorité.

» Cette exigence est particulière ment ressentie par les nouvelles générations. Nous soubaitons, également, un fonctinnnement moins monarchique de nos institutions, et nous nous battrons pour une revalorisation du rôle du Par-

» L'enjeu est également, pour nous, celui d'une meilleure diffusion des responsabilités, par la décentralisation renforcée, comme par l'aménagement équilibré du territoire. On peut multiplier les exemples. Il y a une véritable valeur ajoutée des républicains pour l'après-présidentielle, dans la nécessaire réconciliation nationale: celle des Français entre eux, avec

#### « Dans certains appels, il y a une complicité de naufragés »

leur nation, avec l'Europe.

» Dans cet esprit, l'UDF aura ioué un rôle important. Paradoxalement, alors qu'elle semble disparaître des tableaux noirs où l'on tente de l'inscrire, elle se fait sur le terrain. Cela augure bien de l'après-présidentielle, parce que cet ensemble de familles politiques jouera un grand rôle dans l'équilibre de la majorité. Dans cette campagne, l'UDF n'aura pas été divisée, quelles que soient les tentatives de candidature dont on voit qu'elles sont vouées à l'échec.

Quelle organisation snuhaisolution, qui serait un des

tez-vous pour la majorité après l'élection présidentielle?

 J'ai longtemps caressé l'espoir d'une formation unique. C'est difficilement réalisable, principalement à cause du mode de scrutin. Cependant, l'élection aura eu lieu. Il y aura des gens qui auront soutenu le président de la République et qui voudront peut-être s'organiser autrement. Ensuite, on ne pourra pas considérer que la situation antérieure - celle qui prévoyait méthodiquement l'affrontement de deux armées antagonistes dans la même majorité - était la meilleure.

» Dans certains appels lancés aujourd'hui aux appareils politiques, il y a une complicité de naufragés. Il y a des gens qui souhaitent faire ressurgir ce désir d'en découdre pour survivie comme appareil politique. Ce n'est pas la bonne direction. Il est difficile de dire ce que deviendra la majorité, mais mon sentiment est que rien ne sera plus tout à fait comme avant, même s'il y aura toujours en Prance des sensibilités différentes. Pourquoi senons-nous les seuls à échapper à l'aspect bipartisan de la vie politique que l'on trouve en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis?

- Vnus renoncez donc à la dis-

moyens pour parvenir à la for-

matinu unique? – Je n'ai pas changé d'avis, mais premier ministre s'est exprimé en sens contraire; donc, le débat est forclos.

- La caractéristique de l'UDF a longtemps été de se méfier du RPR. Qu'est-ce qui vous donne à peuser que le risque n'existe plus avec M. Balladur?

- Edouard Balladur incame une vision moderne et libérale du gaullisme. Si les futurs dirigeants du parti gaulliste avaient pour obsession de verrouiller leur parti et d'en faire une force dominatrice, ils commettraient une erreur, car ce temps-là est révolu. Si l'on ne voit pas qu'il y aura, en 1995, une rupture forte avec ce qui s'est fait à partir de 1976, c'est que l'on est

» Le RPR et l'UDF ont été constitués essentiellement pour promotivoir lacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing à la tête de l'Etat. Ces deux appareils vont retrouver d'une certaine manière. par l'absence de leurs candidats au second tour de l'élection présidentielle, leur vocation de familles de pensée. »

> Propos recueillis par Gilles Paris

### La longue quête de la « rénovation » à droite

RÉNOVER l'organisation de la majorité: en parler toujours, se garder d'en faire plus. Au dictionnaire des idées reçues de la droite, SI ON HE RENVOIE PAS traditionnellement peu portée sur les questions d'appareils, la mo-L'ASCENSEUR, demisation du jeu partisan fait figure d'une ligne d'horizon dont on JE DEGRINGOLE ne saurait jamais se rapprocher. Ce débat a connu ses plus riches heures après la deuxième défaite consécutive de l'UDF et du RPR à l'élection présidentielle. Ebranlées par ce revers, les

structures partisanes mises en place par Jacques Chirac et par Valéry Giscard d'Estaing, dans la deuxième moitié des années 70, avaient vu, un court instant, leur dernière beure arrivée lorsque douze « rénovateurs », menés par Charles Millon, Michel Noir, puis par Philippe Séguin, avaient éprouvé des vellénés d'indépendance au lendemain des élections municipales de mars 1989. Ruinée par des ambitions antagonistes, la tentative avait tourné rapidement

LA TENTATIVE DE M. BAYROU Absent de ce quarteron turbulant et inconstant, François Léotard s'était engagé avec Michel Noir, à l'automne 1989, dans une seconde tentative, tout aussi infructueuse, de constitution d'une formation unique de ce qui était alors l'opposition et qui aurait, par

capillarité, vidé l'UDF et le RPR de



leurs forces vives. Alors que l'UDF tentait, sous la houlette de Valéry Siscard d'Estaing et de François Bayrou, de se transformer en véritable parti politique, aux dépens de ses composames - le Parti républicain, le Ceutre des démocrates sociaux, le Parti radical, le Parti social-démocrate, les Clubs Perpectives et Réalités et les Adhérents directs-, la formation unique de la majorité avait cependant vu le jour, en juin 1990, sous

la forme de l'Union pour la France

(UPF), rassemblant confédéralement l'UDF et le RPR.

L'UPF avait fait sien, d'ailleurs, le projet de « primaires à la française » lancé, en 1989, par Charles Pasqua, Philippe Mestre et Gérard Longuet. Dominée par la rivalité entre M. Chirac et M. Giscard d'Estaing pour le leudership de la droite dans la perspective de l'élection présidentielle de 1995, l'UPF fut, tout autant que les deux premières « rénovations », promise à l'impuissance, puis à l'oubli.

La querelle entre les deux hommes risquant d'être vidée par Edouard Balladur, la rénovation de la droite retrouve aujourd'hui, naturellement, une nouvelle fraicheur. L'inconnue réside dans l'évolution du RPR, qui dépendra principalement de la tournure one prendra la compétition entre M. Balladur et M. Chirac. Du côté de l'UDF, deux conceptions s'opposent : celle de François Léotard. toujours attaché à une formation unique au sein de laquelle s'exprimeralent les différentes nuances de la droite, et celle de François Bayrou, qui compte profiter des difficultés du Parti républicain, empêtré dans l'affaire de son financement, pour reconstruire autour du CDS, qu'il préside, une manière de nouvelle UDF.

Cette opposition est cependant réglée pour l'instant, M. Léotard en convient aisément, par la permanence du mode de scrutin majoritaire à deux tours, qui semble induire l'existence de deux camps au sem des deux grandes familles de l'opposition et de la majorité. Le choix, pour les libéraux et les centristes, est de rester ensemble ou de former, à leur tour, deux « piliers » d'une majorité future.

Le Parti républicain, affecté par l'affaire de son financement, doit d'abord retrouver un rôle plus actif, ce à quoi l'invite M. Léotard.

### Le Parti républicain, une force parlementaire sous-employée

UN PRÉSIDENT, Gérard Longuet, mis en cause par la justice et contraint de demissionner du gouternement; un trésorier, Jean-Pierre Thomas, député des Vosges, mis en examen dans l'affaire concernant le financement de son parti, des caciques - et notamment le president d'honneur, François Leotard, ministre de la défense menacés dans la même affaire ; un senateur, Maurice Arreckx (Var), en prison pour corruption depuis le mois d'août, sans oublier un député, Yann Piat, également élu du Var, assassiné en février 1994 dans des circonstances non élucidées : il n'est guère confortable, depuis des mois, d'etre parlementaire du Parti répu-

Pourtant, le PR n'est-il pas la deuxième formation, en importance, de la majorité, derrière le RPR, et la première composante de l'UDF, avec cent six députés sur nomie.

A 10

deux cent treize sans compter une quarantaine de sénateurs républicains et indépendants (UREI), parmi lesquels MM. Christian Bonnet, Jean-Pierre Fourcade ou Michel Poniatowski, grands anciens de cette famille politique, ainsi que Jean-Claude Gaudin, ancien président du groupe UDF de l'Assemblée natio-

parti d'élus n'a pas vraiment réussi à trouver à l'Assemblée nationale une place à la mesure des ambitions de ses dingeants. Son caractère hétéroclite y est pour beaucoup. Longtemps parti du président - Valery Giscard d'Estaing, en l'occurrence -, le PR reste tiraillé. Chef

#### Le choix de la décentralisation

Avec ses dix-sept présidents de consells généraux et ses dix présidents de conseils régionaux, le Parti républicain se revendique volontiers comme le parti de la décentralisation. Il détient d'ailleurs, par le blais de Jean Puech et de Valéry Giscard d'Estaing, les présidences des deux associations représentatives de ces assemblées locales, même si l'Assemblée des présidents de conseils généraux (APCG) que dirige le premier dispose d'un tout autre poids politique que son homologue régional (ANER). Ce poids politique est incontestable même si les éins PR béritiers des Indépendants ont su souvent, comme les autres, mettre à profit les lois de décentralisation pour se tailler une véritable indépendance et une réelle auto-

nale. Or, depuis quelques années, ce incontesté du Parti républicain depuis 1982, François Léotard n'a jamais vraiment réussi à capter à son profit tout l'héritage giscardien et à imposer son ascendant sur les députés de son parti.

> LA TENTATION DE l'AUTONOMIE A la garde rapprochée de la

« bande à Léo », vent en poupe au milieu des années 80 et qu'a animée, jusqu'à son entrée au gouvernement, José Rossi, elu de Corsedu-Sud, il convient d'ajouter ceux qui furent proches de Raymond Barre, au premier rang desquels Charles Millon, président du groupe UDF, ceux qui subissent l'attraction de Philippe de Villiers et de son Combat pour les valeurs, comme Alain Griotteray ou François d'Aubert, et, enfin, comme Philippe Vasseur, ceux qui ont rede soutenir la candidature avaient franchi ce pas pour leur

d'Édouard Balladur à la présidence de la République.

Une telle diversité n'était pas faite pour favoriser l'entreprise de François Léotard. Ainsi, en septembre 1989, il echoue dans sa tentative de s'imposer comme president du groupe UDF. Défait par une coalition suscitée par M. Ciscard d'Estaing et épaulée par les barristes, il est contraint de concéder ce poste stratégique à Charles Millon. Et il n'aura de cesse, depuis,

d'isoler ce rival potentiel. A deux reprises - après l'échec de 1989, puis au printemps 1994-, les députés les plus proches de M. Léotard ont tenté de constituer un groupe autonome à l'Assemblée nationale et de s'émanciper ainsi de la tutelle de la confedération. En 1989, le projet ne fut pas conduit bien loin, alors même que les cenjoint Alain Madelin dans son refus tristes, derrière Pierre Méhaignerie,

propre compte des 1988. En 1994, à nouveau, cette véllene d'émancipation a convaincu une trentaine de députés emmenés par José Rossi de soutenir le principe de la constitution d'un groupe autonome. Celui-ci fut même officiellement créé, l'espace d'une journée, avant que les mutins ne battent piteusement en retraite et ne regagnent le bercail de l'UDF.

Trop imposante pour ne pas inquiéter les parlementaires des autres composantes de la confédération, trop divisée pour imposer ses vues alors qu'elle constitue la majorité du groupe UDF, et fragilisée par les « atjaires », la famille des parlementaires du Parti républicain a choisi, derrière François Léotard, de remettre son sort entre les mains de M. Balladur.

> Cécile Chambraud et Gérard Courtois

## Les partisans de Jacques Chirac combattent l'idée d'un retour au clivage droite-gauche

La désignation du candidat socialiste gêne le maire de Paris

La candidature de Lionel Jospin à l'élection présidentielle bénéficie d'une promotion médiatique de la part des balladuriens et des chiraquiens. Les amis du

premier ministre voient dans le candidat socialiste un challenger, pour le second tour, qui éloigne la me-nace d'un duel avec le maire de Paris. Les partisans

de Jacques Chirac tentent de conjurer cette éventua lité en affirmant que le débat droite-gauche avait été tranché par les législatives de 1993.

LIONEL JOSPIN a une chance inouïe! La droite a embrayé sur sa campagne, à sa place et sur les chapeaux de roue, dès le lendemain de sa désignation. Ravis qu'il ait été choisi par les militants socialistes, les balladuriens ont laissé paraître leur soulagement, car l'image de rassembleur de sa propre famille politique dont bénéficie M. Jospin peut l'autoriser à figurer en bonne place - la deuxième - au premier tour de l'élection présidentielle (Le Monde du 7 février). Pour le même motif, les chiraquiens n'out pas exprimé une joie débordante, eux qui comptaient sur la désignation du premier secrétaire du PS, Henri Emmanuelli, dans la course à l'Elysée, pour bénéficier, en retour, d'une réactioo de rejet d'une partie de l'électorat. Le sondage publié par CSA, après le congrès extraordinaire du PS, peut réconforter les premiers et susciter la crainte des

seconds. Les chiraquiens et les balladuriens ont décidé, pour le déplorer ou pour s'en féliciter, de faire renaître la gauche de ses cendres mitterrandiennes. Les amis du maire de Paris n'ont qu'un seul credo : le débat gaoche-droite n'est plus à l'ordre du jour, puisqu'il a été réglé par la victoire écrasante de la droite sur la gauche aux élections législatives de 1993. En écho, les partisans du premier ministre - candidat af-

Tapie. Ce n'est certes pas la première fois que le

député des Bouches-du-Rhône n'en fait qu'à sa

tête, mais, à trois mois de l'élection présiden-

tielle, cela se remarque davantage. Trois élé-

ments expliquent ses revirements. M. Tapie a

un sens aigu du rapport de forces : la majorité

incontestable obtenue par l'ancien ministre de

l'éducation nationale auprès des militants PS l'a

conduit à réviser les propos sévères dont il était

coutumier sur M. Jospin, en pensant que l'es-

pace à gauche était désormais occupé et que

mleux valait négocier un ralliement. Ensuite,

l'impossibilité dans laquelle il se trouve de se

présenter - du fait des ses déboires judiciaires -

enlève, pour lui, tout intérêt à cette campagne

présidentielle. Quoi qu'il en dise, à propos de

Bernard Kouchner ou de Jack Lang, M. Tapie n'est pas homme à mettre sa notoriété au ser-

vice d'un autre. Enfin, le mépris profond dans

lequel il tient le parti auquel il appartient le

conduit à se soucier comme d'une guigne des

prend, enfin, tout soo sens, la critique du socialisme va déboucher sur une vraie rupture dont la période de cohabitation empêchait

la réalisation. Cependant, en réponse à Charles Pasqua, qui, des le 5 février au « Grand Jury RTL - Le Mande », voyait daos la désignation de M. Jospin l'occasioo de rompre avec quatorze ans de socialisme, par uoe victoire de M. Balladur, done, au second tour face au candidat socialiste, Pierre Lelloucbe, conseiller diplomatique de M. Chirac, a observé, le lendemain, que, « maigré les apparences, la can-didature de M. Jospin (...) ne ressuscitera pas les vieux clivages draite-

Sans citer M. Balladur, M. Lelloocbe le rangeait aux cotés de M. Jospin (convié à « assumer » le mitterrandisme) parmi « les candidats du bilan de l'immobilisme et des petites réformes » face à M. Chirac, « seul capable de réformer en profondeux notre société et de refonder la République »

. Le soir même, sur TF 1, Philippe Séguin relevait « un danger de dtournement de débat ». Voyant « un jeu de rôles », le président de l'Assemblée oationale dénoncait « la stratégie de certains [qoi] consiste à substituer à la tentative de débat Chirac-Balladur un débat plus classique Balladur-Jospin »

Derrière lui, Jacques Toubon, ministre de la culture, sur RTL, Jean-François Mancel, secrétaire général

#### M. Jospin devance M. Chirac

gauche, qui n'intéressent plus les

RADICAL a été poliment laché par Bernard certes mancé ses prises de position récentes en

Français ».

Seloo une enquête de CSA effectuée le 6 février auprès de 1 001 personnes et publiée dans *Le Purisien* du 8 février, Llonel Jospin tire un net bénéfice de sa désignation comme candidat du Parti socia-liste à Pélection présidentielle. Dans toutes les hypothèses de candidatures ao premier tour envisagées par l'institut. M. Jospin parvient à devancer Jacques Chirac et à accéder au second tour, alors que le maire de Paris distançait le candidat socialiste dans les enquêtes précédentes. CSA accorde de 20 % à 20,5 % des intentions de vote à M. Jospin contre 18 % ou 18,5 % à M. Chirac et 28 % on 29 % à Edouard Balladur, qui reste très largement en tête et qui demeure vainqueur ao second tour, que ce soit face à Lionel Jospin (61 % contre 39 %), face à Jacques Chirac (61 % contre 39 %) ou face à Raymond Barre (62 % contre 38 %). Ce dernier ne parvient pas à obtenir un score au premier tour qui lui permette d'accéder au second.

Radical se prépare à vivre sans Bernard Tapie

Jean-François Hory n'exclut pas de se présenter à l'élection présidentielle

faveur d'un soutien à Liooel Jospin. « J'espère

qu'aucun de vous n'a pu penser un seul instant

que je suis tombé amoureux de Jospin. Je ne l'ai-

mais pas il y a quinze jours, je ne l'aime pas plus

aujourd'hul », a t-il expliqué devant les délé-

gués de fédération surpris. Si les propositioos

de Radical o'étaient pas prises en compte, a-t-il

affirmé, il « consacrerait [son] temps d'inéligible

à soutenir » le candidat désigné par son parti.

Sur TF 1, à 20 heures, M. Tapie a renouvelé les

avertissements au PS: « Il faut que Lionel Jospin

fasse les actes de foi nécessaires pour donner à

nos electeurs, qui ne sant pas socialistes, l'envie

En fait, Radical se retrouve face à lui-même

et oe sait pas très bien ce que cela signifie. Réa-

listes sur l'état réel des forces de leur parti, oo-

tamment pour sa faiblesse d'implantation mili-

tante, ses dirigeants mesurent parfaitement le

côté artificiel du score obteou aux euro-

péennes, grâce à Bernard Tapie. Mais face aux

adjoiot do RPR, sur France 2, et Alain Juppé, président par intérim du mouvement, sur Europe 1, ont illustré ce discours, le 7 février. Pour M. Toubon, le débat o'est pas entre « une gauche qui représenterait le peuple et une droite qui représenterait les nantis », car il s'agit là do « schéma de 1981 ». Pour M. Mancel, ce débat est « complètement dépassé ». Quant à M. Juppé, il estime que « le débat, c'est de savoir quelle est la nature du changement dant nous avons besoin, quel sera le rythme de ce changement, quelle sera son

M. Chirac lui-même, ao cours d'une visite dans les Yvelines, le 7 février, a joué sur le même registre, eo déclarant : « Edouard Balladur incarne une voie, j'en propose une autre : il y a un choix à faire. Les Prançais choisiront. >

Face à cette avalanche, Nicolas Sarkozy, porte-parole du premier ministre - candidat, a simplement repondu, à La Rochelle, que « le grand débat, c'est bien celui qui opposera le candidat de la majarité Edauard Balladur au candidat du Parti socialiste », et Jacques Baumel, deputé (RPR) des Hauts-de-Seine, a indiqué que « l'apparition du candidat socialiste donne à la campagne sa véritable signification ». Les balladuriens pensent que les sondages et l'opinion vont faire le reste.

étaient prêts à en découdre. Les caciques du

parti, Jean-Michel Baylet et Emile Zuccarelli,

sont restés, eux, fidèles à leur légendaire pru-

deuce, afin de ne pas s'attirer les mauvaises

grâces du PS au cas où ce dernier ne serait pas

Le choix, en dépit des tours de piste qui ne

mangoeront pas d'être suggérés à M. Lang ou à

M. Kouchner dans les prochains jours, reste,

pour Radical, de partir ou oon sous ses propres

couleurs. Partir, cela signifie accepter le risque

de « l'heure de vérité », c'est-à-dire un score exsangue au premier tour mais un score qui,

cette fols, serait le sieo et non pas celui de

M. Tapie. Jean-François Hory commence à y

penser sérieusement pour lui-même, en pre-

nant soin d'entretenir un semblant de lien, utile

en campagne, avec le député des Bouches-du-Rhône. Convaincu que son parti « doit cesser de

construire sur du sable », M. Hory se donne jus-

qu'au 26 février, date à laquelle une convention

radicale se prononcera définitivement sur sa

si moribond.

Olivier Biffaud

### Suzanne Sauvaigo présidente du RPR des Alpes-Maritimes

SUZANNE SAUVAIGO, député des Alpes-Maritimes, maire de Cagnes-sur-Mer, a été élue, au premier tour de scrutin, par le comité départemental du RPR, présidente de la Rédération départementale de ce parti. Elle a recueilli 63 voix sur 144 votants et 116 suffrages exprimés. Charles Ginesy, sénateur, président du conseil général, et Lionel Luca, conseiller général et régional. qui n'étaieot pas candidats, ont obtenu, respectivement, 30 et 13

M= Saovaigo, qui est également présidente du comité départemental de soutien à Jacques Chirac, nous a déclaré que soo rôle « sera d'éviter une fracture » entre les chiraquiens et les balladuriens. Son électioo met un terme à une vacance de la présidence do RPR des Alpes-Maritimes de plus de dix-huit mois. La fédération avait été dissoute, le 23 juillet 1993, « pour mettre un terme aux divisions et aux querelles », parallèllement à la démissioo, simultanée, de Christian Estrosi, député, et de Richard Giamarchi, conseiller général, de leurs fonctions de président et de secrétaire départementaux. Depuis juillet 1993, elle avait été dirigée par un chargé de mission, Jean-Pierre Bazin, délégué général aux fédérations. (Carresp. rég.)

#### **Nicole Notat** et la semaine de quatre jours

NICOLE NOTAT, secrétaire générale de la CFDT, a déclaré, mardi 7 février au micro de RTL qu'il faut « se méfier du slogan sur la semaine de quatre jaurs » car il risque de limiter le débat sur la réduction du temps de travail. Pour Ma Notat, qui appelle toujours de ses vœux une négociation des partenaires sociaux sur ce thème: «Il n'y a rien de pire que de voulair enfermer tout le mande dans une seule arganisation du temps du travail. La réductian du temps de travail est un véritable investissement pour l'emploi, qui dalt être diversifié et adapté à chaque entreprise », mais elle a aussi « besoin d'un vrai élan et d'un sauffle national », a-telle ajouté. « Ceux qui disent : "On réduit le temps de travail sans perte de salakes" sont des menteurs », a-t-elle dit, mais «il ne faut pas demander aux petits salaires d'efforts et de contributions

#### **ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE**

■ RAYMOND BARRE. Des tracts appelant à la candidature de Raymond Barre sont distribués dans Paris, sous le titre: « Vous, je ne sais pas. Nous, c'est Barre». Les distributeurs de ce tract dressent le portrait d'un homme « intègre et campétent, déterminé et courageux, indépendant et rassembleur ». Les partisans de l'ancien premier ministre indiquent une adresse : 22, rue Robertde-Flers; dans le 15° arrondissement de Paris.

PHILIPPE DE VILLIERS. En réaction à la grève des enseignants, Philippe de Villiers a proposé, mardi 7 février, que soit organisé « dans les trois mois qui suivent l'élection présidentielle, un référendum sur l'école instituant le bon de liberté scolaire ». ROBERT HUE. Le Parti communiste organise, à l'appui de la candidature de soo secrétaire général, un débat sur la crise-de la politique, la moodialisation de l'économie et les mutations dans le travail,-samedi 11 février, à partir de 14 heures, an Cirque d'hi-

ver. 110, rue Amelot, dans le 11 arroodissement de Paris. MANTOINE WAECHTER. Le président du Mouvement écologiste indépendant, qui lancait mardi 7 février à Paris « une campagne cantre le bruit », a déclaré qo'il excluait la possibilité de primaires entre les mouvements écologistes pour choisir un candidat commun à l'élection présidentielle.

#### DÉPÊCHES

■ BRICE LALONDE, président de Génération Ecologie, a déclaré, mardi 7 février sur France-Inter, que, depuis la désignation de Liooel Jospin comme candidat des socialistes, « c'est le retagn du conformisme général » avec « la droite contre la gauche ». L'ancien ministre de l'eovironnement a en outre renouvelé son appel à une candidature unique des écologistes. M JEAN-PIERRE CHEVENEMENT, président du Mouvement

des citoyens, a affirmé mardi 7 janvier sur RMC, qu'il souhaite « pouvoir soutenir Lianel Jospin » à l'élection présidentielle, soulignant que, pour cela, le candidat du PS devait «sartir la gauche de l'arnière libérale dans laquelle elle s'est enfoncée ». ■ BERNARD KOUCHNER a déclaré, mardi 7 février, à Toulouse qu'il o'est « pas candidat, aujaurd'hui, à l'élection présidentielle », mais que « rien ni personne ne saurait [l'en] empêcher dans les semaines à venir ».

#### déboires du PS, ce parti a également retrouvé, stratégie présidentielle et sur le nom de son intérêts collectifs de celui-ci à moyen et à long ces dernières années, l'ambitioo d'exister à éventuel candidat. gauche. Les militants tout oeufs de ce vieux Le reste n'est qu'habillage. Devant le conseil mouvement ont montré, mardi ao Sénat, qu'ils fédéral, mardi 7 février au Sénat, M. Tapie a Pascale Robert-Diard

#### Le premier ministre défend la loi sur l'aménagement du territoire

Edouard Balladur mobilise les préfets

« IL FAUT VOUS MOBILISER et agir immédiatement paur faire connaître le contenu de la lai sur l'aménagement et le développement du territaire à taus vas interlacuteurs, élus, chefs d'entreprise, responsables associatifs, citoyens », a déclaré, mardi 7 février, Edouard Balladur devant les préfets et

sous-préfets rassemblés à Paris.

Pour le premier ministre, il a fallu du «courage» pour ouvrir en 1993 le débat sur l'aménagement du territoire, mais « le défi que constituait la restauration de cette politique était aujaurd'hui gagné, du mains dans sa première étape ». Selon lui, les quatre objectifs que s'était fixés le gouvernement ont été atteints. « Il fallait d'abord obtenir l'adhésian des Français grace à une concertation approfondie ». Le débat national, en 1993-1994, a permis de dépasser les « oppositions traditionnelles villes-campagnes et Paris-pravince ». «La méthode odoptée o donc porté ses fruits », a-t-il insisté.

La fixation des grands principes constituait le second objectif. La loi comprend des dispositions selon lesquelles « l'égalité des chances ne suppose pas l'égalité de traitement » entre les régions, car il faut «corriger» les handicaps géographiques. De ce fait, « l'aménagement du territoire garantit l'unité du pays », a ajouté M. Balla-

d'aller avec hu. »

Comme la réforme s'inscrit dans la durée et propose une vision à long terme, li ne faut pas faire l'économie d'une « réflexian préalable approfondie et d'une concertatian ». La loi-cadre fixe donc « des repères à l'action gouvernementale pour que la France de l'an 2015 soit bien celle que les Français ont voulue aujourd'hui ». Ces objectifs, a noté M. Balladur, ne dispensaient pas le gouvernement de prendre des mesures rapides, ce qui a été fait lors de comités interministériels. « Les cartes des zones prioritaires notamment ont été intégralement revues, et les régimes fiscaux au sociaux dérogatoires au bénéfice des entreprises prennent effet

« DÉPOSITAIRES DE L'ÉTAT » M. Balladur a demandé au corps préfectoral « de guider, d'informer, de servir les citoyens, car les préfets et sous-préfets sont les dépositaires de l'Etat dans les régions et les départements ». « La Fronce est maintenant dotée d'une législation de nature à lo conduire vers plus de cohésion et de progrès. Le développement équilibré du territaire, l'égalité des chances, l'égalité devant le service public où que l'an habite peuvent maintenant devenir des réalités », a-t-il conchu.

Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, a indiqué qu'il se rendrait dans quatre régions pour expliquer le contenu de la loi et la politique du gouvernement. Dans les autres régions, ce sont Daniel Hoeffel, ministre délégué, et Pierre-Henri Paillet, patron de la Datar, qui front porter la bonne parole. La difficulté consistera notamment à expliquer les «zonages territoriaux », c'est-à-dire la configuration des cartes des régions et départements susceptibles de recevoir les différentes et très nombreuses aides (européennes et nationales) prévues.

A propos des « pays » – innova-tion majeure du dispositif –, le ministre a précisé : « Notre intention est d'oller lentement dans leur mise en œuvre sur le terrain. Ils seront des cadres pour l'arganisation des services publics et pour l'oction économique, mais il n'est pas question de bouleverser la carte cantonale dons l'immédiot. »

#### La Commission européenne enquête sur les investissements dans les DOM

BRUXELLES (Union européenn de notre correspondan

Même parées des plus exotiques atours, les aides d'Etat susceptibles de fausser la concurreoce soot tragnées par la Commissioo européenne. Cinq oavires destioés aux croisières dans les mers chaudes viennent d'en faire les frais.

Parmi ces embarcations figurent les deux superbes voiliers affrétés par le Chub Méditerranée (Chub Med 1 et 2) et un sous-marin touristique construit en Allemagne. Le gendarme bruxellois leur reproche d'avoir cumulé abusivement les subventions et, grâce à la loi élaborée par Bernard Pons (RPR), en 1986, visant à soutenir l'investissement dans les départements d'outre-mer, d'avoir touché bien au-delà du plafond d'aide aux chantiers navals autorisé par la directive communautaire.

Ayant reçu, en octobre dernier, une plainte d'un autre organisateur de voyage dans les Caraïbes, le britannique Windstar Sail Cruises, qui trouvait que les unités du Clob Med ou, encore, un autre paquebot à voiles, baptisé Le Ponant, oaviguaient à vraiment trop bon compte, la Commissioo

quête que prévoit le traité de Rome. Les armateurs vont devoir justifier les largesses dont ils ont béoéficié, avec, au boot do compte, l'obligation éventuelle de rembourser une partie de l'aide

LES NAVIRES DU CLUB MED Les cinq navires ont été commandés dans des chantiers communautaires: ceux du Chub Méditerranée à la Société nouvelle des ateliers et chantiers do Havre (ACH) et Le Ponant à la Société française de constructions navales (SFCN). Le sous-marin, on l'a dit, a été assemblé en Allemagne et, tombant également sous le coup des investigations bruxelloises, une goélette a vu le jour en Italie. Les uns et les autres ont bénéficié des aides directes aux chantiers navals que prévoit la législatioo communaotaire. Celles-ci ont été réduites au fil des années, ce qui explique que Club Med I ait recu une subventioo égale à 29 % du prix contractuel, mais que, dans le cas de Club Med 2, elle ait été limitée à 9,4 %. Ces aides ont été notifiées tout à fait régulièrement à Bruxelles.

La Commission avait approuvé

vieot d'ouvrir la procédure d'en- la loi Pons, régime d'incitation fiscale à l'investissement outre mer sous forme de déduction des tovenus et bénéfices. Parmi les secteurs « éligibles », on compte l'hôtellerie avec, comme projection possible, mais audacieuse, la coostructioo de paquebots à voiles ou d'unités de plus petite taille, destinées à l'activité charter, à condition que ces navires soient attachés à un port d'outre-mer. 12 Commission n'attaque pas la ki Pons, mais l'usage qui en est fait. Sa principale critique porte sur

les aides. L'addition des subveiltions reçues (aide à la construction plus allègements fiscaux) fait que ces navires ont bénéficié, au total, d'un soutien dépassant parfois de beaucoup (de 23 % pour Club Med 1, mais de 7,2 % pour Club Med 2 et de 5,6 % pour Le Ponant) le seul maximum antorisé par la directive européenne d'encadrement des aides à la construction navale. La jurispri-dence indique que, pour établir s ce plafond est respecté, il faut prendre en compte aussi bien les aides indirectes - celles door btnéficie l'armateur - que celles, directes, accordées aux chanties.

Philippe Lemaitre

appartements visits

FREUBLIGME

7

TEXAL TOP

1

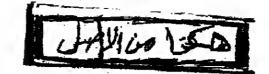
Mail Hand Carrest

JANS

DEN LIDES

AGENDA

LUCUX MINE LANS



Artification of the second of

E Property

L. C.

Martin Control of the Control of the

**k** ....

7

1 of 199.

Mar. 1. was interfered

( Note to be a second

: quatre jours

retain :

at them.

Lawrence Area .

SECTION AND LABOUR.

走过 黄色

Man.

Trans.

Special Section 1

是是是是

Brank to the

FRANK BOUNDED.

**独身的大学** 

**37.18** •

Mainta man

Y'r Starte

A STORY V. T.

44. 44 mm.

機関をおける 大田田 かっ

A 146 ( 46 -

HE BEST THE THE

gratte it i den

The west west prices.

京 · 李安公司的1000年 · · · ·

\$ 750 a. 184- 1- -- --

328 W -

ME FORM

w de 1,202 ...

\*4. 1.45

halat dr. . . .

**練光7 かまいい** 

76 V

984.2 - - -

por the ...

34 × 3 × .

を登りたけい ・

\$5€ 7.5° 500 €

ine enquete

ins les DOM

Facilities .

Age Virginia

41 12 1

• --

. . .

.. .

---

mir net-

A WARRY TO A

-

—47 **\***\*

्रेडेड के <u>व</u>

3 44 -- 3--

数78 年を1860年 - 1

PEPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / JEUDI 9 FÉVRIER 1995 / 9

### Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

Neutly Charact r.d.c. S/jord. trie beau moublé pass. 2 chlos park. 13 000 ac. 42,5486.86

7º Nº DUROC VASTE 2 P, 9 ch, dois expo. 4 760 F torovision ch. compr.) 43-38-65-00

12" Av. LEDRU-ROLLIN GRID 25 P, ref. neuf chi. imm. 7 980 F (provis. ch. comp.) 43-38-65-00

53 PRÉ-SAINT-GERVAIS

San ejára Hacta, bra Dapiet 90 m² ž ch Jambra, cusine amáricaine + bucadarle, bursou, chouliaga ind. šiec. à 40 F net. Tol.: 34-28-89-54

M\* Hoche, très bace 4 p., 110 m², 4 4/osc., 7 500 F + ch. Tal. : 42-03-47-03 op. 20 h

Lit- SUD BLE NUNGESSELESCOU hear 2 p., 73 m<sup>2</sup> + holose 3\* di. saloit à seuf, 7 500 F cc. BL: 4071.4526

Aw Poul Downer (164) 4 p., 130 m², masts, gd strad skl. 50 m², 17 300 F ma FORUM 44-18-66-66

14" ter CASERTONNEE Rea. standing oppt, 2 p., 40 m?. Ter. 10 m?, crains. Port. s/sol gordè. Prix: 5 000 F + ch. Tel.; 45-33-06-41

78 HOURLES

studio, 3º ét. ovec cove côté jerdin, hon étet, oyer; 2 900 F, charges : 300 F. Till. ; 39-13-27-27

VRORAY superba résidence en bordure de forte, gare Virolloy rive draite, 3, 4 et 5 p., porting, Espace GIT. 48-00-87-89

NEURLY

icom. ricont, 4 p. dupler, 85 m² + terrosses, 7º legge, porting, Espace GTF, 48-00-89-89

GARCHES CENTRE

résidence de standing. 2 p., 4 p., portong. apace GTF, 48.00.89.89

location

**CABINET KESLER** 

78. Champe Gystes, 75008 recharche de lla urgence becut appli de standing, patitus el grandes seriocas. Evaluations graf, ser demande 43-22-03-80 - 43-69-68-04

Rech. URGENT 100 à 120 m². PARS, Polement comptent chez notaire. 48-73-48-07

IMMO MARCADET PARIS toutes surfaces 42-51-51-51 Fax: 42-55-55-55

RECH. APPARTEMENTS

AU COLUR DE PARAS

AM 42-78-40-44 23, 8d HE-884V

proprietes

ST-CLOUD LYCÉE

villa récente 200 m², 5 chlores Sél. 42 m² jard. R.G. 47-01-42-22

GARCHES CENTRE

province

A SAISIR 2 66 mm PARIS
DIRECT AS MONTHARDS
VEND GAUSE OCCES.
SPLENDINE PROPRIETE
but condropts 50; radiago.
70 or, balls cheminie, salan,
cuis. 4 chars, 20 balls, Co.
chois, cantol ted, gov., balls
rain editorement clos.

**4 HECTARES** 

poyecpi, prix total 1 120 000 F from ovec 100 000 F cps. Cristi 7.90 possible. (16) 38-85-22-92 24 h/24

pavillons

maisons ind.

14" RUE DAGUERRE 1800 000 F Maison d'architecta, 70 m², 1st., charma, PH 40-43-08-17

14- RLE RODER Maisochiler, 250 m², 5 ch, walsten, urgest - PH 40-43-06-17

16" RUE DE LUBECK L., oppt., 3 ch., modu relait anni, standing. PTI 40-43-08-17

lor RLE DES VIGNES Moison d'orchitecte, 200 m², 3/4 ch., 8 m hsp. poetres, locales, terroms PH 40-43-08-17

ALESIA moleon plain chonne EDC +2 et (dont cieller cicles) s/edi crosrogis, bacu (crd. Pork. Td.; A9-19-73-18

BUTTE AUX CALLES Maison 180 m², colma, chira, s41, 60 m², 4 godes chira, 3 adds, box, Pro: 4 000000 F Porticular X: [1] 45-65-13-55

MAISON includuals quarter colors, 4 riveoux, 116 m² hob., 11 ch 2 800 000 F Sad Degrals Philesier 1686440905

NOGENT 10'RER beau pov. 400 m² ch., ski, doka, biz. 3 470 000 F NASIOBIL. NOGENTAISE 4873-9976

94 Cocken à 12 au Ports cast, par RER, Chermont pay, 4 p., en mealaire, cels, éapt., ser 100 art de herrain colins. Prix : 1 180 000 F. FSI : 46-65-79-99

93 STANS AVENIR or 504 er

erroin, 3 p., cois., 8 coaft., goropa, Prix: 745 000 F AGENCE GARE – 48-26-50-17

17" arrdt

150 BIS LEGENDRE

TERNES — 540 000 | 2 P. lost confort, indican Immo Marcadat 42-51-51-51

**MALESHERBES** 

RUE TOCQUEVILLE

5/6 P 180 M

Becute espaces lueineux. Prix: 4 850 000 F PARTENA – 42-66-36-53

18 arrdt

2 p. 36 m² = 490 COO F contort lum, cischen rovelé 2 p. 37 m² = 580 COO F tom. 1930, 5° étope, esc. 2 p. 54 m² = 795 COO F standing, balcon, jordin 3 p. 60 m² = 950 COO F standing, balcons, natoù neuf tranding, balcons, natoù neuf

#### appartements ventes

LASAYETTE 6°, dera. 42., osc. 24 sr<sup>2</sup> erw. Ref. nf., s. de boins, 360 000 ML: 45-48-15-15

LYCEE LAMARITME

Bel Imm. bourgeois, à p., 205 m², 2 belles p. de récept., 4 ch., imp. parquet, moul., chemi nées, ouc., poss. park. 3 745 000 f. 48-05-58-12

11 arrdt

This beau 5P. do 160 m², sajour 65 m², 4 ch., 2 sdb, cols. Squi, parquet en très bon stot. Clair et ausoist. de limm. fin de stècle. P. de Paris.

- Pris: 2 730 000 F.

ATYS: 48-05-58-12

11º PARMENTIER Beeu emelo 33 m², cuta., aki., vroie Seb, clobw, ch. bon éte. Prix: 555 000 F Alys: 48-05-58-12

12 arrdt

H° NATION

3 I. 60 m², porfeit éter, 4º êt., imm. p. de t., sepa sud, Est/Sud. Clar, colme, parquet, stouktres, chem. 1 050 000 F - 49-950674

2º arrdt

OPÉRA 6 P. 160 m² 3º arrdt

studio de prestige ovec ter. ex. S.-O. Prestolione de lose 1 370 000 F - 43-66-65-65

4 arrdt PLACE DES VOSGES
Dulle hang 2/3 ch., coling.
2 de., solid - 45-31-14-15

2 P. 410 000 F MARAIS 2 P., 50 m2 1340 000 F - 43-66-65-65

5º arrdt

**VUE SUR CLOTTRE DES BERNARDINS** 2/3 P. 1 270 000

VALDEGRÂCE P. do L. stond., 6 300 000, Tel. : 43:25:32:56 \_ 6º arrdt

**RUE SUGER** 2 P. 45 m<sup>2</sup> + mezzunine 1 300 000 F - 47-20-49-03

PROCHE JARDIN ILDEMBOURG 4°, osc., vee, bal oppt 130 er + 2 chbres, service, cove, prix allest festival Sail Degrain Thissier 1686-4409-05 Quart, Buci imm. 18°, F. de t., 2/3 p., 73 m², rimovis, pl. sud, colon, foibles ch. 43,35,18-36

RUE DE RENINES - Sod 220 m², pierre de t., auc., bak 2 sent - Prixt: 5 900 000 F HASTONE 40-16-47-47 Gol studio, style a Aleber a d VAVRV, coloie, word, 850 000 F. Gerotet, 43-20-47-47

7 arrdt

SUR CHAMP-06-MARS, 225 m² 3 saw, box; bok., soleil 45-51-99-60 - 45-67-88-55

per GEORGE-V RUE DE BERRI 2 P. 37 pc<sup>3</sup>, solvid, columa, 760 000 F = 42-66-36-53 PROX. CHAMPS-FLYSES R. WASHINGTON 79. 210 M

pierre de teil. 5 000 000 1 PARIENA 47-20-17-82

8º MIROMESNIE DEAL PROFESS, UNERALE 2-3 P 70 m², 1550 000 F PARTENA 4206-36-53 9 arrdt

CLASSIQUE 6 P. Bones distribution 1 st. clos. 3 150 000 F XTMMO 40 25 07 05 RUE ST-GEORGES

MONTMARTRE champers 2 p t.d.c. s/cour femble, if ch. 650000 F - 42-5486-86 12" REUILLY-DIDERO M. HEUVELLI TVILILITU I lectu 2 P. de 42 m², sil, 18 m² cals. lecti, inter bon étes. ons jarin., oncien blen entrelent Prix : 680 000 F Ays.: 48-05-58-12 20° arrdt TELEGRAPHE
Prox. Bulles Chausannt
id 4 p., cals, équipte, 4 chbrei
if 61, cac., pork., 1 110 000 F
LETHES 40-36-36-69

13º arrdt AV. D'ITALE
Gd storrel. Progress immersible
3 p. 88 m² + loggier, 2 chlore
2 brains, pork. T 680 000 F
FONCIA – 45-44.55-50

Yvelines LA CELLE-ST-CLOUD LUDE: S PCES, instrume cult. Agrippe, dones + lors, seol lot., gar., Jandiss 2 500 000 F. Id. : 30-82-01-26 Arago ricz., & &i., iv. dbie, 3 cis., gde cois., 2 bns, 115 m² bolc., vue, box. 43-35-18-36 14 arrdt

LA CAMPAGNE A PARIS! ARAGO 2 pièces + terrosse 20=2 + fordin, 85 m², condot, 27th: 1 7150 600 P. Syndic A3 20 77-47

15 arrdt

FRONT DE SEINE

-4p. 98 m², park. 2 500 00 -3p. 75 m², park. 2 200 00 -2p. 58 m², park. 1 650 000 FONCIA - 43-4455-50

R. IAKANAL 3 P. 75 = 8. mc. vier disposion 1 500 000 F - 4531-51-10

STUDIÓ 7-ÉT, ASC. culsion sépanée 425 000 F. Bel immoble. 40-95-06-48

VILLE D'AVRAY Bal immedile appelling -3 p. terrosse 1 225 000 F -4 p. terrosse 1 570 000 F -2 p. terrosse 885 000 F PREBAIL 43803504 ARE EXCELLEMENTE TERRASSE . 115 MP « TOUR PERSPECTIVE »

92

Hauts-de-Seine

BOULOGNE 7" Mr., 3/4 p. 115 m<sup>2</sup> Frois 3 %, port. 3 000 000 F SPECIE 40-05-06-46 NEUILLY S/SEINE 8d V. Hego foce Circles, b less 820 000 F. 43-20-77-47.

93 . . 188 M CHAMP-DE-MARS Seine-St-Denis

EXCEPTIONNEL 2 PIECS
50 m² - 15 m² vironido hobipolis + gris terrores
lordinal orboris 32 m² 5 m.
triple supo. 1 880 000 F
PARIENA 4266-36-53 A VENDRE 2 p. 50 m<sup>2</sup> nt + box (50 m do loc d'Eng blon) 500 000 F. Tel.: 4500-17-97 CENTRE VALE 3 P. 75 m<sup>2</sup> environ 5 M. 950000 F 16° arrdt

60 SUCHET 150 m², 6º áloge VELA MONTHORENCY 220 m², 300 m², moleon, LATOUR-MANHOUSEG mozen 250 m² HENNE-MARTIN, MANHEL nombreuses outres oficires PREBAIL

province **EUROBUILDING** MONTPELLIER C4 HÉRAULT Moison 4 P. 97 m², y confact, ad gaz, juntimet 590 000 F M.: op. 20 h (1) 48-73-03-14 48-65-99-99

LE MONDE **DEMANDES** DES CARRIÈRES D'EMPLOI

CHRIST SECURISE I. F. 20 cas CAP BEP charch. MPLOYEE DE BUREAU COI FAI. 34107462 CHACKERING MAKLIME

H, sest striette, ancien atism, indinter, poysa-gale, rech. estrates pro-pretaire ou parc. Logé et rimantri. 761. (16) 28-06-09-31 III EUNE COLLABORATEUR PROPIL 25 cm en. Monte et 5c. bunoines \* apocialisation. contie. Reposité. Escui. Willeins de l'écrit

Form on Monde Publicité Sous et 8853 133, on, des Champs-Elysées 75407 Paris Cedax 08

ASSETUTE EN COMMUNICATION

26 ons. box + 3,
communication or publicité,
expérience de 3 cms:
organization de solonne et de
conférences, réalisation d'interréque, et de communiqués de
pressu, chaf de publicité,
eucle toutes propositons
as n° 8796 la Monde Publicéé,
133, ov des Champs Elysies,
75407 Paris Cedes 08 CARRIÈRE INTERNATIONALE in Standings: pour manders in ngue, durée na Suissu naccia, la sacharche des mps-tants de direkt, parent modificial su casii cario: stéalment modificial de la suis métatin sur IBM ES 9000 ou saus RC/OS2.

[8] A J. F. Parely ou [17] 41-21-320-11-41 Contier pilitan haissier d'eccuell avec auplimence d'iongues silérances françaires recherche place alphia. Illi. : 3986-16-47

. .

L'AGENDA

Bijoux BLIOUX BRILLANTS Le plus formidable choht.
« Cue des affoires exception
selles I » Tous bijoux or, toute
pierres pricleuses, affonces,
hogues, organismie.

ACHAT-ÉCHANGE BLJOUX PERRONO OPERA
Angle bodeword des Indians
4, ree Choussing of Ania
Magazin à l'Eloile:
37, onenne Victor-lago
Ausre grand choix.

Traduction TRADUCTION Anglas, espagnal vers le fra cois (général, mioretatique écocone, arb). RÉDACTION

(ctorrier, cricles, dazcom), interpritariot de licinor, révision/relectore, frappe docu-ments par professionnelle diplômie. Ed.: 30-40-15-66

Fax: 44-43-77-32

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

FNAIM

1

#### UN MÊME OBJECTIF

Le 19 janvier dernier à la Maison de l'Immobilier, la Chambre FNAIM présentait une conjoncture francilienne de l'ancien aux côtés de l'ADIL 75, pour la situation du neuf.

Pour qualifier le volume du marché de la transaction les conjoncturistes parlent de « tôle codulée » : des vaguelettes alternent avec des creux, plus ou moins prononcés, irritant parfois les professionnels de l'Immobilier.

Pourtant, il faut se souvenir que après une baisse brutale début 1993, le prix moyeo de la promesse a modestement, mais constamment, remonté au cours des trois semestres suivants, pour stagner, voire fléchir à ocuveau au 2° semestre 1994.

Ce o'est certes pas brillant, mais je fais mienne pour l'ancien cette remarque de Pierre-Marie GUASTAVINO, président de l'ADIL 75, à propos du neuf : « La psychose oc peut pas

Afin d'encourager tout mouvement de reprise, la Chambre FNAIM et l'ADIL 75 ont d'ailleurs signé un protocole d'accord permettant aux 80 000 personnes qui se rendent dans les centres ADIL 75 chaque année de consulter l'ensemble des offres des professionnels FNAIM. Uoe nouvelle opportunité, pour ceux qui cherchent à louer ou à acheter, de trouver des éléments précis en termes de prix et de localisation sur les logements dans l'ancien.

> Jacques LAPORTE président de la Chambre FNAIM Paris-Ile-de-France

Ventes

3º arrdt 2 P + TERRASSE Duplex 65 m2 - 4508-53-84 3- RÉPUBLIQUE manache pierra de Paris, 5 pitos dijour dostale 40 m², 3 chombres, o sine bostone, c de boles, s, eno, pius ch. du service, 2 350 000 F AG, FROLE – 42-40-41-41

demande EMBASSY SERVICE

(1) 47-20-30-05

villegiature VAL-THORENS d losse, appart, 4-6 pers, chamiste, balcos, plain sud, garoga, 1. Troverss. [16] 85-37-48-00

viagers

PONTENAY-LE-FLEURY (78) stodio avec loggia inis bon état vioque occupis. Dame 69 ans. Ris: 450 000 F vioque: 40 000 F + 1 200 F/mais. 181: 43-66-65-65 RAPIE PARIS 3" MARAIS ds hôtel XVIP, port, vel 2 ingers occupie, 2 pose, 40 m<sup>2</sup> choque, Foss, dupler, sed, coine. (1) 48-87-22-31

fonds de commerce

06 CAGNESSURMER Vanda fonda de Commerca coir, fourrura ou droit ou boil neuf, la commerca loyer men. : 1631 F bon emplocement Tel.: (16): 9373-87-28

immobilier d'entreprise

et lous services. 43-55-17-50

Le Monde Pour passer PUBLICITE VOS annonces :

44-43-76-03

44-43-76-28

Locations 15°, CHARLES MICHELS BEAU 4 P., 98 M<sup>2</sup>, 4° et., dble mpo, rue et londins, 9 200 F.h. ch. PARTENA - 4577-98-42, Venez cotto sillarido. 18 arrdt

11º arrdt NATION 3 P. 60 m² str jordin, Imm. nicont, lon stand., evolelili, colne, excellent état 1 210 000 F 181.: 48-05-58-12 4 pileos = 2 100 000 F M\* Larentk = ham, stording, good 4 p., but codert, caretifes, immo litercadet 42-51-61-51 RÉPUBLICALE 2 P. SS m² dons jams, encien clossé, Appart, de caract., 2° ét., hap, mouleus. 1 050 000 F Tal.; 48-05-58-12

3º MARAIS-TURENNE memble plarra pelnt //3 piècas, grand séjour postres, Beou parquet, cheminis, coroctère, 170 000 F 761; 42-40-41-41 12° arrdt 4 F. 75 m² + 80 m² condules 3º érage - invo. brique près Notion 1 315 000 F Immo Marcadet 42-51-51-51

5 arrdt TOURNEFORT 2 R 26 m², Calma. 590 000 F TSI; 45-35-30-32 13° arrdt PORTROYAL onc., 4", psc., 3 P., port, Mot, porquet, colone. 1 390 000. Tel. : 43-25-32-56 POLIVEAU studio 25 m2.

690 000 F 45-35-30-32. MOUFFETARD 3 P. 62 m<sup>2</sup> 3" 64. Solell, charme, Parlet état – 45-33-30-32 14 arrdt Makin 14", www. cac., 3" it., 4 p., cit., 90 as à rafe., roe et cour, cime, soleil 43-35-18-36

8 arrdt stronce, dans onc. H.P., 3° et ern. et., 2/3 p., 45 m², colmo 6 solstr 43-35-18-36 TRIANGLE D'DR 3/4 P, 145 M<sup>2</sup> 5- 4c., pierre de t. Bolcon chbre sere. 5 150 000 E PARTENA 47-20-17-82 Rue Boyer-Barret, 2 p. 35 m² dans bel inum, p. de t. vee sud. 500 000 F Syndic 43-20-77-47

ALÉSIA 4 p. 61 m², parking, 3º ét., osc., bel imm., récent. 1780 000 F Syndie 43-20-77-47 VILLIERS-MONCEAU

15° arrdt MADELEINE 2 P. 30 m² r ct. 27 to casc. 790 000 F - 4266 366 EXCEPTIONNEL BEAU STUDID 40 M

9 arrdt Condorcet, p.d.t., 3°, rue/cour sought, 5 p. tt ctr., cuis. éga., part. ét., 110 m², ctrl. ind., serv. 43-35-18-36 Beau Studio 28 M² 635 000 F - 42-66-36-65

FOLIES-BERGERE BEAU 3/4 P. 5\* Mr. msc. Plain sucl. - 950 000 F Tel.: 4246-3645 LYCÉE LAMARTINE Bel imm, bourgeois, à p., 205 m², 2 belles p. de nice; 4 ch., imp, parquet, moul., i

50 m² grand séjour + chambre 7º, asopteeur, vue tour Effel 1 050 000 F 34-73-44-06 Ree de Clichy, Tout confort, refeil à neut, 2/3 p. 50 m². 850 000 F = 3493-4406 16º EXELMANS 3/4 P 84 m², Iman, occion, P. et B. bon stond, 6º Mi., occ., oppl. spo cisus, etc. 37 m², 2 ch., cuis. et SaB, à rotraichir. Fru: 1950 005 141: 48-05-58-12 10 arrdt

CHATEAU-LANDON STUDIO 360 000 F

SONNE NOUVELLE 3 P. tr? m², imm. oncien, 3º is., sejour 27 m², 2 ch oues, Celme, moultres, chem. 1 100 000F 48-05-58-12 RÉPUBLIQUE 3 P. 80 m², consordé, iman, réporé, bon nonsordé, imm, récoré, bor sond., ér ér., samil, étar 1 450 000 F 48-05-58-12

17° arrdt Mª WAGRAM, 3 P. Bel Imm., 4" et. 1 250 000 F. Bel.: 42:27:58:30. MARLOT 2/3 P. 6°, esc. ferrasse - 1 680 000 F. VALETTE - 45-61-44-37 io RETURIOLE : CANALSTMARINI Immedia piena result, 4 piecas. 4º écos, uscassar, double exposices. Pira o sivra. Pon posab, echar sucio mányes. 1560 000 F AG EICRE: 42404141 MONCEAU 6 PIÈCES
Pol. Beoux volumes.
Profession libérale.
4 500 000 F - 42 27 58 30

MOTTE PICQUET

850 000 F = 47-20-17-82

16° arrdt

Statio 21 m², s. de b , cosine 6°, oscerusor, colee, verdore 450 000 F – 34-93-44-06

50 m² - 750 000 F Marchi de Poleau, Imm. brique 3 p. + bulcon - lout confort Immo Marcadet 42-51-81-81

56 m² – 895 000 F 3 F., 1 bolcon, tost confort. Rue Bellierd – Ima. stending. Interno Marcadet 42-51-51-51 32 m², 495 900 F studio tost contest, clair mairie 18°, imms, standing mo, Merussist, 42-51-51-61

60 m², 1 050 000 F Mr. I. Jolfrin, imm. standing 3 P., + bolcom, releas neutronic. Marcadet. 42-51-51-51 20° arrdt MP GAMBETTA

yddiadau y hannaport gd studio, vue s/jord., 3º ét frais de notaire réduits prapasé 518 000 F LERMS, 40-30-39-69

**Yvelines** LE PECO — URGENT oppt 6 p. dons résid, coline verdire, 4 chbres, 2 bono, 1 box + posk, 1 780 000 F FONCIA — 3451-62-59

ST-GERMAIN 300 m RER, superbe 3/4 p. m ch from, ravoló, 3° ét. 1 890 000 : FONCIA – 34-51-62-59

HOURLES 12 RER, bel capt, sur jard, comp. entrée, , 2 ch., cuts., adb, culi , cove, inharphones. E état. 530 000 F Fel. : 39-13-27-27 Hauts-de-Seine

BOULOGNE, mm., ricont GD STUDIO, 5º 81., PARK. 790 000, AWI. 42-57-37-37 MAIRE ISSY, 2 P., 45 m<sup>2</sup> 4" et., ref. neuf, close 590 000 F. 43-26-76-77 Bd Victor-Hugo, grand studio ovec balcon-terrosse. 4º 6s., osc. 820 000 F Gérant 43-20-77-47

Val-de-Marne ST-MAURICE cuts., boins, w.c., bon étot. 170 000 F. VADI 43-97-15-52 HAUTS DE CHAMPIGNY 5 P 105 m² env., dele liv., curs., boins, 3, d'acos, 2 w. c. 580 000 F VADI 43-97-15-52

<u>achats</u> PARTENA ÉLYSÉE o, ov. Montaigne 47:20-17-82 rech. beaux apportements Demeuros de prestiga VENTE OU LOCATION FAIS sorts surfaces 42-51-51-51 Fex 42-55-55-55

Voyez noire stlection 36,15 FNAIM PARTENA

AV, PAUL-DOUMER (164 p., 130 m², meub. gd stand, ij.: 50 m², 17 300 F cb. comp FORUM - 44-18-66-66 WAGRAM imm, stand. APPART, 3 P., 86 m², refest peuf, chouff, of acus chaude cuts., loyer: 8 600 F h. chouges, poss, part, 42 56 35 07

AV. MONTAIGNE SUPERBE 350 M triple récept., 3 ch., 10 000 h. di. MRTENA. 47-20-17-8:

V.-HUGO-FOCH LECULIX APPARTEMENTS
REFAITS NEUFS
4 p. 149 m², 14 800 h. ch.,
5 p. 182 m², 15 900 h. ch., p. 182 m², 1.5 900 h. ch outres surfaces do studio ou 7 p., consoliez-nous, PARTENA - 47-20-17-82

PARIS 75002, imm. classé, chamm, séj. Njardin privat. 3 ch. + gde solle volité de 40 m², 15 800 F. Tel.: 30-61-46-26 78 HOUILLES 76L : 39-13-27-27

78 HOUILLES, 2 PIÈCES 3º 61., comp. antréa, ch., s. d. bns. cuis. sój. over balc., parking, neul, oyer: 3 900 F, charges: 300 F Tél.: 39-13-27-27 78 FTANG-LA-VILLE à pied, belle villa, 1.b. état, 6 ch., 23 000 F. Tél. : 30-61-46-26

78 VILENNES . meab. s/2 500 m<sup>2</sup>, 3 ch. ., dépend. 2 p., 14 000 F. Tél. : 30-61-46-26 Pavillon CARRIÈRIES SUR-SEINE 5° RER, ogrioble povillon sur 278 m² de ler. comp. s/ sol ovec gor., ontrée, sei, dole, cris. sur Nr., w.c., étops : 2 ch., ple pièce, gren., 900 000 F Tél. : 39:13-27-27

Maison individuelle M° PYRÉNÉES, maison articulière, 125 m² s/5 nlv. pehi jard., 1500 000 F. LERMS 40.30-39-69

errains T-GERMAIN-CENTRE beou terrain, 1 100 m², clos de murs, 300 m², construction consisten Neus Constitues FONCIA - 34-51-52-59

Box. Parkings Phone wend Foris 12°, 25 park, et boxes, l'enité 130 000 F. 46-28-61-83 LE VÉSINET

esceptionnal s/terroun de 1000 m², maison (pass 180 m² hobs.) A SAISIR FONCIA 34-51-62-59

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

que le vote par correspondance est interdit depuis 1975, une réforme adoptée en 1993 a assoupli la possibilité pour les électeurs

reste soumis à des conditions précises. lis

## Les électeurs en vacances pourront voter par procuration

Le premier tour de l'élection présidentielle tombe en période de congés scolaires mais le recours à des mandataires a été élargi

Le premier tour de l'élection présidentielle a drier des congés scolaires aboutit en effet, eté fixé au dimanche 23 avril, à un moment où plusieurs centaines de milliers d'enseignants et d'élèves de plus de dix-huit ans se trouveront en vacances scolaires. Le calen-

seront en vacances le 23 avril, jour

du premier tour de l'élection pré-

sidentielle, comme des milliers de

parents et près de 413 000 élèves

de dix-huit ans et plus, en âge de voter. Cette situation est excep-

tionnelle à plus d'un titre : sous la

V' République, les électeurs ne se

sont quasiment jamals trouvés en

vacances au moment d'accomplir

L'article 7 de la Constitution et

l'article 27 du décret du 14 mars

1964 laissent peu de marge de

manœuvre au gouvernement

pour fixer les dates de l'élection

présidentielle. Le premier pré-

volt que «l'élection du nouveau

président de la République o lieu

vingt jours ou moins et trente-

cinq jours au plus avant l'expira-

tion des pouvoirs du président en

exercice ». Le second précise que

le Consell constitutionnel dis-

pose de dix Jours, après le tour

décisif, pour proclamer les résu-

Le terme du mandat de Fran-

cols Mitterrand se situant le

20 mai à minult, le premier tour,

pour l'élection de son succes-

seur, ne pouvait être fixé qu'au

16 avril – mais c'est le jour de

Páques – ou au 23 avril – dete re-

tenue -, afin de respecter le

double délai imposé par la

Constitution et par le décret de

1964. Interrogé au conrs de

«L'henre de vérité» sur France 2, le 29 janvier, le mi-

nistre de l'intérieur, Charles Pas-

qua, a rappelé ces contraintes

lats dn scrutin.

leur devoir civique.

Les délais lègaux

Pour la première fois lors d'une élection majeure, les possibilités du vote par procuration ont été étendues. La loi du 6 Juillet 1993 autorise « les électeurs qui ont quitté leur résidence hobituelle pour prendre des vaconces », ceux qui sont absents de leur lieu de vote pour des « obligations dument constotées » et ceux qui ont des raisons médicales avérées à

confier leur vote à un mandataire. Les retraités - dont la population est estimée à environ 10 millions de personnes – peuvent être comoris dans ces catégories. puisque le code électoral n'énumère plus de façon limitative les citoyens - des gardiens de phare aux femmes en couches, en passant par les journalistes en mission autorisés à voter par procura-

Cette simplification pourrait éviter à des milliers d'électeurs de choisir entre les umes et les vacances. Reste à savoir combien d'entre eux essaieront de pousser cette porte à demi-ouverte. Et combien arriveront à leurs fins.

TACHE « INDUE »

Si les bénéficiaires du vote par procuration sont potentiellement plus nombreux qu'avant décembre 1993, l'appréciation de la, ou des, plèces justificatives qu'ils devront fournir pour l'obtenir reste du ressort du tribunal d'instance ou, le plus souvent, des commissariats ou des gendarmeries. C'est à ces derniers, implantés dans toutes les villes - alors que l'oo ne compte que quatre cent soixante-treize tribonaux d'instance -, qu'il iocombe, le plus souvent, de délivrer la procuration demandée.

Les policiers, comme les gen-

cette année, à ce que ce 23 avril soit un jour commun de vacances pour les trois zones, les habitants de la zone A les achevant, et d'avoir recours au vote par procuration, qui ceux de la zone C les commençant. Alors

darmes, ont parfois tendance à considérer cette tâche comme « indue » et s'y plient avec plus ou moins de bonne volonté. Tout dépend d'abord de ce que l'on entend par a vacances ». « Il va de mi que la notion de uncances implique une absence prolongée (...), c'est-àdire un séjour de l'électeur loin de son domicile », précise une circulaire actualisée en décembre

1993, émanant du ministère de

l'intérleur. Il faut donc partir

convaincre? Pour les salariés, une attestation de l'employeur devrait suffire. La situation se complique pour les retraités, placés, par définition, dans l'impossibilité de

doivent s'adresser aux commissariats de police. Aux élections législatives de 1993, avant que la loi soit simplifiée, seuls 1,1 %

des votants avaient conflé leur vote à des

dont ils étaient exclus.

tenr du tourisme?

« INNOMBRABLES ABUS »

paradoxales que la proposition de

loi Alargissant le vote par procura-

tion était, à l'origine, un texte pro-

posé ao Sénat par un élu RPR,

dans le but avoué d'ouvrir aux re-

loi aliant dans ce sens avaient été

déposées lors de la précédente lé-

gislature. Cette mesure ne consti-

tualt-elle pas, comme le soulignait

Serge Charles (RPR), lors du débat

sur le texte à l'Assemblée (Le

Monde du 7 mai 1993), « un apport

stabilisateur » pour soutenir le sec-

Le ministère de l'intérieur oe

dispose pas de statistiques sur le

vote par procuration lors de l'élec-

tion présidentielle. On sait seule-

ment que, pour les législatives de

1993, période où le vote par pro-

curation était plus restreint,

285 000 electeurs, soit 1,1 % des vo-tants, avaient fait ce choix. Ils

n'avaient plus, depuis 1975, le loi-

str de voter par correspondance,

cette procédure ayant été suppri-mée « en raison des innombrables

Le vote par procuration n'a pas

mis fin aux tentatives de fraude.

En 1988, Bernard Tapie avait ob-

tenu l'annulation de l'élection de

Guy Tessier (UDF-PR), dans la

sixième circonscription des

Bouches-du-Rhône, en raison de

l'Irrégularité de plusieurs cen-

taines de votes par procuration.

Cette procédure reste, néanmoins

le seul moyen de résoudre le di-

lemme de plusieurs milliers d'élec-

obus » qu'elle avait engendrés.

Les réponses varient d'un endroit à l'autre, jusqu'à provoquer des situations assez ubuesques. Dans un tribunal d'instance, on peut s'entendre répondre qu'il faudra fournir le billet de train prouvant que l'on s'est transporté

#### La volte-face de François Bayrou

Le 9 décembre 1993, le cabinet de François Bayrou entamait avec ses partenaires - syndicats et fédérations de parents d'élèves - une négociation, au sein du Conseil supérieur de l'éducation, pour modifler le calendrier scolaire en vue d'éviter un « télescopage » de dates avec l'élection présidentielle.

Le 9 janvier 1994, de façon assez inattendue, le ministre de l'éducation nationale annonçait, à « L'heure de vérité », sur France 2, que ce changement du calendrier triennal visait, en fait, à allonger le troisième trimestre, écourté par les examens et les consells de classe. Les discussions ont donc continué dans ce sens entre la Rue de Grenelle et les syndicats... sans qu'il soit plus question des élec-

Dans la nouvelle versioo du calendrier, publiée le 19 mars dernier au *Journal officiel*, les congés de la zone B (qui comprend, notam-ment, les académies d'Aix-Marseille, Lille et Strasbourg), du 22 avril au 9 mai, incluent les deux dimanches électoraux. Le premier tour, le 23 avril, tombe en plein millen des vacances de la zone C (Bordeaux, Paris, Créteil, Versailles) et à la fin des vacances de la zone A.

« loin » et « longtemps », notions toutes subjectives, pour obtenir

**DES SITUATIONS UBUESQUES** texte, interdit de définir limitativement les justifications présentées

La diversité des cas, poursuit ce par l'électeur. Celles-cl doivent être, cependant, « de nature à emporter la conviction ». Comment

dans le Gard pendant les vacances de Paques, alors que l'on vote habituellement à Paris.

Dans l'autre, la demande de procuration est repoussée avec la plus grande énergie, à moins d'apporter la preuve que l'on a réservé de longue date son voyage auprès d'un organisme de tourisme ou que l'on part à l'étranger.

Ces variations sont d'autant plus

Une lettre du trésorier de la fédération socialiste de Loir-et-Cher

A la suite de l'article paru dans Le Monde du mardi 7 février, intitulé « L'absence de M. Lang » Patrick Bauer, trésorier de la fédération socialiste de Loir-ettraités le vote par procuration, Cher et conseiller municipal de la ville de Biols, nous a adressé l Pas moins de six propositions de

\* je trouve d'abord particulière ment choquont et insultant que le militants socialistes de Loir-et Cher soient ravalés ou rang de

berté totale qui est la leur et qui s'exprime tantôt, massivement, e faveur de jock Lang lors des investitures locales, tantôt en faveur de

dire combien je suis ulcéré qu'en me prête des propos qui n'ont jamais été les miens » l'ourais signifié à Jack Lam

que « n'étant pas à jour de ses cotisations », il ne pouvait pas parti ciper ou vote du 3 février . » J'affirme, au contraire, qu

Jack lang était parfaitement à jou de ses cotisations 1994, cotisation qu'il avait d'ailleurs réglées plu sieurs mois avant le congrès de

Perré, ancien premier secrétaire de la fédération de Loir-et-Cher, désigné com mandataire fédéral par Lionel Jospi pour les opérations de vote du vendredi 3 février, que Patrick Bauer avait été pité de vérifier l'état des cotisations de

vrier, que c'était M. Bauer en pen qui, pour le rassurer définitiveme Pavait informé, le 3 février au matin, la réception d'un chèque de 6 000 fra du maire de Blois. - D. C. I

réponse suivante :

» C'est faire peu de cas de la li-

Lionel Jospin.

» Mois je voudrais surtout vou

[C'est sur l'insistance de Jean-Claus

Béatrice Gurrey

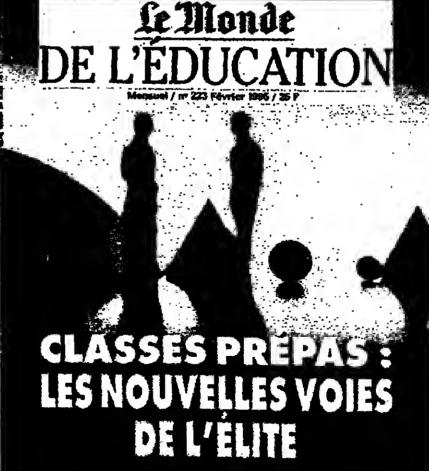
# He Monde DE L'EDUCATION

## NUMÉRO SPÉCIAL CLASSES PRÉPAS

- Le point complet sur la réforme des classes prépas qui entre en vigueur dès la prochaine rentrée pour aider les lycéens à s'orienter.
- Dans ce numéro, les modalités d'inscription et le classement des lycées selon leur niveau de recrutement, réalisé par « le Monde de l'éducation ».

Aussi au sommaire : Algérie, l'école au cœur de la crise

# **NOUVELLE FORMULE**



contre les radoublements

FEVRIER 1995 - 25 F

UNE PUBLICATION DU MOND CHEZ VOTRE MARCHAND DE TO

w Lycée : agir

Ma le commissaire e

Au plus pres des croyens

the trade who a life over the first field the production

al chart through the prices by the

- 1 - 2 mg/ g and El manufacture and the state of the sta

Maria Bridge .

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE

THE WAY I THE THE WAY THE THEREIN

the season there are resident

a to to the breaking a file confidence form

A SUR CORNEL BOOK BE AS ASSESSED.

THE PERSON OF THE PERSON

Minima . W. But with many Estates

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The section of the se ं भागिका कार नामानुबन्धि एक्ट्रा है। 1 mars . f. 1 mars . 4 . 1 · see of the second

The second second second second

ocollectivités locales

## Une lettre du trésurier de la federation socialiste de Loir-et-Cher

 $f = \{x,y\} \subseteq \{x,y\}$ 

医内内线 法上。

**≖ \***(<u>\*</u>1.7.1

Age 1

de ::: .

And the second

\*\*\*\*\*\*\*\* : ...

place & L. Service

Francisco de la constante de l

- Bartiffer : .

Mary Charles

Capacitic Supplies that is

the strong and the

Harris - Fan Dr. C.

. Lab. 14. 2

## Les collectivités locales de l'Union européenne sont toujours en quête de reconnaissance

La dernière réunion du comité des régions a été axée sur la mise en œuvre de la subsidiarité

Organe consultatif créé par le traité de Maas-tricht, le comité des régions vient de se réunir nouvelle commissaire européenne chargée de la subsidiarité au profit des pour la première fois depuis le début de la pré-politique régionale, Monika Wulf-Mathies, a ap-

BRUXELLES

de notre envoyée spéciale Le comité des régions boit du petit lait. Ce jeune organe consultatif européen, où se retrouvent les représentants des collectivités territoriales des pays membres de l'Union, est soucieux, plus que tout, d'affirmer son existence. Or, de ce point de vue, sa sixième session plénière, qui s'est tenue à Bruxelles les 1º et 2 février, est une bonne cuvée : il compte désormais trente-trois nouveaux membres, autrichiens, finlandais, suédois, ainsi qu'une alliée de taille, le nouveau commissaire chargé de la politique régionale de l'Union européenne, Monika Wulf-Mathies, qui ne lui a pas ménagé son soutien.

Dans son enthousiasme, Jacques Blanc (UDF-PR), président du comité et du conseil régional du Languedoc-Roussillon, a cru pouvoir annoncer qu'il avait trouvé un autre supporteur éminent en la personné d'Edouard Balladur i Le premier uninistre a en effet accepté de se rendre, le 14 mars, dans son fief de Montpellier, où se réunit l'une des commissions du comité des régions : il sera beaucoup question de la fameuse subsidiarité en faveur des collectivités territoriales, donc indirectement de l'avenir de l'assemblée qui représente ces dernières. Même si M. Balladur aura alors probablement en tête de plus proches échéances.

Pourquoi décider à l'échelon central ce que l'on peut réaliser efficacement an niveau local? Ainsi pourrait être résumé approximativement ce fameux principe de subsidiarité, « Personnellement, je suis favorable à ce que cette notion soit mieux explicitée dans le futur traité de l'Union européenne, mais je ne suis pas sûre que les gouvernements partageront cet avis », a affirmé M. Wulf-Mathies devant les membres du comité des régions conquis. Avec un soprire iro-... nique, elle leur a souhabé en substance « beaucoup de succès », et... beaucoup de patience. Maigré ces

voeux en forme de mise en garde, les espoirs aliaient bon train dans l'hémicycle. « Favie les pays où il existe une vraie délégation des pouvoirs, c'est la garantie de plus de démocratie», s'est exclamé un délégué du pays de Gelles, repris en écho par son homologue ecossais. « Pour nous, le comité des régions est vital, c'est la seule institution européenne où nous pouvons lancer notre appel, que

Londres refuse d'entendre. » Devant tant de ferveur, Mass Wulf-Mathies a dû rappeler qu'il n'était pas du ressort de la Commission de

niveau loçal que le droit des citovens à participer à la gestion des affaires pu-bliques peut être exercé le plus directement ». Ce texte a été adopté par une vingtaine d'Etats.

«En aucun cas la subsidiarité ne doit (...)être le prétexte à établir des relations directes entre les collectivités locales et l'Union », écrivait sans ambiguité Philippe Séguin dans les colonnes du Figuro, le 7 décembre 1994. Deux jours plus tôt, le bureau du comité des régions venait justement d'adopter une résolution demandant la révision du bref article

#### Au plus près des citovens

La subsidiarité, ou principe de proximité, repose sur l'idée que les décisions doivent être prises au plus près des citoyens. Ce principe figure à l'article 3 B du traité de Maastricht : « Dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive, la Communauté n'intervient, conformément au principe de subsidiarité, que si et dans la mesure où les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être réalisés de manière suffisante par les Etats membres et peuvent donc, en raison des dimensions ou des effets de l'action envisagée, être mieux réalisés au ni-veau communautaire. L'action de la Communauté n'excède pas ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs du présent traité. »

nique à engager une politique de décentralisation. «Si nos concitoyens pensaient que nous ne nous dirigerons pas vers une Europe des régions, ils auraient répondu négativement au ré-férendum sur l'adhésion à l'Unian », notalt, pour sa part, la délégation antrichienne. Côté français, l'engagement de Jacques Blanc en faveur d'un principe qu'il considère comme la « corte d'identité » du comité des régions, créé par le traité de Maastricht, est connu. Mais la réaction des responsables politiques parisiens est tout ausei tranchée : ce concept provoque chez eux une sorte d'allergie. Alosi, les gouvernements trançais ont jusqu'à présent refusé de ratifier la Charte européenne de l'autonomie locale, rédigée par le Conseil de l'autope en 1985. Celle-cl affirme en préambule que « c'est au

contraindre le gouvernement britan-

que le traité de Maastricht consacre à cette question. La subsidiarité n'y est abordée que pour définir, de manière bien floue, les rapports entre la Commission et les Etats, et ceux-là uniquement. Le comité réclame en outre le droit d'introduire un recours devant la Cour de justice lorsque des décisions européennes empiéteront sur les compétences des autorités lo-

Au même moment, le Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE), auquel adhèrent des milliers de collectivités locales de vingt-cinq pays, et l'Assemblée des régions d'Europe (ARE), qui regroupe 281 régions, conduissient une démarche similaire. Ensemble, ils ont fait part de leurs doléances aux chefs d'Etat réunis pour le sommet européen d'Essen, qui les ont recues avec une indifférence apparemment totale.

Les représentants des collectivités locales ne s'en montrent pas surpris: la réaction est la même à chacun de ces sommets. Mais ils ne se découragent pas. Les débats qui s'engagent au sujet de la réforme des institutions européennes de 1996 vont leur donner l'occasion de plaider leur cause.

Dans leur combat, qui s'annonce fort long, les élus locaux devraient pouvoir compter sur l'intérêt des Etats les plus fédéraux : l'Allemagne l'Autriche, la Belgique. Déjà les diri-geants des Länder siègent de droit aux conseils des ministres européens, lorsque les questions abordées sont de leur compétence. De nationalité allemande, Wolfgang Maier, secrétaire général de l'ARE observe depuis Strasbourg, avec un certain optimisme. l'avancée de la décentralisation dans l'Hexagone. D'ailleurs, remarque-t-il, « Helmut Kohl est-li une personnalité politique faible, sous prétente que son pays est organisé en Länder? Les États fédéraux sont-ils moins puissants sur le plan économique ? >

Et puis, face à son affaiblissement attendu après le départ de Jacques Delors, la Commission se cherche, elle aussi, des alliés. Les inquiétudes liées au « déficit démocratique » apparues lors des débats sur le traité de Maastricht lui ont montré, en outre, qu'elle avait besoin d'ambassadeurs hors de Bruxelles. Mac Wulf-Mathies a insisté sur les deux missions qu'elle entend confier aux membres du comité. D'abord « permettre d'éviter les erreurs commit par des décideurs coupés des réalités locales ». Elle s'est, pour cela, engagée à faciliter leur travail d'élabora tion d'avis consultatifs. Ensuite, elle « espère que l'action des élus pourra améliorer l'efficacité et surtout le contrôle financier » des programmes européens, bref remédier à un gâchis dont les populations européennes risqueraient de se lasser.

Martine Valo

### **M**<sup>me</sup> le commissaire et les eurocrates

#### La nouvelle responsable de la politique régionale des Quinze est une « star » du syndicalisme

de notre envoyée spéciale sidente depuis 1982 (et réchie régu-

lièrement depuis) du Syndicat de la fonction publique et des transports, la deuxième centrale d'outre-

Rhin, sa notoriété avait passé les frontières lors de la grande grève du printemps 1992, qui paralysa les services publics pendant onze jours. « Lors des réceptions organisées pour les nou-veaux commissaires, chez le roi, partout à Bruxelles, je suis amenée à me présenter. Cela me donne le senti-ment, positif, d'avoir retrouvé un espace privé que l'avais perdu dans mon nors. > Directe, chalcureuse et pragmatique, Mª le commissaire chargée de la politique régionale

européenne, qui succède à ce poste à l'Ecossais Bruce Milian, sourit. Eo Ailemagne, Monika Walf- Elle sourit souvent: un peu de Mathies est une sorte de star. Pré- charme ne nuit pas dans un univers où elle aura à mettre à profit son sens de la négociation. Son inévitable réputation de

« dame de fer » ne l'a pas précédée à Bruxelles. Diriger un syndicat est un rude métier, confirme t-elle dans un soupir, mais qu'elle entendait poursuivre, si le chanceller Kohl ne lui avait proposé, en septembre 1994, de faire partie de l'exécutif européen. « J'ai pensé qu'avec mon expérience je pouvais apporter à l'Union l'approche de la majorité des gens, des travailleurs, des employés. Et puis, c'est une chance de faire de la politique au sommet. »

**SOCIALISTE DE TOUJOURS** Avec un doctorat ès lettres en poche, la jeune Monika Wulf-Ma-thies avait rejoint rapidement le cabinet du chanceller Willy Brandt, où elle s'est occupée de politique so-



**MONIKA WULF-MATHIES** 

ciale. A cinquante-trois ans, le credo de cette socialiste de toujours - elle a adhéré an SPD en 1965 - demeure la lutte contre le chômage, la poli-

tique sociale et l'environnement. Elle promet qu'elle tâchera de veilles à «l'égalité entre les hommes et les femmes dans le monde du travail, un principe souvent évoqué, pour lequel on n'a pas fait grand-

Elle admet être arrivée à Bruxelles bardée des classiques préjugés sur les « eurotechnocrates », avant de réviser son jugement. «Toutes les personnes que fai ren-contrées à la Commission sont bien plus politiques que bureaucrates. Elles savent qu'elles doivent vaincre le scepticisme général et toutes se montrent très dévouées à la cause européenne. Il y a sûrement plus d'idéalistes ici que n'importe où ailleurs. »

Quant aux aspirations des repré-sentants des collectivités locales à plus d'autonomie, Me le commissaire les comprend fort bien. Mais « votre comité des régions aura une audience d'autant plus forte qu'il se maintiendra sur le terrain qui est le sien, c'est-à-dire celui des compétences spécifiques des autorités lo-cales », leur a-t-elle asséné. En clair, la jeune assemblée est priée de ne pas sombrer dans une dispersion boulimique, voire mégalomane.

M. V.

### Le Pays basque se dote d'un conseil des élus

de notre correspondant -Après la mise en place, au printemps 1994, d'un conseil de déveioppement, le Pays basque disposera, à partir du jeudi 9 février, d'un conseil des élus de soixante-cinq membres, qui rassembiera parlementaires, conseillers régionaux et généraux et représentants des maires. Ces deux instances sont le résultat de la démarche « Pays basque 2010 » amorcée en 1992 : cet effort de prospective associait, avec la bénédiction de la Datar, responsables socio-économiques, élus et représentants de l'Etat de cette moitié du département des Pyrénées-Atlantiques (Le Monde du 9 janvier

gnostic sur le Pays basque, de moyens, tant politiques que finan-

d'évolution et donc de cerner les atouts transfrontaliers, mais aussi les risques de déséquilibre de ce territoire, par exemple une densifica-tion exagérée de la côte basque et une désertification de l'intérieur rural. Premier résultat, le conseil de développement, sorte de conseil économique et social local, doté d'un budget de 1,5 million de francs, réfiéchit sur des filières de production ou de formation, sous la hou-lette de son président, Ramunixo Camblong, un chef d'entreprise. Et il devrait mettre au point cette année un schéma de développement du Pays basque.

Etait également prévu un conseil des élus, qui puisse donner à la pre-Leur objectif était de faire un dia- mière instance une légitimité et les

ciers, de faire aboutir son travail. L'approche des élections munici-pales incitant à la prudence, le conseil des élus sera simplement une association loi 1901 qui pourrait évoluer, seion le vœu d'Alain Lamassoure, ministre (UDF-PR) délégué aux affaires européennes et ancien député des Pyrénes-Atlantiques, vers un groupement d'intérêt public (GIP). Réunis jeudi à Ustaritz, l'ancienne capitale de la province basque du Labourd, les membres du nouveau conseil doivent se fixer un programme d'action et élire un président. Celui-ci devrait être Jean-Jacques Lasserre, un conseiller régional et général UDF-CDS, qui avait déjà animé la démarche « Pays basque 2010 ».

Michel Garicoix d'épuration. - (Corresp.)

■ BRETAGNE: les mairles d'Illeet-Vilaine étaient fermées, mardi matin 7 février, pour protester contre la condamnation à titre personnel des trois maires du Rheu, de Bédée et de Pleumeleuc, reconnus coupables de pollution en raison du mauvais fonctionnement des stations d'épuration de leurs communes. Pour André Egu, président de l'association départementale des maires, « le maire n'est que l'exécutant des décisions prises par le conseil municipal ». L'association « Eau et Rivières » de Bretagne est à l'origine des poursuites, engagées après de nombreuses mises en garde aux « maires pollueurs ». La cour d'appel avait fonde l'intention coupable des maires sur le fait qu'ils n'avaient pas pris les mesures immédiates et nécessaires en leur pouvoir pour remédier à la pollution des stations

Les ingrédients du Destin de Suzanne auraient sans doute enchanté le Père Goriot.

Emmannuel de Roux, Le Monde

MARK HUNTER Le destin de Suzanne

LA VÉRITABLE AFFAIRE CANSON



Suzanne de Canson est morte, dépouillée de ses tableaux, en 1986. Le Louvre avait acheté son Murillo. Pendant cing ans d'enquête, un iournaliste américain démonte toute l'affaire. Résultat : un vrai thriller... L'Évènement du jeudi

Peu de gens sont épargnés par Mark Hunter qui a enquêté aussi bien dans le monde feutré du commerce d'art et des musées nationaux que dans les franges du milieu toulonnais. Il raconte, jour après jour, sur un rythme de thriller, l'enquête d'un petit juge confronté aux « puissants ». Une plongée passionnante dans la France des années 80.

Jean-Marie Pontaut et Jean Pierrard, Le Point

Mark Hunter est de l'école des grands journalistes d'investigation américains.

Jean-Pierre Mériadec, Nice-Matin

Son enquête se lit comme un roman policier... François Rousselle, Infolhatin

FAYARD



suggère d'aménager un certain nombre de procédures administratives destinées a mettre fin au « parcours du combattant » dénonce par certaines familles. 

CONVENTION

DE LA HAYE. Le professeur Mattei réclame la ratification par la France de la convention de La Haye du 29 mai 1993 sur la protection des enfants et la coopération en matière

d'adoption AGRÉMENT. Souhaitant réduire les disparités entre départements, il suggère que l'agrément soit re- trente mois et non de cinq ans connu au plan national. En cas de re-

internationale. fus, le professeur Mattei propose qu'une nouvelle demande puisse être instruite après un délai de comme c'est le cas actuellement

## Le rapport Mattei propose de simplifier les procédures d'adoption

Rédigé à la demande d'Edouard Balladur, ce rapport invite à rendre « plus simples, plus sûres et plus justes » les procédures administratives permettant d'adopter un enfant

LE PROFESSEUR Jean-François Mattei, député (UDF) des Bouches-du-Rhône, devait remettre, mercredi 8 février, au premier ministre un rapport sur l'adoption. En juillet 1994, Edouard Balladur avait demandé à ce spécialiste de la génétique de conduire une réflexion sur les procédures administratives régissant l'adoption, notamment Internationales. « L'existence de nombreux couples stériles désireux d'accueillir des enfants sans recaurir aux techniques médicales au parce que celles-ci ant echque est certaine, indiquait alors le premier ministre. Mais ce désir ne doit pas porter atteinte aux droits et intérets de l'enfant. »

Dans un volumineux rapport de près de deux cent vingt pages, le professeur Mattei dissèque les processus d'adoption et propose des aménagements, afin de les rendre « plus simples, plus sûrs et plus iustes » et d'aboutir le plus rapidement possible à des modifications par vole législative et réglemen-

#### **DEUX SOUFFRANCES**

Distinguant la démarche des personnes ayant recours à une assistance médicale à la procréation de celle des parents qui souhaitent adopter un enfant, Jean-François Mattel précise d'emblée: «Il ne s'agit plus de danner un enfant à un couple, mais de donner des parents à un enfant. (...) L'adoption ne peut être réussie que si les parents ont vraiment fait le deuil de l'enfant biologique imaginé. » Il rappelle que l'adoption se bâtit le plus souvent sur la rencontre de deux souffrances, l'abandon pour l'enfant et la stérilité pour le couple.

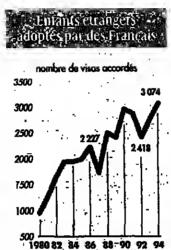
Et de combattre un certain vant le nombre de candidats à l'adoption qui n'obtiennent pas satisfaction quand Il y aurait de nombreux enfants en attente d'étre adontés. En fait, conclut le rapport, deux enfants adoptables sur trois demeurent en France sans parents narce qu'ils ne correspondent pas au nourrisson en bonne santé rêvé. lis ont, par exemple, plus de huit ans, sont handicapés ou ont un problème de santé. En 1993, 1 355 enfants ont été adoptés, alors que 2 598 autres pupilles de l'Etat demeuraient sans parents. Au même moment, 13 428 familles attendaient un enfant après avoir effectué toutes les démarches et obtenu l'agrément nécessaire. L'adoption Internationale avait permis, cette année-là, à 2 778 enfants d'être accueillis par une fa-

« Mais il est vrai, conclut le rapport, que les farmalités de l'adaption peuvent relever du « parcours du

cambattant ». Trap de situations sont invraisemblables et inacceptables, beaucaup de canduites sont désuètes et inadaptées. » La procédure d'agrément fait l'objet de nombreuses critiques. Cette phase administrative de l'adoption a pour objet d'apprécier les conditions d'accueil offertes aux enfants par les familles. Elle est effectuée par le service départemental de l'aide sociale à l'enfance. Le rapport réclame que les informations soient transmises à temps aux demandeurs et que l'agrément soit reconnu sur l'ensemble du territoire français, Pour l'instant, il n'est valable que dans le seul département d'obtention. En cas de déménagement, les familles sont contraintes de recommencer la

Le rapport demande que les disparités entre départements soient réduites. Le taux moyen des refus d'agrément se situe autour de 10 %, mals des écarts importants existent. En 1992, dans des départements où les demandes sont peu nombreuses comme le Gers ou les deux départements de Corse, toutes les demandes ont été acceptées. En revanche, en Seine-Saint-Denis, 35,6 % des familles s'étaient vu refuser cet accord.

L'adoption internationale est le deuxième grand volet de ce rapport. Depuis quatre ou cinq ans, les deux tiers des enfants mineurs adoptés par des Français sont nés à l'étranger. La France est ainsi deve-



En 1993, l'058 papilles de l'État ont été adoptés en France. 2 383 autres enfants attendaient.

pour le nombre d'adoptions internationales après les Etats-Unis, Le nombre de pays d'origine des enfants n'a cessé d'augmenter, pour passer de 7 eo 1979 à 73 en 1993. La plupart de ces pays ont cherché à garantir les intérêts de l'eofant et à lutter contre les trafics. Des événements de politique interne ont parfols Influé sur l'arrivée d'enfants. comme la chute de Ceaucescu en Roumanie, en 1989. Le Sri-Lanka

s'est brutalement fermé à l'adoption internationale en 1987 après la découverte d'un important trafic. Le nombre d'enfants colombiens adoptés a beaucoup dimioué en 1986-1987 à la suite de l'inculpation en France pour mauvais traitement d'un couple ayant adopté un petit Colombien.

Pour Jean-François Mattei, il appartient aux autorités du pays d'origine de vérifier que ces enfants sont adoptables et que le consentement a été donné en toute connaissance de cause par les parents ou par les représentants légaux. Insistant sur la nécessité de ratifier la convention de La Haye du 29 mai 1993 sur la protection des enfants et la conpération en matière d'adoption internationale, il ajoute : « La France, qui a participé activement aux travaux d'élaboratian de la conventian, devrait la ratifier au plus vite. » Cette ratification impliquera quelques mesures d'accompagnement comme la mise en place d'une « autorité centrale interministérielle ». Il suggère également la confirmation de la Mission de l'adoption internationale, qui prendrait le titre de délégation, qui habilite déjà les œuvres chargées du placement des enfants, informe les familles sur les procédures en vigueur dans soixante pays et délivre environ trols mille visas par an à des enfants étrangers adoptés.

Le rapport suggère que son rôle soit élargi aux demandes iodividuelles, qui concernent chaque an-

née mille six cents familles, soit les deux tiers des adoptions internationales. Cette délégation à l'adoption internationale aurait ainsi le monopole des contacts avec les pays d'origine en transmettant les données relatives aux parents et en recevant celles relatives à l'enfant. Cette évolution n'est pas jugée souhaitable par la fédération En-fance et familles d'adoption, très attachée au caractère individuel de certaines démarches. Elle craint de voir s'alourdir les procédures de l'adoptioo internationale.

#### VINGT-QUATRE PROPOSITIONS

Ao total, le professeur Jeao-Fraocois Mattei formule vingtquatre propositions destioées à « répondre aux nouvelles exigences de la canventian de La Haye du 29 mai 1993, faciliter et harmaniser les procédures afin de les rendre plus simples, plus sûres et plus justes ». Il propose ainsi de ramener à vingthuit ans l'âge minimal des parents adoptifs - au lieu de trente ans actuellement - et d'en faire bénéficier les couples mariés depuis deux ans - contre cing ans actuellement. Concernant la procédure d'agrément, il suggère que l'agrément soit reconnu sur le plan national, que les modalités et les conditions de validité solent identiques pour tous les candidats à l'adoption internationale ou interne et que son principe soit intégré dans le Code civil. En cas de refus, le rapport suggère qu'une nouvelle demande puisse être instruite après un déla

de trente mois et noo de cing ans. comme c'est actuellement le cas.

Concernant le secret des origioes, le professeur Mattel ne s'oppose pas à la liberté de la mère de rester anonyme lors de l'accouchement, ni à celle des parents de demander le secret de leur identité lors de la remise de l'enfant en vue de son adoption, si celui-ci a moins d'un an. Mais certaios enfaots adoptés souffrant de ce vide absolu d'informations, le professeur Mattei suggère que l'on cherche à recueillir des reoseignements noo identifiants lors d'un eotretien avec la mère et qu'on lui propose de rédiger une lettre à l'attention de l'enfant. Enfin, le rapport suggère de réduire à six semaines, au lieu de trois mois, le délai de rétrac-'tation du consentement à l'adop-

Conceroaot les dispositions d'ordre social, le rapport estime qu'il convient d'accorder les différents congés et prestations à toutes les familles quel que soit l'âge de l'enfant arrivé au foyer. Ainsi, il estime judicieux d'aligner les prestations versées au titre de l'allocation d'adoption sur celle versée au titre de l'allocation jeune enfant, et de prévoir l'ouverture d'un droit à l'allocatioo pareotale d'éducatioo, ainsi que le bénéfice du congé parental d'éducation. Le rapport propose aussi d'apporter une aide aux familles nourricières pour qu'elles adoptent l'enfant qu'elles élèvent.

Michèle Aulagnon

## De nouvelles frontières avec la procréation médicalement assistée

l'adoption ne peut plus – aujourd'hui – être réduite à une pradque sociale fondée sur le désir d'enfant exprimé par des couples, le plus souvent stériles. En choisissant le professeur Jean-François Mattel pour engager la réforme, devenue nécessaire, des textes législatifs et réglementaires en la matière, Edouard Balladur témoignait du nouveau regard que la société française porte sur l'adoption. Généticien de formation, ne cachant nullement sa foi chrétienne, le professeur Mattei avait, au travers de la législatioo alors en gestation – sur la bioéthique, mené Il y a quelques années une longue réflexion sur la procréation médicalement assistée. Il cherchait à inscrire au mieux dans le champ de la pratique médicale cet ensemble de techniques et de pratiques qui visent à aider les couples stériles à concevoir, qu'ils aient ou non recours à des cellules sexuelles (ovules ou spermatozoïdes) issues d'un tiers donneur, anonyme et béné-

C'est le professeur Mattei que l'on retrouve aujourd'hal à propos de l'adoption, proposant une série de mesures que le prochain sont consensuelles et opportunes. « J'ai mené une réflexian complémentaire à celle sur la procréation médicalement assistée, nous a expliqué le professeur lean-François Mattei. Avec la prise en charge médicale de la stérilité il s'agit d'aider les couples souffrants à cancevoir un enfant. Ici nous sommes dans une démarche symétrique - puisqu'il s'agit de danner des parents à un enfant déjà existant. »

Cette démarche s'inscrit dans les controverses sur l'éthique blomédicale. Elle conduit immanquablement à s'ioterroger sur la prépondérance donnée dans notre société à la biologie sur le vécu, à la nature sur la culture, à l'inné sur l'acquis. « Jamais comme aujaurd'hui la difficile questian de la connoissance des origines humaines n'o été posée avec autant de farce, écrit le professeur Mattei. Curieux retournement où le sempiternel débat entre l'inné et l'acquis se trouve différemment posé. Les mêmes qui, bien souvent dans le passé, avaient défendu aprement la force de l'acquis dans la canstitutian d'une personnalité deviennent les opôtres de lo génétique. Est-ce le lien bialagique ou le lien sociol qui l'emporte pour définir lo filiation?

L'ÉVOLUTION des mœurs et les extraor- gouvernement, quelle que solt sa composi- Sans vouloir être provocateur et sans mé- lors, la nécessité absolue d'apprécier la réalité dinaires avancées de la biologie et de la protion et ses convictions politiques, ne devrait cannaître la force de la filiation naturelle, le des motivatians entre égoisme et générosité.» danner la première place à la biologie. »

#### CONNER DES PARENTS À 18N ENFANT »

Cette profession de foi conduit ce généticion à formuler d'autres vérités qui heurteroot quelques lieux communs. « Il est faux, dit le professeur Mattei, de prétendre que l'adaption est un droit. Pas plus qu'il n'y a de droit à l'enfant. Il y a sur ce sujet de graves confusians. Lorsque les méthodes médicales ont échaué, les couples s'orientent vers l'adaptian. Le danger est d'ignarer que la logique devient tout autre. Il ne s'agit plus de donner un enfant à un couple mais de danner des parents à un enfant. Il apparaît que la confusion des lagiques est à l'origine de nombreux malentendus. L'assistance médicale à la procréatian et l'adaptian s'inscrivent dans deux logiques appasées. L'adaption est abligatoirement mal vécue si les couples ne réalisent pas que leur désir doit s'orienter différemment. L'adaption ne peut être réussie que si le couple a réellement fait le deuil de l'enfant biologique imaginé. Il ne s'agit plus de donner la vie à un enfant mais de se donner à la vie d'un enfant. On comprend mieux, dès

pas les apports que la biologie peut fournir dans ce domaine. Ainsi parvient-il à formuler un subtil équilibre. Sans remettre co cause le secret des origines, il fait valoir les progrès de la génétique qui ont permis de prendre conscience de l'impossibilité de priver un enfant de la connaissance éventuelle de son patrimoine génétique, notamment en ce qui concerne les antécédents médicaux, eu égard aux conséquences pathologiques possibles et aux mesures médicales préventives qui pourraient, demain, s'impo-

Cet exercice était hautement difficile tant renvoie à la complexité mélée du désir et du droit, à l'oppositioo, parfois factice, entre le sang et le cœur. La puissance des oouveaux outils de la lecture du vivant, de ses origines et de son possible devenir, imposera demain d'autres approches de l'adoption. Dans l'attente, les textes proposée par le professeur Mattei apparaissent déjà, pour des raisons techniques aotant que morales, comme une véritable urgence.

Jean-Yves Nau

## Le docteur Michel Garretta devra effectuer la totalité de sa peine

« C'EST M LECOQ qui vous onnonce que Michel Garretta purgera so peine jusqu'à liquidation des stocks », exulte l'avocat d'une partie civile. La phrase est significative, car en quelques mots se trouvent rassemblées plusieurs dérives survenues dans cette affaire: l'avocat se hisse sur le devant de la scène, cite son nom, et tout à sa jubliation se lance dans une comparaison morbide entre la détention du docteur Garretta et la diffusion de produits sanguios contaminés

par le virus du sida. Il est 15 h 30, l'avocat est sorti précipitamment de la 23° chambre correctionnelle, qui siège à huis clos depuis 9 heures. Visiblement satisfait, il répète sa phrase devant les micros. Déjà, en fin de matinée. il s'était dirigé vers la presse pour dire que l'audience était terminée et que, sur les sept avocats des parties civiles présents à l'audience, trois s'étaient opposés à la libération conditionnelle du docteur Garretta, accordée le 2 février par le juge d'application des peines. Le parquet, représenté par JeanCharles Lecompte, avait introduit un recours contre cette décision en la justifiant à l'audience par le « respect dû aux victimes » et la menace de « troubles de l'ardre public ». Et Me Lecoq ajoutait que, pour sa part, il avait notamment évoqué devant le tribunal les risques d'attentat courus par le docteur Garretta s'il était remis en

Plus loin, d'autres conseils de parties civiles s'exprimaient plus modestement. Ils font partie de ceux qui ne se sont pas opposés à la libération conditionnelle, et parmi eux Me Michel Zaoui déclarait : « Le dossier est suffisant pour justifier la mise en liberté. (...) Même si la dauleur des hémaphiles est considérable, la douleur et l'émation ne doivent pas être créateurs de droit. » On apprenalt aussi que Michel Garretta, présent à l'audience, avait pu s'exprimer. Confiant, i'un de ses avocats, Me Xavier Charvet. commentait: « Garretta représente un symbole, c'est bien que le tribunal

voit qu'un symbale, c'est aussi un homme qui o deux bras et deux jombes. \* Et les juges l'ont donc interrogé sur le travail qu'il avait trouvé, sur sa famille et sur son domicile : trois critères nécessaires à la justice pour apprécier les possibilités de réinsertion d'un condamné. Plusieurs magistrats venus aux nouvelles, dont un ancien juge d'application des peines (JAP), pronostiquaient une confirmatioo de la mise en liberté, et l'un d'eux insistait sur le courage du Juge qui résiste à l'opinion publique.

Le tribunal, présidé par Jean-Louis Chaux, n'a pas eu le même regard. Les magistrats relèvent tout d'abord : « L'admission à la libération canditiannelle est une faculté pour l'autorité qui l'occorde et nan un droit outootatiquement acquis au condamné présentant à la moitié de sa peine des gages sérieux de réadaptation sociale (...), pas plus que les textes, l'usage ne consacre vas cet outomatisme. » Cette dernière affirmation sera contestée dans la mesure où il est extrêmement rare que la libération condi-

tionnelle solt refusée à un détenu présentant des garanties de réadaptation sociale

Par ailleurs, jusqu'à la loi du septembre 1986, les décisions du JAP ne pouvaient être contestées, et cette loi n'avait été inspirée que par l'émotion consécutive à quelques crimes commis par des coodamnés à de longues peines ayant bénéficié d'une « permission de sortie ». Le jugemeot admet en suite que « Michel Garretta présente des gages sérieux de réadaptatian sociole » constatés par le JAP, qui faisait état d'« un domicile et perspective d'emplai en qualité de chef de mission de recrutement en industrie pharmaceutique, médicale et scientifique ». Le JAP avait également souligné que le condamné avait justifié du paiement de l'amende de 500 000 francs et du versement de 826 744 francs aux parties civiles. Mais le tribunal observe : « Il résulte des débats que la totalité des parties civiles n'a pas été indemnisée »; en ajoutant : «Les déclarations de Michel Garretta à l'oudience selon lesquelles il ignore à

moine, loissant le soin de le gérer à ses avocats, et selon lesquels Il aurait fait don d'une partie de celui-ci à sa fomille lors de son incarcération, permettent de douter de so volonté réelle d'indemnisotian. » A cette assertion, Me Charvet répond, catégorique: « Toutes les parties civiles qui l'ont demondé ont été indemni-

**AU-DELÀ DU DROIT** Mais le tribunal ajoute un autre argument qui s'écarte résolument des chemins du droit en déclarant tout net que la mesure « n'est pas oppartune ». Et les juges se justifient en écrivant : « Une mesure de libération anticipée, même de quelques mois, serait, en raison de l'exceptionoelle étendue du dommage, de nature à interrompre le processus d'apaisement du légitime ressentiment des victimes et de leurs ayants droit résultant de la recherche, de la poursuite et de lo condomnation pénale des auteurs des infractions dammageables. »

Effondré, Me François Morette,

le défenseur du docteur Garretta soupirait: « Oo est oux antipodes d'un système où l'on avait retiré aux victimes lo vengeance privée. » Incapable de cacher son émotioo, Me Charvet ajoutait : « Il n'y a plus qu'à roccrocher nos robes... C'est un

système qui ne fonctionne plus. » Détenu depuis le 28 octobre 1992 après sa condamnation à quatre ans de prison pour « tromperie ». Michel Garretta a effectué vingtsept mois de prison, et sa liberté n'interviendrait donc qu'en mai ou juin 1995 quand, par le jeu des réductions automatiques, il aura effectué la totalité de sa peice. Le seul recours possible reste III éventuel pourvoi en cassation contre le jugement de la 23 chambre correctionnelle. Mais pour l'heure, les avocats du condamné refusent d'évoquer une procédure judiciaire à laquelle ils ne croient plus. Et Me Morette refusait les caméras de télévision en déclarant seulement : « On ne contmente pas une décision d'injustice.

Maurice Peyrot

१९५५ - अर्था के अस्तर सुद्ध है। and the second of the second of

व्यक्तिकार 🗀 🚈 🔻 Contact and a दर्भेदर ५४% १० १० Egyppi, 115 August all graphs and the

disposit a manual

professeur Matter Prope straite This is deligated bloom word of their de cod & Cast to the or and ement

at more time to the active do lie. \$# **7**5140 755

雑名体 あり・インコ Cart. Cart. Sec. 1 ्याताः । - : garage and the second EMS COMP. OF S. gertart sir. . . . . THE CO. ... AND VALUE OF STREET ration or ...... www.coci.org.---

7 T berton . C.

A 450

4.8

いだま かしょうへん

\*

中的心理 ----SERVER - CONTRA the second

- 25 - - - este e il desert

 $y_{n}(x,x) \in X_{n+1}(\mathbb{R}^n)$ 

Bede fart generale <sup>1</sup>in yana kene kan in Art Mark Call Co. REED DO 15 YEAR 52 X 11 - 11

÷ 11 🌵 - 1 - 1 1301 - T

Chief with a contract and the - - me T. Market

A SA COLUMN TO SEC.

Salarina of the Salarina

Action Productions

 $\lambda_{0,D}= \frac{1}{2} \gamma$ e, and property

même, certains établissements fonctionnent sans les autorisations nécessaires. Le rapport mentionne ici le cas de deux cliniques parisiennes spécialisées dans la chirurgie esthétique à qui la DDASS avait retiré leur autorisation en 1972 et en 1977 et qui e continualent de fonctionner et même d'être inspectés par lo DDASS »! Un troisième établisse-

## Un quart des chirurgiens esthétiques seraient compétents

Une enquête confidentielle de la direction générale de la concurrence révèle de graves entorses à la déontologie médicale

Une note d'information confidentielle, rédigée en novembre 1994 par des enquêteurs de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des . fraudes, fournit une photographie pour le

S'IL EST encore un domaine qui

tés médicales, c'est bien celui de la

chirurgie esthétique. Les pratiques

promotionoelles abusives des

plasticiens sont régulièrement dé-ooncées (Le Monde du 24 janvier)

et le conseil départemental d'Ile-

de-France de l'ordre des médecins

a réuni, mardi 7 février, son conseil

de discipline pour examiner un

chassé-croisé de plaintes déposées

à la suite d'une émission de varié-

tés diffusée sur TF l en décembre...

Une « oote d'ioformation »

coofidentielle, rédigée eo oo-vembre 1994 par des enquêteurs de

la direction générale de la concur-

rence, de la consommation et de la

répression des fraudes (DGCCRF).

permet de disposer d'une première

approche chiffrée des entorses à la

décotologie médicale commises

dans ce secteur d'activité. Effec-

tuée au cours du deuxième tri-

mestre 1993 dans quarante-huit

établissements pratiquant la

chirurgie esthétique (deux hôpi-

taux publics, quarante et une cli-

niques privées, un centre de soins

et quatre cabinets médicaux) ré-

partis dans ooze départements

français, leur enquête révèle des dysfonctionnements au niveau

tant de la compétence des prati-

ciens et des conditions de sécurité

des interventions que de l'infor-

Par opposition à la chirurgie ré-

paratrice, « qui corrige un préju-

dice physique objectif consécutif à

une pathologie ou à un accident »,

la chirurgie esthétique est définie comme « lo modification d'un cri-

tère physique à lo demande subjec-

tive d'un patient », précisent d'em-

blée les enquêteurs. Sur les cinquante quatre praticiens dont

ils ont controle la qualification, seuls treize (soit 24 %) Ether de 2

connus compétents en chirurgle

esthétique, réparatrice et reconstructrice par le conseil natio-

nal de l'ordre des médecins.

est « le plus souvent

quand elle n'est pas

« caricaturale »

orale et incomplète »,

« Dans quelques cas, souligne le

rapport, les praticiens n'étaient pas

chirurgiens d'outres disciplines

(surtout ORL ou stomatologues)

mais dermatologues ou médecins

généralistes. » Les investigations

ayant principalement porté sur des

cliniques et non sur des cabinets de

ville, « la proportion de praticiens

non qualifiés exerçant la chirurgie

esthétique est certainement sous-es-

timée », ajoute le document. « Des

photographies « avant/après » sont

prises officiellement comme garan-

tie de résultat et sont parfois utilisées

comme publicité par le praticien,

sans que le consommateur ait été in-formé, et à plus forte raison ait don-

ne son accord sur cette utilisation ».

ont constaté les enquêteurs. Ao to-

tal, # 4 000 medecins seraient assu-

rés en responsabilité civile profes-

Sonnelle pour les actes de chirurgie esthétique, alors que 400 détiennent

Des dérapages sont également

observés en égard au matériel uti-

lisé : au moment de l'enquête, dix

praticiens sur trente-trois utili-

salent un appareil de liposuccion à

ultrasoos non homologué. De

ment, « agree pour des interven-

tions d'ORL, d'ophtalmologie et de

petite traumatologie (...) n'exerçait

plus ces activités, mais exclusive-

une compétence reconnue ».

L'information

sur les tarifs

mation fournie aux candidat(e)s.

ment de la chirurgie esthétique, sans échappe à l'œil vigliant des autori-71 agrément ni autorisation ». A Marseille, la visite des enquêteurs de la DGCCRF a conduit à la fermeture

d'un établissement qui fonction-

nait sans agrément. Même pagaille eo matière de prix. L'enquête révèle que le coût total d'un lifting varie de 10 000 à 32 500 francs et cehni d'une liposuccion des genoux de 4 000 à 35 000 francs: « Certains chirurgiens avouent même se servir des prix publiés dans lo presse féminine pour fixer leurs tarifs », déplorent les eoquêteurs. Certaines opérations prises en charge par l'assurance-maladie volent par ailleurs ieur prix doubler lorsqu'elles oe sont plus remboursées. Ainsi, dans la même clinique, une rhinoplastie effectuée par le même praticieo cofte 6 000 à 8 000 francs quand elle est remboursée au titre de la chirurgie réparatrice, et 12 000 à

18 1100 francs quand elle ne l'est Le contenu de la prestation est hi aussi à géométrie variable : « Le bilan pré-opératoire est le plus

souvent indûment pris en charge par

moins inquiétante de la pratique, en France, que de l'information fournie aux patients. En les cinquante-quatre praticiens contrôlés. de la chirurgle esthétique. Cette enquête re-vèle en effet des dysfonctionnements au ni-pas, non plus, des plus claires : à titre chirurgle esthétique, réparatrice et re-

veau tant de la compétence des pratides et d'exemple, le coût d'une liposuccion des gedes conditions de securité des interventions noux peut varier de 4 000 à 35 000 francs. Sur l'assurance-malodie, mois la première consultation peut être gra-

cion et les « reprises » de cicatrices sont « le plus souvent payantes ». Le tuite », notent les enquêteurs. Les seul établissement dont le nom fisuites post-opératoires sont en gure dans ce rapport, l'hôpital inoutre facturées d'une façon pour tercommunal de Poissy (Yvelines), le moins fantaisiste : « Tel chirurjoue les contre-exemples et «ne

#### « Dérapages »

En décembre 1993, le conseil de l'ordre des médecins avait protesté contre « les méthodes, pour la plupart insuffisamment éprouvées, voire dangereuses sinon charlatanesques » de praticiens « non qualifiés en chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ». Outre la de-mande des patients, l'essor de la chirurgie esthétique peut aussi s'expliquer par les difficultés des médecins à trouver une clientèle suffisante dans le cadre strict de leur spécialité. Les experts s'inquiètent des « dérapages » susceptibles de se produire lors des opérations de liposuccion, technique permettant d'éliminer les amas graisseux par aspiration. Plusieurs dizaines de milliers de ces interventions se pratiquent chaque année en France. Enfin, l'implantation de prothèses mammaires à base de gel de silicone soulève de multiples interrogations (Le Monde du 2 février).

gien ne fait pas payer de consultatian jusqu'à trois mais ou un an après l'intervention; pour un outre. toutes les consultations post opératoires sant gratuites. » Les « re-

facture pas les complications quelles

L'information donnée par les praticiens sur leurs tarifs est « le plus souvent arale ( ... ) et intouches - éventuelles de liposuccomplète », quand elle o'est pas

qu'elles soient ». attentioo particulière.

franchement « coricoturale », indique eocore le rapport. Les patients d'un chicurgieo exercant eo Martinique ont ainsi « découvert que l'intervention n'étalt pas prise en charge par l'assurance-maladie après avoir envoyé leur feuille de soins à la Sécurité sociale ».

constructrice par le conseil national de l'ordre des médecins.

« En matière de chirurgie esthétique, où il existe une obligation de résultat sur lo partie esthétique de l'intervention, la jurisprudence fait obligation d'une information complète portant sur tous les risques, même ceux qui seraient exceptionnels », expliqueot les eoquêteurs. Pourtant, dans la majorité des cas, les renseignements sur les complications potentielles liées à ce type d'opérations sont fournis oralement aux patients et ne sont alors jamais exhaustifs. A l'heure où le conseil de l'ordre des médecins peaufine une nouvelle version du code de déontologie, oul doute que ce secteur lucratif, opaque dans sa gestioo comme dans ses pratiques, devra faire l'objet d'une

Laurence Folléa

#### Règlement de comptes à Paris devant l'ordre des médecins

LES PARTIES eo présence craignaient que le caractère public des débats qui avaient lieu, mardi 7 février, devant la section disciplinaire do conseil régional de l'ordre des méderins d'île-de-France ne vienne ternir l'image de leur spécialité. Leurs craintes étaient fondées. Au palais de justice de Paris, une bataille qui restera dans les annales opposait le conseil départemental de l'ordre des médecins de la ville de Paris, le conseil national de l'ordre des médecins, la Société française de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique (SOFCPRE) et le Syndicat national de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique (SNCPRE) à des chirurgiens qualifiés et à d'autres praticiens spécialisés dans la « médecine esthé-

Le matin, les docteurs Guy Haddad et Bernard Sillam, médecins géoéralistes, respectivement président et secrétaire de la Société française de développement esthétique (SFDE), dont le nom est apparu à maintes reprises ao bas d'articles publiés dans la presse grand public, se défendirent d'avoir enfreint les articles 19, 23, 26, 30 et 31 du code de déontologie médicale. Ils étalent accusés d'avoir pratiqué la médecine comme un commerce, d'avoir utilisé des procédés de réclame ou de publicité directs ou indirects, d'avoir fait acte de compérage, c'est-à-dire d'avoir demandé à des coofrères de « racoler » leur clieotèle, et d'avoir vanté les mérites de procédés illusoires ou insuffisammeot éprouvés.

« CATALOGUE PUBLICITAIRE » Leurs participations à plusieurs

émissions de télévision (« Coucou. c'est oous », « Durand la ouit », « Sacrée Soirée ») furent évoquées, de même que leurs parutions dans la presse écrite détaillées (Prance-Soir, Femme octuelle, Télé-7 jours, Paris-Match, Santé magazine, VSD). il fut aussi beaucoup question d'un livre, Jeunesse pour tous, signé par une journaliste, Marie-France Saurat, et le docteur Haddad. Mr Francoise de Saint-Sernin, qui représentait le SNCPRE, parla de « catalogue publicitaire » et dénonça la mention

faite des « prix indiqués à la fin de chaque description d'intervention ». Uo praticieo vint témoigner des menaces de mort téléphoniques dont il assura avoir été l'objet en décembre 1993 après avoir déposé plainte contre le docteur Haddad. La défense plaida le « dossier vide », affirmant que seule « la volonté d'informer - motivait les apparitions médiatiques des plaignants. Elle ramena le débat à une querelle de personnes, attribuant la procédure à des « confrères chirurgiens jaloux

parce que leurs cabinets se vident ». A chaque témoin convoqué les avocats de la défense demandèrent s'il avalt eu coonaissance de plaintes émanant de patientes à la suite d'une interventioo pratiquée par les accusés. Aucun ne put répondre par l'affirmative. « Les associations de défense des victimes sont noyoutées », assura Me de Saint-Sernin sur la foi d'un article publié dans le journal médical L'Impatient d'octobre 1994, visé depuis par uoe

plainte en diffamation. L'après-midi, les cas des docteurs Thierry Besins, Elisabeth Laugier-Lagienne et Jean-Claude Trokiner, qui participèrent à l'émission « Sacrée soirée » aux côtés du docteur Sillam, fureot examinés. Ils direot tous en substance avoir été bluffés par TF 1, qui leur aurait assuré dis-

poser

pages observés.

l' « accord verbal » du conseil nationai de l'ordre concernant leurs prestations. Le docteur Martial Benhamou fut ensuite mis en cause pour avoir fait la promotion d'une méthode de son invention. Le professeur Claude Le Quang, ancien secrétaire général de la SOFCPRE, qui mit le feu aux poudres dans un violent article intitulé « Les médecins mafieux », publie dans son bulletin professionnel en janvier 1994, fut la cible de cette fin de journée. On réalisa alors combieo il était difficile de combattre dans la légalité les déra-



## Plus de 100 000 enseignants et étudiants ont manifesté en France

SOCIÉTÉ

Tandis que la grève dans les IUT se poursuit, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche se dit prêt à revoir les textes limitant les possibilités de poursuite d'études

M. Fillon parle de « fausse interprétation »

Malgré l'opposition des étudiants d'une trentaine d'IUT en grève,

François Fillon, ministre de l'enseignement supérieur, a confirmé les

récentes dispositions sur la poursuite d'études des diplômés d'IUT

en deuxième année des instituts universitaires professionnalisés.

Selnu lui, la règle du jen n'a pas été modifiée. « Les jeunes qui sou-

haitent poursuivre leurs études pourront continuer à le faire », affirme M. Fillon, dans Libération. Et il ajoute : « Il n'y a pas matière à une

querelle, seulement à fausse interprétation. Si les textes ne sont pas as-

sez clairs, je suis prêt à en améliorer la rédaction. » Une note qui se

veut « rassurante » vient d'être adressée aux directeurs d'IUT qui

avaient réaffirmé leur désaccord sur ce sujet. Lundi S Janvier, le

Conseil national de l'enseignement et de la recherche (CNESER) a,

dans un vœu adopté à l'unanimité (moins deux abstentions), propo-

sé une solutioa d'assonplissement des modalités de poursuite

d'études. Quant au rapport Laure at, le ministre a indiqué : « Le gou-

vernement n'a jamais dit qu'il allait augmenter les droits d'inscription.

Si la communauté aniversitaire est unanime contre cette augmentation,

Grève dans les écoles, les collèges et les ly- les organisations syndicales. En fait, ce dis que le ministère de l'éducation natiocees pour plus de 3ii % des enseignants en moyenne : manifestations à Paris et en pro-vince : la journée d'action du mardi 7 février a été saluée comme un « succès » par

¬ grande jaurnée d'action » dans le

l'arrèté limitant les poursuites d'études », qui ont fait le succès de cette journée. Tan-C'ÉTAIT LA PREMIÈRE cherche et des syndicats d'étudiants, l'autre par la Fédération syndicale unitaire (FSU) se sont croisées dans l'après-midi, sur le boulevard Raspail. S'étaient iointes au défilé de la FSU, une quinzaine de sections départementales du SGEN-CFDT ainsi que deux sections (celles de Paris

> manifestait officiellement contre « l'insuffisance des crédits et des postes », mais le mouvement de grève dans les IUT et le malaise suscité par le rapport Laurent sur l'avenir de l'enseignement supérieur avait très nettement fait monter la pression d'un cran.

Manif de profs ou d'élèves, d'universitaires ou d'étudiants? Au Palais de la découverte – point de rassemblement pour l'enseignement supérieur - camme à Châtelet - où se sont retrouvés instituteurs et professeurs des collèges et des lycées-, les renforts lycéens et étudiants étalent très importants. Les étudiants, venus pour la plupart des IUT de la région parisienne, tous en grève actuellement, de loin les plus nombreux parmi environ 15 000 étudiants, enseignants, chercheurs et personnels de l'enseignement

cation dans sa revue d'un article

baptisé « La mort hors la loi d'Eric Schmitt ». « Il ne s'agit pas de so-

voir si, à la demlère minute, les

conditions de la légitime défense

étalent ossurées, explique-t-il. A

supposer même qu'il ne se soit pas

réveillé, qu'il n'oit pas été menaçant

(...), la question c'est: est-ce que

froidement, comme le dit l'article,

Chorles Pasqua o dit « descendez-

le », et ce, vingt-quatre ou quo-

rante-huit heures avant lo fin de la

d'autant plus évidente que l'au-

dience o'a « rien prouvé »: « Rien

sur la volonté d'éliminer, n'en sur le

tirage de ficelles, rien même sur lo

légitime défense. » Les policiers

n'ont-ils pas omis de prévenir le

Pour Me Sarda, la réponse est

prise d'otages? »

sont surtout les étudiants des lUT et les ly-céens, venus manifester « pour le retrait de supérieur, s'étaient déplacés pour réclamer « le retrait de l'arrêté limitant les poursuites d'études » (lire

ci-contre). « Ils ant changé la règle

du jeu et nous ne pouvons pas l'ac-cepter », proclamaient-ils en dé-

nonçant la réforme des IUT et les

nale avance le pourcentage, tous niveaux cats évaluent à 50 % dans le primaire et 60 % dans le secondaire la proportion des

cription ou de la réforme des aldes

sociales. « Jusqu'où iront-ils pour

nous brader? », s'interrogeait une

ieune étudiante de l'IUT de Cré-

teil. Une ancienne, puisque, ra-

périeur et de la recherche, François Fillon, a tenu à rassurer les étudiants à propos des récentes dispositions prises concernant les sans s'étonner. Mais sa banderole toutes les oppositions aux projets résumait sans détour sa pensée: d'augmentation des droits d'ins-

enseignants qui ont fait grève mardi. Pour sa part, le ministre de l'enseignement suredaction. » Une trentaine d'IUT appelaient le 7 février à poursuivre le mouve ment dédenche la semaine dernière,

> Balladur, la jeunesse l'emmerde.» Pour cette troisième manif en une semaine, les étudiants avaient rodé leurs slogans «Bac+2, c'est pas le bon Fillon ». « On veut pas la hune, mais d'la tune », « Fillon des millions, Matignon, du pognon. Bal-

> lamou des sous l » Parmi ceux des universités parisiennes largement représentées, les trois cents enseignants et étudiants de l'université Metz donnaient de la voix pour faire enteodre la complaiote d'un établissement parmi les plus mai lotis, à qui il manque « 150 enseignants et 300 employés ».

Les lycéens, de leur côté, en vacances forcées pour cause de grève enseignante, s'étaient pour moitié partagé entre la manif « des grands » et celle « des profs ». Trois à quatre mille de chaque côté: leurs cortèges bruyants et brouillons étaient solidement encadrés, dans l'un et l'autre défilé, par les gros bataillons des organi-sations syndicales, le dirigeable bleu frappé du sigle du SNES ou-vrant le cortège, la montgolfière blanche du SNUipp (instituteurs-FSU) fermant la marche, Cacophonie des slogans, des revendications, des banderoles: le SNUipp réclamait « Tous profs d'école avant l'an 2 000 », les profs d'éducation physique et sportive, «davantage d'EPs », la banderole de et de meilleures conditions de travail », les lycéens du lycée professionnel Farman, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) étalent venus défendre leur « bahut », menacé de fermeture, les enseignants du collège de Naogis (Seine-et-Marne) protester « contre la fermeture de deux postes et demi » et puis le lycée d'Enghien qui ne réclamait rien, signalait simplement sa présence, tandis que le lycée Michelet de Vanves (Hauts-de-Seine), ralait contre « les suppressions de sections ». Un mille et une manières de réclamer « des moyens et des postes ». Le lycée Jean-Rostand, de Villepinte (Seine-Saint-Denis), exigeait, par exemple, « un classement en zone

IUT. « Si les textes ne sont pas assez dairs.

« Nous profitons de la manif pour faire connaître nos problèmes », ex-pliquait un professeur de ce lycée « sans assistante sociale, ni infirmière à temps plein, un des lycée de Seine-Saint-Denis où le taux de boursiers est le plus important ». «Trop bien pour être en zone sensible ? », interrogeait bizarrement la banderole brandie par ses

sensible ».

M. D. et C. G.

#### monde enseignant et universitaire depuis la manifestation monstre du 16 janvier 1994 pour la défense de l'école publique et la laicité. Un mouvement de grève d'une journée avait été lancé dans l'ensemble des établissements d'enet de Seine Saint Denis) du syndiseignement « de la maternelle à cat des enseignants (SE), princil'université » et de nombreuses pale organisation de la FEN qui, manifestations ont ponctué la pourtant, ne s'était pas jointe au journée. Au total, selon le minismouvement. Dans le supérieur, on tère de l'éducation nationale, tous niveaux confondus, plus de 30% d'enseignants étaient grévistes mardi. Selon les syndicats, ils

Environ 90 000 à 100 000 personnes ont manifesté à Paris et dans les principales villes de province, 4 000 à S 000 personnes à Montpellier et Besançon, 4000 à Bordeaux et Quimper, 3 000 à Lille, Lyon, Poitlers et Marseille, 2000 à 2500 à Rennes, Saint-

étaient 50 % dans le primaire et

60 % dans le secondaire, la capi-

tale se distinguant avec 74 % d'ins-

tituteurs en grève (selon le recto-

rat) et 41 % des enseignants des

#### **UNITÉ SYNDICALE**

A Paris, deux manifestations, l'une organisée à l'appel de l'intersyndicale des personnels de l'enseignement supérieur et de la re-

\* NOUS NE SOMMES PAS dans

un procès penal.» De sa voix ro-cailleuse au débit tranquille,

Me François Sarda annonce claire-

ment ses intentions à la

17e chambre du tribunal correc-

l'avocat de Charles Pasqua a re-

gretté de voir l'audience s'attarder

sur les circonstances exactes de

l'intervention du Raid lors de la

prise d'otages de la maternelle

Charcot, à Neuilly, le 15 mai 1993

(Le Monde du 8 février). Alors,

maintenant que la parole lui re-

vient, il entend bien ramener les

débats où le droit et le bon sens

auraient dû, selon lul, les canton-

ner : dans un procès pour diffama-

tion intenté par le ministre de l'in-

térieur contre le Syndicat de la

magistrature (SM), suite à la publi-

 obstacles » ajoutés à l'entrée des instituts universitaires professionnalisés (TUP). « Ah, ça ira, ço, iro, le rapport Laurent, on n'en veut pus l»: l'administrateur provisoire de l'université de Marne-la-Vallée.

Daniel Laurent, était la cible de

Lyoo-Caen, avant d'intervenir?

contait-elle, elle avait déja, l'an dernier, manifesté contre le CIP (contrat d'insertioo professionnel) Elle avait, aussi, répondu « longuement » au questionnaire sur le jeuoesse du gouvernement. «Ca n'a rien chongé », coocluait-t-elle.

### L'avocat de Charles Pasqua conteste la « mort hors la loi » de « H. B. »

Me Sarda sourit : « Falloit-il organi-ser un colloque ? » Pas de preuve, donc, et « encore moins » cette fameuse « bonne foi » traditionnellement plaidée en droit de la presse, renchérit le substitut, François Cordier: « Il n'y a pas eu d'enquete ni de vérification des sources. Quant à la prudence et la nuonce dons l'expression, elles s'imposent aux journolistes, alors, a fortiori, elles doivent s'imposer à des magistrats. (...) Là, on impute au ministre d'avoir ordonné un homicide, voire un assassinat, ou Raid d'être des exécuteurs. » Le représentant du ministre de la justice se joint donc à celui du ministre de l'inténeur, qui réclame 1 franc de dom-

procureur de Nanterre, Pierre SOMNIFÈRE ET LÉGITIME DÉFENSE

mages et intérêts.

Dommages, diffamation, bonne foi: Me Thierry Lévy ne s'en préoccupe guère. Comme un avocat général en cour d'assises, le défenseur du SM traque la preuve. Pas n'importe laquelle: « Si l'on demande l'ordre écrit du ministre de l'intérieur de tuer Schmitt, on peut orrèter ce procès », avertit-il. Mais il y a cette fameuse légitime défense. «Personne n'osera dire que les hommes du Raid ont agi sans instructions. Donc, s'il n'y a pas eu légitime défense, nous avons lo preuve que l'on réclame. » Me Lévy dissèque les quelques secondes d'intervention. Trajectoire des balles, position du preneur d'otages, enregistrements sonores prennent, entre ses mains, une efficacité redoutable. Toutefois, c'est sur le : somnifere fourni à « H.B. » (« Human Bomb ») qu'il s'attarde. Ce somnifère que plusieurs médecins avaient refusé de prescrire, notamment pour des raisons éthiques. « Ils ne voulaient pas contribuer à endormir un homme que l'on allait tuer ensuite ». clame l'avocat. Ce produit dont l'équipe chargée de « neutroliser » Schmitt ignoralt jus-qu'à l'existence. Alors Me Lévy s'emporte : « La légitime défense, cela s'apprécie dans la classe, nous o-t-on dit. C'est vrai. Mais si l'on prive les hommes qui interviennent de cette information essentielle, à savoir qu'il a été drogué et qu'il dort profondément, on peut comprendre qu'ils tirent ou moindre geste. Seulement il n'y o plus légitime défense. On transforme les exécutants en instruments d'une décision. D'un ordre. Un ordre de tuer. » Jugement le

Nathaniel Herzberg

#### Le martyre de Laurence, quatre ans, devant la cour d'assises du Rhône

LYON

de notre envoyé spécial Le procès des époux Cazin, qui s'est ouvert pour quatre jours mardi 7 février à Lyon devant la cour d'assises du Rhône, devrait être exemplaire s'agissant d'enfance martyre. D'abord parce que les faits, qui oot entraîné la mort, le 2 août 1992, de Laurence, une fillette âgée de quatre ans, se soot produits dans une famille aisée, les parents n'ayant pas eux-mêmes subi de violences dans leur enfance. Ensuite parce que ce procès devrait expliquer pourquoi il y a eu dysfonctionnement entre diverses institutions, de l'école à l'assistance sociale.

Jean-Paul Cuzin présente le visage et l'attitude veules d'un Michael Lonsdale dans La mariée était en noir, de François Truffaut. Sa femme, née Monique Gardette, affiche le masque douloureux d'une Sandrine Bonnaire dans Jeanne d'Arc, de Jacques Rivette, Au-delà même des ressemblances physiques, la comparaison vaut parce que le conple a donné le sentiment, mardi 7 février, de s'engager dans une comédie, en l'occurrence

Lui, agé de quarante-six ans, inspecteur des impôts lyonnais, veut avoir réponse à tout. Tout en se retranchant constamment derrière ses « gros problèmes psychiatriques ». A l'inverse, Monique Gardette, qui n'était pas encore Mª Cuzin au moment des faits, répond à chaque question embarrassante: «Je ne sais pas, je ne sais plus... » Agée de quarante-trois ans, mariée pour la troisième fois, six jours avant sa mise en détentian, le 9 octobre 1992, l'ancienne représentante de commerce nie toute maitraitance envers Laurence, née le 18 janvier 1988 d'un premier mariage de Jean-Paul Cuzin avec une Réunionnaise, décédée trois mois après la oaissance de la fillette.

Lorsque Monique Gardette se présente le 2 août 1992 aux urgences de Gleize (Rhône), avec l'enfant mourante dans ses bras, elle ne fournit aucune explication. C'est huit jours plus tard, lors de soo premier interrogatoire, que Monique Gardette donne sa version : Laurence est tombée d'un tabouret, la tête la première sur le carrelage. Le rapport d'autopsie avait conclu que le décès était dû à « des traumatismes crâniens multiples ayant entraîné une hémorragie cérébro-méningée avec œdème cérébral ». Les médecins avaient également relevé que « le corps était

couvert d'hématomes ». Jean-Paul Cuzin, profondément choqué par la mort de sa première femme, rentre eo métropole en août 1989, muté, à sa demande, à Villefranche-sur-Saôoe. Ses deux fillettes, Nathalie, née en 1984, et Laureoce, âgée d'un an, sont en parfaite santé. Fin 1990, il fait la connaissance de Monique Gardette, qui a également deux filles : Valérie, née en 1971, et Lactitia, née en 1984. Ses deux ex-maris assurent que Monique Gardette était une «bonne mère». Seule est en cause Laurence, que Monique Gardette déclare d'emblée à une assistante sociale « ne pas supporter ».

De son propre aveu, le fonctionnaire des impôts «se décharge » de ses enfants sur sa compagne. Mo-

nique Gardette, lorsqu'elle prend eo charge,: Laurence,..,estime presque tout de suite que la fillette a « de gros problèmes de santé », et va multiplier les démarches pour tenter de faire interner l'enfant. « Quels problèmes de sonlé? » \u00e4rterroge la présidente du tribunal, Yvette Vilvert. « Elle était têtue », dit l'accusée.« C'est un trait de caractère, pas une maladie l » s'exclame la présidente. « Elle avait de gros problèmes de santé », répète Monique Gardette, qui explique que Laurence se faisait « tout le temps des bleus à l'école ». «C'est dans votre tête qu'elle étoit malade », se fache Ma Vilvert, Vous voulez regarder la vérité en foce, ou

Michel Castaing

G.

### Affaire Schuller-Maréchal: la justice annule les « écoutes »

LA CHAMBRE d'accusation de la cour d'appel de Paris a annulé, mercredi 8 février, les enregistrements et les transcriptions des conversations télépho-niques interceptées par les policiers de l'Office central de répression du trafic de stupéfiants (OCRTIS), les 17 et 18 décembre 1994, lors d'une enquête préliminaire sur une tentative d'extorsion de fonds entre le docteur Jean-Piene Maréchal, beau-père du juge Halphen, et le conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine Didier Schuller. Selon Mª Mario Stasi, avocat de M. Maréchal, les pièces de ce dossier qui font référence à ces interceptions téléphoniques sont aussi annulées. Le parquet général avait requis la validité de ces interceptions téléphoniques qui se trouvent au cœur de « l'affaire Maréchal-Schuller» et de l'éventuel dessaissement du juge d'instruction Enc Halphen, chargé à Créteil du dossier sur le financement occulte du RPR (Le. Monde du 30 décembre 1994 et du 17 janvier).

#### Front uni des syndicats autour de la réforme de la police

POUR LA PREMIÈRE fois dans l'histoire de la police, un front uni des principaux syndicats – FASP, FNAP, USC, ainsi que la CFDT –, aliant de la gauche à la droite policières, s'est formé mardi après-midi 7 février au siège parision de la FASP. Le matin même, cette alliance syndicale avait « suspendu unitate ralement » les négociations en cours avec l'administration au sein de la commission de suivi préparant le volet réglementaire de la loi d'orientation sur la sécurité promniguée le 24 janvier. Les syndicats déplorent la persistance de « points de désoccord très importants » sur, notamment, le statut spécial des policiers, le recrutement et la formation, ou les durées d'affectation en zones difficiles.

■ ALCATEL: une perquisition conduite par le juge d'instruction d'Evij chargé du dossier relatif aux surfacturations commises par ce groupe au detriment de France Télécom, Jean-Marie d'Huy, a en lieu mardi 7 février all siège d'Alcatel CIT à Vélizy (Yvelines).

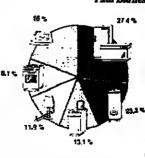
RUE DU DRAGON : la Cogedim, société propriétaire de l'immeuble parisien du 7, nue du Dragon, a demandé, mardi 7 février, l'expuision de la soixantaine de familles qui occupent le bâtiment depuis le 18 décembre 1994. et celle des membres de l'association Droits devant. La Cogedim précise que cette assignation en référé vise à dégager sa responsabilité en cas d'actions.

#### - Publicité-ENVIRONNEMENT Les 3 Suisses et l'économie d'énergie

Toujours soucieux de protéger l'environnement et de mieux informer les consommateurs, les 3 Suisses appliquent, avant tout le monde, la nouvelle norme d'étiquetage comparatif sur la consommation en énergie des réfrigérateurs et des congélateurs.

avec l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie) et EDF, les 3 Suisses ant d'ares et déjà intégré dans leur catalogue Printemps/Eté 1995 la nauvelle narme européenne d'étiquetage sur les congélateurs et les réfrigérateurs. Sachant que ces produits cansomment à eux seuls plus du quart de l'énergie électrique (hors chauffage) des menages, et que l'économie entre deux réfrigérateurs de volume comparable peut varier du simple au double, les 3 Suisses ne se cantentent pas d'informer clairement le coosommateur. Ils l'incitent financièrement à chaisir parmi les moins gournands en énergie. Cet affichage, créé pour mieux maîtriser et réduire la consommation d'énergie, s'inscrit donc en droite ligne d'uoe préoccupation majeure des 3 Suisses : sensibiliser le public à la sauvegarde de la nature et lui donner les

EN PARTENARIAT moyens d'acheter en cannaissance de cause. Avec les quelques 1 600 références sous le label "Chouchautons natre Terre", et parallèlement aux nombreuses actions de sensibilisation engagées vis-à-vis du public, cette nauvelle initiative temaigne du rôle véritablement précurseur des 3 Suisses dans le domaine de la protection de



D'un appareil ménager à l'autre, la consommation d'énergie est différente congélateurs et réfrigérateurs sont les plus gourmands. Mais encore faut-il savoir, de l'un à l'autre, de combien l

LA DOCUMENT DU MONDE SU

ar w Monda dapus pe

we will be builded on

· Marketta Mattick inchese, de

or to dead between the second to him

---

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The state of the s

THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

To the same To the a

THE SOLD SHEET THE PARTY OF

. . . Se to Trente and mile

The state of the s

The same plants

inian teater on the

Office Action 18 To 18

medical property

A War and the Control

330 3000 300

1967 ME 1 A 2 1

. ™ τ.· .\_

g5-10 of L

 $\Delta t^{*}$  ...  $t^{*}$  .

C. J. D. J.

Control of the contro

# Therman

stlere he at the

<u>Naissance</u> - Catherine et Dusko sont très heureux

Clément, Goran, Ronald,

le 16 ianvier 1995.

Greiner-Igajatic 250, rue Etienne-Marcel, 93170 Begnolet.

Anniversaires Naissances

-- Geneviève, Pierre, François, Claire, Caroline et Marie souhainent à

. André

un joyeux anniversalte pour ses soixante

- Henreux applyersaire BARBARA

Merci pour ces belles années de ten-Ta mannan, irène.

- Huguette et Marcel Salomon, Incqueline et Hot Khica Dam, facqueline et Hoï Khien Dam, leurs enfant et peitrs-enfants ont in douleur de faire part du décès de leur père, grand-père, arrière-grand-père

M. Emile BLOCH

survenn le 6 février 1995, à Sarregu Les obsèques ont en lien, le mercredi 8 février, au cimetière de Sarreguemines

104, rue on Théâtre, 75015 Paris, 6. Hauts de Marcouville.

- Reine Kruh son épouse, Robert, Didier et Michelle, ses enfants. Inficite et Robin,

ses petits enfants, La famille Laurent. Ses nombreux et fidèles amis ont la grande tristesse d'annoncer le dé-cès, dans sa soixante-herzième aunée, du

> D' Jacques KRUH, chevaller de la Légion d'homess, professeur à la faculté de médecine de Cochin Fort-Royal, Paris-V.

L'incinération matrifien le maid. 14 fé-vier, à 15 h 45, se crématerium de Pérc-Lachaire.

Cet avis tient tien de faire part. Reine Kruh, 5. separe Victorien-Sardou.

AU CARNET DU MONDE - M= Lucien Gayrand, on épouse M. et M™ Philippe Gayrand, M. et M™ Olivier Gayrand,

s enfants, Cécile, Charles et Alice Gayrand,

M. Lucien GAYRAUD directeur central honoraire de la Caisse nationale du Crédit agricole chevalier de la Légion d'hon

survenu le 4 février 1995, dans as

La cérémonie religieuse sera célébrée, le jeudi 9 février 1995, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Meudon-Bellevue, 39, avenue du Géné-

L'inhumation aura lien au cimetière de Cahors, le vendredi 10 février 1995, après une bénédiction en l'église Saint-Barthé lemy, à 14 heures.

- M. Armand Jammot. Ses enfants et petits-enfants, Et tous ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M= Armend JAMMOT.

survenu le 31 janvier 1995, dans sa quatr vingz-quatrième année. La cérémonie et l'inhumation out eu lieu à Luc-sur-Mer, dans la plus stricte in-timité.

46. rue de Rome.

- Valréas, Lyon, Annecy, Tulette.

Noti et Svivie Poncet font part du décès, dans un accident de la rouse, le samedi 4 février, de

Matthien.

à l'âge de quarre aus.

M. et M Jean Cibert. es arrière-grands-parents, Hélène Poncet-Bozon, ses enfants et petits-enfants, Paul et Jany Ciben-Krass, urs enfants et petits-enfants. Toutes les familles parentes et alliées.

Punérailles en l'église de Valrées, medi 11 février, à 10 heures.

Priez pour nous tous.

Nos abornes et maractionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur

 David et Michèle Ignace-Havarzelet

es petits-enfants, Juliette Lazard, Simone Jacob, a rejoint la Maison du Père, ses belles-soturs, M. es M. Henri Becker, près de son éponse Andrée,

M. Le docteur et M. Arthur Kriegel, M. Jean-Jacques Becker, M. Jean-Jacques Becker, M. Jean-Jacques Becker, M. Fernand-Chenot, es neveux et nièces Et toute la famille, Heureux les cours purs font part du décès de

M Marguerite LAZARD,

Ilan et Orla

On se réunira à la porte principale di imetière du Montparnasse, à 10 h 30.

En cette pénible circonstance, Mª Mi-chèle Ignace vous demande de vous souvenir de son père,

Pierre IGNACE

déporté dans la convoi nº 1, de

Israël. 9, me Lambiarde, 75012 Paris.

Et toute la famille.

Geneviève, Patrick, Brigine, Sylvie Ses petits-enfants, Mar Patricia Ortéga, M- Gladys Mayer, M- Simone Desqu

ont la douleur de vous faire part do décès

Raphaël NAHOUM' décoré de la Croix de guerre 39-45 et de la Légion d'honneur,

survenu dans sa quatre-vingt-denxièm

Les obsèques auront lieu, jeudi 9 fé-vrier 1995, à 11 h30, au cimetière parisien de Pantin, avenue Jean-Jaurès. Rendez-vous devant l'entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire part,

- M. et M™ François Samereq, M. et Mª Vincent Samareq, et leurs enfants, M. Jacqueline Lockert,

ont la grande tristesse de faire part du dédocteur Pierre SAMARCQ,

nurvenu le 31 janvier 1995. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 194, rue Raymond-Lossemad, Paris-14, jeudi

4, rue Eugène-Manuel, 75016 Paris.

- Dans la muit du 28 janvier 1995,

ic colonel Jacques TANANT

décédés il y a vingt ans. Il a été inhumé à Chambéry, entouré du ses dix enfants et de ceux qui l'aiment.

- Alexandre Bonder

et son fils François,
« Sa petite famille »,
Le colonel et Mª Marcel Weil,

ses parents,
Sylvie de Gunsburg, Manie-Anne,
phie, Caroline, Dorothée,
ses sœurs,
Sébastien Boudet, Ses huit neveux. Les familles Jaubert, Souquet, Des

Et tous ses amis out la douleur de faire part de la mon de

Nathalie WEIL, le 3 février 1995.

L'incinération a eu lieu dans l'intim La bénédiction et l'inhumation dans le caveau de famille auront lieu, samedi 11 février, à 10 h 30, an cimetière du Re-

2. me Paul-Albert. 75018 Paris. « Le Grand Horizon » boulevard Amiral-de-Grasse

Le présent avis tient lieu de faire part.

Condoléances

Le conseil ampérieur islamique d'Egypte, son président, le docteur El Mahgoub, et M' All Elsamman présentent leurs sincères condoléances au docteur Dalil Boubakeur et à la Mosquée de Paris pour le décès du grand savant de l'islam,

Cheikh Si Hamza BOUBAKEUR.

Remerciements

M= Didier Isabelle Ses enfants et son petit-fils, M= Bernard Isabelle, Et toute la famille, profondément touchés des marques de sympathic que vous leur avez témolgnées lors du décès de

M. Didier ISABELLE. vous adressent teurs sincères remerche

THÈSES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T

dans la terrible épreuve que constitue le mort brutale de son fils, inhumé au cime tière de Mèze (Hérault) le 23 décembre. Traduction en français des lignes en oc-

Tu étais droit et élancé, plein de vie. Tu étais notre fierté et tu n'es plus. Louis valès, son grand-père maternei, e 21 décembre 1994. Né à Béziers le 1<sup>st</sup> avril 1975, de Jean-

Eras vengut drech a prim, plen de vida

Eras nostra fiertat e sias pas pus. Lois Vales, lo grand mairal (1252) Agues-

Gaietan ESCAFTT

nasquêt a Besière lo le d'abril de 1975 de Joan-Lois Escafit e Odila Vales, moriguêt d'un accident de motò lo 21 de

Gardatz viva la memòria d'aquel joye

occitan que voltá mai de libertat e una so-

Jean-Louis Escafit (intervenant Synder Languedoc-Roussillon, militant associa-

saine par ces lignes en occitan tontes les

same par ces ingues en carenas par lui-marques de sympathie reçues par lui-même, par la maman (Odile Valès, l'Ay-rolles, 12370 Combret) et les proches, la combret de constitue la

nbre de 1994 a Tolo

10, rue général-Vincent, 34000 Montpel

idaritat sens confinhas.

Cardez vivante la mémoire de ce jeune Cardez vivante la mémoire de ce jeune occitan qui voolait plus de liberté et une solidarité sans frontières.

Messes

- Une messe sera célébrée le mardi 14 février 1995, à 18 h 30, en l'église

**Xavier GUEILHERS** 

décédé le 31 décembre 1994,

**Anniversaires** 

 En mémoire des disparus de la catas trophe aérienne survenue au can Skirring (Sénégal), le 9 février 1992, lors d'un

l'AVAACS, Association des victimes de l'accident sérien du cap Skirring

Et les familles : Bony-Delporte, Buruille-Ducatillon, Cécat-Lambio, Coffre-Meynier, Coffre-Meynier, Gonnez-Pelle, Jacquet-Mahilon, Joannes Grotz-Pelissier, Muse-Palazior, Pueth-Bragowsky, Reguer, Reguer, De Rousiers, Taleb-Zamaiski,

vous remercient d'avoir, en ce jour, une pensée affectueuse ou une prière pour les trente défunts et les vingi-six rescapés, toujours blessés dans leurs cœurs et leurs - A la mémoire de

Patrick CHEVAL

qui s'en est allé il y a quatre ans. Ses amis se souviennent qu'il « employa son intéligence à suivre une autre voie que celles des tricheurs », comme dit le poète.

Souvenir

- Le 9 février 1943, mon père

David SZPIRO.

juif, résistant et apatride, fut déponé de Drancy per le convoi 46 pour Auschwitz. Arrêté per la police française le 13 juil-let 1941 pour activité de résistance, il e éte livré aux Allemands qui l'ont assas Le monde est-il sans juge et sans loi ?

Conférence

- Le groupe d'étades C. G. Jung de Paris vous invite à participer à sa pro-chaine conférence : « Symbolisme du ais », avec Annick de Souzenelle, psychothérapeute, le mardi 14 février 1995, à 20 h 45, 5, rue Las Cades, 75007 Paris,

Communications diverses

Au CBL, 10, rue Saint-Clande, 75003
 Paris, ce jeudi 9 février 1995, à 20 h 30 :
 Nouvelle Italie, ancien fascisme ? », avec P. Rassino, député, secrétaire international du PDS italien ».

- Ecole du Louvre, rentrée 1995-1996. - Ecole du Louvre, rentrée 1995-1996. Bacheliers, futurs bacheliers, diplômés de l'enseignement supérieur, qui souhaitez intégrer l'Ecole du Louvre pour l'année 1995-1996, la réussite au test probatoire d'entrée en première année de premièr cycle est obligatoire. Retrait des dossiers d'inscription: 34, quai du Louvre, 75001 Paris, ou par correspondance. Dépôt des dossiers d'inscription; exclusivement par correspondance, avant le 1<sup>st</sup> mars 1995, à minuit. Renseignements: (1) 40-20-56-15.

nanche 12 février 1995 : journée d'étude : mancie Le reviect 1999; journest unde ; « La Tora parle le langage des hommes ». Révélation et pouvoir avec D. Banon, G. Hansel, R. Krygier, S. Trigano, sur inscription au 42-80-35-00 (P.A.F.).

**CARNET DU MONDE** 

Ranseignaments: 40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Télécopieur : 45-66-77-13

Tarif: la ligne H.T. ses érudients : 65 F

Les lignes en capitales grasses sont lecturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blanc Minimum 10 lignes.

#### DISPARITIONS

M JAMES MERRILL, crivain americain, lauréat de nombreux prix littéraires, a succombé à une attaque cardiaque, fundi 6 février, à Tucson (Arizona), à l'âge de soixante-huit ans. Né à New York, le 3 mars 1926. James Merrili - outre quelques romans, pièces de théâtre et essais était surtout l'auteur d'une quinzaine de recueils de poésie, dont Premiers poèmes (1951), Le Pays d'une paix de cent ars (1959), Water Street (1963), Nights and Days (1966) et, plus récemment, The Changing Light at Sandover (1963). Influencee par T. S. Eliot, nourrie de références classiques, sa poésie hii avait valu de prestigieuses distinctions aux Etats-Unis, dont le prix Pulitzer, en 1977, pour Divinecumedies, le prix Bollingen de la poésie, en 1973, et deux National Book Awards.

l'avaient pas perdue de vue.

De retour en Espagne, elle développait dans les années 70 une imagerie personnelle d'inspiration populaire difficilement classable, qui u'était pas forcément en porte-àfaux avec la peinture de la jeune gé-

son vrai nom Ana Maria Gomez

fondateur de la société de courtage

Mertill-Lynch.

LA DOCUMENTATION

**DU MONDE SUR MINITEL** 

Gonzalez-Mailo, est morte le 6 février, à quatre-vingt-treize ans, dans une clinique de gériatrie, à Madrid. Remarquée par Ortega y Gasset, qui l'avait invitée dans une exposition avant-gardiste en 1928, celle qui était considérée comme « la mose du surréalisme espagnol », avait fui le franquisme et vécu en exil à Buenos Aires, où Ernesto Gimenez Caballero et Ramou Gomez de la Serna ue

GILLES KATZ, ancien responsable des services informatiques du Monde, est décédé di-■ MARUJA MALLO, peintre, de manche 29 janvier à Paris. Ses obsèques auront lieu jeudi 9 février, à 11 h 15, au cimetière du Père Lachaise (porte principale).

**JOURNAL OFFICIEL** 

Au Journal officiel daté lundi 6-mardi 7 février sont publiés : • Seita: un arrêté fixant les modalités de la privatisation de la Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita). Pour le public, le prix de l'action est fixé à 129 E. (Le Monde du 8 février). Un second arrêté indique les conditions dans lesquelles il sera possible d'échanger des parts de l'emprunt dit « Balladur » contre des actions.

Un avis de la Commission de la privatisation rend compte de la

 Injonction pénale : une décision du Conseil constitutionnel annulant l'une des dispositions des lois sur la justice, qui visait à ce que certains délits donnent lieu à une transaction entre le parquet et les délinquants (Le Monde daté 5-6 février).

chés publics et délégations de services publics conforme à la Constitution. Patrimoine : une décision du Conseil constitutionnel déclarant la loi relative à la déclaration de

• Hôpitaux : plusieurs déclsions « relatives à des demandes de création, d'extension d'établissements sanitaires et d'installations d'équipements matériels lourds » dans un certain nombre de villes de France.

recoit Roland Nungesser, ancien ministre, président du Carrefour du gaullisme.

dant de la Forpronu.

- Le premier ministre se rend à Nantes pour inaugurer l'Ecole des mines.

valeur de la société.

• Marchés publics: une décisiou du Conseil constitutionnel déclarant la loi relative aux mar-

patrimoine des membres du gouvernement et des titulaires de certaines fonctions conforme à la Constitution.

se rend à la Sorbonne pour le 50 anniversaire de la Confédération générale des petites et

**AGENDA OFFICIEL** 

Jendi 9 février :

-8 h 30: le premier ministre s'entretient avec René Monory,

- 11 heures : le premier ministre reçoit le général Janvier, général de corps d'armée, futur comman-

moyennes industries. Vendredi 10 février :

**VILLE DE PARIS** 

XV• arrondissement APPEL D'OFFRES POUR L'ACQUISITION DES DROITS DE CONSTRUIRE RELATIFS A UN IMMEUBLE DE LOGEMENTS NON

AIDES A CRÉER DANS LA ZAC DUPLEIX

LOT Nº 7 En accord avec la Ville de Paris, la SEMEA XV, société d'économie mixte d'équipement et d'aménagement du XV- arrondissa lance un appel d'offres

en vue de la cession en pleine propriété des droits de construire relatifs à un programme immobilier affecté principalement à du logement non

Ce programme, dénommé « Lot nº 7 », sera réalisé entre l'espace vert central et la voie nouvelle, la rue Edgar Faure, reliant à sens unique la place Dupleix à la rue Desaix, dans le périmètre de la ZAC DUPLEIX, à PARIS XV• arrondissement. Cette consultation s'adresse eux professionnele de l'immobilier,

promoteurs ou invest La présente consultation porte principalement sur le montant du prix d'acquisition des droits de construire relatifs à ce bâtiment.

Les droits de construire cédés comportent :

 le propriété d'un terrain représentant 2 149,90 m², composé d'une emprise au sol de 1979,30 m² et d'un volume situé, d'une part, au-dessus de la cote 37,40, et d'autre part, eu-dessous de la cote 30,80 (cette division en volumes ayant pour objet de permettre le pessage de la galerie piétonne publique longeant le bâtiment côté

 l'obligation d'y réaliser un bâtiment d'une surface de l'ordre de 10 020 m² HON de plancher, comprenent : 9 626 m² HON de logemente non eidés,
des locaux commerciaux ou professionnels en rez-de-chaussée, des pieces de stationnement en sous-sol. L'erchitecte assurant la maîtrise d'œuvre de l'opération e d'ores et déjè été désigné par la Ville de Paris. Le projet établi per celui-ci e été

sanctionné par l'octroi d'un permis de construire en cours de validité et

purgé du recours des tiers. Déroulement de la consultation

. Date de mise à disposition du dossier : le vendredi 10 février Il est demandé aux futurs candidats de bien vouloir faire part à le SEMEA XV, le plus rapidement possible, de leur Intention de

Date limite de remise des propositions : le lundi 10 avril 1995, à

17 heures. Les retraits des dossiers (1) et la remise des propositions se feront auprès de :

SEMEA XV - 55, quai de Grenelle, 75015 PARIS

Tél.: 45-77-09-00

(1) Movement la somme de 2 300 F HT (son 2 727.80 F TTC).

## Le Monde

Il était le fils de Charles Merrill,

Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200.000 textes en ligne.

> 36 29 04 56 lecture en texte intégral

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira

14 /

36 17 LMDOC recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc

(toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

PREMIER MINISTRE

président du Sénat, eu palais du Luxembourg. - 10 heures : le premier ministre

- 17 heures : le premier ministre

<del>January</del> da anggalan ka<del>ngga</del>n da an

19.00 Commence of the second and the second Transport Com-400 Table (1995) National Section (1995)

 $(\omega_{i}, \delta_{i+1}, \gamma_{i})$ with a second \*\* では、L... ・ atre ans.

44-6-6

grand a rest Mary .. . هند ۲ الويسي Q 14 والمراجع المراجع المراجع المنهيث

The same of

the second of the

爱事: 然上的"生活"。。

Supplied to the

-- -- -- ---

and the state

ATT I COM · - 17 14

92- - - - · 4 T. MAY. 12 . . . . . . . .

4 . ---74 4.0

> . . The state of the s

3 - Reddies 54 155

re de la point

aréchal:

 $N_{\rm c} \sim 2.2 \times 10^{-2}$ 

. . . . . . . .

....



# Les enfants et leurs juges

tapé sur la procédure. Ils sont là pour ça. Deux écoliers buissonniers de seize ans racketteurs d'eofants sages, leurs doubles plus vernis qui rentraient déieuner à la maison. avec leurs blousons trop beaux et leurs baskets aérodynamiques. « Une balayette » pour les faire tomber en arrière, et des coups de pied méchants quand leurs victimes étaient à terre. Les agresseurs ont été retrouvés facilement dans le foyer où ils sont placés. L'une des victimes est à l'hôpital.

A l'écart des adultes dans une enclave du dépôt de la préfecture de police de Paris, chacun dans sa cage derrière des portes vitrées ripolinées vert Nil pour faire plus gai, ils attendent. Une muit déjà. Tout autour, on cogne dans les portes des cellules, des pieds, de la tête. On hurle une litanie d'angoisses et d'insultes. Les voix anonymes crient : « Laissez moi sortir! Des cigarettes! Gardien. fils de pute! » Des coquilles d'œuf sont émiettées sur le sol. Des morceaux de pain rassis, des papiers de barres chocolatées sont restés sur les tables du petit parloir, collantes de dégoulinades de café. Il y a le bruit incessant des chasses d'eau et l'odeur acide de l'urine.

François dit qu'il n'a pu dormir. Il regarde droit devant lui, comme s'il ne voyait pas l'éducatrice qui tente de lui arracher quelques mots. « C'est en moi que j'ai honte. J'aimerais que tout soit effacé pour créer d'autres images. » L'eau, dans sa cellule, coule « comme un fil de laine, et il faudrait vingt jours pour remplir un verre. » Il dit aussi qu'il aimerait « être tout seul sur une île déserte au soleil » pour que personne ne puisse le voir ni l'entendre. Sa mère est morte quand il avait huit ans. A onze ans, son père alcoolique le croyait en fugue. On avait fini par retrouver le petit garçon blotti chez lui au fond d'un placard. Il avait été placé.

Maintenant, il est en deuxième année de BEP d'électrotechnique. Il voudrait être pompier. Il y a deux jours, déjà, il s'était fait sermonner par «sa» juge pour des vols à la

N butin de roulotte commis l'été dernier pendant la colonie de vacances du foye Grisés par la douceur d'un soir d'été, enivrés d'une liberté trop neuve. Ils avaient voulu draguer des filles. Faute de grives, ils s'étaient rabattus sur des autoradios. Son copain Didier était de la balade. Il est encore là aujourd'hui, voisin de cellule pour commun dérapage.

Didier est d'origine cambod-

gienne. Dans la langue de ses parents, son prénom veut dire « prince de diamant ». Sur le devant, il a décoloré trois petites mèches en roux. On dirait l'aigrette d'un oiseau. Comme le font parfois les tout-petits, il met deux doigts dans sa bouche quand on lui parle. Sa voix n'est plus qu'un marmure las. Il n'a plus envie de raconter son histoire, plus envie de raconter les cauchemars obsessionnels de son père qui ne lui parle que des massacres dans son pays, en l'étourdissant de coups. Il aimerait bien voir un psychiatre, parce qu'en ce moment il a tout le temps envie de cogner. D'habitude. il vient voir « sa » juge en rollers. Depuis qu'on a couvert le couloir de moquette, c'est devenu plus difficile. « Le foyer, dit-il, c'est pas que ça me plait, c'est que j'y suis. »

Mineurs en danger, mineurs délinquants, souvent, comme François et Didier, les deux à la fois, ils ont ainsi été en 1993 plus de huit mille à provoquer l'ouverture d'un dossier chez l'un des treize juges du tribunal pour enfants de Paris. Dossiers verts pour le pénal, roses pour l'assistance éducative. « Vert pour l'espoir, rose pour la tendresse ? », ironise un magistrat, ballotté entre son rôle de protecteur des mineurs battus, abandonnés, sexuellement agressés et celui de gendarme d'adolescents voleurs, cogneurs, violeurs. 30 % de ces mineurs sont français, 30 % sont SDF. En 1992, chiffres nationaux les plus récents, la justice en France a ainsi traité près de deux cent mille dossiers, dont un cinquième concernent des mineurs délinquants.

« Bâtards de la magistrature, nous sommes à la justice ce que les prêtres ouvriers sont à l'Église catholique », dit le président du tribunal pour enfants, Alain Bruel. Pauvres, moraux, généreux, décalés... Le bureau du président, d'un provisoire qui dure, est une ancienne cellule. Un juge a

victimes de mauvais traitements ou délinquants, ont affaire chaque année à la justice. La crise modifie le rôle des juges des enfants, ces « bâtards de la magistrature ». Enquête au tribunal de Paris.

fait repeindre son plafond par un copain, pour faire reculer la crasse et remonter un moral en perditioo. Une autre, pour faire le ménage, n'a pas trouvé d'autre chiffon qu'un vieux slip kangourou égaré au fond d'une armoire. Les movens sont à la hauteur de la considération. « On écope le bateau avec une petite cuiller, dit une éducatrice. Mais parfois, on peut faire des choses rien qu'avec une petite cuiller. »

OMIME des papillons, de la salle d'audience aux ca- binets des magistrats, les mêmes mots s'échappent : « Accusé d'avoir frauduleusement soustrait... Sursis avec mise à l'épreuve... assistance éducative... Travail d'intérêt général... » En essaim, les mots fondent sur un enfant avant d'en envelopper un autre dans un imaginaire bruissement d'ailes léger, entêtant. Ont-ils un sens, ces mots? Un juge raconte qu'un mineur lui a dit qu'il « dévalisait » les escaliers. Une jeune majeure réclamait « une protection rapprochée », an lieu d'une mesure de protection judiciaire. Une tapisserie rouge, solennelle, est tendue derrière le juge et ses assesseurs dans le huis-clos du tribunal. Elle exprime, à la façon d'un vitrail naîf, l'allégorie du Bien et du Mal, séparant d'une épée les cohortes des bons et des mauvais enfants, égrenant, en lettres de laine, vices et vertus: douceur contre colère, paresse contre courage, charité contre ava-

Les trois petites cambrioleuses

n'ont pas levé le nez vers elle. Elles sont trop occupées à pouffer en se poussant du coude. Elles avaient un «truc» génial pour, croyaient-elles, voler sans risque. Sommer d'abord pour vérifier qu'il n'y a personne. Ne jamais se promener avec un piedde-biche, qui vous balance mieux qu'un aveu. Préférer se caler par

terre au ras de la porte et, d'un bon Une tapisserie rouge est tendue derrière le juge et ses assesseurs. Allégorie du Bien et du Mal, elle sépare bons et mauvais enfants, oppose la douceur à la colère, la paresse au courage, la charité à l'avarice

coup de derrière, eo poussant à trois, faire craquer les planches au bon endroit. D'habitude, elles revendaient leur moisson à Barbès. Pas de chance, ce jour-là, l'appartement n'était pas inoccupé, et la police alertée a cueilli les trois demoiselles. Deux sont sœurs. Leur mère dit qu'elle ne comprend pas. « Elles ont tout ce qui leur faut à la maison. »

D'un jour l'autre, les récits de ces audiences interdites au public se ressemblent. Les mêmes mineurs qui baissent le nez devant leurs juges se donnent de grandes claques viriles dans le couloir, sous l'œil navré des parents, quand ils se déplacent. Les autres, couvés par la fidèle escorte. des éducateurs, échangent des nou-

morte. Le bébé était déjà placé. Il faudra trouver une solution pour les quatre autres, et essayer de ne pas les séparer. Doucement, la juge dit : « Ça fait un sale coup »...

Elle a été arrêtée gare Montparnasse. « Avec les enfants, on fait les trains aller et retour, sans manger. On aurait dit des clochards, mes gamins. » Il fait chaud au moins, dans un train, dont la destination importe peu. La jeune femme est SDF depuis 1988, quand elle s'est séparée d'un mari violent. Les trois petits (sept ans, six ans et deux ans et demi) ne disent tien. L'aîné tripote le code pénal. Le plus petit joue avec un puzzle en bois posé sur le bureau. La juge aimerait bien arrêter l'errance,

éviter de séparer la mère et les enfants. Mais la mère est toujours en fuite, en demande d'aide et rétive à la fois. Elle a accouché il y a quelques semaines d'un bébé mort. Depuis, ça ne s'est pas arrangé dans sa tête. On l'envoie vers un héberge. ment provisoire, avec ses enfants, Vite, une nouvelle fois, elle s'est enfuie. Avec sa nichée, de nouveau.

Cette jeune fille sort en larmes pendant un an, elle devra passer toutes ses nuits en prison. Complice de son ancien amoureux, elle avait assisté sans réagir à l'agression qu'il avait commise sur une jeune femme, avant, pour s'en débarrasser, de l'arroser d'essence et de craquer l'alhumette. Celui-là répète aux magistrats comme un mantra qu'il est « désolé » et que, vraiment, au cours de l'agression, le coup de rasoir était parti tout seul. D'ailleurs, il s'était lui-même coupé. Uo instant plus tôt, il menaçait son avocate de hii «trancher la gorge»... Le procureur vitupère : « Vous ne vous rendez pas compte que vous auriez eu intérêt à vous présenter devant le tribunal avec des fiches de paie? » Il a seize ans. Il ne fait rien. Il almerait bien être animateur de colonies de

ÉSORMAIS, les couteaux, les pistolets à gre-naille foot partie de la panoplie de bien des mineurs délinquants, quand, il y a quelques an-nées, les juges ne voyalent que des voleurs à la tire et des détrousseurs de voitures. La délinquance des mineurs est de plus en plus violente, et commence de plus en plus tôt. Les magistrats ont le sentiment que les barrières du permis et de l'interdit ont peu à peu sauté, que les repères sont de plus en plus flous. « Ils font ce qu'ils subissent », dit Pun...

On commence tout petit au tribunal pour enfants. Dans le bureau de cette joge si menue, qui paraît souvent à peine plus âgée que les mineurs dont elle s'occupe, une odeur doucereuse, presque sucrée, sort de la poussette. Le père, polo-nais, fait comprendre qu'il aimerait bien changer la couche du petit. Il compris quand un juge, après le rap-port alarmiste d'un médecin, a décidé de placer le bébé dès sa naissance au prétexte que la mère en pleme crise de baby-blues lui paraissait incapable de s'occuper de son enfant. Le médecin invoquait une « psychose puerpérale aigué ». Le bébé avait passé neuf jours dans la poupon-nière d'un foyer. «La décision avait été prise en urgence, par un juge de permanence, s'irrite la juge des cufants. Dans le doute, on préfère placer. Il vavdrait mieux qu'il n'y ait pas de doute. » Elle clôt le dossier, dont à l'évidence elle pense qu'il n'aurait jamais dû être ouvert.

En arrivant ce matin, la juge a trouvé un mot sur son bureau. Dja-mila est morte. Suicide oo crise d'asthme, on ne sait pas. Djamila, qu'elle avait reçue ici-même, il n'y a pas deux semaines, pour parler avec elle de l'avenir de ses cinq enfants âgés de treize à un an. La famille avait été signalée par l'école, parce que les enfants scolarisés présentaient des signes de carence alimentaire. Ils n'avaient plus de dents. L'aînée avait aidé sa mère à accoucher, l'an dernier, dans la chambre qu'ils partageaient tous avec les rats et les cafards. Hier, en rentrant de l'école, elle avait trouvé sa mère

elle a repris le chemin de l'enance.

L'hôpital est très inquiet : pour la troisième fois depuis le mois de juin. la mère de Catherine a conduit aux urgences sa fille de treize ans, atteinte de diabète. « Elle vient de plus en plus tard, quand c'est de plus en chaud, mais elle ne veut pas enlever voulu rester chez mol » Depuis qu'enfant elle a été prise dans l'incendie du CES Pailleron, la mère a désappris à lire et à écrire. Une autre de ses filles est confiée à la grandmère, aux Antilles. L'assistante sociale pense que l'enfant, un jour. mourra si on ne l'enlève pas à sa

Ni chez ses parents séparés, qui vivent en Côte d'Ivoire, ni chez sa tante dans la pièce de 15 mètres carrés où ils vivent à six. Rentrée à 20 heures de la bibliothèque, elle a été battue, une nouvelle fois. Quand elle a fugué, on lui a dit quelle aurait dů rester là où elle était. Elle a parlé elle mène de bonnes études, qui a saisi la brigade des mineurs. Elle est en seconde. Depuis qu'elle est anivée en France, il y a cinq ans – elle avait onze ans -, elle a toujours été traitée comme une servante. Elle n'en peut plus. La justice lui trouvera un foyer. A dix-huit ans, immigrante illégale, on s'occupera pent-être de l'expulser. En attendant, il semble que l'on s'emploie à protéger sa vie.

ARFOIS, la colère prend les juges des enfants, car verse tous leurs repères. « Trois quarts des gens que je reçois habitent à l'hôtel l C'est l'aide sociale à l'en-fance qui finance. Huit mille, dix mille, douze mille francs par mois... Les gamins traînent dans les rues parce avils sont trop à l'étroit. Alors on me les signale comme des enfants en danger. Et il faudrait que je les place parce qu'il n'y a pas de logement... On est dans l'impuissance, rongé de l'intérieur devant l'angoisse du vide », commente ce magistrat en se forçant à sourire.

Depuis des années, ils jouaient à cousin-cousine. Ce grand adolescent ne comprendra jamais pourquoi sa partenaire de jeux interdits, un peu forcée peut-êrre, a un jour craqué en racontant attouchements et sodomies. Il avait dix ans et elle neuf, quand cela avait commencé. Aussi le mandat de liépôt l'a-t-il pris de court, irruption imprévue dans œ qui aurait pu rester un secret de fa-

La jeune femme se frotte les poignets meurtris par les menottes. Placée en garde à vue pour non-présentation d'enfant, elle n'en peut plus de cet ancien mari violent qui utilise leur petit garçon comme moyen de pression sur elle, son objet, son appartmance. A quelques numéros de son ancienne adresse, elle a cru pouvoir fuir. Elle a eu tort, rattrapée par une justice qui, si elle est aveugle, pent aussi avoir des yeux dans le dos.

Tranches de vie, éclats d'enfances pulvérisées, déchirement des familles qui demandent que l'an tranche pour elles. Un bébé crapahute à quatre pates, son biberon dans la poche de sa salopette ; devant la porte du jure, des parents se rejouent leur énième scène de mé-nage; un adolescent, noyé dans le son lancinant d'un jeu électronique, s'est retranché du monde. Prançois et Didier, les petits racketteurs du dépôt, ont été rendus au directeur de leur foyer. Dans quelques st maines ils seront jugés.

Dans les tollettes, on croise des adultes sans lacets ni ceinture, tenus en laisse par des gendames. Une étiquette sur l'essuie-mains conselle aux parents d'apprendre aux enfants à se laver les mains, et les invite à ne pas les laisser sans surveil-

Agathe Logeart Les prénoms des mineurs ont été modifiés.

floge de la soc

hænte glorieuses» d · The second of the second of the second

Ministe louverest

Salan Banker & D. CARLER & SALVER The said of the said . १९९४ - जारे का अ<mark>वस्थान स्थान हैं। संस्थान स्था</mark>न The state of the same of the same . all em er ingine A PART OF THE PART

المعارية والمحاسبة ・ ファイートルン Pharmage Jack Mersill 管で The second section of the second ---- and a second to explane Carried and in the same A CONTRACTOR OF THE PARTY OF 17.5 The same of the same of the same of

かれ、**達成三字教養の理論**(2) The State of the ---A second Alfred Congress of the Congres THE RESERVE THE PROPERTY OF

THE PARTY OF THE P

مرافع فحد عدد المالية The state of the same of the s r water to see · STATE CARRENT The second of the second THE PARTY OF THE P The second second second SOF E .\* . = . . . . . . . . . . . . . . . .

The same section and the secti A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE A STATE OF THE REAL PROPERTY. A STATE OF S

- It house the same

# Eloge de la social-démocratie française

par François Hollande

T si la gauche allait social-démocratie la droite s'apprêtait à savourer une victoire facile à l'instant même où son idéologie s'épuise! C'est ce malentendu qu'il faut analyser. Le libéralisme, maleré son affrontement brutal avec le communisme, n'eut en Europe qu'un seul et véritable adversaire: la social-démocratie. Elle n'est plus de première jeunesse. Mais son rival non plus, tant le néolibéralisme ressemble à s'y méprendre, notamment quant à la récurrence de ses choix, à son auguste ancêtre.

E Carterior

india .

The second second

alger over Alegan

THE PROPERTY OF

Marie Carlos Carlos Carlos

FATTLE STATE OF

خوجوا بالتنا استطالات

era in the first

್ಕ್ ಸಿಫ್: :⊥ . \_

Denoted Land

A Confidence in the con-

E A PARTY OF THE

1 2000 12:00

Cathara and a

ك المستهداة المعادلة

SELECTION AND

k etc. The

W ......

ሽ ተፈ

. . . . . . . . .

2 m mg - - - - -

King probability in the con-

"校" 对解

💏 🐗 Errica i

をない アンナル・デ

a single of the same

1942975 - T. J. C. C.

C . . . \_ \_ \_

25.00

15 ---

what he is

A Spain as

表記 類 いる

----

3.1

1,480 (1)

4 4 6

 $\Delta = \Delta + 1 + 1 + 2 + 1$ 

granten i jain vieta.

Here is the second

||x|| = ||x|| + |x| + ||x||

हरण ११ ज

2000 - 1000

100

e se la ser Se

 $(1-2\epsilon_{\rm los})^{-1} = 310^{12}$ 

Superficiency

general and the fi

 $(A_{i,k}) = (a_i + a_i) + (a_i + a_i)^{2k+1}$ 

- ....

4 14 Nov. 20 3 14 5 1

mile and the second

 $\Delta v_{\rm e} v_{\rm T} = v_{\rm T} v_{\rm T}$ 

10000

Art 17 - 17 - 17 -

a design of the

No.

Many has been

Ministration of the

La social-démocratie a certes connu des heures encore plus gloneuses: les armées 60 et 70 furent celles où cette forme de pensée rayonnait jusqu'à influencer l'action de gouvernements réputés conservateurs et jusqo'à apparaftre comme la solution au postcapitalisme des pays occidentaux et au post-communisme de l'Europe de l'Est. Avec la crise, les lumières se sont insensiblement tamisées et la social-démocratie a perdu de son éclat. Non qu'elle fût tombée en désuérude : de nombreux acteurs politiques continuaient de s'en inspirer. Mais elle. avait cessé de plaire. D'abord aux intellectuels. Revenus pour beaucoup du communisme, ils la trouvaient fadasse et préféraient à tout prendre opérer le grand saut vers le libéralisme revisité à l'aune de l'antitotalitarisme. Mais aussi aux citoyens irrités par la hausse des prélèvements, la lourdeur des institutions collectives et surtout par l'inefficacité de l'Etat-providence face à la montée du chômage.

La fin de ce siècle semble pourtant devoir être marquée par la montée des idées, des procédures, des dirigeants inspirés par la déamorce un retour inattendu! Et si marche social-démocrate. C'est particulièrement vrai, au-delà des pays scandinaves, en Allemagne, en Grande-Bretagne et même en

Paradoxalement, la France fait mine de rester à l'écart de la vague qui arrive. Cela tient moins à des raisoos conjoncturelles liées à la faiblesse actuelle de la gauche qu'à des causes plus structurelles qui laissent supposer que la social-démocratie n'aurait jamais eu sa place dans notre pays.

Et pourtant, le succès rencontré il y a peu par les thèses exprimées par Jacques Delors confirme que cette conception de l'action collective rencontre dans l'opinion un assentiment qui va bien an-delà des secteurs traditionnellement portés vers le Parti socialiste.

L'argument le plus courannne avancé pour nier la possibilité d'installer durablement la socialdémocratie en France tient à la médiocre syndicalisation du salariat français conjuguée au rôle de l'Etat dans la conduite de la politique sociale. Il est en effet habituel de mettre en regard la spécificité du « modèle » fraoçais par rapport aux règles et comportements en vigueur en Allemagne ou en Grande-Bretagne, L'étroitesse de la base syndicale dans notre pays expliquerait à la fois Pomniprésence des pouvoirs publics, voire de l'administration, dans la régulation des relations sociales, la place subsidiaire réservée à la négociation collective par rapport aux dispositions de nature législative et réglementaire, et l'indigne faiblesse du nombre des adhérents boires financiers de la protection se recomnaissant dans le mouvement socialiste.

Ces contraintes sembleot, à l'examen, avoir été largement surestimées. Il est même possible de prétendre que tous les ingrédients de la social-démocratie ont déjà été réunis. Au milieo des années 60, le syndicalisme, quoique divisé, a atteint l'apogée de sa puissance. Les accords interprofessionnels se sont multipliés tout au long de la décennie 70. Et Pidéologie de l'Etat Providence ne fut jamais aussi prégnante qu'au début des années 80.

Au moment où se dessine un nouveau contexte économique et idéologique les valeurs de la social-démocratie peuvent reprendre droit de cité

Ce mouvement s'est incontestablement interrompu avec l'arrivée de la gauche an pouvoir en 1981. comme si l'épuisement do modèle social-démocrate avait coıncidé avec la victoire politique du socialisme. Il est vrai que d'autres phénomènes ont ou jouer : la montée des thèses péolibérales, le développement du sous-emploi, les désociale, le triomphe partout en Europe de la stratégie de la désinflation compétitive... On peut dès lors mieux comprendre, non pas la singularité de la gauche français mais plutôt sa banalisation. Elle a été victime de la crise qui a frappé indistinctement toute la social-démocratie européenne et ce qu'elle a cru voir comme un mai spécifique s'est révélé être une épidé-

mie continentale. Ce constat est paradoxalement plutôt encourageant. Car il signifie qu'au moment où se dessine un nouveau contexte économique mais aussi idéologique, les valeurs, la démarche et les instruments hérités de la social-démocratie peuvent reprendre droit de cité. La reprise de la croissance et les revendications sociales qu'elle engendre, la persistance du chômage et les frustrations qu'elle suscite, comme la déchirure du lien social et l'exigence de sens qu'elle fait naître appellent de toute part la redéfinition du contrat social sous des formes et avec des mots peu différents de ceux qui étaient utilisés au milieu des années 80.

La gauche française est-elle en état de s'adapter à la noovelle donne de la social-démocratie? Ne jugeoos pas simplement les difficultés actuelles à l'aune des querelles de personnes, des jeux d'appareil ou des stratégies d'alliances. Le mal est plus profond. Il tient d'abord à l'inamité de la querelle eotre première et seconde

Expérience faite depuis 1981, les vieux schémas ont volé en éclats. La mystification du volontarisme n'a résisté ni aux grands vents des marchés ni à l'extrême sensibilité

de la société à l'égard de la défense de ses valeurs fondamentales. La morale en politique n'a pas pesé loord devant la réalité des rapports de forces, pas plus que face au poids de l'argent dans les mécanismes de pouvoir. La timidité des réformes engagées depuis 1981 en est l'exacte traduction. La première gauche ne pouvait plus, la seconde ne voulait plus.

Aujourd'hui, l'évocation du conflit entre les deux cultures constitue un alibi commode pour différer une nouvelle fois la transition social-démocrate. Comme il n'est plus possible pour tous ceux qui ont participé aux mêmes gouvernements, aux mêmes délibérations et donc aux mêmes choix de s'exonérer de leurs responsabilités communes, il est parfois habile de faire resurgir la querelle, soit au plan théorique, avec le débat entre démocrates et républicains qui vaudrait désormais pour appréhender des domaines tels que l'Europe, l'immigration, la laïcité, et même l'égalité, soit au plan polémique, avec le rapport au mitterrandisme que les uns comme les autres s'arrangent toujours à présenter comme un bloc dont on serait sommé d'entretenir le culte ou

de régler au plus tôt la liquidation. Ce qui est donc demandé à la gauche o'est pas de rompre avec un passé, qui plaide d'ailleurs pour elle blen plus favorablement que soo présent, mais de construire son aveolr sur les solutions qu'àvec l'ensemble des forces sociales de ce pays et le mouvement réformiste né à la fin du XIXª siècle en Europe elle a contribué à faire

Ce qui est réclamé aux socialistes n'est pas de se situer moins à

gauche, surtout à un moment où l'opinion tend à les confondre avec la droite, mais de remettre la question sociale au premier rang du conflit politique et de servir de levier de la démocratie pour ébranler les contraintes écono-

Ce qui est adressé à l'opposition actuelle n'est pas un conseil de prudence, surtout après avoir fait voir, mais au contraire un message de courage pour affronter les contestations inhérentes à toute réforme. Il n'y a pas de changement dans le consensus, de mouvement dans l'ordre, de transformation dans la traoquillité. La confrontation fait partie de la société et donc de la politique. La social-démocratie o'est pas une démarche de réconciliation (des classes, des intérêts et même des personnes) mais une recherche de compromis à partir d'une négociation, d'un rapport de forces, et aussi de l'existence à tout moment d'un intérêt général. Le renoncement de l'un de ses

porte-parole les plus antorisés, Jacques Delors, ne prive pas la social-démocratie de toute perspective politique. Elle devieot désormais une exigence de la « base » et non plus un arrangement factice du sommet. Il nous appartient néanmoins de traduire ce mouvement d'idées dans la forme politique la plus appropriée. Ce genre d'alchimie peut parfois prendre du temps. Aussi serait-il nécessaire de forcer l'allure.

**François Hollande** est président du Club Témoin et ancien député socialiste de Corrèze.

par Hugues de Jouvenel

dictoire de plaider simultanément pour \* l'impératif d'efficacité » et le « devoir d'équité », illusoire d'espérer en même temps améliorer la compétitivité de l'économie française et promouvoir une société de picin empioi (au

sens classique du terme)? La nécessité d'améliorer notre compétitivité - celle des entreprises et celle de la nation - ne saurait être contestée des lors que nous sommes livrés, du fait de l'irréversible mondialisation de l'économie. à la concurrence d'autres agents n'ayant ni les mêmes us et coutumes ni les mêmes réglementations sociales et fiscales.

La nécessité de promouvoir les croits sociaux, à commencer par le droit au travail (dont dépend très largement le droit de cité), ne saurait davantage susciter le doute alors que s'étend le spectre du chômage et de l'exclusion sociale. Qu'apporte de nouveau le concept d'équité sinon l'idée d'une juste redistribution des avantages et des coûts guère différente du vieux principe de mutualisation des risques et de redistribution des re-

Les pays d'Europe occidentale ont su admirablement concilier le progrès économique et le progrès social durant les e trente gloricuses ». Mais certains semblent anjourd'hui considérer comme inévitable, dans une économie exposée à une concurrence sans merci. de remettre en cause les acquis sociana des pays de l'Union enropeerme qui ont, il est vrai, atteint un niveau sans équivalent chez leurs principaux concurrents. Ne reconnaissent-ils pas ainsi implicitement le divorce, qu'officiellement ils nient, entre performance écono-

mique et progrès social? Les premiers accusés sont les colits sociatis. Mais saurait-on remetire en cause le SMIC sans toucher au RMI et, de proche en proche, à tout notre système d'assurance sociale? A moins que la réduction-ne porte que sur les charges sociales des bas revenus - cette mesure à elle seule n'étant cenamement pas de nature à restaurer la situation sur le marché de «Futuribles».

\*\* EST-IL pas contra- l'emploi - la compensation étant assurée par une hausse de la CSG qui, réduisant le pouvoir d'achat des ménages, freinerait la demande intérieure et entraverait la reprise.

On peut certes changer l'assiette des prélèvements, et nul ne conteste la nécessité d'une profonde réforme fiscale. Mais une telle réforme scrait-elle suffisante pour faire face à la dérive des dépenses sociales?

Se repand un discours qui tend à faire croire que l'on pourrait, particulièrement si la croissance repart, réconcilier compétitivité et progrès social sans rien changer à notre système de protection sociale. Trop

beau pour être vrai l Tout attendre de la seule croissance économique - qui, au mieux, risque de ne se traduire que par une embellie passagère identique à celle des années 1986-1990 - me parait excessivement dangereux. A supposer que celle-ci s'accompagne de la création de quelques centaines de milliers d'emplois, cela n'entraînera pas nécessairement la rédoction du chômage car la population d'âge actif continuera à croître jusqu'en 2005 et que le taux d'activité en France demeure excessivement

A système économique et social inchangé, deux Français sur trois seront bientôt exclus de l'emploi et verront du même coup leur situation se dégrader. L'accepteront-ils sans mot dire, sachant en outre que, leurs intérêts étant divergents, il n'y aura pas de front uni d'opposants représentés par des corps intermédiaires avec lesquels composer, mais plutôt de multiples foyers d'explosion sociale?

Le danger - ne nous le cachons pas - est imminent ; les Français en sont bien conscients. Seule la classe politique - hormis ceux, hélas, qui jonent sur la fibre sécuritaire semble l'ignorer et penser que nous pourrons entrer dans le XXI siècle crispés sur des schémas dépassés.

Hugues de Jouvenel est délégué général de Futuribles international et directeur de la revue

## Les ambiguïtés du statut les « trente glorieuses » des parlementaires salariés

par Jean-Jacques Dupeyroux

Le Monde daté 5-6 février) sur les activités salariées de M. Balladur de 1988 à 1993 et les rumeurs relatives an montant de la rémunération perçue à ce titre par le candidat à la présideoce de la République vont, une fois de plus, alimenter l'allergie des Français à l'endroit de la classe politique. Réaction tout à fait fondée; et ce pour trois raisons.

1. Uo parlementaire a parfaitement le droit d'être aussi salarié d'une entreprise. D'un poiot de vue juridique, rien à redire à ce currul, si toutefois la rémunération perçue correspond à la valeur professionnelle des services rendus. Si 'en revanche, ces services sont inexistants, ou si la rémunération est hors de proportion avec leur intérêt direct pour l'entreprise, on change de registre: il y a abus de biens sociaux et compétence des tribunaux répressifs! Je ne doute pas un seul instant que M. Balladur ait déployé an service de la GSI une activité justifiant des sommes considérables qui, dit-on, lui auraient été versées. Mais dans un contexte marqué par une succession d'« affaires » ininterrompue, la suspicion à l'endroit des activités paralièles des parlementaires est inévitable: comment, en pratique, faire le départ entre ce qui est normal et ce qui ne l'est pas, ce qui est

ES récentes révélations acceptable et ce qui est condam- plus fondamentaux; et on ne se immense problème du polds de

nable? Nombre de parlementaires donnent ainsi l'impression de camper aux frontières du droit pénal : l'incertitude même qui enveloppe inévitablement les gains tirés d'une activité parallèle - d'ailleurs souvent cachée, ce qui accroît forcément la suspicioo - est en ellemême terriblement malsaine.

2. Dans le meilleur des cas, donc. le salaire versé correspond à un salariat réel, son montant est supposé normal au regard des tâches effectuées par l'intéressé. Chacun comprend alors que si la rémunération est élevée, son bénéficiaire doit, de son côté, apporter beaucoup à l'entreprise...

#### II y a mille façons de graisser les pattes!

Quel temps lui reste-t-il, en ce cas, pour l'exercice de son mandat, mandat dont on ne cesse de nous répéter qu'il constitue un véritable sacerdoce impliquant un investissement de tous les instants au service de la patrie, des Français, des exclus, etc. Malheureusement, en dehors des séances du mercredí après-midi - la télé est là! - l'hémicycle est toujours quasimeot vide, même pour les débats les

bouscule pas, loin de là, pour le travail en commissions l Bref. ceux qui cumulent mandat et activité professionnelle ne peuvent être partout à la fois... C'est regrettable. car le théâtre fantomatique qu'est devenue l'Assemblée nationale ne donne pas une très haute idée de notre République.

politique cherche par tous les moyens à occulter le rôle des groupes de pression. Là est l'aboès. Pour une entreprise dont le chiffre d'affaires est très élevé, et a fortiori lorsque certains intérêts financiers collectifs sont coagulés, « le coût d'un député » - c'est ainsi qu'on parle dans certains milieux - est quasiment nul. Ca ne coûte rien et ça peut rapporter gros. Voire très gros si l'intéressé a quelque chance de devenir ministre. Le bon placement! Combien de chefs d'entreprise qui se soucieot des SDF comme de coim-tampon se sont précipités vers la Fondation contre l'exclusion de Martine Aubry, parce que tout le monde prête à celle-ci un grand avenir politique?

Mille façons de graisser les pattes! Salariat réel ou fictif, consultations bidon, embauches de proches légitimes ou moins légitimes, apports d'affaires au cabinet du parlementaire-avocat, conseils d'administration, etc.! Comment réagissent, face à cet

l'argent, les autres démocraties? Deux tendances. Certaines interdisent absolument toute autre rémunération que la rémunération officielle du mandat. D'autres, au contraire, admettent parfaitement que les politiciens soient au service de groupes de pression, mais exigent en ce cas entière publicité sur cette dépendance, entière clar-3. Enfin et surtout, notre classe té sur les gains qui en sont tirés. Normal.

Notre classe politique s'entête à refuser cette alternative. Ses membres entendent exercer toute activité professionnelle au profit de qui que ce soit, mais hors toute transparence, mot qui jette l'effroi à gauche comme à droite. C'est la stratégie do bunker, assortie de mesures dérisoires - la commission des patrimoines! - pour amu-

ser le tapis : pour rire. Si elle avait le courage de sortir résolument de ces eaux glauques il est permis de rêver -, la gauche aurait peut-être là une chance de se réhabiliter. Qu'attend-elle pour réclamer la publication obligatoire de la déclaration des revenus des parlementaires? Un bon thème de campagne pour Lionel Jospin?

Jean-Jacques Dupey-TOUX est agrégé des facultés de droit et directeur de la revue « Droit social ».

#### **AU COURRIER DU MONDE**

SAUVONS LE PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Dans son édition datée du vendredi 3 février. Le Monde fait état d'un projet du ministère de la culture, qualifié de « séduisant » et consistant à « améliorer le Grand Palais » en consacrant l'ensemble de ses espaces à des manifestations temporaires. Il ajoute que « le premier ministre devrait rendre sa décision d'ici à deux mois ».

Ce qui n'est pas dit, mais qu'on doit comprendre entre les lignes, est que cette « amélioration » implique la fermeture du Palais de la découverte, Ou, sinon sa fermeture, du moins son expulsion et

vides de la Cité des sciences et de

l'industrie (La Villette). Le Palais de la découverte est l'un des grands centres européens d'initiation à la science. Installé dans le Palais d'Antin, avenue Franklin-Roosevelt, depuis sa fondation par Jean Perrin en 1937, il a marqué des générations de lycéens. Nous sommes nombreux à y avoir découvert notre passion pour la recherche - grace à des expériences simples et bien expli-

L'expulsion du Palais de son bàtiment serait un désastre. La présence d'une maison des sciences au centre de Paris est un atout mason transfert dans l'un des espaces jeur - pout des taisons géogra-

relles. La Vislette propose une immense foire de la science, attrayante et facile. Mais (comme pour la Foire du Trone), la visite est longue (une journée) et dispersée. Le Palais permet une visite plus courte (une matinée, ou même l'intervalle de midi); mais aussi une étude plus profonde sur un sujet choisi (par exemple: l'électricité, ou la biologie cellulaire). Pour ce type de visite dense, il faut un musée indépendant ; pas

phiques, et pour des raisons cultu-

Depuis une dizaine d'années, les équipes du Palais ont montré une remarquable vitalité: avec un bud-

énorme exposition.

un pavillon à l'intérieur d'une

get dix fois plus petit que celui de la Cité des sciences, elles ont rajeuni et élargi leurs présentations ; les enseignants y trouvent un support intelligemment adapté aux besoins de leurs élèves.

Nous avons besoin des deux formules : l'éveil à La Villette (avec en particulier des salles admirables pour les très jeunes) et l'observation réfléchie au Palais. Des musées fondus sur un même site n'auraient plus ce double impact. Et l'attitude attentive inspirée par le Palais y serait gravement compromise. Qui pourrait le souhaiter?

> Pierre-Gilles de Gennes (Prix Nobel de physique)

## Les biologistes s'inquiètent des abus de la pêche industrielle

Pour la FAO, la surexploitation des océans met en péril nombre d'espèces marines

La mer est-elle surexploitée ? Les conférences sur ce thème se multiplient et les experts appellent la pêche industrielle à plus de mesure, conciliant le présent et l'avenir. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) constate que les prises ont quadruplé de 1959 à pellent la pêche industrielle à plus de mesure, conciliant le présent et l'avenir. L'Organisation 1989 avant de chuter brutalement.

Pour préserver ses richesses, l'océan doit disposer d'urgence de gardlens et d'un code de bonne conduite. En d'autres termes, bénéficier d'un groupe d'experts des Nations unles et d'une convention internationale, comme la Terre et l'atmosphère en possèdent depuis le Sommet de Rio (juin 1992). Telles sont les conclusions auxquelles est parvenu, le 25 janvier, le groupe britannique pour le « développement durable - mis en place par John Ma-

(T)

Depuis un an, les conférences internationales sur ce thème se succèdent et se ressemblent. Partout, les biologistes s'inquiètent publiquement et les experts britanniques soulignent dans leur rapport que «les Etats membres de l'Union européenne ont échoué dans la mise en œuvre d'une politique sur le long terme qui réconcilierait les efforts de pêche de chaque Etat et une production du-

ior en ianvier 1994.

La « guerre » des filets dérivants illustre cette impasse. En avril 1994, les commissaires de Bruxelles, suivant en cela les recommandations des Nations unies, proposent d'in-terdire, à partir de fin 1997, tout usage des filets « maillants dérivants » dans l'Atlantique et la Baltique. Argument officiel : cenx-ci menacent d'épuiser les stocks de thons et de saumons et de détruire dauphins, oiseaux marins et poissons protégés.

Premiers visés: les thoniers français, qui utilisent ces filets dans l'Atlantique. En septembre 1994, le Parlement européen, sous la houlette des Espagnols, renforce la mesure en exigeant un arrêt d'urgence (fin 1994). Veto immédiat des Français en conseil des ministres, soutenus par les Scandinaves et les Britanniques, concernés eux aussi dans la Baltique. Depuis, d'apres négociations se poursuivent sur fond de

Plus généralement, les chiffres du département des pêches de la FAO montrent que les prises dans le monde sont passées de 20 à 86 millions de tonnes de 1959 à 1989, avant de décliner brutalement. En conséquence, la pêche ne rapporte pas plus, aujourd'hui, de la moitié de ce

qu'elle coûte... d'où une course grandissante aux subventions pour couvrir ce déficit. Un récent numéro de la revue américaine Issue in Science and Technology relève par ailleurs que les prises de mérous et de vivaneaux ont chuté de 80 % durant les années 80, et que les populations d'espadons de l'océan Atlantique

ont décru de 50 % en vingt ans. Plus globalement, la FAO a calculé qu'environ 44 % des stocks de poissons de la planète se trouvent « d'ores et déjà » à leur limite de rendement. « En surexploitant le milieu, on a rédult au quart le nombre d'adultes reproducteurs chez de nom-breuses espèces, ce qui fait peser une menace sur l'ensemble des popula-tions concernées. Il est d'autant plus urgent de limiter cette surpêche que son impact en chaîne sur la biodiversité marine peut s'avérer dévastateur, et que personne ne sait vraiment ce que Fon manipule », souligne Serge Garcia, directeur à Rome des ressources halieutiques et de l'environnement

En octobre dernier, la FAO lançait une nouvelle mine en publiant, dans

77 millions de tonnes. Seulement 11 % de ces naufragés survivraient... La première sacrifiée est la crevette, qui représente plus du tiers des rejets mondiaux. C'est surtout dans le centre-cuest du Pacifique que les flottes thaïes, indonésiennes et philippaines l'abandonnent au large

mais aussi les Indiens et Pakistanais dans l'océan Indien, et les Américains dans l'Atlantique et le goife du Mexique. Viennent ensuite le crabe et le flétan, dilapidés par la flotte américaine. Quant au premier océan pillé, c'est sans conteste le nordouest du Pacifique, surexploité par les pêcheries occidentales, qui rejettent plus de 9 millions de tonnes de crabes, maquereaux, morues, merians et crevettes. L'étude devrait faire du bruit, d'autant plus que ces données multiplient environ par quatre les estimations antérieures.

Même si la marge d'erreur reste confortable (plus ou moins 10 milllons de tonnes), le gâchis est énorme. Mais, déjà, les interpréta-tions entre chercheurs divergent. Pour Daniel Pauly, du Centre international pour la gestion des ressources aquatiques vivantes (un ins-

seraient abandonnées chaque année en haute mer

de poissons

à évaluer.

ces petits poissons et crustacés rejetés à

l'eau sont recyclés en partie par le mi-

lieu, notamment par les poissons cor-

nivores et les oiseaux. » Ce retour bé-

néfique pour la chaîne alimentaire

reste cependant contesté et difficile

27 millions de tonnes

Pris dans les filets,

Estimé à plusieurs milliards de dollars, ce gaspillage illustre en tout cas l'impasse dans laquelle se trouve la pêche industrielle. « Il est scandaleux de dilopider autant de ressources. Mais s'il fallait conserver et ramener toutes les prises, le coût du poisson mis sur le marché grimperait fortement », résume le responsable de la FAO. Une chose est sûre : en quelques années, la pêche industrielle a réussi à faire l'unanimité des biologistes contre elle, car elle a transformé en pâturages de vastes plaines sousmarines.

Pire, l'homme a étendu sa colonisation et, pour répondre à la demande grandissante du marché, s'attaque à présent aux réserves naturelles des grands fonds. Dans un rapport global sur la biodiversité, remis le 20 septembre 1994 à l'Académie des sciences de Paris, Jean-Claude Mounoulou et Marius Caudron soulignent cette fuite en avant. « On pêche en routine à des profondeurs de 1 000 à 2 000 mètres, disentils. Des tonnages croissants de poissons sont prélevés. Il y a fort à craindre, qu'en dépit d'une réelle abondance, on ne gaspille et on n'épuise une ressource avant même qu'on alt eu les connaissances permettant d'en imaginer une gestion raisonnée. »

Vincent Tardieu

#### FAO Fisheries technical paper, une

L'océan, énigme pour la science

Pour les seuls grands fonds, l'estimation du nombre d'espèces qui y vivent varie entre 500 000 et... 10 millions | Depuis quelques décennies, les découvertes de poissons, crustacés, plantes, coraux et micro-organismes s'y multiplient. Corollaire de ces trouvafiles : les anciennes classifications taxonomiques sont chamboulées, et de nombreux préjugés tombent à l'eau. « On a souvent dit que la diversité des habitats profonds était plus grande sous les tropiques qu'en région boréale », notent les auteurs d'un récent rapport international de l'Unesco sur la biodiversité marine. Ce qui est vrai pour certaines espèces, mais faux pour d'autres. « Pour les macro-algues, les systèmes le plus divers se situent en zone tempérée, autour de la Californie, du Japon, du sud de l'Australie, du nord de l'Atlantique et de la côte bretoune française. » Un véritable pronostic sur l'état de la blodiversité marine reste cependant à faire, puisque seulement 7 % des océans du globe ont été échantillonnés à ce jour.

étude sur les « déchets » halleu- titut consultatif de la FAO, situé aux. tiques de la pêche industrielle. On y Philippines), ce rapport est « une apprend qu'environ 27 millions de bombe terrible, qui met en lumière le tonnes de poissons et crustacés pris dans les filets, mais non commercialisés, seraient chaque année abandonnés en haute mer, sur une moyenne totale de prises évaluée à

pillage écologique auquel se livrent les pêcheries occidentales ».

Plus mesuré, Serge Garcia s'interroge : « Certes, ces rejets représentent plus du tiers des prises annuelles. Mais

#### Les Russes signent avec Lockheed un contrat pour une station orbitale

L'UN DES PREMIERS CONTRATS importants pour la construction de la future station spatiale internationale Alpha a été signé, kundi 6 février, à Moscou, entre la firme américaine Lockheed et la société russe Khrounitchev. Il confie à cette dernière la fabrication du « module cargo » de la station, pour un coût de 215 millions de dollars (1,1 milliard de francs). Cet élément, qui devrait être mis en orbite en novembre 1997, servira de point de départ pour la construction de la station au cours des cinq années suivantes. Il accueillera et stockera les pièces fabriquées par les autres partenaires du projet. Près de soizante entreprises russes participeront à sa construction. La Russie enverra ce module en orbite à ses frais, a indiqué à l'agence russe interfax Anatoli Kissilev, directeur général de Khrounitchev. Cela constituera la contribution de la Russie à la construction d'Alpha, et lui permettra d'utiliser ensuite la station pour conduire ses expé-riences sur un pied d'égalité avec ses partenaires. D'après les prévisions de la NASA, la station Alpha devrait comporter, au début du siècle prochain, trois modules russes, un américain, un japonais et un

■ ESPACE : le troisième tir de la fusée japonaise H2 est reporté sine die, a annoncé, vendredi 3 février, l'Agence spatiale japonaise. Prévu initialement pour le 1º puis le 22 février, ce lancement est à nouveau retardé pour des raisons techniques et ne pourra pas être effectué durant la saison d'hiver de tirs qui, aux termes d'un accord signé avec les pêcheurs de l'île de Tanegashima où se trouve le centre spatial nippon, se termine le 28 février. Des négociations sont ouvertes pour un éventuel tir avant le début de la saison d'été, en août prochain. En février et août 1994, les deux premiers tirs de ce lanceur d'une capacité de 2 tonnes en orbite géostationnaire ont été couronnés de succès. Mais le satellite lancé en août a été perdu en raison d'une défaillance de son moteur d'apogée. - (AFP.)

■ ASTRONOME: grace aux installations, longtemps menacées, du pic du Midi, Jean Lecacheux, spécialiste de l'observation des planètes depuis le sol, a, en compagnie de cinq autres astronomes, réalisé des clichés exceptionnels de Saturne en novembre et décembre 1994. En équipant le télescope de 1 mètre de diamètre dont ils disposaient d'une caméra CCD, les chercheurs ont pu photographier sur l'anneau B de la planète géante plusieurs structures radiales qui apparaissent dans cet anneau comme des rayons de plusieurs milhers de kilomètres. Ces phénomènes, détectés en 1980 et 1981 par les sondes Voyager, seraient dus au champ magnétique et aux orages magnétiques du « Seigneur des anneaux».

■ TECHNOLOGIE : un « nez électronique », fruit de dix ans de recherches à l'université de Manchester (Grande-Bretagne), a fait son apparition sur le marché. Selon la société britannique Aromascan, qui en a déjà vendu 31 au prix de 40 000 dollars (212 000 francs) pièce, cet appareil serait le plus proche imitateur de l'odorat humain disponible sur le marché et il intéresserait « plus de 2 400 entreprises ». Ses applications potentielles sont innombrables, affirme Aromascan: contrôle de qualité sur les chaînes de montage, détection de la drogue, surveillance de la pureté de l'air, etc. Parmi ses utilisateurs actuels figurent General Motors, Kellogs et Weetabix aux Etats-Unis, Mitsubishi et le brasseur Kirin au Japon, le groupe de spiritueux Seagram au Canada. - (AFP.)

■ ZOOLOGIE : le faucon crécerelle est capable de voir dans l'ultraviolet, ce qui explique en partie sa grande efficacité dans la chasse au campagnol, rapporte le magazine Nature dans son édition du 2 février. Le petit rongeur a en effet pour habitude de marquer son terri-toire avec de l'urine et des excrements. Mais ces marqueurs odorants ont aussi la particularité d'absorber fortement les ultraviolets, ce qui en fait d'excellents indicateurs pour le faucon, comme ont pu l'observer des chercheurs des universités de Turku et Jyväskylä, en Finlande. Le rapace aurait ainsi la possibilité de « scanner » depuis le ciel une large portion de prairie, d'évaluer rapidement la densité de la population campagnole et de sélectionner en conséquence les meilleurs terrains de chasse.

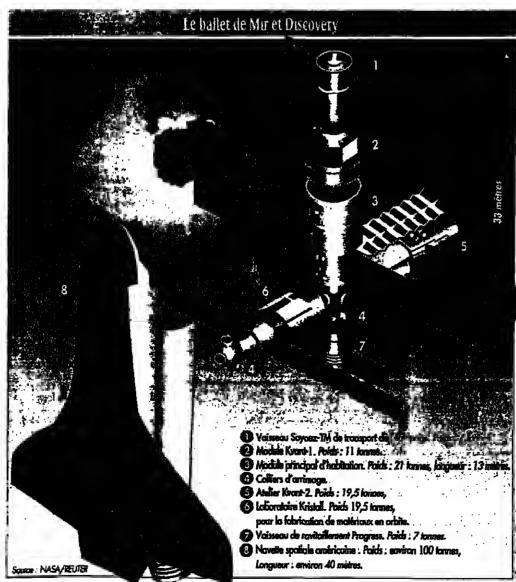
■ ÉCOLOGIE: un réchauffement de l'eau serait à l'origine d'une hécatombe de saumons dans un fleuve de l'Ouest canadien. Si l'on en croit un rapport publié, samedi 4 février, par une commission d'enquête du gouvernement canadien, 466 000 saumons n'auraient pas survécu à la hausse de la température de l'eau - qui a atteint 17 °C au cours de l'été 1994, soit 3 degrés de plus que la normale -, sur les 800 000 saumons rouges du Pacifique qui fréquentent habi-tuellement les frayères du fleuve Fraser (Colombie-Britannique). 169 000 auraient d'autre part été capturés par les pêcheurs commerciaux et indiens. Le sort des 165 000 autres reste mystérieux, mais les enquêteurs écartent l'hypothèse d'un braconnage à grande, écheile. -

### La navette Discovery doit s'arrimer à la station spatiale Mir le 13 juin

EN FAISANT, lundl 6 février, trois petits tours autour de la station orbitale russe Mir, les Américains et leur navette spatiale Discovery n'ont fait que commencer une longue série de rendez-vous avec le train spatial destiné à préparer la réalisation de la future station internationale. Cette fois, il ne s'agis-sait que de frôler la station russe, de s'en approcher à moins d'une quinzaine de mètres et de faire manœuvrer tout en douceur ce mastodonte d'une centaine de tonnes qn'est la navette.

La deuxième mission américanorusse est prévue pour le 14 mars. Ce jour-là, un astronaute américain, Norman Thagard, s'envolera à bord d'un Soyouz de la base Baiko-nour pour rejoindre la station Mir où il doit séjourner environ trois mois. En effet, une troisième mission, assurée par la navette Atlantis, dolt, le 8 juin, décoller de Cap Canaveral (Floride) avec un équipage de sept personnes, dont deux cosmonautes russes, pour rejoindre Mir et s'y attacher le 13 juin. Quatre jours plus tard, les locataires de Mir, deux cosmonautes russes et l'astronaute américaln Norman Thagard, monteront à bord d'Atlantis pour leur retour sur Terre.

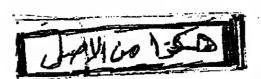
Ensulte, il faudra attendre le 26 octobre pour qu'Atlantls s'élance à nouveau en direction de Mir afin d'équiper la station russe d'un nouveau module d'arrimage. Après ces trois rendez-vous en orbite, Russes et Américains en effectueront trois autres en 1996 et deux autres en 1997, ce qui, selon Air et Cosmos du 3 février, permettra aux astronautes de la Nasa de passei près de vingt et un mois à bord du célèbre train spatial russe.



#### Le CEA ouvre l'unité de traitement Star

LE COMMISSARIAT À L'ÉNERGIE ATOMIQUE (CEA) a inauguré, lundi 6 février, la station moderne de traitement, d'assainissement et de reconditionnement des matières radioactives dont le Centre d'études nucléaires de Cadarache (Bouches-du-Rhône) vient de se doter. Cette installation de 150 millions de francs, nommée Star, devrait notamment reconditionner de vieux combustibles irradiés provenant de l'ancienne filière graphite-gaz avant d'être envoyés à l'usine de retraitement de Marcoule (Gard). Mais, pour engager ces opérations, les ingénieurs devrout remédier aux petits problèmes de jeunesse que Star a commis lors de son démarrage au niveau de son four thermique et de certaines connexions électriques.





**基本4数表示** (2014)

ANTONIO PERELLA

War strains

State of the second

##7\*\*\* ( T) ( )

4. \* 34 . m. m.

The Contract of the second

E WELL

in this.

A TO A

24.2 60 - -

er 1873 ....

MER STATE STATE

医骨头切除 医二氏试验

والمستوعة فا

Arton January

धर्म स्वराह्म गर

Burger Comme

in the

20 40 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1

41.00

...

CARCILLAND THE C

 $p_{N} = p_{N} \cdot (p_{N} - 1)$ 

No. of the second

.

4.

ganga in the San Law (1977)

音楽 さげしゃい さいごう

 $g(S_{k}(\underline{x}),\underline{y}(x_{k}),\underline{y}(x_{k})),\underline{y}(x_{k})\in \mathbb{R}^{N_{k}\times N_{k}}$ 

 $\Delta_{i} \geq Q - \Delta_{i}$ 

- . - . .

Action Street

64 A .- A .- A .- A .- A

(13141 Jan 115)

n fa sara da

. . . .

المناف الموادات

1. (The an employed in the

4.# -72 ---

ACT WALLS

FORM INC.

通過學/展開的 7/41年 (3年) 15.40%

ans tout let o make

51/37. f ...e 🚊

化氯磺基甲基磺基甲基甲基甲基

fond le maintien de la cohésion so-

pacte social qu'aimeraient passer, à l'image des Allemands, certains emsertion des jeunes. LE MAINTIEN travail actrue ou des augmentations Outre l'éplneuse question de la ployeurs soucieux de paix sociale.

## Les entreprises tentent de concevoir un nouveau contrat social

La plupart des sociétés souhaitent valoriser leurs initiatives en faveur des jeunes et de leur environnement. L'emploi est souvent au cœur des accords signés avec les syndicats

THÈME de campagne pour les candidats à l'élection présidentielle, la cohésion sociale sera également au centre des discussions que Jean Gandois, le nouveau pré-sident du Centre national du patronat français (CNPF), aura à partir. du 28 février avec les

organisations syndicales. A l'heure où la plupart des sociétés renouent avec de substantiels bénéfices, mais où le chômage reste à un oiveau record, la question que les partenaires sociaux auroot à traiter s'impose : que pent-on demander aux entreprises eo termes d'emploi? En fait. même si l'expression n'est pas utilisée, pour ne pas susciter de nouvelles polémiques, les entreprises sont à la recherche d'un nouveau contrat social.

Plus personne ne pense que la reprise suffira à résoudre le chômage. Dans une récente publication interne, le patronat de la métallurgie est on ne peut plus catégorique : « Admettons que 1995 se révèle une onnée forte pour l'économie française et que, comme d'aucuns se plaisent à l'espérer, la croissance déposse 3 %. Nul n'ignore que cela ne suffira pas à résoudre le problème du chômage ni même à laisser croire qu'avec du temps et de la patience on en viendra à pout. La course à la productivité est aujourd'hui trop fortement

inscrite dans les esprits. » Plusieurs responsables d'entreprise tirent désormais la sonnette d'alarme, Parmi eux, Antoine Martin, président de l'Agence nationale pour l'emploi et ancien directeur des ressources humaines de Danone: « Les entreprises n'ont pas de politique de l'emploi. Il n'y o pas

LE TEMPS DE TRAVAIL

Forts de l'exemple allemand, le

premier ministre et le ministre du

travail poussent les partenaires

sociaux à faire de la réduction du

temps de travail un des princi-

paux thêmes des négociations à

venir. . L'objectif est clair : davan-

tage d'emplois et davantage de

qualité de vie sans nuire aux ca-

pacités productives de nos entre-

onses », a déclaré lundi 6 février

Edouard Balladur en déplace-

ment à Amiens. Le propos n'est

pas qu'électoraliste. Il s'inscrit au

contraire dans l'un des rares en-

gagements chiffrés pris par

Edouard Balladur sur l'emploi :

COMMENTAIRE

RÉDUIRE

de convergence entre les discours, souvent généreux, et les octes. Les chefs d'entreprise ne prennent pas au sérieux la gravité du problème, mais se battent sans cesse pour être plus forts qu'avant. Nous sommes au

creux de la vaeue. » Didier Livio, président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD), tient un discours encore plos paradoxal: « Au-jourd'hui, un chef d'entreprise peut mettre en place n'importe quelle organisation du travail. Les salaries sont prêts à accepter n'importe quoi parce qu'ils ont peur. Nous allons vers des abus sociaux qui peuvent être dangereios. Il nous faut absobiment un nouveau contrat social. >

tromper qu'ils ne prennent plus de risques, mais menent aujourd'hui un pilotage fin sans doute excessif », reconnaît l'un des principaux dirigeants de l'industrie.

Certaines sociétés tentent également de redorer leur blason d'« entreprises citoyennes » en privilégiant deux directions : l'insertion des jeunes et l'intégration dans l'environnement. Si les conventions pour l'emploi signées depuis juillet 1993 entre le ministère du travail et une trentaine de grands groupes semblent parfois devoir leur existence à de pures considérations médiatiques, il se-rait excessif de les réduire toutes à cette seule dimension.

#### Trente-cinq accords passés au crible

Du partage du travail chez Potain, pour passer un cap difficile, à la création d'une troisième équipe chez Hewlett-Packard, pour tripler le volume produit sans nouvel investissement, trente-cinq accords signés ces dernières années prouvent que le temps de travail est devenu le principal outil de flexibilité des entreprises. De ces trente-cinq cas, l'association Entreprise & Personnel – qui regroupe les responsables sociaux des principeux groupes français - tire quatre enseignements : - si quelques entreprises avaient annoncé au début vouloir relancer

Pemploi, plus aucune ne l'affirme aujourd'hui; - les salariés n'out plus à effectuer un choix individuel, mais un arbitrage collectif entre activité rémunérée et temps libre dans une orga-

- ces accords peuvent modifier les relations sociales en banalisant la pratique du référendum; ils peuvent renouveler les visions culturelles du travail.

Que peut-on aujourd'hui demander aux entreprises qui puisse

Chez Schneider, la convention précise que les 3 000 jeunes recrufavoriser l'emploi? D'abord, intés en contrat d'apprentissage ou vestir et innover. « Les chefs d'en-treprise ne saississent pas suffisamde qualification se verront offitir 500 propositions d'embauche." ment l'occasion de développer Chez Via-GTI, 600 embanches l'activité. Ils ont tellement peur de se doivent être effectuées chaque an-

celui de réduire d'un million le grande conquête sociale des annombre de demandeurs d'emnées à venir », affirme Jean-René Masson, secrétaire national chargé plois dici à cinq ans. « Pour parvenir à cet abjectif, if n'y a que de la politique revendicative. En fait, deux voies s'offrent aux partedeux solutions : avoir une croissance économique d'au moins naires sociaux : tenter d'organises ce mouvement ou l'observer sans 4.5 % par an durant cing ans ou réduire le temps de travail », réagir. Le partage du travail entre confie un expert du ministère du ceux qui ont un emploi et les chômeurs est défà une réalité. La rétravall. Certaines branches. comme les banques, s'y préduction de la durée du travail l'est

aussi si l'on prend en compte le chômage partiel (24 millions de En orivé, nombre de chefs d'entreprise se disent convaincus que la reduction du temps de travail finira par s'imposer, mais souhaiteraient que les syndicats s'engagent à préserver la paix sociale. Ce que ceux-ci sont bien incapables de faire. Parmi les confévail est donc en ceuvre. dérations, seule la CFDT souhaite rouvrir ce dossier: « La maîtrise de son temps constituera la

journées indemnisables en 1993. soit l'équivalent d'environ 100 000 emplois à temps plein) et le développement du temps partiel (+1 % par an), généralement imposé si l'on en croit l'Insee. Subie ou choisie, la réduction du temps de tra-

Frédéric Lemaître

née. De nombreuses grandes entreprises trouvent, grâce aux préretraites progressives, compensées par l'embanche de jeunes, un moyen de rajeunir leur pyramide des âges et de recruter des jeunes sans se priver trop brutalement des compétences des salariés les

plus âgés. Pait nouveau : certaines sociétés participent - y compris financièrement - à la formation de jeunes, en les prévenant qu'elles ne les embaucheront pas, mais qu'elles entendent faciliter leur mise sur le marché du travail. En 1995 et 1996, Renault contribuerà ainsi à l'insertion de 600 jeunes qui, à l'issue d'un parcours dans l'entreprise de quinze à vingt-deux mois, passeront un CAP d'exploitation d'installations industrielles qu'ils pourront faire valoir à l'extérieur. EDF et GDF se sont lancées dans une

opération comparable. Si certaines grandes entreprises investissent des sommes importantes dans la Fondation «Agir contre l'exclusion » lancée par Martine Aubry, c'est - aussi - parce que leurs dirigeants oot

conscience qu'ils n'ont plus suffisamment de postes à offrir aux personnes non qualifiées, mais qu'il est de leur devoir et de leur intérêt, à moyen terme, de faciliter l'intégration de ces personnes dans des structures périphériques, comme les services de proximité ou les entreprises d'insertion. Dès lors, il n'y a pas de contradiction on d'hypocrisie - entre ce soutien financier et d'éventuels plans sociaux, mais; malheureusement, une certaine conerence."

Dans le même ordre d'idées, la direction de l'usine Rhône-Poulenc de Chalampé, près de Mulhouse, a imposé une clause de micux-disant social aux entreprises qui entendaient participer à la modernisation d'un atelier : pour réaliser ces travaux, qui s'élèvent à 600 miltions de francs, elles devront ellesmêmes faire en partie appel à des entreprises d'insertion.

#### TRAUMATISME SOCIAL

Ces exemples sont loin d'être uniques: «L'insertion des jeunes fait désormais partie du climat amhiant. Les entreprises se rendent compte au'il v o une limite au traumatisme social », notent les spécialistes de l'institut Entreprise & Personnel. L'emploi est désormais au cœur de nombreuses oégociations. Comme la Compagnie bancaire, la Société générale vient de proposer aux syndicats de quasiment geler les licenciements jusqu'en 1997, pour peu qu'ils acceptent davantage de flexibilité. Il



y a quelques mois, l'accord salarial signé à la Générale sucrière prévoyait l'embauche d'un quota de eunes sous contrats d'alternance. Néanmoins, les chiffres du chômage prouvent que ces efforts ne sont que des gouttes d'eao dans la mer. C'est pourquoi, du côté tant patronal que syndical, les ré-flexions se multiplient sur d'autres

Les syndicats n'ont pas suffisamment confiance dans les employeurs et redoutent que les emplois promis ne se concrétisent pas, ajoute-t-il. De leur côté, les emplayeurs craignent que, tôt ou tard, les salariés tentent de récupérer ce que les syndicats ont négocié. Quel est le syndicat français qui pourroit, comme IG Metall chez Volkswagen,

SERGUE, s.

#### Rhône-Poulenc entend favoriser l'emploi externe

Quelques jours avant la publication des résultats financiers, Rhône-Poulenc a dressé le bilan de ses initiatives pour l'emploi lancées en mars 1993. Sur ces deux années, le groupe, qui a ramené ses effectifs en France de 37 000 à 35 200 personnes, a embauché 1 610 salariés, dont 400 pour compenser des préretraites ; 700 jeunes out bénéficié de formations et de mesures d'insertion en entreprise et 4 000 de stages sous convention avec l'éducation nationale.

Le groupe contribue aussi au développement local. Sa Société pour promotion d'activités nouvelles (Sopran) a permis de créer six cents emplois - dont 80 % pérennes - et deux cent cinquante industriels bénéficient du réseau à l'exportation de Rhône-Poulenc, ce qui générerait un chiffre d'affaires annuel de 1,5 milliard de francs. Le groupe – qui, au mieux, stabilisera ses effectifs en 1996 - entend surtout favoriser l'emploi externe. Une évolution caractéristique des grands industriels français qui suscite une certaine inquiétude parmi les salatiés.

thèmes, en particulier la réduction accepter et faire occepter par les sadn temps de travail. « C'est sons doute un gisement d'emplois important, mais, si ses effets sont considérables, les freins à lever ne le sont pas moins. Nan seulement le travail à temps plein reste la norme aux yeux du droit du travail, mais, si l'an veut vraiment que la réduction du temps de travail ait des effets importants sur l'emploi, il faut négocier des contreparties saloriales », explique Michel de Virville, secré-

taire général du groupe Renault.

lariés 17 % de réduction des salaire? Cette question repose donc le problème de la force des relations

sociales dans ce pays. » Les récentes et multiples déclarations d'Edouard Balladur et de son ministre du travail. Michel Giraud, montrent que ce sujet a néanmoins de bonnes chances de rebondir après l'élection présiden-

### Les autonomes de la SNCF font grève contre le travail à temps partiel

LA SNCF, qui veut développer le travail à temps partiel, se heurte à la Fédération générale autonome des agents de conduite (FGAAC), qui a déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures pour le 9 févoer. La SNCF s'attendait à des perturbations très limitées, avec, pour les grandes lignes, un service normai, à l'exception de la ligne Paris-Caen-Cherbourg, quelques sup-pressions de trains sur la banlieue Nord et un trafic quelque peu perturbé sur les régions de Lille, Mont-Pellier Lyon et Bordeaux.

La FGAAC, qui représente près de 40 % des agents de conduite, s'oppose au temps partiel « pour le personnel dont le métier est en SNCF porte sur la cessation procharge de la sécurité ». Elle réclame, en revanche, l'ouverture de négociations portant sur « la réduction du temps de travail, sans perte de salaire », mais par attribution de repos supplémentaires. La CGT, qui dispose d'une audience similaire aux autonomes chez les conduc. 25 % du salaire journalier de réfétrurs de train, s'y oppose elle aussi rence, financée par l'entreprise. et a appelé à s'associer à la journée

geants de l'entreprise avaient pourtant pris le soin d'exclure les conducteurs de train du projet d'accord. Mais l'annonce d'une période expérimentale et réversible a suffi à

provoquer une levée de boucliers. En revanche, toutes les autres catégories de personnel sont concernées par le temps partiel. Le projet, signé par la CFTC et soumis à l'approbation des syndicats jusqu'au 17 février, prévoit la possibilité de travailler entre 50 et 80 % du temps de travail réglementaire avec une rémunération en conséquence.

Un autre volet de l'accord soumis à l'approbation des syndicats de la gressive d'activité. L'agent qui le souhaite peut, à partir de 50 ans, travailler à mi-temps jusqu'à son départ en retraite à 55 ans. Outre la rémunération perçue an titre de l'activité mi-temps, l'agent perçoit une indemnité complémentaire de

Martine Laronche

## Un gazoduc norvégien débouchera à Dunkerque

#### A terme, le gaz vendu par la Norvège assurera le tiers des approvisionnements français

« DANS quelques années la Nor-ge sero le principal fournisseur producteur Total Norge, définit cootrat d'approvisionnement en vège sero le principal fournisseur de la France et assurera le tiers de nos approvisionnements gaziers. » Le 8 février, à l'occasion de la présentation des résultats annuels de Gaz de France, conformes au contrat d'objectifs fixé par l'Etat (47,1 milliards de francs de chiffre d'affaires, 1,35 milliard de bénéfice), son président Loik Le Floch-Prigent a insisté sur la montée en puissance progressive des gisements de la mer du Nord qui, en un an, sont passés de 18 à 21 % dans la part de la consommation

nationale. Pour resserrer ces liens, qui font de la France le deuxième client gazier de la Norvège derrière l'Allemagne, deux accords ont été signés le 25 janvier entre GDF et les compagnies pétrolières Statoil, Norsk Hydro et Saga Petroleum. Le premier reconnaît implicitement le choix de Dunkerque comme arrivée do quatrième gazoduc sous-marin reliant les gisements maritimes à

les quantités additionnelles de gaz achetées par GDF. En contrepartie du choix de Dunkerque, l'établissement public s'engage à « enjever » 2 milliards de mètres cubes supplémentaires par an à partir de 2001. La part provenant des champs norvégiens passera à terme à 14 milliards de mètres cubes par an, représentant le tiers de l'approvisionnement français.

Cependant, l'« atterrage » de ce gazoduc sous-marin de 860 kilomètres de long, dont la capacité de transport sera de 12 milliards de mètres cubes par an, doit encore recevoir l'aval du Parlement oorvégien. Mals l'accord signé avec les producteurs pour ce chantier sous-marin de 8 milliards de francs est déjà en soi une ga-

GISEMENT RECORD

Zeebrugge. L'histoire des relations gazières l'Europe continentale. Le second, avec ce pays d'Europe du Nord

rantie. Il écarte de fait la candida-

ture concurrente déposée par

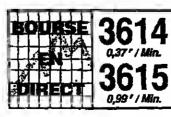
provenance d'Ekofisk. Au début des années 80, trois nouvelles séries d'accords étaient signés pour la livraison du gaz de Statfjord, d'Heimbal et de Gulfaks. Mais l'accélération est veoue de la déconverte de Troll, un gisement situé à une centaine de kilomètres au large de Bergen, qui s'affirme comme l'un des plus importants du monde avec ses 1 200 milliards de mètres cubes de réserve.

Cette montée en puissance permettra de compenser par l'approvisionnement daos une zone calme la fourniture de gaz par la Russie (33 %) et par l'Algérie (24 %). Malgré les situations poli-

tiques tendoes, ces deux pays n'ont pour l'instant jamais fermé les robinets, car l'arrêt du débit signifierait pour eux un tarissement des rentrées de devises. La baisse de 10 % des livraisons algériennes eo 1994 est imputée exclusivement aux rénovations en cours des usines de liquéfaction.

Enfin, cette stratégie norvégienne programmée depuis de nombreuses années n'empêche pas le groupe de rechercher de nouvelles sources d'approvisionnements. Des contacts ont ainsi été pris avec le Nigéria, l'Iran, les Emírats arabes unis, le Qatar, Trinidad et Tobago.

Dominique Gallois



PLUS RAPIDE GESTION DE PORTEFEUILLE GRAPHES INTRADAY

MOINS CHER

## Time Warner affirme sa présence dans les réseaux câblés

En rachetant Cablevision Industries pour 2,6 milliards de dollars (environ 14 milliards de francs) le groupe américain dirigé par Gerald Levin se hisse à la deuxième place dans ce secteur

Six ans après la fusion entre le groupe de presse et d'édition Time et le studio holly-woodien Warner, le groupa dirigé par Gerald Levin vient de se livrer à deux acquisitions d'importance dans le secteur du câble. Le ra-

chat de Houston Industries en janvier (Le Monde du 31 janvier) puis celui de Cablevi-sion Industries, mardi 7 février, font que Time Warner talonne le câblo-opérateur le plus puissant des Etats-Unis, Telecommunica-

tions Inc. (TCI). Les analystes, qui s'étaient interrogés ces dernières années sur l'orienta-tion stratégique réelle du colosse multimédia dont les synergies entre ses différentes ment en une seule entité des actifs que branches tardaient à porter leurs fruits, ont cun possédait dans les réseaux câblés.

bien réagi à ces regroupements. Il est vrai que la seule synergie réelle de la fusion entre Time et Warner a consisté dans le regroupement en une seule entité des actifs que cha-

TIME WARNER INC. premier groupe mondial de communication, a annoncé, mardi 7 février, le rachat du câbio-opérateur Cablevision Industries par échange d'actions et reprise de dette, soit un montant total de quelque 2,6 milfiards de dollars (environ 14 milliards de francs). Cablevision, septième câblo-opérateur américain, compte 1,3 million d'abonnés à

New York, eo Floride, Pennsylvanle et dans quinze autres Etats américains. En moins de deux semaines, Time Warner se livre à la seconde acquisition importante dans le secteur du câble. Eo janvier, le groupe dirigé par Gerald Levin avalt racheté Houston Industries Inc. pour 2,2 milliards de dollars (11,7 milliards de francs, dont plus de 6 milliards de francs de dettes).

Avec 11.5 millions d'abonnés dé-

sormais, Time Warner devient

l'égal du géant Tele-Communicatioos Inc (TCI), qui compte, lui, 11,7 millions d'abonnés.

Cette politique de croissance dans le secteur des réseaux câblés pose tout d'abord à Time Warner d'énormes problèmes financiers. Ce groupe, qui régiait déjà plus de 1 milliard de dollars d'intérêts annuels sur une dette d'environ 12 milliards de dollars (64 milliards de francs), voit celle ci atteindre désormais 15 milliards de dollars (environ 81 milliards de francs), soit la moitié du chiffre d'affaires. Des cessions d'actifs de 2 à 3 milliards de dollars sont prévues pour réduire le niveau de cette dette. Time Warner, qui détient une part significative du groupe Turner, pourrait être tenté de s'en déles-

Time Warner a également indiqué, mardi, son Intention d'établir « une entreprise séparée pouvant

s'autofinancer » qui colffera ses activités de câble et ses actifs de télécommunications. En créant une unité séparée pour gérer ses opérations de câble et de télécommunications. Time Warner pourrait éventuellement y placer une partie de sa dette.

#### La création d'une unité de gestion séparée

Cette opération nécessitera l'aval de la compagnie de téléphone US West, l'un des puissants actionnaires de Time Warner. Ce demier avait pris une participation de 25 % dans Time Warner Entertainment (TWE), une holding qui regroupait le câble, le studio bollywoodlen Warner Bros et la chaîne de cinéma Home Box Office. Il est clair go' US West y regardera à deux fois avant toute réforme de structure de Time

Après avoir longuement négocié avec General Electric pour le ra-chat du network NBC, Time Warner a finalement opté pour une croissance externe dans le câble. Depuis physicurs mois, ce secteur se fait remarquer par la volonté agressive des câbio-opérateurs les plus importants de consolider leurs actifs par avalement successif d'opérateurs plus petits.

· Dans la perspective des auto-routes de l'information, les câbloopérateurs locaux ou régionaux. incapables de faire face aux investissements de modernisation dans la fibre optique, sont contraints de céder leurs réseaux à plus puis-

câble pratiquent aiors la technique du « clustering », qui consiste à regrooper des réseaux éparpillés d'abonnés au sein d'ensembles cohérents, dans les grandes villes de préférence. C'est ce qu'a fait Comcast en rachetant les réseaux câblés que détenait le canadien Maclean Hunter (MHL) en Floride et à Detroit en juin 1994, c'est ce qu'a fait TCI avec Telecable, Cox avec Times Mirror cable, Time Warner avec Summit Communications, Continental avec le réseau Providence. Plus des trois quarts des abonnés de Time Warner sont

mille abonnés chacune. La Bourse a réagi favorablement à l'annonce de ce rachat, et le titre Time Warner gagnait 1,25 dollar en millen de journée à Wall Street.

désormais répartis dans trente-

trois zones câblées de plus de cent

Yves Mamou

Glaxo lance!

cryptages », consacré aux médias, a Paris - Ile-de-France 3 France - Centre, en dépit de la « sommation interpellative » faite par l'avocat de Christian Dauriac, créateur et producteur de l'émission, qui aurait d'i aboutir à sa suspension (Le Monde du 8 février). Le directeur régional de France 3 Paris - Ile-de-France - Centre, Jean-Pierre Lannes, a indiqué « ne pas avoir reçu cette sommation » et n'être donc pas tenu de suspendre l'émission. M. Dauriac s'en était ve retirer la responsabilité, mercreti 25 janvier, pour des raisons de « réorganisation ». Le nouveau rédacteur en chef de « Décryptages », Michel Naudy, a amnoncé que l'émission était suspendue jusqu'au mardi 28 février et serait

■ AFP : les employés de l'Agence France-Presse continuent leurs les autres catégories du personnel ont repri le travail, lundi 6 février. tions, la direction a proposé des angmentations de salaires graduelles aux employés (Le Monde du 8 février), mais les discussions se poursuivent sur les modalités d'application et sur l'évolution des qualifications. Les « fils » de l'AFP ne sont plus interrompus, mais certaines grilles de cours ou les ser-vices hippiques ne sont pas assurés.

Helmut Schlesinger pas la monnaie uniqu

To the same of the same of · A Printer . My a real 一 小子子 计分类线线 下。1726年代<del>会</del>的,1977年2月18日 The AL THE Edge Williams

Force with

三""这种爱意识吧!

or a Vatican du

The same of the state of the same same same الله الله الله المنطقة - - - 1 1 4 基础 24 24 24 4 通 the state of the world a special service region and service. - 1 19. - 21- 1 1960 g

and the first of the second second To the second of the second of the second 

En outre, GARDNER MERCHANT paiera à ses anciens actionnaires un dividende de 13 millions de livres sterling (100 millions de français).

L'opération sera financée de la façon suivante :

- une augmentation de capital de 1163 millions de français qui va être-lancée dans les prochaîns jours et à laquelle le holding de contrôle "Financière SODEXHO" souscrit la totalité de sa quote-part,

- un emprunt de 2,2 milliards de français,

- le solde du financement étant assuré par la trésorerie du groupe SODEXHO.

Cette structure de financement permet de maintenir un équilibre entre les capitaux propres et l'endettement de SODEXHO ainsi que la stabilité de son actionnariat actuel. Grâce à notre alliance, les perspectives d'avenir de notre Groupe demeurent encore plus favorables que par le passé; son indépendance, son implantation internationale, la qualité de ses équipes sont autant d'atouts pour le futur.

SODEXHO et GARDNER MERCHANT ont la volonté d'apporter le meilleur service à leurs clients tout en respectant les différences culturelles et en faisant de la motivation de leurs collaborateurs une priorité. Aussi, je suis sûr que cette alliance apportera des avantages certains aux clients, aux collaborateurs et aux actionnaires du Groupe.

SODECHO EN 93/94 (AU 31.08.94) SODEXHO ET GARDNER MERCHANT EN 94 (AU 31.08.94) 92/93 93/94

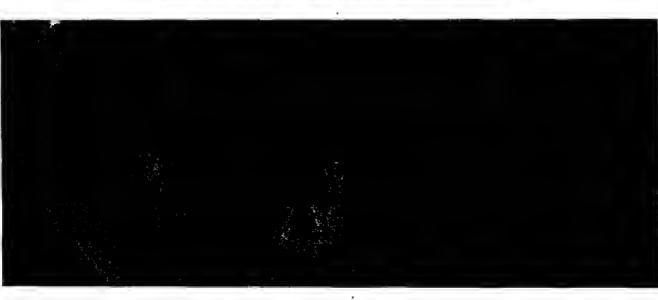
CA consolide CA consolide 21,2 milliards de francs Résultat d'expl. 807 millions de francs 10611 11239 Nombre d'expl. 11645 dans 60 pays Résultat d'exploitation 307 337 Nombre d'exploitation 4584 5145 110000 personnes DIVIDENDE SODEXHO

Le dividende par action ou titre de l'exercice 1993/1994 o été fixé à 22,00 F (33,00 F avoir fiscal compris) et sera mis en paiement à compter du 3 mars 1995. Le moment distribué s'élève à 113 millions de francs.

Informations financières sur minitel : 3615 et 3616 CLIFF.







Groupe Sodexho: notre avenir vous regarde.

Extrait du Message du Président Assemblée Générale Ordinaire du 7/2/95

Résultats Sodexho 1993/1994

Pour l'exercice 1993-1994, dans l'ensemble, les performances de notre Groupe ont été

Le chiffre d'affaires est de 11 239 000 000 FF, soit en francs constants une croissance de 10 %. Le résultat d'exploitation global est en croissance de 13,6 % à taux de change constants : la marge par rapport au chiffre d'affaires passe de 2,9 % à 3 %.

Au cours de l'exercice écoulé, nous nous sommes implantés dans 14 pays nouveaux et les frais de développement se sont élevés à 64 millions de francs. Alliance SODEXHO-GARDNER MERCHANT

Le 21 janvier 1995 s'est déroulé un événement capital pour l'avenir de notre Groupe : nous avons signé à Londres un accord avec GARDNER MERCHANT nous permettant de devenir le premier groupe mondial de restauration collective.

Le nouvel ensemble représente un chiffre d'affaires annuel de 21,2 milliards de FF, 110000 employés, 11645 exploitations dans 60 pays dans le monde.

Pourquoi cette alliance?

Pour deux raisons principales : parce que nous nous connaissons depuis longtemps et que notre culture est proche mais aussi parce que nos deux groupes ont une très grande complémentarité géographique.

Quels sont les avantages de cette alliance? Pour nos clients d'abord :

Depuis plusieurs années, chez SODEXHO nous avons développé une politique d'innovation, d'échanges d'expériences et de transfert de savoir-faire entre nos filiales pour améliorer la qualité de nos services à nos clients; aujourd'hui, SODEXHO aura beaucoup à apprendre de GARDNER MERCHANT et vice-versa; nous ferons un inventaire complet des apports respectifs et nous ferons profiter nos clients de toutes ces innovations.

Nos deux groupes sont en croissance, nos implantations géographiques sont complémentaires, l'alliance nous rend plus compétitifs aussi bien dans les pays où nous sommes qu'au niveau mondial; l'ensemble de nos collaborateurs devrait donc bénéficier d'une sécurité d'emploi accrue, de plus grandes possibilités de formation et, pour certains, de meilleures chances de promotion.

Malgré l'augmentation de capital prévue, le bénéfice net par action devrait augmenter, pour les exercices clos le 31 août 1996, le 31 août 1997, et le 31 août 1998, d'un minimum de 15 à 20% par an.

Comment va se réaliser cette alliance? Management:
- GARDNER MERCHANT garde son autonomie et son identité. Il constitue un pôle

indépendant aux cotés des autres filiales du Groupe SODEXHO.

- Le principe majeur est que, dans chaque pays où les deux groupes sont présents, chaque filiale garde son identité et sa marque.

Dans le cadre de l'alliance, SODEXHO rachète 100 % du capital de GARDNER MERCHANT pour un montant de 543 millions de livres sterling (4,5 milliards de francs français), avec un endettement de 173 millions de livres sterling (1,4 milliard de francs

V TO SERVE FARE 3 Contract jargens ·辛田海子, 激 44. · 李二二年 李明 e distribution de la constantina della constanti

TO THE THE The second second 

TO VERY CAMPAGE X 188 a William In the Market of the Control of the Contr -\*\* \* \*\* \*\*\* \*\*\*

----of Pinkerin 

Dans le bras de fer qui s'est engagé le 7 février 75 milliards de francs pour son OPA. La compa-avec le dépôt officiel de son offre publique gnie pharmaceutique a annoncé un bénéfice imd'achat (OPA) sur Wellcome auprès des autorités du marché, Glaxo veut apparaître à son avantage. Sir Richard Sykes, patron du groupe, offre plus de

gnie pharmaceutique a annoncé un bénéfice imposable semestriel de 1,1 milliard de livres (9,13 milliards de francs), en hausse de 9,9 % sur celui de l'an dernier. Mais ses recettes ne pro-

gressent que de 1,7 % à 2,85 militards de livres, et les ventes de son médicament phare, l'Azantac, reculent de 4 %. Welkome, qui refuse l'offre, s'est mis en quête d'un improbable « chevalier blanc ». Il dispose de vingt et un jours pour le trouver.

# Abe impatter .

right to the second

Marie a La Lacerda.

SECTION : NO.

<u>, 2</u>8.0 . . (\*)

SACRET CONTRACTOR

The same transfer is

a American in

3 May 1888

LHARM

The time of the

correspondance Plus de 9 milliards de livres (75 milliards de francs): c'est la somme colossale mise sur la table par Sir Richard Sykes, patron de Glazo, pour son OPA sur son concurrent Wellcome. Le groupe pharmaceutique britannique a officiellement déposé son offre formelle au Stock Exchange le mardi 7 février. Wellcome, qui refuse l'offre - pourtant la plus impor-- et s'est mis en quête aujourd'hui d'un improbable «chevalier blanc », dispose de vingt et un jours pour susciter une contre-OPA plus lucrative. Délai pendant leguel Wellcome Trust, la fondation qui a promis à Glaxo de lui apporter les 39,9 % de titres Wellcome qu'elle détient, peut toujours

changer d'avis. Mais les clameurs de la City et du vaste Monopoly industrialo-financier qui s'y déroule actuellement ne parviennent qu'étouffées au cœur des vallons discrets du Herfordshire, à une heure de voiture de Londres, où est installé le Medical Research Center, le nouvean centre de recherches de Giaxo. Cette technopole tient la clé de la réussite ou de l'échec de la stratégie à très haut risque poursuivie par Sir Richard Sykes, le pa-

mondial. Si le nouvel ensemble Glazo-Wellcome doit voir le jour, c'est dans ce laboratoire, surnommé « Sykes' Folly » (la folie de Syke) en raison de son coût exorbitant de plus de 700 millions de livres, que les équipes communes vont s'échiner à mettre au point les médicaments de demain. A commencer par la relève de l'Azantac, le produit anti-ulcéreux qui a largement contribué à la prospérité passée et actuelle de Glaxo. Le médicament qui fut longtemps le plus vendu au monde voit non sculement sa diffusion stagner, mais il doit tomber dans le domaine public en 2002.

Un groupe secret comparé à une sorte de « Vatican du Moyen Age »

Richard Sykes, biochimiste de formation, responsable du département recherche avant d'être désigné comme directeur général, en mars 1993, est à la tête d'un groupe de 5,6 milliards de livres de chiffre d'affaires, 1,84 milliard de béné-

tron du deuxième laboratoire ' fices et 45 000 employés. Il veut en faire la première compagnie phar-maceutique mondiale, avec des ventes de près de 8 milliards de livres et un budget annuel de recherche frolant 1,5 milliard. Gamme élargie, économies de charges en recherche et développement et renforcement du réseau de communication: Sykes estime que senie l'acquisition de Wellcome fournira à Glazo (actuelle part du marché mondial : 3.5 %) la masse critique nécessaire. Racheter un concurrent japonais ou allemand? Trop risqué sur le plan des

> Pour Peter Laing, analyste de Salomon Brothers, le jeu en vaut, de toute façon, la peine : « Au cours de la prochaine décennie, îl n'existera plus qu'une dizaine de firmes mondioles, chocune detenont environ 10 % du marché. Or, la part détenue par le nouvel ensemble Glaxo-Wellcome ne serait que de S,5 %. La restructuration à l'échelle plonétaire n'en est qu'à ses débuts. » Ce jugement, le consultant John Kay est lom de le partager : « Glaro est o son tour victime de l'obsession de la toille, L'importance d'une compognie vient de sa bonne performance et non pas de l'inverse. Au vu de son énorme copitalisation boursière, Glaxo n'o pas besoin de Wellcome pour se développer. » Quoi qu'il en

soit, il y a urgence. Le « pipeline » de Giazo (c'est-à-dire les molécules que le groupe possède en développement) paraît peu garni. L'explosion du coût de la recherche et du marketing, la réduction des dépenses de santé dans tous les pays occidentaux et la concurrence exacerbée jettent une ombre sur la marche triomphale de Giazo, le symbole même de l'essor de l'industrie britannique au cours des années Thatcher. Pour ce groupe secret, comparé

par un ancien cadre à une sorte de « Voticon du Moyen Age », cette méga-OPA bostile constitue une véritable révolution culturelle. En quinze ans, l'ancien président, Sir Paul Girolami, un entrepreneur génial à l'intuition étonnante, a transformé un laboratoire modeste, sciérosé, totalement dépourvu de stragégie commerciale (« la seule université inscrite d lo Bourse de Londres », disait-on) en une multinationale présente dans une trentaine de pays. Sa philosophie est simple: « Seuls les folbles fusionnent. » Pas question donc pour Glaxo, devenue en 1991 la première compagnie britannique en termes de capitalisation boursière, de se développer par acquisitions on de se diversifier au-delà de son domaine d'activité bien précis: le marché des médicaments vendus par ordormance.

La réussite de Sir Girolami ne lui a pas valu que des amis. Trop vite, trop grand: la Food and Drug Administration américaine s'est fait un malin plaisir à lui mettre des batons dans les roues à la suite d'une campagne sauvage de promotion du Zantac, tandis que l'administration française dresse des obstacles à l'octrof d'une licence de vente d'un nouveau médicament contre la migraine, le Sumatriptan. La dégringolade du cours boursier, la fo-be des grandeurs, symbolisée par le transfert du siège dans les prestigieux locaux qu'occupait Saatchi et Saatchi, à Berkeley Square, ont conduit à l'éviction du « patriarche », contraint à la retraite. Désormais, Sykes « l'ambitieux » a les mains bbres pour se transformer en grand carnassier. Son flair, Il le montre en lançant, dans la foulée de l'opération Wellcome, une OPA, cette fois amicale, sur l'américain Affymax, une compagnie d'informatique moléculaire à la pointe du secteur. Quant à l'OPA sur Wellcome, le prédateur s'est déclaré prêt à contrer toute proposition rivale. Jamais une aussi belle proie ne se présentera à lui, Sir Richard en est persuadé.

Marc Roche

### Helmut Schlesinger n'exclut pas la monnaie unique pour 1997

BERLIN de notre envoyé spécial L'ancien président de la Bun-desbauk Hehnut Schlesinger n'exclut pas que, dès 1997, une majorité de huit pays européens forment une union monétaire sur la base des critères de convergence prévus par le traité de Maastricht. « Je ne l'exclus pas, mais je ne fais pas de pronostic », a déclaré l'ancien natron de la banque fédérale, en indiquant que « les prablèmes techniques ne devaient pas être mis ou premier plan », comme on a pu le constater à l'occasion de l'union monétaire entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est. Helmut Schlesinger a cité l'Allemagne, la France, les trois pays du Benelux, le Danemark et « neutetre l'Irlande » comme « zone monétaire optimale ».

C'est la première fois qu'un tel message est délivré par un haut représentant de la Bundesbank,

la retraite depuis un an et demi (il finances. De plus en plus, on donne des cours à Princeton et semble pencher, en Allemagne, bien de l'échergéera à Berlin). Pour une formulation plus neutre Une procéde du peuple », selon plus étonnante qu'Hehnut Schlesinger a toujours incarné l'image d'un père-la-rigueur sceptique sur l'union monétaire.

Ces propos ont été tenus à Berlin dans le cadre somptueux du château Bellevue, résidence du président de la République, Roman Herzog. Le président Herzog avait convié plusieurs personnalités de la politique et du monde des affaires à célébrer le soixantedixième anniversaire d'Helmut Schlesinger ainsi que les soixantecinq ans de Karl Otto Pohl, également ancien président de la Bundesbank.

A Poccasion d'un bref discours, le président Herzog a indiqué que la future monnaie européenne ne devrait pas s'appeler l'écu. Il a été immédiatement relayé en ce sens même si Helmut Schlesinger est à . par Theo Waigel, le ministre des

Theo Waigel: En marge de la cérémonie de Berlin, un haut représentant de la Bondesbank a proposé le nom d'«enro» pour désigner la monnaie commune. Dans un premier temps, le nom de chaque monnaie nationale pourrait être accolé à ce préfixe (euro-

meme. L'un des reproches formulés par les Allemands consiste à dire que l'écu (le panier des douze monnaies de la Communanté européenne) n'a pas cessé de se dévaluer par rapport au deutschemark depuis sa création en 1976: il valait un peu plus de trois marks Il y a vingt ans et ne vaut plus que 1,88

franc, euro-mark, euro-lire...),

puis finirait par se suffire à lui-

Lucas Delattre

### L'avenir de Sopha Medical suscite des doutes

Les pertes de la société tournent autour de 50 millions de francs en 1994

petit Crédit-lyonnais », remarquait récemment un financier. La gestion du dossier Sopha Medical, une société d'imagerie médicale controlée par CEA - I, la holding de participations indostrielles du CEA (Commissariat à l'énergie atomique), a toutes les apparences d'un vrai naufrage. Le bilan est accabianr: 210 millions de francs ont été injectés en 20 mois par la holding publique. A fonds quasiment perdus. Les pertes de la société devraient tourner autour de 50 millions de francs en 1994, après un trou de 170 millions en 1993. Elle s'apprête à acqueillir dans son capital Summit, un distributeur américain qui vend aux Etats-Unis les produits d'un de ses plus tedoutables concurrents, le japonais Hitachi. Peu avant Noël, le 20 décembre 1994, CEA-1 a annonce avoir signé un protocole d'accord lui permettant de ramener sa participation dans Sopha de 80 % à 34% innolion, l'un des fonds de capital développement du Crédit lyonnais, occuperait la place laissée vacante avec Summit, qui apporte-Tait son réseau de vente. C'est un retour à la case départ et un aveu

Confrontée à une crise classique de actionnaires et sollicite une augmentation de capital. Le principe en est acquis, quand l'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de la holding publique bouleverse la donne. Son nouveau président Jean-Claude Hirel rève de transformer la holding en groupe industriel. La nouvelle direction veut du temps pour reprendre le dossier. Les difficuités de trésorerie s'aggravent. Le 20 mars 1993, CEA - I, arguant de la mauvaise situation de la société, récupère avec l'appui du Trésor et pour 1 franc symbolique les 40 % que François Blamont, fondateur, détient dans Sopha Medical. Trois mois plus tard, le gouvernement change. Dans one directive du 26 juin 1993, Gérard Longuet, alors ministre de l'industrie, très hostile à l'équipe Hirel, cadre les missions du CEA-i, qui doit se cantonner à deux domaines clés: le nucléaire (Framatome) et l'électronique (SGS - Thomson). L'imagene médicale n'est pas mentionnée. Pris dans un bras de fer avec sa tutelle, Jean-Claude Hirel se désintéresse de Sopha. La société dérive. Les a engagé des négociations difficiles

trois mois. Son successeur Denis Piet, ex-directeur financier de la holding, promet le retour à l'équilibre en 1994. Difficile. L'équipe Hirel est finalement remerciée.

ACCORD DE PORTAGE ?

Soucieux de se tirer l'épine 50pha du pied, CEA-I cherche à se désengager. - Le Trésor ne veut plus en entendre parler, confie un financier proche du dossier. Il o même proposé ou CEA de remettre 100 millions de francs au pot, pour s'en débarasser, même s'il fout pour celo rétro-cèder lo société à Blamont. » C'est dans ce contexte que la solution Summit-Innolion prend forme. La présence du Lyonnais étonne. « Ils perdent déjo de l'argent avec leurs participations médicales », relève-ton dans le secteur. Accord de portage, comme le prétendent certains? Le Crédit lyonnais, qui a encaisse une plus-value estimée entre 80 et 100 millions de francs en cédant 1% de Framatome au CEA. renverrait-il l'ascenceur? Ou rendrait-il service au Trésor, avec qui il cadres fondateurs quittent Sopha, en vue de sa recapitalisation? Les Les difficultés de la société re- parfois débarqués comme le direc- salariés de Sopha s'interrogent sur

« CEST UN VRAI DESASTRE Un montent à l'automne 1992, teur général, Maurice Soustiel. Le les intentions de Summit. « Sopha premier président nommé par o un parc installé de 200 gammastrésoretie, Sopha se tourne vers ses CEA - I, Raymond Chastel, reste coméras. Ce matériel très sophistique génère des revenus de mointenonce importants. C'est ce qui intéresse avant tout Summit. Et puis, il faudra bien un jour les remplacer. Oui sait si Hitochi ne raflero pas olors le marché? »

> André Deubionne, patron d'Innolion, est un ancien d'Altus Finance passé par Thomson CGR et qui a dénoué de précédents accords de distribution aux Etats-Unis entre Sopha et Summit. Mandaté par le CEA, il est aussi depuis queiques semaines le PDG de Sopha Medical, bien qu'il n'en soit pas administrateur. Ce cas de figure est rare et le mélange des genres médit Le CEA a conclu le pré-accord avec Summit et Innolion en ignorant d'autres offres et avant même d'en avoir informé tous les autres actionnaires, au mépris d'un parte condu en 1993. D'anciens cadres dirigeants de la société jugent les conditions de l'opération insuffisamment transparentes. Détenteurs de titres Sopha, ils s'appretent aujourd'hui à aller en justice, pour dénoncer le caractère « diégal » de cette reconfiguration.

> > Caroline Monnot

## La reprise de la chimie permet à Rhône-Poulenc de doubler son bénéfice

Mauvais résultats dans le secteur de la santé

LE REDRESSEMENT de 99.1 % des résultats 1994 de Rhône-Poulenc (1,915 milliard de francs) confirme la reprise de l'activité chimique après quatre années de crise. Comme les autres grands intervenants du secteur, le septième groupe mondial de l'activité a enregistré un redémarrage qui s'est traduit par une progression de 7,1 % de son chiffre d'affaires à 86,3 milliards de francs. Cette progression est due essentiellement à l'augmentation en volume des ventes dans tous les secteurs, principalement dans ceux des intermédiaires (+9,6 %) et des fibres et polymères (+17.7 %).

L'inversion de tendance s'est produite au premier trimestre 1994 « Nous sommes désormais sur la face sud de la montagne en pleine ascension », commente Jean-Pierre Tirouflet, directeur financier, en commentant les résultats revenus au niveau de ceux de 1992. « L'amélioration est d'autant plus sensible que le programme de restructuration mené depuis des onnées porte ses fruits » Ainsi, le résultat opérationnel a progressé de 17,3 % à 6,938 milliards de francs. Les redressements ont été spectaculaires dans les branches chimie, fibres et polymères, où le bénéfice opérationnel a quadruplé. Une tendance voisine est observée pour l'agrochimie, qui, bien qu'affectée par une importante

provision pour restructuration, a vu son résultat progresser de 40 %. En revanche, le secteur santé, qui contribue pour plus des trois quarts au bénéfice du groupe, affiche par rapport à 1993 une baisse de 5,7 % de son résultat opérationnel en raison des provisions financières constituées par Rhône-Poulenc Rorer (RPR). Sans cela, la branche santé progresserait de 5,4 % grâce aux « très bonnes performances » des vaccins humains et santé animale (+22,2 %) et à la reprise des ventes

de RPR au second semestre (Le

Monde du 2 février). La stratégie de désendettement s'est poursuivie, conformément au programme annoncé, et s'élève à 6 milliards de francs. Mais, comme seuls 2 milliards out été effectivement engrangés à la fin de l'année 1994, ces désengagements ont eu peu d'impact sur le montant total de l'endettement. Ce dernier est resté pratiquement stable à 24.8 milliards de francs. Il devrait se réduire au cours de ce premier trimestre. Evoquant l'année en cours, les dirigeants du groupe estiment que « l'amélioration continue de l'exploitation et la poursuite des programmes de compétitivité permettra d'enregistrer une nouvelle progression

D. G.

#### Les Etats-Unis conditionnent l'ouverture de leurs télécoms

LA COMMISSION FÉDÉRALE DES COMMUNICATIONS (FCC) a proposé, mardi 7 février, de n'autoriser une société de télécommunications non américaine à pénétrer aux Etats-Unis que si son marché d'origine est ouvert-à l'industrie américaine. Les pays dont les opérateurs souhaitent prendre pied sur l'énorme marché américain des télécommunications (il est estimé à 170 milliards de dollars, soit 900 milliards de francs) doivent offrir « un réél accès ou morché » à leurs homologues américaines, écrit la FCC. Elle souligne qu'« un occès au marché asymétrique serait préjudiciable aux sociétés et oux consommoteurs américoins en ruison de ses effets onti-concurren-tiels ». Cette nouvelle règle n'entrerait en vigueur qu'à partir d'un nivean donné de participation que la FCC n'a pas encore décidé, 10 %, 25 % ou davantage. Actuellement, la FCC décide au cas par cas d'autoriser ou non les participations étrangères.

■USINOR-SACILOR: le groope sidérurgique redevient bénéficiaire. En 1994, il a réalisé un résultat net (part du groupe) de 1,5 milliard de francs contre une perte de 5,7 milliards en 1993. Le chiffre d'affaires a atteint 79,6 milliards l'an dernier, en hausse de 9,6 % par rapport à l'exercice précédent. La marge brute d'exploitation s'établit à S,8 milliards de francs, elle était négative de 1,2 milliard en 1993. Les fonds propres sont passés de 20 à 23,4 milliards de francs. Dans le même temps, son endettement est tombé à 17,4 milliards contre 24,4 milliards en 1993. Les cessions nettes se sont élévées à 2 milliards de francs en 1994 contre 700 millions en

■ GROUPE ANDRÉ: le groupe de distribution de chaussures et de vêtements, au chiffre d'affaires consolidé de 9,85 milliards de francs (+3 % à structure comparable), a enregistré lors de son exercice 1993/1994 une baisse de 57 % de son résultat net (part du groupe) à 146 millions de francs contre 336,7 millions lors de l'exercice précédent. Une baisse que le PDG Jean-Louis Descours explique par une « déflotion des prix » pendant les deux derniers exercices. Lors de l'exercice 1994/1995, le groupe, qui réalise les deux tiers de son activité dans le discount, table sur une croissance de 6% de son chiffre d'affaires et espère retrouver ses marges traditionnelles, de 3 % à 3.5 % des ventes.

■ POSTE: la Commission européenne devait, mercredi 8 février. donner gain de cause à La Poste dans le différend qui l'oppose aux assureurs sur la distribution de produits d'assurance. Pour Bruxelles, saisie en 1990 d'une plainte de la Fédération française des assurances, les abattements fiscaux consentis à la poste française ne sont pas des aides d'Etat et ne constituent pas de distorsion de concurrence dans le cas de la vente aux guichets postaux de polices d'assurance pour les particuliers. Après enquête, la Commission estime que les avantages consentis à La Poste ne pouvent pas être considérés comme des subventions car les missions de service public de La Poste lui coûtent plus cher que les compensations qu'ils lui procurent.

■ INDOSUEZ: IBCA met la banque Indosuez sous surveillance avec implication négative. L'Agence européenne de notation financière a annoncé, mardi 7 février, la mise « sous surveillance ovec implication négative - des notes court terme (Al+) et long terme (AA-) attribuées à la banque Indosuez. « D'oprès les premières indications recueillies, explique IBCA, lo performance de la Bonque Indosuez a été sensiblement affectée par un marché générolement peu favorable aux banques fronçoises en 1994 ». « L'ogence procédera à une révision complète des notes de lo banque début mars, des que ses résultats définitifs seront connus ».

■ LAFUMA: le leader français du sac à dos, a obtenu du tribunal de commerce d'Annecy le feu vert pour reprendre la société Millet, en redressement judiciaire depuis le 20 décembre 1993. Basé à Anneyron (Drome), Lafuma, qui était en concurrence avec le groupe Club Med et la société Fusaip (vétements de sport), s'est engagé à reprendre 49 salariés, dont une quinzaine à mi-temps, sur les 75 personnes qu'employait Millet.

# IBM, SEARS, BOEING et Digital Equipement: ces quatre entreprises sont responsables de 15 % des licenciements totaux aux Etats-Unis en 1993 et 1994 avec 170 500 emplois supprimés, selon la firme spécialisée Challenger, Gray, Christmas.

**™ LES HAUSSES DE TAUX aux États-**Unis depuis un an pourraient « ne pas freiner la croissance aussi rapidement qu'anticipé », selon la conseillere de la Maison Blanche.

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du mercredi 8 février sur une nouvelle baisse de 1,1%, l'indice Nikkei cédant 210,30 points à 18 290,25 points.

×

■ LE FRANC poursuit son redressement et est passé, mardi, sous les 3,46 francs pour un mark. Il s'échangeait, mercredi en début de journée, à 3,4608 pour un mark.

X

■ LE CUIVRE est reparti à la hausse, mardi, sur le marché des métaux londonien, bien que le marché demeure préoccupe par d'éventuelles liquidations de fonds.

LES TAUX D'INTÉRÊT sur les bons du Trésor mexicains indexés sur le dollar, les Tesobonos, ont fortement baisse, mardl, lors d'une adjudication réalisée par la banque centrale.

MILAN

1

FRANCFORT

A

LONORES

1

NEW YORK

¥

DOW JONES

+0,44

#### LES PLACES BOURSIÈRES

#### Paris: prises de bénéfice

Des prises de bénéfice, notamment sur Rhône-Poulenc, pèsent, mercredi 8 février, sur la Bourse de Paris, qui avait sensiblement progressé à la fin de la semaine dernière et lundi grâce à des achats de la clientèle étrangère. En baisse de 0,45 % en début de séance, l'indice CAC 40 cédait 0,60 % en milieu de séance, à 1 859,17 points. Le Matif était en baisse de 0,06 %, à

112,28, tandis que le Bund allemand cédait 0,02 %. Le mark, qui avait abandonné du terrain ces derniers jours après sa vive avance face aux monnaies européennes notamment, se raffermit au cours des premiers échanges, pour atteindre 3,4608 francs. Aux Etats-Unis, mardi soir, le taux des bons du Trésor à 30 ans atteignait 7,64 %, contre 7,65 % la veille. Lors de l'adjudication trimestrielle des bons du Trésor à 3 ans. le taux moyen est revenu à 7,34 %. contre 7,42 % lors de la précédente operation aux Etats-Unis.

Une fols encore les résultats communiqués par les sociétés pour l'année 1994 rythment la séance de



mercredi. Les échanges sont importants sur l'action Rhône-Poulenc après l'annonce d'un doublement des bénéfices du groupe en 1994 (1,9 milliard de francs, contre 962 millions). Plus de

#### 500 000 titres ont été échangés, avec un cours en baisse de près de 3 %. Les milieux financiers sont décus par ces résultats, estimant qu'ils ont été obtenus grâce à des éléments externes.

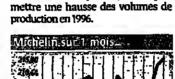
¥

CAC 40

×

#### Michelin, valeur du jour

APRÈS AVOIR CONNU une année boursière 1994 en dents de scie, le titre Michelin regagne du terrain. La prossion depuis le 2 janvier ressort à 11 %, et il était en hausse de 1,1 % mardi 7 février. Le numéro un mondial des pneumatiques avec une part de marché de 18 % bénéficie des anticipations de la poursuite de l'amélioration de sa situation financière en 1995. Michelin profite de la croissance américaine et de la reprise en Europe. Son accord avec Continental, s'il est accepté par la



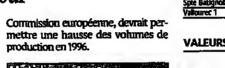
**NEW YORK** 

Chewon Corp

oca-Cola Co

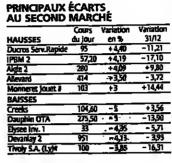
isney Corp.

Les valeurs du Dow-Jones



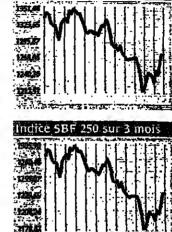


252,10 -3











#### **Attentisme** à Wall Street

LA BOURSE DE TOKYO a perdu du terrain, mercredi 8 février, victime à nouveau d'ajustements de portefeuilles. L'indice Nikkel a perdu en clôture 210,30 points, soit 1,14%, à 18 290,25 points, après un score plus bas de 18 137,07. Les investisseurs continuent à suivre l'évolution des valeurs du BTP qui pour une bonne part dictent la tendance du marché laponais. C'est d'ailleurs des achats de valeurs de BTP en fin de séance qui ont permis à la Bourse nippone de finir au-dessus de ses plus bas ni-

veaux de la journée. De son coté, Wall Street a repris son souffie mardi, après les gains des cinq dernières séances, en l'absence de nouvelles statistiques significatives. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes est resté quasiment inchangé en perdant 0,34 point à 3 937,39

points. L'indice Footsie des cent plus grandes valeurs de la Bourse de Londres a gagné pour sa part 10,7 points (0,3%) à 3 072,7 points mardi. La Bourse de Francfort a aussi enregistré une légère hausse mardi, le DAX gagnant 0,13% à 2 092,49 points dans un marché calme, en phase de consolidation après les gains importants enregistrés la

NDICES	MONDIAUX
	Cours at

¥

	07/02	Cours au DGR02	en %
Paris CAC 40	1570,440	1872,110	
New-York/D) Indies,	3928,640	3937,730	-0,23
Tokyo/Nikkei	18500,600	18667,200	=0,90
Londres/FT100	3072,700	3062	+0,35
Francion/Dax 30	2092,490	2089,690	+0,13
Franklort/Commer,	779,820	779,430	+0,05
Bruxelles/Bel 20	1532,180	1539,740	-0,49
Bruxelles/General	1358,710	1365,410	-0.49
Mdan/MiB 30	15776	15666	+0,70
Amsterdam/Ge. Chs	279	278,600	+0.14
Madrid/lbex 35	288,910	290,080	-0.40
Stockholm/Affarsal	1183,880	1187,130	
Londres FT30	2333,100	2320,400	
Hong Kong/Hang S.	8004,010	7897,500	
Singapour/Strait t	2118,800	2124,890	

×

0,70	Procter & Gamble C	66,37	66,50
0,14	Sears Roebuck & Co	45,75	46,12
0,40	Texaco	61,62	61,37
0,27	Union Carb.	28,75	27,87
0,54	Utd Technol	65	65,12
1,33	Westingh, Electric	14,37	14,50
0,29	Woolworth	16,12	16,50
EW YO	RE NEW YORK FRANC	CFORT FR	MCFORT
	11 A. II A		<b>.</b>

(taux de base bancaire: 8,25 %)

#### LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

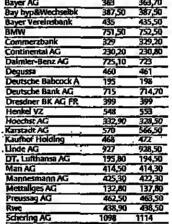
Legrand ADP 1

redit Lyonn.CIP 1

	07/02	06/02
Alled Lyons	5,15	5,21
Bardays Bank	5,96	5,92
B.A.T. Industries	4,52	4,46
British Aerospace	4,76	4,83
British Alrways	3,81	3,73
British Gas	3,09	3,04
British Petroleum	4,19	4,18
British Telecom	4,04	4,03
B.T.R.	3,07	3,05
Cadbury Schweppes	4,13	4,08
Eurotunnel	2,99	2,90
Glaxo	6,49	6,59
Grand Metropolitan	3,81	3,74
Guinness	4,28	4,27
Hanson Pic	2,36	2,34
Great Ic	5,32	5,30 6,59
H.S.B.C.	6,60	6,59
Impérial Chemical	7,45	7,36
Lloyds Bank	5,45	5,44
Marks and Spencer	3,95	3,88
National Westminst	4,84	4,89
Peninsular Orienta	5,78	5,69
Reuters	4,63	4,59
Saatchi and Saatch	1,08	1,05
Shell Transport	7,19	7,13
Smithkilne Beecham	4,83	4,81
Tate and Lyle	4,35	4,33
Univeler Ltd	11,68	11,60
Wellcome	10,11	10,16
Zeneca	B,92	B,93

**LES MONNAIES** 

# FRANCFORT



497,50 501,50 1010 1014

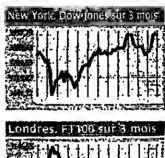
¥

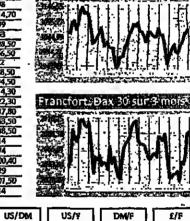
1,5090

US/F

¥

5,3030





×

3,4593

8,2660

#### **LES TAUX**

125.1

### Toujours bien orienté

contrat Notionnel mars a gagné 36 centièmes en compensation à 112,34, bénéficant d'une « confiance mesurée » des investisseurs qui tablent sur une prochame remontée du Notionnel à des niveaux de 113.

Sur le marché obligataire américain, le taux moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est remonté à 7,64 % en fin d'après-midl contre

Boltomie in apremiere echeance if an la

#### LE MATIF était bien orienté, mardi 7 février. Le 7,65 %. Ce taux était tombé jusqu'à 7,60 % dans la matinée en raison des perspectives de bon accueil de la première tranche d'adjudications trimestrielles du Trésor américain.

L'adjudication de 17,1 milliards de dollars de bons à 3 ans a recueilli une bonne demande, et les opéra-teurs sur le marché obligataire en ont profité pour prendre des bénéfices.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

## 3,4620. La devise française perdait un tout petit peu de terrain, mercredi 8 février, autour de 3,4608 pour 1 MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

Le deutschemark toujours en recul

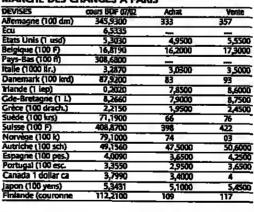
LE FRANC A CONTINUÉ à regagner du terrain, mardi 7 février, profitant d'un redressement du dollar

face au mark, mais l'incertitude persiste sur sa pro-

chaine évolution, dans un contexte électoral qui pour-

rait être agité. Le franc s'échangeait, mardi en fin de

journée, autour de 3,4590 francs pour 1 mark, contre



marx. Le collar s'effritait un peu, mercredi, à 5,3105 francs, 1,5349 marks, et 99,38 yens, contre respective ment 5,3132 francs, 1,5360 mark, et 99,42 yens, dans les échanges interbancaires de mardi en fin de journée.

¥

97,2500





MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

	Taux	Taux	Indice
TAUX DE RENDEMENT	au 07/02	au 06/02	(base 100 fin 94)
Fonds d'État 3 à 5 ans	7,53	7,62	101,04
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	7,70	7,79	101,31
Fonds d'État 7 à 10 ans	7,92	8,03	101,87
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	8,02	8,12	102,26
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	8,33	8,42	103,03
Obligations françaises	8,18	8,25	101,53
Fonds d'Etat à TME	- 0,75	- 0,77	100,20
Fonds d'Etat à TRE	-0,54	-0,59	99,80
Obligat, franç. à YME	- 0,73	- 0,58	100,46
Obligat, franç. à P3R	+0,13	+0.15	100,21

1

PIBOR ECU Pibor Ecu 3 mol Pibor Ecu 6 moi Pibor Ecu 12 mo MATIF

NOTIONNEL 1 Mars 95 Juin 95 Sept. 95 Dec. 95 PIBOR 3 MOIS ECU LONG TERM Mars 95 82,20

**CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40** plus bas 1874 compens. 1876 1884 1891 Fevrier 9 Mars 95 Avril 95 Juln 95

## .'OR

Crude Oil (New '

Or fin (k. barre) Or fin (en lingot) 63950 375,50 375,50 Pièce française(20f) Pièce suisse (201) Plece Union (at(20f) 370 Pièce 20 dollars us 2465 2560 Pièce 10 dollars us 1250 1250

**LE PÉTROLE** cours 07/02 cours 06/02

LES MAT	ΠÈR	ES P	REMIÈRES
BADICES			METAUX (New York)
	07/02	06/02	Argent à terme
Dow-Jones comptant	195.43	-195,10	Platine à terme
Dow-Jones 2 terme	261,29	261.75	Palladium
		5	GRAINES ET DENREES
			Blé (Chicago)
			Mais (Chicago)

Culvre & 3 mol minium à 3 m tomb à 3 mois 9725 1043,50 Etain à 3 mois Zinc comptan



\*CHE

.\_\_ = %\text{\tin}\text{\texi}\text{\text{\texit{\texit{\texit{\texit{\texit{\texi{\text{\texi{\texi\texi{\texit{\texit{\texi{\texi{\texi}\texit{\texi}\tinz{\texi{\texi{\texi{\texi{\texi{\tex{

....:

27.5

1.4 T

Production and a contract of

72.0

\*\*\*\* 7 m (4)

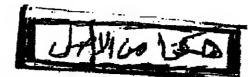
----

n Myrama y gyd Haffyddiai

\_\_\_\_\_

مح جے زائے

ा र स्टाप्ट



Marie Control of the			FINANCES ET MARCHÉS		◆ LE MONDE / JEUDI 9 FÉVRIER 1995 / 2	•
	### REGLEMENT    MERCREDI 8 FÉVRIER	Content   Cont	Bellerich	8 Locaball   385   737   -3,64   328   C (OA(N) 1   187   185   -1,07   248   328   -2,30   (OA(N) 1   187   185   -1,07   248   328   -2,30   (OA(N) 1   111,50   11	### Hacht   160   1156   0,34   27/04  ### Hoechs   1160   1156   0,34   27/04  ### La	MANAGEM MINISTER AND
OB  BFCC GEPA CEPA CEPA CEPA CEPA CEPA CEPA CEPA C	Em. Fix10,26986CA Emp. Ext 10,26986CA Emp. Ext 10,26986CA Emp. Ext 10,269816CA Ext 10,269816CA Ext 20,269816CA Ext	97,30   \$405 o	Fonciare Euris   188	Parlinance 2	1370 Vkat2 511 336 Virax 126 123,60 781 182 241	
MALL  Acial (Manual	COND  CECRY CECRY CECRY CECRY CECRY CECRY CECRY CECRY Sélection Cours relevés à 12 h 30 Crist Dainc 2 d Charge Bours (M) CREDI 8 FÉVRIER  CUBY CREDI 8 FÉVRIER  COURS COMME CAS COMME CAS CONTROL 19 2 d CAS	250 Desquence Ciral 154,9 665 Deswinky 2 992 264 Deswinky 2 992 665 Deswinky 1 992 666 Deswinky 1 962 667 Deswinky 2 962 667 De	CBT Groupe # 2   165	1900   1900	B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellie:	
VALE  VALE  Actimonistic Cadence 2	Mayode D	201/46 201/46 Interching Season Seaso	135,072	1233,01   1233	JAN 1,71 1,73 1,33 1,73 1,34 1,75 1,75 1,75 1,75 1,75 1,75 1,75 1,75	

**GUATEMALA** Le mystère reste entier quant à l'abandon par ses habitants de la ville de Tikal, au Guatemala, vers l'an mil de notre ère. L'ancienne capitale du monde maya

fantastique réalisation, victime de multiples négligences, disparaît len-tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, dévorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, devorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en tement, devorée par la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en temper la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et les manité, le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la jungle et le site avait été pris en la

renaît pourtant de ses cendres au attaques climatiques. ● PIÈCE MAÎ-siècle dernier. Mais aujourd'hui cette TRESSE du parc national de Tikal, classé au patrimoine culturel de l'hu-

chercheurs de l'université de Penn- à mal par l'impéritie des autorités sylvanie qui devaient y réaliser un travail très actif de restauration.

qui trouvent au Mexique et au Bé-

## Les Mayas disparaissent une deuxième fois à Tikal

Les vestiges de la première grande civilisation précolombienne, sur le site de son ancienne capitale, sont laissés à l'abandon et ravagés par les pillards

TIKAL de notre envoyé spécial

Le petit aéroport de Flores accueille son lot quotidien de visiteurs. Plus de cent cinquante mille durant l'année. La route brûlée par le soleil longe les rivages du lac Peten Itza, éminemment silencieux. Comme pour mieux annoncer un autre univers: là, surgissant au détour du sous-bois, l'éblouissante Plaza Mayor, la Grande-Place, première et admirable image de la civilisation maya au cœur de cette jungle

A quelque 500 kilomètres au nord de Guatemala City, au milieu du dé-partement du Petén, reposent les vestiges de la première grande civili-sation précolombienne. Cette fantastique concentration de temples et de palais recèle plus de mille ans d'histoire. Les ruines de la spectaculaire cité maya forment partie intégrante du parc national de Tikal (576 km²). Déclaré, en octobre 1979 par l'Unesco, patrimoine culturel de l'humanité, il constitue l'une des réserves les plus importantes au

Le complexe archéologique couvre 16 km² et détient pas moins de 3 000 structures restées enfouies jusqu'au siècle demler. Outils, objets de culte, ornements divers, autant de témoignages grâce auxquels il a été possible d'établir une chronologie rationnelle de la culture maya. A ce

jour, Tikal est en partie relevée de ses ruines. En decà des temples et pyramides, des édifices attribués aux dignitaires, des espaces verts pour recevoir les foules, tout un peuple a vécu dans des demeures éphémères dont le temps et la forêt ont eu

Enigmatiquement délaissée par sa population bien avant la conquête espagnole, Tikal demeurera durant des siècles dans l'anonymat historique. L'existence du site ne sera véritablement révélée qu'après l'expédition organisée par le colonel Modesto Mendez en 1848. Il faudra cependant attendre le XX siècle pour que des fouilles sérieuses soient entreorises. Durant treize ans, de 1956 à 1969, l'université de Pennsylvanie va s'atteler à cette tâche tout en accomplissant un travail de restauration active. Depuis lors, Tikal reste sans conteste le plus grand centre maya découvert à ce jour.

Les premières évidences d'occupa-tion du site remontent environ à l'an 800 avant Jésus-Christ. Les Mayas édifièrent leur cité malgré l'ambiance hostile d'une jungle impéné-trable et les difficultés d'ordre climatique (la grande plaine du Nord recoit neuf mois de pluie par an). Cependant des excavations récentes ont révélé un ensemble d'ouvrages architecturaux qui seraient plus anciens que les ruines déjà connues. Les archéologues ont appelé ce nouveau complexe « el Munda perdida », « le Monde perdu ». On pense qu'il fut érigé au tout début de la période préclassique (1500 avant J.-C. à 250 de notre ère). La place du Monde-Perdu, située à 300 mètres de la Grande-Place, doit son importance à la présence de la Grande Pyramide, l'édifice le plus ancien de Tikal qui soit actuellement visible.

« Berceau de l'humanité » du Nouveau Monde, l'égale d'Athènes pour



le Vieux Continent, Tikal atteignit son apogée entre le III et le VII siècle de notre ère, période du classique récent. Trente rois vont gouverner. La ville abritera jusqu'à quatre-vingt mille personnes.

Témoignage essentiel du haut dé-Tikal. Le majestueux temple du sur l'un de ses linteaux - ferme la Grande-Place à l'est. Construit vers 1300 après J.-C., il symbolise l'em-blème de la civilisation maya dans tout l'univers. A l'ouest, le Temple II ou temple des Masques, expose sa façade richement décorée. L'acropole Nord intègre dans une éclatante suite de stèles et d'autels facoonés la globalité des edifices cérémoniaux. Au sud, l'acropole Centrale déploie ses structures réservées aux fonctions administratives et

Mais c'est à l'écart de la Grande Place que se trouve, solitaire, le temple du Serpent bicéphale Temple IV), le plus haut monument de l'Amérique précolombienne. Son sommet culmine à près de 70 mètres. Les temples de Tikal se composent d'une plate-forme et l'un ensemble de corps qui s'écheonnent à partir de la base. Un escalier d'une seule travée conduit à la partie supérieure d'où s'élève une nouvelle plate-forme. Alors apparaît le temple proprement dit : un petit édifice aux murs épais, rehaussé

« D'aucuns qui auraient connu Tikal durant la décade 70 resteraient déconcertés devant l'état pitoyable des pyramides, palais résidentiels et autres grandes acropoles », déplore Antonio Herrera, spécialiste du monde maya. L'érosion, un mai endémique qui progresse avec une insolente facilité dans la torride région du Petén, attaque un peu plus chaque jour la pierre des différents moouments. Une pierre calcaire qui finit par tomber en poussière. Les changements de température brutaux, l'excès d'humidifé propice au développement d'une abondante microflore au grand pouvoir destructif, précipitent la détérioration des structures.

CONSTAT RAPLACABLE brables racines des arbres qui voi-

Guatemala

Mais au-delà du visible les innomsinent avec les temples, enlacées sous leur base, sont responsables



des pires méfaits. Inexorablement, elles déstabilisent les parois. Certaines constructions mineures sont au bord de l'effondrement . « On dit que les dégâts enregistrés dans les loin supérieurs à teux des cinq cents nio Herrera.

Le constat est implacable. Mais face à la détécioration alarmante du site, pas la moindre trace d'un plan de sauvetage. Une singulière hérésie quand on connaît le prestige de Tikal. L'université de Pennsylvanie recommanda au gouvernement d'établir un programme de conservation afin d'éviter la dégradation des structures existantes.

Malheureusemeot, les responsables, par insouciance, voire inconscience, o'ont prêté aucune attention à la préservation de ce patrimoine universel. « Il est scanda-leux que Tikal ait été oublié ainsi durant de trop nombreuses années. Ettant qu'il n'existera pas un groupe dé sauvegarde et de protection, les monuments seront toujours livrés à euxmêmes », s'insurge Agustin Estrada Monroy, le nouveau directeur de PInstitut d'antropologie et d'histoire gustémaltéque.

C'est pourtant d'une véritable course contre la montre dont il s'agit. Le temple du Grand Jaguar subit actuellement une restauration partielle avec l'appui financier de l'Agence espagnole de coopération internationale. Dans l'ingence, une sauver les principaux linteaux rones par les termites.

Cette timide opération restera néanmoins sans lendernain. Car Tikal manque cruellement de fonds. Ses seules ressources proviennent des sommes perçues par les admissions sur le site. Et le montant de la recette, plutôt que d'être injecté en totalité à la restauration des temples, servira à des fonds communs. La mauvaise administration, la bureaucratie guatémaitèque, freinent aussi considérablement les eotreprises menées sur le site. Ainsi, Agustin Estrada Monroy peut-il lancer cet appel: « Tikal mérite non seulement l'appui des autorités guatémaitèques, mais aussi celui des différentes institutions nationales et internationales afil de participer activement à la restauration et la protection des édifices préhispaniaues. »

Philippe Duigou

### Carnet de route

• Repères. Le Guatemala jouit d'un climat relativement égai toute l'année (20 °C). Pluies de juin à septembre, saison sèche d'octobre à mai. Le visa, gratuit, est délivré sur place. Le décalage horaire est de moins sept heures en hiver. Les indiens (quelque 60 % de la population), vivant à la campagne et attachés à leur tradition, sont dominés par les ladinos, métis. Voyage. Pas de vols directs vers Gualemala City, la capitale. KLM et American Airlines font respectivement escale à Amsterdam

et à Miami. Vols Nouvelles Prontières à partir de 4 860 F A/R. Les circuits archéologiques et culturels, dont ceux d'Art et vie, Assinter, Découvrir, El Condor, Jet Tours, Kuoni, Nouvelles Prontières, Terres d'aventure et Voyageurs au Mexique et au Guaternala vont tous à Tikal.

 Lectures. Guatemaia (Lonely Planet), Guatemala (Voyageurs du monde) et Monde maya (Gallimard qui vient de sortir en librairie. \* Renseignements : Office . . . 7 national du tourisme du Guatemala, 3, rue Tronchet, 75008 Paris, tél.: 44-51-01-6L

■ GÉORGIE : ski héliporté. 人

AUTRICHE: bals viennois. jusqu'à la mi-mars, près de 300 bals sont donnés à Vienne, capitale de la valse. Des plus élégants (ceux de l'Orchestre philharmonique, des médecins ou des juristes) aux plus originaux, tels ceux des fleurs, des bonbons, des cafetiers ou des chas-

Point culminant, le bal de l'Opéra, le 23 février, programmé notamment par Jet Tours Prestige (agences de voyages) dans le cadre d'un forfait (14 000 F) comprenant le vol A/R, 3 nuits avec petit déjeuner à l'hôtel Impérial et l'entrée au bal avec table réservée. Calendrier et renseignements auprès de l'Office autrichieu du tourisme, 58, rue de Monceau, 75008 Paris, tel.: (1) 53-83-95-20.

du 21 février au 2 mars, avec le voyagiste Herméia. Afrique noire en miniature, le Bénin (ex-Dahomey) est le berceau du vaudou, religion animiste où danse et musique occupent une place centrale ainsi qu'en témoigne la cérémonie Awilé à laquelle on participera, durant trois jours, dans les villages situés au bord du lac Ahémé. Avec, également, visites de la cité lacostre de Ganvié, de Grand-Popo (un ancien comptoir colonial) et de la capitale. Cotonou. Et une rencontre avec l'actuel roi d'Abomey. Prix : 10 420 F par personne en chambre double et pension complète avec le vol de Paris et les transports locaux. Renseignements au (1) 43-21-61-24.

BÉNIN: initiation au vaudou,

2 000 m, la station de Gudauri, à 120 km de Tbilissi, dispose d'un do maine skiable en poudreuse (jusqu'à 4 000 m) infini et d'un emeig ment assuré, de novembre à mai, el dépit d'un climat doux et ensoiellé Côté hébergement, un hôtel de luxe, construit et exploité par une chaîne autrichienne. Les moniteurs locaux sont diplômés des écoles de ski suisses. Le forfait heliski (vol Paris-Thilissi A/R, 7 muits en pension complète et 5 demi-journées de de Pose) s'élève à 19 900 F en chambre double, le forfait ski classique (avec initiation à l'héliski) se montant à 15 480 F. Renseignements auprès de Transtours, 49, avenue de l'Opes, 75002 Paris, nel : (1) 44-58-26-00.

## Evasion

#### Directours.

DISPONIBILITES VACANCES FEVRIER MARRAKECH 8/70 (vol+hil 4" 1/2p.) 2590 F GANARIES 8j/7n (vol+hôtel\*\*\* p.e.) 3390 F MALTE 8j/7n (vol+hôtel \*\* pt. dé).) 1590 F CALIFORNIE Bi/Bn (vol+hth\*+auto) 3790 F FLORIDE SIGN (vol+hôtel \*\*+ auto) 3490 F SANS INTERMEDIAIRE, DIRECTOURS 102, av. des Champs Hystes - PARIS 8è

## rochures sur demande : 45 62 62 62 et 3615 DIRECTOURS

#### ANTIBES JUAN-LES-PINS DES IDEES DE SEJOURS POUR UN WEEK-END OU PLUS

Sciours à thème, festivals, musée Picasso, salon des antiquaires, Marineland. Forfaits hoteliers.

Renseignements: MAISON DU TOURISME II, Place de Gaulle - 06600 ANTIBES Tél: 92.90.53.00 - Fax: 92.90.53.01 3, rue du Fbg St-Honoré - 75008 PARIS Tél : 49.24.06.22 - Fax : 49.24.06.09

#### NICE REMISE EN FORME EN DOUCEUR

Séjour comprenant : 1/2 pansion, massages, 2 joura 1 000 F 7 ioura 3 200 F par poraonna Hôtel WINDSOR

11, ruo Dalpozzo Tél: 93.88.59.35 - Fax: 93.88.94.67



à réserver POOL IMMOBILIER SABLAIS (16) 51 95 10 28

2, Place de Strasbourg - B.P. 77 85102 LES SABLES D'OLONNE

HAUTES-SAVOLE HÔTEL "LES PRES DU LAC" \*\*\*\* bord du lac

Récuverture samedi 18 Février 1995 Ruc André Theuriet 74290 TALLOIRES - Lac d'Annecy

Tél : 50.60.76.11 - Fax : 50.60.73.42

#### SOLDES DEGRIFTOUR

THAILANDE
circuit vols + 8 noits hôtels 3°
Départ Paris 5500 F
(Lyon/Nice avec suppl.) - MUNICH Week-end vol + 2 nuits hôtel 4° Départ Peris 1550 P AIX LES BAINS
Remiso en formo
+ 6 nuits hôtel 3\* 2320 F

3 G I 5 D F PARTIES HOUSE

SAINT-VERAN (Parc rig, du Queyras), 2040 m, site classé du XVIIIè siècle. Bé-liver, plus haute commune d'Europe 2 hôtels - Logis de France, Piscine, tonnis, biliard, saile repos. Meubiés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD \*\*
Tél: 92 45 82 08 - Fax: 92 45 80 22 et HÔTEL LE BEAUREGARD \*\*
Tél: 92 45 82 62 - Fax: 92 45 80 10 Tel : 92 45 82 62 - Fex : 92 45 80 10

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Alpes - Station village à 5 km de SAINT-VERAN HÔTEL LE CHAMOIS \*\* Logis Franco

Ski de Fond, Ski de Randonnée Chiens de traîneaux - Demi-pension 260 F. (Groupe 20 à 35 perz.) T&: 92.45.83.71 - Fax : 92.45.80.51

Garden. LESPINS BEACH DELL COTE Hotel

"Les pieds dans l'eau", su cosur de la station, le Garden Beach Hôtel \*\*\* propos Forfait Dévents et Soleti du 1/01/95 su 6/04/95 7 muits en 1/2 pensio à partir de : 3 436 FF/personne Offre Spéciale "Lecteurs du Monde" valable du 17 Féwier au 12 Mars 1905 - 10 % (soit 440 FF/Jour/Pers.) 15-17 Bd Baudoin BP 29 06162 JUAN LES PINS Cedex Tel: 93 67 25 25 - Fax: 93 61 16 65

#### WEEK-END Jeudi/Dimancho (Vols charter A/R, logement 3 mits en

VOLS SECS
PALERME sunedi/samedi . 1.250 Frs\*
VENISE jeudi/dimanche ..... 1.180 Frs\*
dimanche/jeudi ..... 1.980 Frs\* \* A certaines dates \* Taxes aéricanes en sus ... 70 Pre



T& : 44 51 39 27 MINITEL 3615:

イング サモ 海色

PROMO FEVRIER HOMMES D'AFFAIRE. TOURISTES Ch. Dwc TV Canal + 1 ou 2 pars. 300 F Ch. Bwc TV Canal + 1 ou 2 pers. 350 F **OUVERT 24/24** accès périph. Porte BAGNOLET. Place GAMBETTA - Métro GAMBETTA

HÔTEL PYRÉNÉES GAMBETTA 2 \*\* NC 12, av. du Père-Lachaise, 75020 Paris T6I : 47 97 76 57 - Fex : 47 97 17 61

103 JUNE STEE CASH AND GO PHOENIX Frs 3.679 A/R 3615 CASHGO 44.53.49.49

IRISH COTTAGE **HOLIDAY HOMES** 

(Maison de vaçances en Irelande) 627 Maisons de vacances en 50 locations Dépliant et réservation - gratuit Tél: 19 3531 4757007 Télécopie : 19 3531 4750222

ILE DE LA REUNION

"L'HÔTEL INTENSE" \*\*\*\* 44, route de Boucan Canot

Sor la plage de Boucan Canot, 34 chambres luxueuses, vastes salles de bains avec balgnoire à remous. Deux restamants, salon et bar subaquatiques, Soperbe piscane de 400 m2, Hammam, billend etc... Le Saint Alexis Golf, sports nantiques à prox Toules excursions dans l'île. 97434 SAINT GILLES LES BAINS Tél. (262)24 42 04 - Fax (262)24 00 13 Chez votre agent de voyage ou chez les TO spécialistes de l'océan indien

RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ "EVASION" Tél: 44.43.77.36 - Fax: 44.43.77.30

**4**∙,

Les biologistes de la pêc

. ocean, enigme po

· CONTRACTOR STATE OF THE PARTY A SEE SEED STREET, STREET, ST from moretain v. comment of c. arms a suprice to make four year

LANGUAGE E SPECIALISM ME AND helpe man the transmit the trans the o di una establica de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania della compania della compania della compania della compania della compania della compania ----

765 + 222 (1871) = \$ 1.23 The Table to The state of the second 

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN Mette Preovery doit s'arrig



## Les biologistes s'inquiètent des abus de la pêche industrielle

Pour la FAO, la surexploitation des océans met en péril nombre d'espèces marines

La mer est-elle surexploitée ? Les conférences sur ce thème se multiplient et les experts appellent la pêche industrielle à plus de mesure, conciliant le présent et l'avenir. L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) constate que les prises ont quadruplé de 1959 à pellent la pêche industrielle à plus de mesure, conciliant le présent et l'avenir. L'Organisation 1989 avant de chuter brutalement.

Pour préserver ses richesses, l'océan doit disposer d'urgence de gardlens et d'un code de bonne conduite. En d'autres termes, bénéficier d'un groupe d'experts des Nations unles et d'une convention internationale, comme la Terre et l'atmosphère en possèdent depuis le Sommet de Rio (juin 1992). Telles sont les conclusions auxquelles est parvenu, le 25 janvier, le groupe britannique pour le « développement durable - mis en place par John Ma-

(T)

Depuis un an, les conférences internationales sur ce thème se succèdent et se ressemblent. Partout, les biologistes s'inquiètent publiquement et les experts britanniques soulignent dans leur rapport que «les Etats membres de l'Union européenne ont échoué dans la mise en œuvre d'une politique sur le long terme qui réconcilierait les efforts de pêche de chaque Etat et une production du-

ior en ianvier 1994.

La « guerre » des filets dérivants illustre cette impasse. En avril 1994, les commissaires de Bruxelles, suivant en cela les recommandations des Nations unies, proposent d'in-terdire, à partir de fin 1997, tout usage des filets « maillants dérivants » dans l'Atlantique et la Baltique. Argument officiel : cenx-ci menacent d'épuiser les stocks de thons et de saumons et de détruire dauphins, oiseaux marins et poissons protégés.

Premiers visés: les thoniers français, qui utilisent ces filets dans l'Atlantique. En septembre 1994, le Parlement européen, sous la houlette des Espagnols, renforce la mesure en exigeant un arrêt d'urgence (fin 1994). Veto immédiat des Français en conseil des ministres, soutenus par les Scandinaves et les Britanniques, concernés eux aussi dans la Baltique. Depuis, d'apres négociations se poursuivent sur fond de

Plus généralement, les chiffres du département des pêches de la FAO montrent que les prises dans le monde sont passées de 20 à 86 millions de tonnes de 1959 à 1989, avant de décliner brutalement. En conséquence, la pêche ne rapporte pas plus, aujourd'hui, de la moitié de ce

qu'elle coûte... d'où une course grandissante aux subventions pour couvrir ce déficit. Un récent numéro de la revue américaine Issue in Science and Technology relève par ailleurs que les prises de mérous et de vivaneaux ont chuté de 80 % durant les années 80, et que les populations d'espadons de l'océan Atlantique

halieutiques et de l'environnement

En octobre dernier, la FAO lançait

L'océan, énigme pour la science

Pour les seuls grands fonds, l'estimation du nombre d'espèces qui

y vivent varie entre 500 000 et... 10 millions | Depuis quelques décen-

nies, les découvertes de poissons, crustacés, plantes, coraux et mi-

cro-organismes s'y multiplient. Corollaire de ces trouvafiles : les an-

ciennes classifications taxonomiques sont chamboulées, et de

nombreux préjugés tombent à l'eau. « On a souvent dit que la diver-

sité des habitats profonds était plus grande sous les tropiques qu'en

région boréale », notent les auteurs d'un récent rapport internatio-

nal de l'Unesco sur la biodiversité marine. Ce qui est vrai pour cer-

taines espèces, mais faux pour d'autres. « Pour les macro-algues, les

systèmes le plus divers se situent en zone tempérée, autour de la Ca-

lifornie, du Japon, du sud de l'Australie, du nord de l'Atlantique et de la côte bretoune française. » Un véritable pronostic sur l'état de

la blodiversité marine reste cependant à faire, puisque seulement 7 % des océans du globe ont été échantillonnés à ce jour.

étude sur les « déchets » halleu- titut consultatif de la FAO, situé aux.

tiques de la pêche industrielle. On y Philippines), ce rapport est « une

apprend qu'environ 27 millions de bombe terrible, qui met en lumière le

77 millions de tonnes. Seulement 11 % de ces naufragés survivraient... La première sacrifiée est la crevette, qui représente plus du tiers des rejets mondiaux. C'est surtout dans le centre-cuest du Pacifique que les

flottes thaïes, indonésiennes et philippaines l'abandonnent au large mais aussi les Indiens et Pakistanais dans l'océan Indien, et les Américains dans l'Atlantique et le goife du Mexique. Viennent ensuite le crabe et le flétan, dilapidés par la flotte américaine. Quant au premier océan pillé, c'est sans conteste le nordouest du Pacifique, surexploité par les pêcheries occidentales, qui rejettent plus de 9 millions de tonnes de crabes, maquereaux, morues, merians et crevettes. L'étude devrait faire du bruit, d'autant plus que ces données multiplient environ par quatre les estimations antérieures.

Même si la marge d'erreur reste confortable (plus ou moins 10 milllons de tonnes), le gâchis est énorme. Mais, déjà, les interpréta-tions entre chercheurs divergent. Pour Daniel Pauly, du Centre international pour la gestion des ressources aquatiques vivantes (un ins-

pillage écologique auquel se livrent les

Plus mesuré, Serge Garcia s'inter-

roge : « Certes, ces rejets représentent

plus du tiers des prises annuelles. Mais

pêcheries occidentales ».

en haute mer Estimé à plusieurs milliards de dollars, ce gaspillage illustre en tout cas l'impasse dans laquelle se trouve la

sur le marché grimperait fortement », résume le responsable de la FAO. Une chose est sûre : en quelques ancontre elle, car elle a transformé en pâturages de vastes plaines sousmarines.

Pire, l'homme a étendu sa colonisation et, pour répondre à la demande grandissante du marché, s'attaque à présent aux réserves naturelles des grands fonds. Dans un rapport global sur la biodiversité, rener une gestion raisonnée. »

ont décru de 50 % en vingt ans. Plus globalement, la FAO a calculé qu'environ 44 % des stocks de poissons de la planète se trouvent « d'ores et déjà » à leur limite de rendement. « En surexploitant le milieu, on a rédult au quart le nombre d'adultes reproducteurs chez de nom-breuses espèces, ce qui fait peser une menace sur l'ensemble des popula-tions concernées. Il est d'autant plus urgent de limiter cette surpêche que son impact en chaîne sur la biodiversité marine peut s'avérer dévastateur, et que personne ne sait vraiment ce que Fon manipule », souligne Serge Garcia, directeur à Rome des ressources

une nouvelle mine en publiant, dans FAO Fisheries technical paper, une

tonnes de poissons et crustacés pris

dans les filets, mais non commercia-

lisés, seraient chaque année aban-

donnés en haute mer, sur une

moyenne totale de prises évaluée à

# ces petits poissons et crustacés rejetés à

à évaluer. Pris dans les filets, 27 millions de tonnes de poissons seraient abandonnées chaque année

l'eau sont recyclés en partie par le mi-

lieu, notamment par les poissons cor-

nivores et les oiseaux. » Ce retour bé-

néfique pour la chaîne alimentaire

reste cependant contesté et difficile

pêche industrielle. « Il est scandaleux de dilopider autant de ressources. Mais s'il fallait conserver et ramener toutes les prises, le coût du poisson mis nées, la pêche industrielle a réussi à faire l'unanimité des biologistes

mis le 20 septembre 1994 à l'Académie des sciences de Paris, Jean-Claude Mounoulou et Marius Caudron soulignent cette fuite en avant. « On pêche en routine à des profondeurs de 1 000 à 2 000 mètres, disentils. Des tonnages croissants de poissons sont prélevés. Il y a fort à craindre, qu'en dépit d'une réelle abondance, on ne gaspille et on n'épuise une ressource avant même qu'on alt eu les connaissances permettant d'en imagi-

Vincent Tardieu

## La navette Discovery doit s'arrimer à la station spatiale Mir le 13 juin

EN FAISANT, lundl 6 février, trois petits tours autour de la station orbitale russe Mir, les Américains et leur navette spatiale Discovery n'ont fait que commencer une longue série de rendez-vous avec le train spatial destiné à préparer la réalisation de la future station internationale. Cette fois, il ne s'agis-sait que de frôler la station russe, de s'en approcher à moins d'une quinzaine de mètres et de faire manœuvrer tout en douceur ce mastodonte d'une centaine de tonnes

qn'est la navette. La deuxième mission américanorusse est prévue pour le 14 mars. Ce jour-là, un astronaute américain, Norman Thagard, s'envolera à bord d'un Soyouz de la base Baiko-nour pour rejoindre la station Mir où il doit séjourner environ trois mois. En effet, une troisième mission, assurée par la navette Atlantis, dolt, le 8 juin, décoller de Cap Canaveral (Floride) avec un équipage de sept personnes, dont deux cosmonautes russes, pour rejoindre Mir et s'y attacher le 13 juin. Quatre jours plus tard, les locataires de Mir, deux cosmonautes russes et l'astronaute américaln Norman Thagard, monteront à bord d'Atlantis pour leur retour sur Terre.

Ensulte, il faudra attendre le 26 octobre pour qu'Atlantls s'élance à nouveau en direction de Mir afin d'équiper la station russe d'un nouveau module d'arrimage. Après ces trois rendez-vous en orbite, Russes et Américains en effectueront trois autres en 1996 et deux autres en 1997, ce qui, selon Air et Cosmos du 3 février, permettra aux astronautes de la Nasa de passei près de vingt et un mois à bord du célèbre train spatial russe.



#### Les Russes signent avec Lockheed un contrat pour une station orbitale

L'UN DES PREMIERS CONTRATS importants pour la construction de la future station spatiale internationale Alpha a été signé, kundi 6 février, à Moscou, entre la firme américaine Lockheed et la société russe Khrounitchev. Il confie à cette dernière la fabrication du « module cargo » de la station, pour un coût de 215 millions de dollars (1,1 milliard de francs). Cet élément, qui devrait être mis en orbite en novembre 1997, servira de point de départ pour la construction de la station au cours des cinq années suivantes. Il accueillera et stockera les pièces fabriquées par les autres partenaires du projet. Près de soizante entreprises russes participeront à sa construction. La Russie enverra ce module en orbite à ses frais, a indiqué à l'agence russe interfax Anatoli Kissilev, directeur général de Khrounitchev. Cela constituera la contribution de la Russie à la construction d'Alpha, et lui permettra d'utiliser ensuite la station pour conduire ses expé-riences sur un pied d'égalité avec ses partenaires. D'après les prévisions de la NASA, la station Alpha devrait comporter, au début du siècle prochain, trois modules russes, un américain, un japonais et un

■ ESPACE : le troisième tir de la fusée japonaise H2 est reporté sine die, a annoncé, vendredi 3 février, l'Agence spatiale japonaise. Prévu initialement pour le 1º puis le 22 février, ce lancement est à nouveau retardé pour des raisons techniques et ne pourra pas être effectué durant la saison d'hiver de tirs qui, aux termes d'un accord signé avec les pêcheurs de l'île de Tanegashima où se trouve le centre spatial nippon, se termine le 28 février. Des négociations sont ouvertes pour un éventuel tir avant le début de la saison d'été, en août prochain. En février et août 1994, les deux premiers tirs de ce lanceur d'une capacité de 2 tonnes en orbite géostationnaire ont été couronnés de succès. Mais le satellite lancé en août a été perdu en raison d'une défaillance de son moteur d'apogée. - (AFP.)

■ ASTRONOME: grace aux installations, longtemps menacées, du pic du Midi, Jean Lecacheux, spécialiste de l'observation des planètes depuis le sol, a, en compagnie de cinq autres astronomes, réalisé des clichés exceptionnels de Saturne en novembre et décembre 1994. En équipant le télescope de 1 mètre de diamètre dont ils disposaient d'une caméra CCD, les chercheurs ont pu photographier sur l'anneau B de la planète géante plusieurs structures radiales qui apparaissent dans cet anneau comme des rayons de plusieurs milhers de kilomètres. Ces phénomènes, détectés en 1980 et 1981 par les sondes Voyager, seraient dus au champ magnétique et aux orages magnétiques du « Seigneur des anneaux».

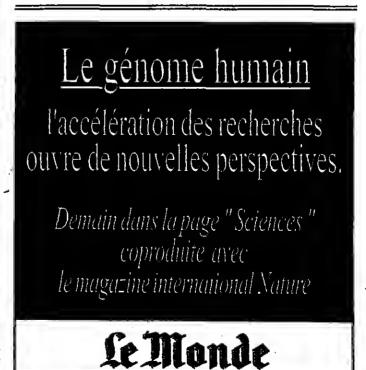
■ TECHNOLOGIE : un « nez électronique », fruit de dix ans de recherches à l'université de Manchester (Grande-Bretagne), a fait son apparition sur le marché. Selon la société britannique Aromascan, qui en a déjà vendu 31 au prix de 40 000 dollars (212 000 francs) pièce, cet appareil serait le plus proche imitateur de l'odorat humain disponible sur le marché et il intéresserait « plus de 2 400 entreprises ». Ses applications potentielles sont innombrables, affirme Aromascan: contrôle de qualité sur les chaînes de montage, détection de la drogue, surveillance de la pureté de l'air, etc. Parmi ses utilisateurs actuels figurent General Motors, Kellogs et Weetabix aux Etats-Unis, Mitsubishi et le brasseur Kirin au Japon, le groupe de spiritueux Seagram au Canada. - (AFP.)

■ ZOOLOGIE : le faucon crécerelle est capable de voir dans l'ultraviolet, ce qui explique en partie sa grande efficacité dans la chasse au campagnol, rapporte le magazine Nature dans son édition du 2 février. Le petit rongeur a en effet pour habitude de marquer son terri-toire avec de l'urine et des excrements. Mais ces marqueurs odorants ont aussi la particularité d'absorber fortement les ultraviolets, ce qui en fait d'excellents indicateurs pour le faucon, comme ont pu l'observer des chercheurs des universités de Turku et Jyväskylä, en Finlande. Le rapace aurait ainsi la possibilité de « scanner » depuis le ciel une large portion de prairie, d'évaluer rapidement la densité de la population campagnole et de sélectionner en conséquence les meilleurs terrains de chasse.

■ ÉCOLOGIE: un réchauffement de l'eau serait à l'origine d'une hécatombe de saumons dans un fleuve de l'Ouest canadien. Si l'on en croit un rapport publié, samedi 4 février, par une commission d'enquête du gouvernement canadien, 466 000 saumons n'auraient pas survécu à la hausse de la température de l'eau - qui a atteint 17 °C au cours de l'été 1994, soit 3 degrés de plus que la normale -, sur les 800 000 saumons rouges du Pacifique qui fréquentent habi-tuellement les frayères du fleuve Fraser (Colombie-Britannique). 169 000 auraient d'autre part été capturés par les pêcheurs commerciaux et indiens. Le sort des 165 000 autres reste mystérieux, mais les enquêteurs écartent l'hypothèse d'un braconnage à grande, écheile. -

#### Le CEA ouvre l'unité de traitement Star

LE COMMISSARIAT À L'ÉNERGIE ATOMIQUE (CEA) a inauguré, lundi 6 février, la station moderne de traitement, d'assainissement et de reconditionnement des matières radioactives dont le Centre d'études nucléaires de Cadarache (Bouches-du-Rhône) vient de se doter. Cette installation de 150 millions de francs, nommée Star, devrait notamment reconditionner de vieux combustibles irradiés provenant de l'ancienne filière graphite-gaz avant d'être envoyés à l'usine de retraitement de Marcoule (Gard). Mais, pour engager ces opérations, les ingénieurs devrout remédier aux petits problèmes de jeunesse que Star a commis lors de son démarrage au niveau de son four thermique et de certaines connexions électriques.



## Un comité interministériel examine les problèmes de la violence liée au football

Les quelque 6 800 matches des 11 et 12 février sont annulés en région parisienne après le meurtre, dimanche 5 février, d'un jeune supporteur à la sortie du stade de Drancy, en Seine-Saint-Denis

Ligue de Paris-Ile-de-France de football à

prendre une décision similaire à celle des

Douadi Atout, un supporteur de vingtdeux ans du FC berbère de Paris, est décéde mardi 7 fevrier des suites de ses blessures après avoir été victime d'un coup de feu, dimanche 5 février, lors d'un match de

APRÈS L'ITALIE, l'Ile-de-

France. Les terrains de la régioo

parisienne seront tout aussi dé-

serts, samedi 11 et dimanche 12 fé-

vrier, que ceux de la Péninsule di-

maoche dernier. La Ligue de

football de Paris-Ile-de-France a

décidé d'annuler les quelque 6 800

matches de niveaux départemental

et régional qui devaient y avoir lieu

y compris une rencontre de

denxième division eotre le Red

Star et Alès – en signe de deuil et

de protestation après la mort d'un

jeune homme de vingt-deux ans,

Douadi Atout, à la sortie du stade

de Drancy (Seine-Saint-Denis).

un de ses complices ont été arrêtés. Une semaine après celui d'un supporteur italien poignardé à Gènes, ce meurtre a pousse la dérisoire à côté de la mort de ce jeune garçon, j'espère que cela fera réfléchir, cor c'est orrivé : on o un

mort pour un match de football (...),

demoin ce sera peut-être le tour

division de district à Drancy (Seine-Saint-

d'un ioueur ou d'un orbitre. » Le président de la Fédération française de football (FFF), Claude Simonet, et celui de la Ligue natiooale, Noël Le Graet, se soot déclarés solidaires de cette décision. En Italie, c'est le Comité olympique national qui avait ordonné l'annulation de toutes les compétitions sportives dans le pays, à la suite de la mort à Géoes de Vincenzo Spagnolo, un jeune supporteur local, poignardé, dimanche 29 janvier, par un supporteur du Milan AC (Le

« On est très morqués et on ne pouvoit rester insensibles à ce Monde du 31 janvier). drame, a indiqué son président, lean Verbeke. Même si ce report est

Denis). L'agresseur, âgé de dix-huit ans, et autorités sportives italiennes, en annulant tous les matches qui devaient avoir lieu sur

son territoire, samedi 11 et dimanche 12 fédeux morts auront souligné l'augmentatioo de la violeoce autour des stades de football.

Le football n'échappe plus désormais aux rapports de forces d'un milieu qu'il était censé pacifier

Elles o'ont toutefois pas tout à fait les mêmes causes. Celle de

une logique d'ultra-violence depuis 1992. Mais le calcion'est pas le seul à subir les effets de ce houliganisme qui oppose des groupes rivaux autour des terrains de football. Une dérive violente menace aussi la France (Le Monde du 1º fé-vrier), comme l'ont encore prouvé, samedi 11 février, en Coupe de France, le traitement réservé au gardien du Paris-SG par les supporteurs de Martigues et surtout les scènes d'émeute qui ont suivi la

rencontre Nice-Marseille. Ces incidents avaient fait trois blessés et provoqué l'interpellation de quatre supporteurs marseillais A Drancy, la mort de Douadi

Atout est sans doute moins liée à ces débordements organisés

l'intérieur, des affaires sociales, de la délé vrier. Le ministre de la jeunesse et des gation à la ville et de la Fédération francaise de football, pour aborder le « pro-blème eminemment préoccupant » de la ment convoquer, mercredi 8 février dans

qu'aux difficultés des banlieues. L'enchaînement des faits qui ont amené un jeune homme à brandir une arme pour en tuer un autre aurait pu être déclenché en d'autres occasions, pas forcément autour d'un match. Le meuririer n'appartenait pas à une bande de

sports, Michèle Alliot-Marie, devait égale-

apporteurs organisés. Cette mort n'en marque pas moins la fin d'un sanctuaire. Long-temps la violence a semblé s'arrèter à la porte des stades de banliene. Les compétitions de football qui y avaient lieu étalent au contraire considérées commes des exutoires aux tensions, des aides à l'intégration. Depuis quelques années, les observateurs avaient toutefois remarqué une recrudescence des bagarres, con plus seulement sur le terrain, mais également dans les tribunes. Les événements de dimanche ont prouvé que le football n'échappe plus désormais aux rapports de forces d'un milieu qu'il était censé pacifier. Au plus haut niveau, comme dans ses compétitions amateurs, le football aimante désormais les violences et les

comportements extrêmes. En décidant de réunir au minis-

mercredi 8 février, des représentants de la FFF, du ministère de l'intérieur, du ministère des affaires sociales et de la délégation Alliot-Marie a pris acte de ce prodons so globalité ». « Ce drame. dont il ne semble pas qu'il relève d'un enjeu sportif, montre néanmoins que le sport ou du moins certains sports servent de support et de prétexte à l'expression de la violence », a-t-elle indiqué dans un communiqué. Le ministre de la iennesse et des sports, tout en exprimant sa « totale condamnation de l'octe inquolifiable s qui a provoqué la mort d'un jetme supporteur et « son entiere sympathie à la famille et aux proches de la victime », a souhaité que l'annulation de milliers de rencontres le prochain week-end dans la Ligue de Paris-Ile-de-France « soit l'occasion d'une réflexion profonde menée par les éducateurs avec les jeunes afin que plus jamais un pareil draine ne

#### Et un jeune a sorti de son sac une carabine

SUR LE TROTTOIR d'en face, les trois jeunes un Noir, un Blanc, un Beur - attendaient. « Dépouille I dépouille I », a hurlé le Noir. Le Beur, Hachim, dix-huit ans, a sorti de son sac une carabine 22 long rifle et a tiré deux coups de feu dans le groupe. Douadi Atout est tombé sur le dos. Ses amis ont vu sa bouche qui salgnait et ont d'abord cru que ce n'était pas grave. Et puis ils ont aperçu la mare de sang qui naissait par terre, dernère le crâne. Une jeune fille s'est penchée sur le blessé et lui a pris la tête dans les mains. « Parle-moi, parle-moi I », lui a murmuré Douadl, avant de tomber dans le coma.

Un gendarme était là, en civil, venu voir le match. Malgré un bras dans le plâtre, il a essayé d'empêcher la fuite des agresseurs. Le Noir a alors sorti un pistolet d'alarme et l'a pointé vers lui. Puis le trio s'est enfui en courant. Cinq minotes plus tard arrivaient les secours qui ont emmené Douadi à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Frappé en pleine tête, Douadl est mort

C'était un match de deuxième division de disce dimanche S février, le trolsième au classement, Drancy, au sixième, le Football-Club berbère, une association sportive qui a son siège 6 800 matches qui se jouent chaque week-end dans la région parisienne. Un maigre public assistait à la rencontre, dont une quarantaine de

supporteurs du FC berbère. Parmi eux, Douadi, qui, comme chaque semaine, était venu de Bondy voir jouer Stephane, son copain. Arrivé en France en 1981, Douadl aimait le foot, sans doute plus que la maroquinerie dans laquelle il avait obtenu un CAP, mais qu'il avait abandonné pour suivre une formation en mécanique.

Douadl, vingt-deux ans, deuxième d'une fratrie de sept, quatre garçons et trois filles, d'une famille originaire de Kabylie, et Stéphane, issu d'un mariage mixte. Les deux étaient Inséparables. Ils étalent allés ensemble au Zénith, le 28 janvier, pour écouter le chanteur Matoub Lounès, le porte-parole de la culture berbère menacé de mort par les Intégristes algériens. Douadi était musulman, tolérant mais pratiquant. Il était venu à jeun ce dimanche aprèsmidi sur le stade de Drancy par respect du ra-

Une rencontre bien ordinaire débutait. Rien à signaler, n'était ces quelques jeunes massés derjoueurs de Bondy, semble-t-il. L'histoire a commencé à dégénérer aux environs de la trente-cinquième minute du match. Le FC berbère encaissait un but. Derrière la cage, les jeunes ont commencé à s'exciter. Ils se sont mis à insulter le gardien, puis ils se sont lassés. Alors ils se sont dirigés vers le milieu du terrain et ont

repris leurs quolibets, à l'intention des autres joueurs du FC berbère. L'un d'eux surtout; particulièrement excité. « Fils de pute, allez vous

Tahar l'a mal pris. Il est sorti du terrain en courant pour se frotter à celui qui l'injuriait. Said Mahfoud, son entraîneur, s'est précipité et a évité in extremis l'échauffourée. Tandis que le match continuait, avec l'aide d'un remplacant, Diamel, l'éducateur a conduit, bon gré, mal gré, le perturbateur à la sortie du stade. Celui-ci a menacé: « le m'en vais mais je reviendrai. » Personne n'a trop fait attention.

A la mi-temps, l'incident était oublié, et la partie se terminait sur le score de 2-2, sans autre animosité. Pas de cartons à signaler sur la feuille de match. Mals, après la douche, les gens de Drancy prévenaient les visiteurs: « Des gens vous attendent dehors, Il vaut mieux sortir en groupe. » Des adolescents d'une quinzaine d'année traînaient sur le parking. On avait cru voir quelques pierres dans des mains, mais finalement ils n'avaient pas l'air si-méchants. Leéléqué du match a pourtant jugé utile de prévenir la police, qui arrivera quelques minutes plus tard. L'équipe et les accompagnateurs décidèrent de ne pas patienter et de sortir. Que pouvait-il arriver de grave ? Sur le trottoir d'en face,

Benoît Hopquin

#### L'association de culture berbère sous le choc

« C'est plus grave que ce qui s'est passé en Italie. La, il n'y avait même pas d'enjeu. » Cherif Benbouriche, trente-neuf ans, est président de l'association de culture berbère Tiddukia, fondée en 1979. Elle regroupe 600 membres officiels mais draine une communauté plus large encore. De nombreux jeunes, dont Douadl Atout. « Cétait un garçon tranquille, discret. » L'association à de multiples activités: étude de la langue kabyle, initiation aux chants et aux danses berbères mais aussi soutien scolaire en français pour les enfants et les adultes, aide à la recherche d'un emploi, permanence sociale. Plus trois équipes de footbail. L'association « se bat à la fois pour l'intégration et la défense de la culture berbère, car nous ne pouvons pas res-ter indifférents à ce qui se passe en Algérie ». De nationalité française, Cherif Benbouriche est fier des bonnes relations qu'entretient Tidavec son voisinage de la rue des Maronites. dissement, à Paris. « Nous avons la volonté de vivre ensemble dans le respect de chacun. » Alors II veut « dénoncer cette violence »: « C'est grave pour la France qu'on puisse sortir un arsenal en pleine rue, Cherif Benbouriche pose une autre question : « Pourquoi nous avos été visés comme ça : parce que nous étions berbères ou parce que nous étions l'équipe adverse? » L'association a décidé d'arrêter ses activi-

■ BASEBALL: le président Bill Clinton a échoué, mardi 7 février, dans sa tentative de mettre fin à un conflit social de six mois qui a amputé la fin de la saison aux Etats-Unis et menace de saborder le prochain championnat. La grève a pour origine la volonté des propriétaires des équipes professionnelles de baseball d'imposer un plafond

Après une réunioo à la Maison Blanche avec les représentants des propriétaires et des joueurs, M. Clinton a annoncé son intention de présenter dès mercredi au Congrès un projet de loi qui contraindrait les deux parties à soumettre leur différend à un arbitrage extérieur et à en accepter la décision. Le speaker (président) de la Chambre des représentants, Newt Gingrich, et le leader de la majorité républicaine au Sénat, Bob Dole, out affirmé mardi que le Congrès o'avait pas, selon eux, à se mêler d'un conflit social.- (AFR)

■ RUGBY: quinze membres de la section rugby dn Racing-Club de France et de la commission de contrôle du Challenge Du-Manoir, dont Robert Paparemborde et Patrick Serrière, ont démissionné de leurs fonctions, mardi 7 février. Ces démissions foot suite à la crise ouverte par le retrait forcé, le 17 janvier, de Jean-Pierre Labro, président de la section rugby du club. Yvon Rousset, qui lui a succédé, affirme que le Challenge Du-Manoir continuera. ■ FOOTBALL: le tribunal de commerce a prononcé, mardi 7 février

1995, la liquidation judiciaire du FC Pau, qui évoluait en championnat de France de football de nationale 1. Uo rapport de l'administrateur judiciaire, déposé à la fin du mois de janvier, avait mis en évidence des dettes de l'ordre de S millions de francs. Conséquence sportive de cette décision, les Palois suspendent leur participation au championnat.

■ La fédération allemande a suspendu pour deux mois l'attaquant de Bochum, Roland Wohlfarth, 32 ans, convaincu le mois dernier de dopage. L'ancien joueur du Bayern de Munich et de l'AS Saint-Etienne avait été contrôlé positif lors d'un tournoi en salle à Leipzig, le S janvier

■ SOLIDARITÉ: PUnesco lance pour les jeunes des pays en guerre un projet autour du sport. L'opération, intitulée « Espérance et solidarité autour d'un ballon », est partie lundi 6 février de Toulouse. Elle consiste à acheminer en Guinée environ une tonne de matériel sportif destiné aux jeunes du pays. Un autre voyage du même type est prévu pour le courant du mois de mars en Côte-d'Ivoire, sous réserve de l'accord du gouvernement ivoirien.

«Le hockey sur glace se dispute sur un milieu glissant, c'est une discipline rapide, où l'homme est une fois et de-

LE CORPS ET LA SANTÉ

mie à deux jois plus véloce qu'en marchant. Les contacts arrivent donc vite et fort. Pourtant, ce n'est qu'un sport viril, surtout pas violent. Il demande une grande habileté et n'est pas aussi traumatisant qu'on le pense. Il est moins dur que le football ou le rugby. Il y a, bien sûr, des exceptions. Lors d'un match de faible niveau, ou mal arbitré, des joueurs peuvent perdre le contrôle. La bagarre fait partie du foiklore. Tant que c'est avec les poines. On s'explique et cela ne fait pas trop mal, des bobos, peut-être une fracture

sur glace rencontrera, jeudi 9 février

à Megève, la Suède, championne

olympique. Les Français se rendront

ensuite à Rouen du 10 au 12 février.

spectaculaire n'est pas violent, juste

viril. Ainsi l'explique Antoine Pre-chac, l'un des kinésithérapeutes des

FORCE DU CONTACT

Ils se mesure-

ront à la Répu-

blique slo-

vaque, à la

les amateurs se

feront à l'idée

que ce sport

Le hockey sur glace entre bosses et plaies «La position du hockeyeur qui décrosse, cela devient dangereux, »

 VISAGES DE LA BLESSURE « Le visage des hockeyeurs est particulièrement exposé. Ils peuvent souffrir de plaies plus ou moins profondes, de dents cassées ou de fractures de marallaire venant d'un coup de crosse. Le plus souvent, c'est une traumatologie qui ne le handicape pas dans la pratique du jeu. Il reçoit des points de suture et peut rejouer dans la prochaîne période ou le lendemaîn. Tous les hockeveurs ont des fausses dents ou des cicatrices. En revanche, l'accident est plus grave lorsqu'ils recoivent le palet en pleine figure. Dans le jeu moderne, ioueur o toujours un adversaire sur son dos qui l'empêche de faire ce qu'il o envie de faire. Il en portera des contusions sur les bras malgré les protections. Le gardien de but fait un autre métier. Il occupe un poste à haute responsabilité et développe une incroyable tension nerveuse. Il a des problèmes de dos et de lombaleie : Il porte quarante kilos de protections sur

lui et il est toujours penché. Sur le terrain, pendant le jeu, il lui faut récupé-rer, ne pas être tout le temps courbé en avant. Il doit s'appouver sur sa crosse Pour lui, le danger des coups est passé. Avant, chaque tir lui faisait mal. Aujourd'hui, en match international. quatre ò cinq des trente à quarante tirs lui font un peu mal. »

coup de qualités physiques pour réantagonistes. Ainsi, pour endiguer le surmenage du dos, il faut faire des étirements et de la musculation en sens contraire. Carrejour de force entre des actions contradictoires, le tronc doit être solide. Le « gainage » consiste à travailler sa stabilité entre les bras et les jambes. Les hockeyeurs doivent

» Il est difficile de pousser les athiètes à accepter une préparation phy-sique généralisée et à sacrifier o des exercices spécifiques. C'est une habi-tude qui commence à rentrer dans les moeurs du hockey, dans les clubs, notamment. Mais c'est encore difficile, loin de la culture française.

donc se consacrer à des exercices de-

musculation en stabilité du tronc : le-

ver la fonte et effectuer des exercices

 PRÉVENIR LES COUPS « La grille faciale est désormais obligatoire chez les minimes. Les internationaux se contentent d'un casque. Un petit nombre d'entre eux portent une visière qui protège les yeux jusqu'au bas du nez, et cela s'arrête là. Un joueur qui n'o pas été formé o jouer avec une grille o du mai à s'y habituer. Cela obture le champ de vision.

» Une grille faciale n'a pas que des avantages. Elle modifie les comportements. Les joueurs qui ont des grilles durcissent le jeu puisqu'ils se senterit protegés. Avec des grilles, il y o moins de sanctions parce qu'il y a moins de blessures : on fonce avec la tête basse et on donne des coups de crosse, sans casse. Nous allons peut-être diminuer la statistique de consultations, mais le jeu changera. Et entraînera de nouvelles pathologies. \*

Propos recueillis par Bénédicte Mathieu

#### Coupe de l'America: veloppe une force dans une certaine position n'est pas naturelle. Penché en « France 3 » avant, le joueur est aussi tourné sur sa crosse. Il déplace ses jambes en chassant sur le côté. Il lui faut donc beauaux portes des demi-finales

LES VENTS FAIBLES, mais très changeants en force et en direction, ont perturbé les dernières régates du deuxième Round Robin de la Coupe Louis-Vuitton, disputées mardi 7 février au large de San Diego. Plus que les bateaux, les tacticiens ont été à la peine ou à l'honneur. Ainsi Team New Zerlond, qui a franchi pour la douzième fois en douze régates is ligne d'arrivée en vainqueur avec 20 minutes et 50 secoodes d'avance sur Rioja de Espana. comptait 2 minutes et 37 secondes de retard sur le voilier espagnol à la deuxième bouée.

SERVICES

13aclt

France 3 a été devancé de 3 mir nutes par Tag New Zealand, mais cet écart ne reflète pas l'intensité de la régate entre les deux bateaux, qui ont souvent navigue bord à bord. A deux reprises dans l'avant-dernier bord au portant (vent arrière), puis dans le dernier bord au pres (contre le vent), Marc Pajot a pu prendre un léger avair tage sur Chris Dickson; qui & chaque fois, su rétablir la situation

à son avantage. Avec trois victoires et trois de faites dans le deuxième Round Robin, le Défi français a accédé à la cinquième place des challengers, mais a desormais l'espon d'accéder aux demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton. Des modifications, notaniment aux appendices, devraient être apportées à Fronce 3 pour aborder la troisième phase de la compétition, mardi 14

"Pulp", un roman posthume de Charles Bukonski par Philippe Sollers. Demain dans "Le Monde des Livres "

Le Monde

RESULTATS

BASKETBALL COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Classement : 1. Antibes et Salonique, 19 pts : 3. Spit, 15 : 4. Malines et Kiev, 12 : 6. Belönzona, 10.

nt.: 1. Trevise, 18 pts ; 2. Vitoria, 17 ; 3.

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE DT 25º Journée (match avancé)

VOILE COUPE DE L'AMERICA 2º Round Robin (demikre journée) Coupe Louis-Vuitton: Tag-New-Zealand b. France 3 de 3 min; Team-New-Zealand b. Rioja de Espana de 20 min 50 sec; Nippon bat Sydney 95 de 32 min 03 sec. Classement : 1. Team-New

ja-de-Espana, 0 (0 + 0).

· The section of the section is a section in

e talanda in Herriot e sa

Mile. Promise and

the ....

Transfer of the State of the leading to

dia . The attention

THE MALE ST

STATE SAME

THE UTWO !

. 25. **4**.5. . . . . . .

· 大大 · 电电子

TERTO - 12 + 10

TO PERSONAL PROPERTY.

A 14 E Same

\* \*\*\*

Prévisions

pour le 9 février

vers 12h00

Phile ou bruin

leto me Fen.

TEASENT - .

State of the Contract of the C

gardine comment

ude villeria

and the second

A SECTION SECTION

and the property

g mile of the

4. A. . .

فعاصية جاعيان

gardinari alemba

\$\$1.5 E. 12.11.11.

region + Final

Appendiction و ده وي

A PARK TO

2 \* 641 - 231

impensere du Monde : 12. tue M. Gundouirg. 94852 kry Cedex. PRENTED IN FRANCE.

Président derecleur général . Jean-Marie Colombani Descreur général . Gésard Morax Membres du combi 6 Post

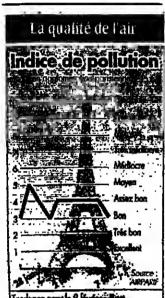
## e au footbal Rafraîchissement sensible

LES HAUTES PRESSIONS, qui leutement vers le sud en cours de à nos latitudes, à un flux d'ouest se fera sentir au nord de la Seine faiblement perturbé.

Sur la France, la situation est rettude. lativement complexe, avec un front froid qui va s'évacuer en Méditerranée dans la nuit de mercredi à jeudi, un temps plutôt de traîne sur une majeure partie du pays, un front quasi-stationnaire au nord de la Seine qui descendra



Prévisions pour le 9 février vers 12h00



des régions méditerranéennes au-

verte. Le Nord-Picardie, la Bretagne, les Pays de Loire et le Cotentin ne devraient pas avoir de précipitations. Ailleurs, les pluies seront faibles et discontinues mais parfois instables et donc temporairement plus fortes sur le Sud-

1500 mètres sur le Massif Central et les Pyrénées.

Dans Paprès-midi, les précipitations s'estomperont et cesseront sur le Centre, la Normandie et l'Ile-de-France. Le vent de sudouest, puis sud, soufflera modérément sur les côtes atlantiques. Au nord de la Seine, le thermo-

mètre sera à la baisse, avec 1 à 5 degrés le matin et 4 à 6 degrés l'après-midi. Ces températures seront légèrement inférieures aux normales saisonnières. Au sud de la Seine, il fera entre 5 et 10 degrés le matin et eotre 8 et 12 degrés Paprès-midi. Sur les régions méditerranéennes, le mercure montera jusqu'à 13 à 17 degrés.

se situent du sud des Açores aux journée. La donceur persistera côtes marocaines, laissent la place, mais un rafraîchissement sensible avec quelques flocons à basse alti-

Sur la Corse, le temps instable dominera, avec nuages, éclaircies et quelques averses. Le vent du sud atteindra 90 à 100 km/h en rafales sur le nord de l'île. Le reste ra du soleil malgré des passages nuageux. La tramontane soufflera en pointe à 70 km/h. Pour les autres régions, la matinée sera très nuageuse ou cnu-

Onest, la Franche-Comté et Quelques petits flocons de neige entremêlés à la pluie pourront tomber de la baie de Somme aux Ardennes, au lever du jour, puis sur les Ardennes à partir de 300 metres d'altitude. La limite plule-neige se situera à1 300 mètres sur les Alpes et

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

**ABONNEMENTS** 

3 mois

☐ 6 mois

Adresse:

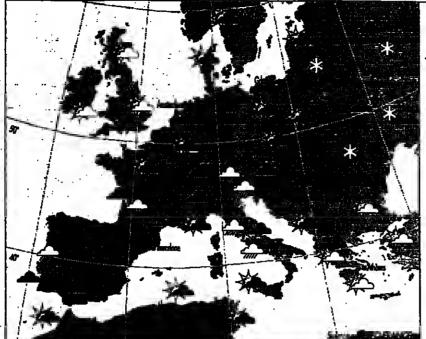
Code postal: ---

Ci-joint mon règlement de : ..

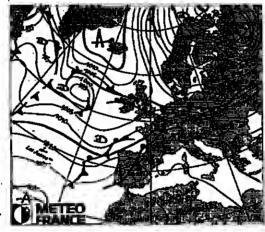
par écrit 10 jours avant votre départ.

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse :



TEMPÉRATURES GRENOBLE 14/3 du 8 février 1995 du 8 février 1996 du ALGER 20/2
AMSTERDAM 10/6
ATHÉNIES 12/6
BANGEOK 32/21
BARCELONE 16/8
BEIGRADE 16/3
BERLIN 9/2
BOMBAY 36/25
BRASTLIA 27/20
BRUXELLES 9/7
BUCAREST 7/1
BUCAREST 15/4
BUENOS AL 29/17



prévision pour le 10 février, à 0 h 00, temps universel Situation le 8 février, à 0 h 00, temps universel

#### IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Tradition britannique

UNE CURIEUSE SÉANCE s'est tenue l'autre jour à la Chambre des communes. Il s'agissait d'un débat pro domo, au sens littéral du terme. Cétait la vieille Maison qui était en cause, the Old House qui fut détruite par les bombes allemandes et qu'il fant reconstruire.

Allait-on approuver le rapport de la commission nu l'amender? M. Churchill félicita la commission de s'être abstenue d'innovations architecturales. La nouvelle Chambre ressemblera comme une sceur à l'ancienne. Elle sera « obiongue et non semi-circulaire ».

Elle comptera beaucoup moins de sièges qu'il n'y a de députés. Bref, elle devra être de dimensions modestes pour que soient préservées l'intimité et la décence des débats. La commission n'a fait qu'une concession aux modernistes : on agrandira les tribunes réservées au public et à

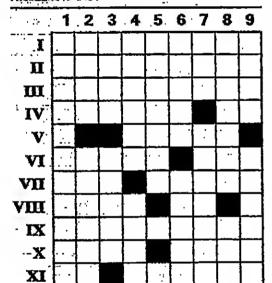
la presse. De vives critiques se firent entendre. On discuta beaucoup autour de l'amendement qui désapprouvait l'adoption du style gothique. La vieille Chambre, dirent les adversaires de ce style, n'était-elle pas le symbole de l'opulence et du mauvais goût du dix-neuvième siècle ? Ce qui en elle était remarquable, c'était « sa solidité, son exubérance et sa vulgarité ».

Les partisans d'un style plus modeme eurent beau faire. Le ministre des travaux publics leur répliqua que si la Chambre condamnait le style gothique, tout le plan de reconstruction serait à reprendre. Et l'amendement fut repoussé à une forte

Ce fut donc le triomphe de la tradition. Les Anglais ne sont pas ennemis des nouveautés, certes, mais pour eux il y a des choses qui sont intangibles. Et la « mère des Parlements » ne doit pas rajeunir son visage...

> André Pierre (9 février 1945.)

#### **MOTS CROISÉS** PROBLEME Nº 6494



HORIZONTALEMENT l. Qui aurait du mal à se faire porter pâle. - Il. Un corps simple-gazeux. - Ill. Meuble où l'on peut ranger des ficelles. - IV. Vit la fin d'une croisière.

Monde

40-65-25-25

1993

3617 code LMDOC ou 36-29-04-56

LES SERVICES

Télématique 3615 code LE MONDE

Index et microfilms: (1) 40-65-29-33

Abonnements Minitel: 3615 LE

DU

Le Monde

CD-ROM .

Documentation

Pronom. - V. Pas bien emballé. - VI. Est plus sec LE CARNET quand il est bien trempé. D'un auxiliaire. -VII. Peut être un lleu de formation. Dans sa bouteille, il y a à boire et à manger. - VIII. Pays d'Asie. Interjection. - IX. Un homme qui sait bien diriger. - X. Pas vilaines. On y brûle de l'essence. - XI. Sym-

1.5e font parfois en surface. - 2. Nom de calife. Une vulgaire chambre. - 3. Ecrivain Indien. Prophète de l'espérance messianique. - 4. Pas remuant. Lac. - S. Attire le greffier. - 6. Se déclare à l'nreille. Travalllas en musique. - 7. Pas reconnu. Des choses sans valeur. - 8. Peut se trouver dans un panier de crabes. Animal. - 9. Prit en quelque sorte son père pour un ballot. Gardent les pieds au

SOLUTION DU Nº 6493

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règiement à : Le Monde Service abonnemen 1, place Hubert-Besive-Méry - 94852 lvry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90. Je choisis Prance Sakse, Belgique, Autres pays

«LE MONDE» (USPS =0009729) is published dudy for \$ 802 per year «LE MONDE» 1, place Hubert-Beuve-Méry
9452 bay-say-Sedac, France, second class pestage paid at Champhain N.Y. US, and additional marling officer.
PORMASTER: Send address changes to last of N-Y Bur, USA, Champhoin N.Y. 12797-1518
Truer les abountements souscuits aux USA: INTERNATIONAL MEEDA, SERVICE, luca 3300 Pacific Assertor Soile 40Virginia Bench VA 29/51-1983 USA Tel.: 808/428.3048

● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du kundi au vendredi.

• par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abormé.)

Renselenements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Prénom:

536 F

1 038 F

1 890 F

HORIZONTALEMENT l. Rogations. – II. Enllassée. – III. Pelgniers. – IV. Areu ; Va. – V. Se ; Is ; Qom. – VI. Su ; Suisse. – VII. Expert. - VIII. Au; apte. - IX. Spiralées. -X. Eon ; Ris. – XI. Sus ; Céans.

VERTICALEMENT. 1. Repasseuses. - 2. Onéreux ; pou. - 3. Glie ; Pains. - 4. Aiguiseur. - 5. Tan ; Sûr ; Arc. - 6. Isis ; Italle. -7. Osé; QS; Pesa. – 8. Nervosité. – 9. Sésame; Esus.

572 F

2 086 F

Guy Brouty

790 F

1 560 F

2960 F

PP. Paris DTN

. FF par chèque bancaire ou

## **DU VOYAGEUR**

SRI LANKA. La compagnie aérienne British Airways va reprendre cette année ses vols à destination du Sri Lanka. Ils avaient été interdes combats interethniques. – (AP.) ■ CAP-VERT. Trente-trols habitants de l'île de Santiago sont morts de l'épidémie de choléra qui sévit au Cap-Vert depuis le mois de novembre et qui a déjà contaminé cinq cent soixante-six personnes. La capitale du pays, Praia, continue d'être la région la plus affectée de Pile avec trois cent treote-neuf cas et vingt-trois décès. La ville de Santa Catarina a enregistré cent cinquante-huit cas et huit décès. -

■ JOHANNESBURG. USAfrica Airlines, qui assurait chaque semaine, depuis juin, cinq vols à destination de Johannesburg et un à destination du Cap, a suspendu ses services, faute d'avoir obtenu de nouveaux moyens financiers. Samedi 4 février, le vol pour Washington a été annulé brutalement, laissant en rade de nombreux passagers à l'aéroport Jan Smuts de Johannesburg. - (AP.)

■ MACAO. Le Ritz de Macao s'agrandit. A la fin du mois de mars, 132 chambres viendront s'ajouter aux 31 existantes. Le nonveau bâtiment abritera aussi un restaurant, un bar et une salle polyvalente pouvant accueillir jusqu'à deux cents personnes. Un court de tennis, un autre de squash, un sauna, une bibliothèque, une pharma-cie et des boutiques devraient

compléter l'ensemble. MER DU NORD. North Sea Ferries a transporté un million de passagers et 200 000 voitures en 1994. Forte de ses bons résultats, la compagnie hritannico-néerlandaise, qui a réaménagé l'année dernière les restaurants du Norland et du Norstar assurant la liaison entre Zeebrugge (Belgique) et Hull (Grande-Bretagne), va rénover cette année le terminal passagers

■ SUISSE. Gate Gourmet, société suisse de restauration et filiale de Swissair, a repris intégralement les deux sociétés de restauration du groupe portugais Alpha Airports Group. Par cette acquisition. Gate Gourmet accroît sa part du marché portugais de 10 % à 40 %. - (AFP.)

### PARIS EN VISITE

#### ■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + ■ PALAIS GALLIERA : Exposiprix d'entrée) : la peinture fran- tion Histoire du jean (25 F + prix

12 h 30 (Musées nationaux). ■ MUSEE D'ART MODERNE: Exposition Derain (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de Paris). ■ MUSÉE DU PETIT-PALAIS: un autre regard sur la peinture,

l'œuvre dans tous ses états (25 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées de la Ville de Paris). ■ LE V. ARRONDISSEMENT en suivant le mur de Pbīlippe-Auguste (40 F), 14 h 30, 49, rue

Monge (Sauvegarde dn Paris historique' M LA CITÉ DU REFUGE de l'Armée du salut, œuvre de Le Corbusier (50 F), 14 h 30, station du RER Boulevard Massena devant le guichet à billet (Pierre-Yves

Jaslet). ■ DE SAINT-EUSTACHE à la rue Montorgueil (4S F), 14 h 30, sortie du métro Etienne-Marcel (Paris pittoresque et insulite). ■ HÔTEL DE LA MONNAIE : les ateliers et les salons d'honneur (45 F), 14 h 30, 11, quai de Conti

(S. Rojnn-Kern). ■ HÔTEL DROUOT: l'uoivers des ventes publiques (40 F), 14 h 30, 13, rue Grange-Batelière, 2º étage sous la voûte (Sauvegarde du Paris histo-

■ MUSEE D'ORSAY (34 F + prix d'entrée) : matière et polychromie, renaissance de la statuaire composite, 14 h 30 (Musées nationaux).

çaise dn XVII siècle, 11 h 30 ; La d'entrée), 14 b 30 (Musées de la

■ PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES du XIXº siècle (50 F), 14 h 30, I, rue du Louvre (Paris autrefois).

■ LA SAINTE-CHAPELLE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant les grilles de la Sainte-Chapelle (Monuments historiques).

■ HÔTELS ET ÉGLISE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). MMAIRIE DU VI ARRON-

DISSEMENT et exposition

Salles de cinéma à Paris (40 F + prix d'entrée), 15 heures, place Saint-Sulpice devant l'entrée de la mairie (Approche de l'art). **■ LA MONTAGNE SAINTE-GE-**NEVIÈVE (55 F), 15 heures, sor-

tie du métro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'icl et d'ail-

■ MUSÉE CARNAVALET (25 F+ prix d'entrée): Paris et les Parisiens à travers les siècles, 15 beures (Musées de la Ville de

MUSÉE DU LOUVRE: les nouvelles salles du Grand Louvre (50 F + prix d'entrée), 15 heures, snrtie du métro Palais-Royal sur le terre-plein central (Elisabeth Rnmann).

MUSÉE DU LOUVRE : la nnuvelle présentatinn des objets d'art (50 F + prix d'entrée), 15 h 45, sous la pyramide devant l'auditorium (Tnurisme culturel).

## Le monde rural et l'élection présidentielle. Demain dans les pages "France."

Le Monde

Garçons bouchers ou Pigalle arrivent sur le devant d'une scène joyeuse et hyperactive. Mais le groupe a perdu la « gouaille déjan-tée » d'Helno, mort il y a deux ans.

 LA MANO NEGRA est démantelée. Manu Chao, qui a choisi de vivre à Madrid, où l'album Casa Babylon rencontre un plus franc succès qu'à Paris, forme un nouveau groupe, Ra-

dio Bemba. • RESCAPÉE de la vague mercantile qui submergea les maisons de disques indépendantes : Boucherie Productions. La compa-gnie qui vit naître Pigalle et les Gar-

Chantons sous la Truie, consacrée à la jeune chanson française et à des

## L'histoire inachevée du rock alternatif français

Mano Negra, Satellites, Garçons bouchers, Négresses vertes : le règne des groupes-phares des années 80 est passé. Mais, grâce à ces pionniers, le rock hexagonal a perdu ses complexes

LES NÉGRESSES VERTES. La Cigale, 120, boulevard de Rochechouart, Paris 18t (Mº Pigalle). Les 8, 9 et 10, 20 heures. Tél.: 42-23-15-15. 120 F. En tournée française du 20 mars au

Helno, de son vrai nom Noël Rota, le chanteur et parolier des Négresses vertes, est mort dans la nuit du 21 au 22 janvier 1993. Symbole de la fin d'une époque, son départ a semblé affecter plus que son groupe. Comme si, soudain, toute une génératioo s'était mise à boiter. Certaios cycles, bien sûr, sont inéloctables. Celuici reproduit un des schémas classiques de l'histoire des courants musicaux modernes.

D'abord vient l'explosion originelle d'un mouvement rock alternatif né en France dans la seconde moitié des anoées 80, eo réaction à l'Immobilisme ambiant, Une effervescence créatrice anarchique, inspirée par la philosophie punk (\* da it yourself »), l'émergence de nouveaux talents - Bérurier Noir, Ludwig Von 88, les Garçons boochers, les Thugs, Mano Negra, Nuclear Device, OTH, Chihuahua, les Négresses vertes, VRP, les Wampas, les Satellites, Washington Dead Cats - moins rédérés par nn style que par une attitude enfin dé-complexée par rapport au mo-dèle anglo-saxon. Pois vient l'heure de la sélection natureile, la fin de l'utopie et la récupération par l'industrie phonographique. Enfin l'accès, pour certains, au statut de vedette. Pour beaucoup d'autres, la désillusion.

Des structures indépendantes qui avaient présidé à cette éclosion, il ne reste presque rien. La disparition des petits distributeurs (New Rose, Danceteria) aura été fatale à beaucoup de marques de disques. Avec Bondage (label originel de Bérurier Noir et des Satellites, ayant changé maintes fois de propriétaire), Boucherle Productions est un des seuls indépendants à avoir persévérer. Créée fin 86 par François Hadii-Lazaro, la marque a prodoit les groupes du médiatique « Gros François » - Pigalle, les Garçons bouchers - et signé de nombreux artistes (du rock orthodoxe des Roadrunners au reggae sénégalais de Niominka Bi), en flirtant alternativement avec le succès et le dépôt de bilan. En 1994, les choses ont failli

#### Les bonnes idées du Gros François

SI les difficultés de distribution l'ont souvent mis en péril, Boocherie Productioos, la marque de disque dirigée par François Hadji-Lazaro et Luc Natall, est toujoors riche d'idées. Pionnier des collaboratlons étroltes avec les disquaires, militant du disque à 100 francs, développant aojourd'hui ses ventes par correspondance, Boucherle étoffe aussi son cata logue en créant des nouvelles collections, preuve de la variété des goûts de ses animateurs.

On trouvera ainsi en plus des références Boucherie (Garcons bouchers, Roadrunners, Pigalle), une étiquette Chantons sous la Trule accueillant des artistes héritiers des traditions de la chanson française - Gabriel Yacoub, Clarika -, Abatrash voué au rock le plus bruitiste - les groupes hardcore Hoax et Witches - et Acousteack, dédié aux versions modernes de musiques folk. premières amours du « Gros François ». C'est en constatant que la presse spécialisée avait tendance à cataloguer sous le label « alternatif » toute sa production que l'équipe a pensé à cette astuce de marketing pour marquer sa diversité et sa vitali-

basculer tragiquement. La liquidation de leur distributeur, Fnac Music, fut à deux doigts de leur être fatale, tout comme la méningite qui frappa, en novembre 1994, leur imposante figure emblématique. Trois semaines d'hôpital remirent François sur pied, et un distributeur belge, PIAS (Play it Again Sam), vient de permettre à Boucherie de relancer la machine. Un nouvel album des Garçons bouchers, Ecaute petit frère, sortira le 6 mars. Les mols à venir devraient s'annoncer plus

cléments.

Les Garçons bouchers font figure de rescapés. Tous les membres de cette mouvance n'auroot pas survécu au début des années 90. 1994 a vu se séparer plusieors groupes importants. Les Satellites avaient marqué la fin des années 80 par leur versioo extravagante et colorée d'influences rhythm'n'blues mâtinées de chansons françaises. Chez Sooy depois 1990, le groupe - à l'instar des Wampas récupérés fin 1991 par RCA – n'était jamais parvenu à dépasser de beaucoup les scores de ses disques antérieurs

parus chez Bondage. La frustratioo fut-elle à l'origine de leur décision d'arrêter là?

Rencontré dans un local de répétition de l'Hôpital Ephémère, où il prépare son premier album solo, Polo, leur ancien leader, ne semble pas ressentir d'amertume. « La recherche du succès ne naus a jomais traumatisés. J'ai l'impression d'avoir réussi quelques bonnes chansons, d'avoir vécu lo vie dont nous révions. Mais deux parties du groupe avaient des projets artistiques trop différents. Naus nous

ommes séparés bons omis. » Plus douloureuse fut la désagrégation de Mano Negra. Au point que les protagonistes refusent encore d'en parler. Dès ses débuts, le groupe de Mano Chao s'était imposé grâce à une incroyable puissance scénique, générée par nne fusion festive de rythmes rock et latino libérés avec une énergie transcendante. Passé en 1989 de Boucherie à Virgin France, Mano Negra avait toujours essayé de concilier une indépendance préservée et les impératifs du succès commercial, en créant entre autres sa propre structure de management, Patchanka, dirigée par Santi, batteur ayant le sens des affaires.

Autant que des différences d'ordre artistique, la séparation fut probablement due à cette

friction deveone problématique entre des désirs de gavroche plaoétaire et des soucis de rentabilité. En passant plus de temps en Amérique du Sud qu'en France, en refusant de tourner, en enregistrant un dernier album, Casa Babylon, sans coocessioo à la langue de Brassens, Mano rendait difficile la viabilité de l'entreprise Mano. Parti vivre à Madrid depuis plusieurs mois, le leaderguitariste a formé un nouvean gronpe comprenant plusicors membres de son ancienne formation. Officieusement baptisé Radio Bemba, ils out po mesurer au cours de concerts surprises, la popularité intacte de la Mano dans les cœurs espagnols (Caso Bobylon est là-bas disque de platine alors qu'il n'est pas encore disque d'or en France). Au point que Manu Chao - qui vient de si-gner un cootrat sous son com chez Virgin France - oe semble pas décidé à revenir à Paris avant d'avoir enregistré le premier album de son nouveau groupe.

Oo ne s'attendait pas, en revanche, que les Négresses vertes résistent à l'épreuve que le sort leur iofligea uoe nuit d'hiver 1993. Parolier d'exception, titi

avait façonné un univers où l'humont noir et les turbulences anarchiques côtoyaient une poésie folle et douce. Privé de celui qui semblait le mieux les încarner, l'avenir des Négresses paraissait très incertain. Au printemps dernier, réduits à un noyau dur de cinq musiciens - Matias Canavese, Paulus, Michel Ocho-wiak, Stéfane et Iza Mellino -, ils relevaient courageusement le défi et enregistraieot leur troisième album dans l'Hôtel du Parc de Salies-de-Béarn. Paru eo septembre, Zig-Zague fait maintenant l'objet d'une tournée qui les mènera, comme avant, aux quatre coins du monde.

En studio comme sur scène, comment le groupe a-t-il compensé le poids d'une telle absence? Stéfane Mellino, chanteur-guitariste de belle allure hispanique, décrit l'évolution d'un groupe qui a retrouvé une unité. « Nous avons redistribué les rôles. Chacun a appris à se mettre un peu plus en avant. Sur scène nous étions onze, à présent naus sommes neuf. Il y a plusieurs nouveaux qui faisaient tous déjà partie de la famille. C'est Paulus qui chante à présent les chonsons gouailleur et frénétique, Helno .. d'Helno. Sans chercher à l'imiter,

mais parce qu'ils partageaient une culture similaire. De toute façon, Helno est tellement inégalable au'on cherche souvent à prendre le contre-pied des effets qu'il aurait pu trouver. La compétition entre nous est minime. Chacun cherche piutôt à créer quelque chose qui va pouvoir appartenir aux autres.

Malhenrensement Zig-Zague donne sonvent l'impression que le groupe se laisse pièger par les circhés, par des couleurs de fête trop ostentatoires pour oe pas être factices. Les mots ont aussi perdu beaucoup de leur magie, Mais Mellino dément que l'eophorie ait été artificielle. « Nous ne pensions pas que ce disque al-lait être festif. Il l'est devenu na-turellement. Nous avons retrouvé les ambiances de l'enregistrement de Mlah, notre premier album, Cette espèce d'insouciance créatrice. Loin de lo pression que nous ressentions au mament de Famille nombrense. Coupés du monde dans ce grand hôtel tout en bois, nous nous sommes beoucoup amusés. Aujourd'hui, nous sortons peu, nuit. Certains aiment ce disque mois regrettent, bien sûr, la gouaille déjontée d'Helno. Je les comprends; elle me manque aussi. Mais plus encore que le chanteut, c'est le mec qui me manque, sa gentillesse, son incroyable sens de lo repartie. »

La scèce reste la meilleure chance des Négresses vertes pour convaincre les sceptiques, mais il fantômes. En perdant Helno, la scène rock française a perdo un de ses rares auteurs. La fin de règne des anciennes vedettes du rock alternatif laisse un goût d'inachevé, mais on aurait tort d'oublier que l'héritage est important. En s'émancipant de l'influence anglo-saxonne, en célébrant la richesse de traditions populaires autant que les vertus métissées d'one France multiculturelle, ils ont dégagé de nouveaux horizons. La séparation de ces groupes o'hypothèque en rien l'avenir des fortes personnalités qui les formaient. Riches de leurs expériences et d'un incontestable savoir-faire, ils composeront aussi les musiques de demain.

Stéphane Davet

#### Les ventes de leurs albums

 Les Négresses Vertes. Mah (1988) : 270 000 exemplaires en France, 250 000 à l'étranger, Famille nambreuse (1991): 226 000 en France, 160 000 à l'étranger, Zig-Zague (1994) : 74 000 en France, 50 000 à l'étranger.

Mano Negra. Patchanka

(1988): 250 000 en France, 50 000 à l'étranger, Puta's Fever (1989): 430 000 en France, 200 000 à l'étranger, King af Bongo (1991): 220 000 en France, 140 000 à l'étranger, in the Hell of Patchinko-Live (1992): 110 000 en France, 40 000 à l'étranger, Casa Babylon (1994) : 80 OOO en France, 160 000 à l'étranger.

• Les Satellites. Du grouve et des souris (1988), Riches et célèbres (1989), Pied orange (1990), 4 (1993) : tous vendus anx alentours de 30 000 exemplaires. Les Garcons bouchers. Sept albums dont Vacarmélite la nonne bruyante, On a mai vieilli. La Saga: vendus chacun entre

25 000 et 30 000 exemplaires. Pigalle. Quatre albums, dont Regards affligés (1990) : 85 000. Rire et pleurer (1993): 30 000. Les Wampas. Trois albums dont Simple et tendre (1993) :- -

17 000. Chiffres fournis par les maisons de

## Bibi la truie, l'égale des comédiens

#### A Montluçon, Olivier Perrier présente un spectacle pour acteurs, bestiaux et musiciens

LA VALSE DES GOUNELLES, d'Olivier Perrier. Mise en scène de l'auteur. Par Abadallah Badis, André Guerrit, Dominique Héraudet, Simone Le Gourrierec, Bibi la trule... THÉATRE DES ILETS, espace Boris-Vian, rue du Docteur-Saucheroux, 03100 Montlucon. Tél.: 70-03-86-18. Le jeudi 9, le vendredi 10 et le samedi 11 février, à 20 h 30. 70 F et

La grâce a ses caprices. Olivier Perrier en est la victime. En 1991, ce comédien remarquable mettait en scène un spectacle magnifique, Des siècles de paix. Il y avait sur le plateau des hommes et des femmes qui n'avaient jamais joué, mais venaient tous de la terre. Il y avait aussi une impassible jument de trait portant le doux nom d'Hirondelle et Bibi, une truie plutôt cabotine. Ensemble, ils racontaient l'histoire du temps des guerres, dans le Bourbonnais, de 1870 à 1960. Les hommes au front, les femmes à la femme, les colis pliés sur la table de la culsine, les vieux qui se rendent

otiles, le retour silencieux des éclopés, la vie chaque jour recommencée. Dans ce spectacle, Ollvier Perrier avait mis ce qui l'habite et qui l'obsède : cette campagne de l'Allier où il a grandi, et où il est revenu vivre, il y a une dizaine d'années. C'est là que, quand il ne joue pas avec les grauds metteurs en scène, comme Matthias Langhoff ou Jacques Las-

salle, il prépare ses propres spectacles.
Olivier Perrier a inventé un genre, le « tournicotis » - ou la ronde sur la scèce d'acteurs, bestiaux et musiciens. Le premier, créé en 1976, s'appelait Les Mémoires d'un bouhoumme. On y voyait une vache et un cheval de trait, à égalité avec des comédiens. Puis il y eut, au fil des créations, un bélier, des cochons chinois, des brebis et la truie Bibi, qui est devenue la mascotte d'Olivier Perrier. Bibi est dans La Valse des gounelles, avec les comédiens des Siècles de paix. Un spectacle en trois temps, – 1920, 1720 et 1320 – pour faire danser les verbes naître, mourir et manger. On y voit donc, sous le parrainage des jupons (les gou-

nelles), la mort se dresser, blanche figure qui vient chercher les hommes au café, la vie se faufiler entre la douleur et la jouissance, et la nourriture exulter, avec un boudin que les femmes préparent devant les spectacteurs. Ce pourrait être beau, ça l'est parfols, quand une main caresse le dos nu d'une jeune fille morte, avec la douceur de ceux qui n'ont pas peur, ou quand Bibi vient tranquillement lécher les pieds de la même jeune fille, comme pour lui dire au revoir.

En revanche, le temps semble long à voir les naissances s'époumoner, et le boudin se fabriquer. Olivier Perrier bute alors sur ce qui pourrait devenir un danger : la reconstitution ethnographique. Les comédiens qui étaient si iustes et gracieux dans Des siècles de paix perdent ici en émotion ce qu'ils gagnent en professionnalisme. Serait-ce que le théâtre se venge, comme une vieille superstition du Bourbonnais maltraitée?

Brigitte Salino

Deux Améric

Au grand baza

The same was to be

THE BEST

4.54.5

Till and THE PERSON NAMED IN

AND THE PARTY NAMED IN \*\*\*\*\*\*\*\*\*\* A. W. Wille beite Child Passage Ten

THE THE PARTY OF and the Person 7.4

## Deux Américains en Catalogne

« Barcelona », de Whit Stillman, invite à un voyage dans un exil qui n'est pas seulement géographique

Le decodème film du cinéaste new-yorkais installé en Europe joue de l'allusion et de la demiteinte pour mettre en évidence l'étrangeté de modes de vie moins conciliables que ne le pré-tendent les chantres de la mondialisation. Cette

« hollywoodisation » et à laquelle se refuse cet française, film d'horreur et docudrama high-Américain en exil. En demi-teinte, ainsi se présente cette semaine cinématographique, qu'au-cun événement artistique ou commercial ne des retrouvailles avec deux chefs-d'œuvre.

mondialisation dont le nom de cinéma serait semble devoir tirer de sa torpeur : comédie à la

BARCELONA, film américain de Whit Stillman. Avec Taylor Ni-chols, Chris Eigeman, Tushka Bergen, Mira Sorvino. (1 h 43.)

es s'orionse vers de nou. eu cieaus bit uxembr

He la Trule, compacing

inson frança en el a de

Durate to great the to

60 est to ...

Barton and the

ಗಿಕ್ಕಳಿಕ್ಕಾರೆ ಬಿಡು <sub>ಕ</sub>ಿ

e**n m**inimi

**Makaran** gung

suir upparte.

\* 180 CE 18 19 CE 19

alheuren er tille

ne sentent i in

souther has been a

was particle ...

e materitation of

factions, to ...

de brate of the

a Michiga Zer ...

wie ait ete art.

ellement No.

Application of

Mitah 154mg :

The engineer is the

E 150

MERCUSC COLL.

Banda Artenia in in

min chipman and from the c

\$ \$5 ptc - 1 :

in the second second

AL CRITATION OF

Carl de anne

MELDE PA

State of the state

12 M

In section

designation in the

SER THANKING THE

appropriate to the second

CENTER TO NOT TO IT!

E WE LEE: 4

विकास होता: का अ

ack a remain

all part and the

aptable .

Contact Tariff Part la record

Parties of the same

for the same at the same

The second second

par les fait a

gage for the con-

Severe days

**製造**、くって こ ال المتحصية في الم<del>تحودة</del>

ántan 😅

Service Control of the Control of th

Les ventes

40.50kg - 1 - 100.00

Francis Comment

ALCOHOL:

70000000

Taria ( Pr. 4)

● 制制品 "明宝"

अक्टूबर प्राप्त अस

A 4. 4. 7. 1.

计多数连续数 奇兰 40 2 mily mark of a company of the comp

 $44526 \times 10^{-10}$  $\underset{n}{\underline{\underline{A}}_{p,p}} = (1,2,\dots,1,2,\dots)$ 

1000

🐞 iks Safelalar

 $\mathbf{r}_{\mathbf{u}}(\mathbf{u}_{1},\mathbf{u}_{2},\mathbf{r}_{11},\mathbf{u}_{1},\mathbf{v}_{11},\mathbf{v}_$ 

 $-(2\pi n \sigma_1 - \sigma_2) \log n$ 

garding New

 $(\chi(\nabla \omega))^{-1} = (-1)^n$ 

Secretary of

ger gertal over the

· PLANTS OF

24.79.41.44

· Jun Manier

Approximation

 $\gamma, \omega \ldots \tau \omega'$ 

🏚 ter Geber

 $\psi_{i}(x)\psi_{i+1}(y_{i}x)(x_{i},y_{i})=0$ 

181847

de leurs albums

Les Nogrammes de l'été

LACK I INC. A

cryster . .

AFPEN TO A

1 Te . . .

A STATE OF THE STATE OF

Whit Stillman est un cinéaste singulier. Dans Metropolitan, son premier film (1989), il décrivait le monde décalé des jeunes gens de la haute bourgeoisie new-yorkaise, détaillant leurs exquises bonnes manières et la vacuité de leur existence avec un sourire en com, mais sans ironie excessive. Il s'intéresse cette fois-cl à deux jeunes cousins américains, l'un représentant en Espagne d'une compagnie de Chicago, l'autre marin de la Navy, « dans la dernière décennic de la guerre froide », sans renoncer ni à ses partis pris style délibérément suranné.

Les images sont lisses comme celles d'un film touristique et nappées de muslaues sirupeuses. Lisses également comme le menton de personnages déterminés à ne pas se tromper sor la meilleure façon de se raser et qui se font fort de transmettre à ce propos les meilleurs conseils techniques aux fils qu'ils ne manqueront pas d'avoir un jour. Pour eux comme pour les gandins de Metropolitan, le monde ne changera jamais et ils passeront de soirées en parties, d'une jolie fille à une moins belle (la comparaison des mérites respectifs les occupe grandement). Mais ces deux dignes représeutants de l'establishment, prosélytes

de froideur et d'humour ni à son des hamburgers américains (les depuis plusieurs années, et sa forseuls, les vrais) et qui jugent le personnage de Dustin Hoffman dans Le Lauréat « débile et néga-tif », ne comprennent rien au pays dans lequel ils ont été transplantés et dont, à l'évidence, certains voudraient les volr partir. En témoignent les slogans hostiles qui fleurissent sur les murs de Barcelone et, avec davantage d'éloquence encore, les attentats terroristes qui secouent la ville.

Il n'est pas certain que la per-sonnalité de Ted et Fred, les consins rivaux et cependant immeaux. justifie que l'on s'intéresse à eux a priori. Chez Whit Stillman, tont reside dans l'art et la manière de montrer les gens et les choses. Il

mation de journaliste-écrivain lui permet de croquer une série de jolis portraits, désinvoltes et pleins d'esprit. Mais cette désinvolture se retourne contre le film, lui faisant courir le risque de passer pour aussi transparent que des personnages qui perdent peu à peu leur densité, à mesure que l'intrigue se complique et se délite. Le cinéaste se trouve ainsi cumme pris au piège de son propre dispositif et, à force de s'interroger sur la meilleure méthode de rasage, ne sait plus sous quel angle envisager Ted et Fred. La technique du contrepoil aurait peut-être été plus appropriée.

Pascal Mérigeau

### Au grand bazar du train fantôme

L'ANTRE DE LA FOLIE, film américain de John Carpenter. Avec Sam Neill, Julie Carmen, Jurgen Prochnow, Charlton Heston.

Bouclé sans ménagement dans un asile, John Trent est manifestement cinglé. Le film décrit le chemin qui a mené ce solide enquêteur travaillant pour une compagnie d'assurances à balbutier de terreur et à couvrir de croix protecuices sa cellule capitonnée et son

Un écrivain de best-sellers d'épouvante est responsable de son anéantissement psychique, qui prélude à la destruction de la planète tout entière, comme il se doit. Sommé par l'éditeur de retrouver l'anteur mystérieusement disparu, Trent emprime la bonne vieille déchirure du continuum espace-temps pour se retrouver dans un village de Nouvelle-Angleterre que n'aurait pas renié le regretté Lovecraft. Ce vil-

lage, où tout correspond aux inventions de aux amateurs de films d'horreur leur content l'écrivain disparu (enfants meurtriers en voie de décomposition, basilique vouée aux messes noires, morts-vivants animés de velléités homicides, tueurs fous à tous les coins de rue...), abrite également des monstres gluants et tentaculaires venus de la nuit des temps, qui piaffent d'envahir la Terre pour y répandre la destruction et la désolation.

Trent refuse mordicus de croire à ce bazar, suppute la manipulation et l'amaque publicitaire face aux plus inexplicables phénomènes. Malgré lui, il ramènera en ce bas monde le sésame qui ouvre la porte de l'apocalypse: le nouveau bouquin de l'auteur maléfique, qu'attendent les lecteurs fanatiques en se livrant à quelques massacres apéritifs. Pour ceux qui ne lisent pas, l'adaptation cinématographique est déjà prévue, qui achèvera de polluer les esprits et ne porte guère à réfléchir. et de laisser le champ libre aux forces du mal. L'Antre de lo folie prétend à la fois fournir

d'émotions fortes, et délivrer une réflexion sur la disparition des frontières entre réalité et fiction, avec le personnage de Trent dans le rôle du sceptique balayé par les terreurs de la « déréalisation » du monde. Le message n'est pas sans intérêt, il est asséné avec un simplisme qui en dévalue vite la portée. D'autant que John Carpenter, talentueux vétéran du film d'épouvante (Le Monde du 1er février), semble avoir du mal à prendre encore au sérieux cette quincaillerie de train fantôme. Sans égard pour le premier degré requis par les exercices du genre, il ne cesse d'adresser des clins d'œil, de multiplier les citations, de glisser des gags souvent fort distrayants. Mais, à jouer ainsi sur plusieurs tableaux, soo film, s'il porte fréquemment à sourire, ne fait pas souvent peur,

Jean-Michel Frodon

## redrises . . . . . . . John Wayne

et Orson Welles LA PRISONNIÈRE DU DÉ-

SERT, film américain de John Ford (1956). Avec John Wayne, Jeffrey Hunter, Vera Miles, Ward Bond, Natalic Wood (1 h 59.)

Lorsque le film se termine et que la porte se ferme sur le désert de Monument Valley, plusieurs années se sont écoulées. Celles qu'Ethan Edwards (John Wayne}-a consacrées à une quête de plus en plus désespérée et absurde : retrouver sa petite nièce Debbie (Natalie Wood), enlevée par les Indiens qui ont massacré sa famille. «C'est l'histoire d'un homme seul, a expliqué John Ford. C'est un homme qui revient de lo guerre de Sécession, est probablement allé ou Mexique, est devenu un bandit, a sans doute combattu pour Juorez ou Maximilien, presque certainement grands films de l'histoire du cipour Maximilien à cause de la néma.



médaille. C'est un homme seul. incapable de devenir partie intégrante d'une famille. »

De cette histoire le cinéaste a fait l'odyssée d'une vengeance qui se vide peu à peu de sa sigulfication, la tragédie d'une solitude qui ne dit jamais son nom, d'un enfermement an cœur des espaces infinis. La Prisonnière du désert n'est pas seulement un chef-d'œuvre du western, c'est nn des plus

VÉRITÉS ET MENSONGES, fflm franco-germano-iranien d'Orson Welles (1971). Avec Orson Welles, Oja Kadar, Elmyr de Hory, Joseph Cotten, François Reichenbach (1 h 30).

Au cinéma, rien n'est jamais plus faux que quand tout a l'air vrai. Le génial faussaire qu'était Orson Welles ne s'est pas contenté de l'affirmer, il l'a prouvé. Notamment avec ce film qui ne ressemble à aucun autre et dans ler, pour placer le spectateur en lequel il médite et disserte sur état d'hypnose jubilatoire. P.M.

l'artifice, l'illusion et l'art, pistant un vrai faussaire (Elmyr de Hory) et le journaliste qui s'est intéressé à lui, traquant le milliardaire Howard Hugues et celui qui voulait devenir son biographe, discourant devant la cathédrale de Chartres sur la fin des civilisations, jouant au prestidigitateur pour émerveiller les enfants. Le tout sans jamais trahir son orgueilleuse modestie et en mettant sur la table toutes les cartes qu'il s'ingénie à brouil-

#### TOUS LES FILMS NOUVEAUX

**GAZON MAUDIT** 

Film français de Josiane Balasko. Avec Victoria Abril, Josiane Balasko, Alain Chabat, Ticky Holgado. 1 h 45. Elle a le cheveu court, la mise masculine, le tempérament bricoleur et le cigarillo agressif : Marijo (Josiane Balasko) préfère les femmes aux hommes, particularité que le titre du film et le battage médiatico-publicitaire qui accompagne la sortie ne se font pas faute de souligner. Aucune surprise, donc, mais une volonté bien marquée de la réalisatrice et interprète de s'amuser avec les clichés. Laurent (Alain Chabat) n'est guère mieux loti : séducteur de comptoir, amant pressé, mari menteur, ami égocentrique et colérique, il ne mérite certes pas d'être l'époux et le père des enfants de la belle, sensible et discrète Loii (Victoria Abril). Que celle-ci se lasse de son bonhomme au point de se déclarer bientôt conquise par le charme de Marijo est également dans l'ordre des choses, du moins tel que la réalisatrice a choisi de l'établir. Mais, si Gazon maudit est bien une comédie, qui décline toutes les

plaisanteries attendues sur le thème de l'homosexualité au féminin, en ne craignant pas de déclencher quelques-uns de ces n'res bien gras qui donnent tout leur éclat aux fins de banquet, il veut également donner à réfléchir. Il apparaît donc très vite qu'un cœur bat sous la salopette de Marijo. Révélation sur laquelle il convient de s'attarder, car ce cœur est non seulement un cœur d'or (vous voyez bien qu'elles ne sont pas méchantes, les homos), mais un cœur de mère. On mesure alors l'étendue de son désarroi, auquel la scénariste et réalisatrice, bonne fille, s'applique à remédier à la hussarde. Pour faire bonne mesure, le mari macho se trouvera pris, lui aussi, au piège d'une de ces attirances qu'il qualifiait volontiers de répugnantes. Le film s'achète ainsi une morale à bon compte : le responsable de ce

retournement n'est pas le copain et associé de Laurent (Ticky Holgado, qui seul parvient à donner un peu d'existence à son personnage), mais le beau Miguel Bosé, convoqué pour l'occasion. Si Josiane Ba-lasko a voulu créer un effet de symétrie entre les deux époux, c'est ra-

Film américain de Whit Stillman Lire critique ci-contre

Film russe d'Andrei Kontchalovski. Avec Inna Tchourikova, Guennadi Legoritchev, Alexandre Sourine, Guennadi Nazarov. 1 h 57. Gesticulante, enlaidie, vitupérante, Inna Tchourikova s'en revient du marché, à pied à travers la campagne. Elle est Assia, ce qu'elle dit fait écho à ce que son apparence signifie pour qui connaît la filmographie de Kontchalovski : Assia, c'était il y a vingt-huit ans l'héroïne du Bonheur d'Assia, hymne païen et kolkhozien aux paysans russes, version virgilienne du réalisme socialiste. Un mensonge, mais qui ne manquait ni de grâce ni de sonffle. Assia est aujourd'hui vieille et moche, comme le sont devenues les illusions alimentées par le « socialisme réel » de jadis. Pestant contre le cours nouveau de l'ère eltsinienne entre deux rasades d'une vodka de sa fabrication, Assia regrette sans fin l'époque du Petit Père des peuples, Plus que d'une stalinienne convaincue, c'est de la moujik éternelle que Kontchalovski brosse lei un portrait vachard et attendri. Entrepreneurs privés et gangsters contemporains n'y représentent que les nouvelles apparences de très anciennes figures. Pour son premier film russe après un long détour décevant par les productions américaines, l'auteur du Premier Maître et de Sibériode retrouve la verve de ses débuts, qu'il avait égarée dans le Bayou de Floride et autres Tango et Cash avec Sylvester Stallone. Il en profite pour trousser une fable cruelle où se mélent réalisme et fantasmagorie, dénonciation du nouveau cynisme et ironie sur la nature humaine.

Pourtant, au fil des séquences se dessine un point de vue pour le moins discutable sur ce petit monde que Kontchalovski croque avec verdeur, et qu'il anime de faux contes de fées et de trucages. Le film développe une idée de la Russie telle qu'en ses multiples mutations jamais l'Histoire ne la change, un pays où l'harmonie régnerait si chacun acceptait de rester à la place où Dieu et le tsar - et leurs avatars du comité central ou de la Bourse - l'ont mis. Que semblable message soit délivré par un fils prodigue de l'aristocratie, qui fut toujours du côté du pouvoir quelque forme qu'il prenne au Kremlin, ne contribue pas à donner envie de caqueter à l'unisson de Rioba mo poule. J.-M. E

L'ANTRE DE LA FOLIE Film américain de John Carpenter Lire critique ci-contre

HARCÈLEMENT

Film américain de Barry Levinson. Avec Michael Douglas, Demi Moore, Donald Sotherland. 2 h 08. Un cadre brillant est accusé de harcèlement sexuel par sa patronne parce qu'il a, en réalité, refusé ses avances appuyées. Il parviendra à retourner la situation, manifestant au passage à la fois sa résistance aux appels de la chair et sa compétence professionnelle. Tout cela grâce à quelques ficelles dont un scénariste un peu scrupuleux devrait avoir honte, telles que la découverte d'un témoin-miracle à la dernière minute. Et il faut un estomac solide pour digérer un film qui cumule phoble du désir féminin et hymne à l'entreprise. La scène-pivot, celle où Michael Douglas échappe au viol et sauve sa vertu, est typique du puritanisme qui règne à Hollywood. Elle est filmée comme une scène de meurtre dans un film d'hotteur. On trouve dans Harcèlement plusieurs genres à la mode du cinéma

américain actuel : le « docudrame », le thriller technologique, le film à procès et un soupçon d'érotisme plus que soft. Le docudrame (transformation d'un fait de société en fiction) concerne ici la multiplication des procès pour harcèlement sexuel. Le thriller technologique prend sa source chez le romancier-scénariste Michael Crichton, expert en intrigues fondées sur des postulats scientifiques habilement utilisés, comme dans Jurassic Park. Située dans le monde des industries électroniques de pointe, l'histoire de Harcèlement permet des scènes-chocs telles que la poursuite an sein d'un espace virtuel, dispositif dont on aurait pu faire l'économie tant l'enieu du film se situe ailleurs. Le seul moment vraiment émouvant est celui où Demi Moore, démasquée, revendique ouvertement une sexualité agressive. A ce moment le spectateur est avec elle, contre le film.

#### LES ENTRÉES A PARIS

4225 = gros porteurs ».

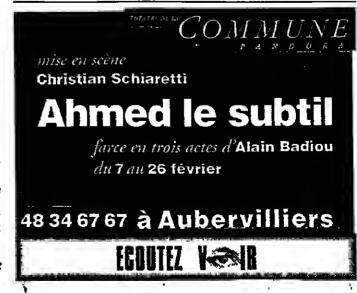
Semaine décevante, avec . Le match au sommet de la 774 278 spectateurs dans la semaine, qui opposait Elisa à capitale et sa proche ban- Stargote, se traduit par la vicisue, soit un nouveau recul tolre aux points des effets de 15% par rapport à la se- spéciaux hollywoodiens maine correspondante de (211956 entrées dans 46 1994, et l'érosion rapide de salles) face au mélodrame l'avantage acquis en tont dé- français (146 363 entrées dans but d'année. Le rapport de 41 salles), maigré l'intense forces entre einemas français campagne promotionnelle auet américain traduit un in- tour de Vanessa Paradis. Parquiétant déséquilibre. Et le mi les autres nouveautés, nombre de films à l'affiche se c'est encore un film américain exclusivité, contre 108 il y a place, Lo Rivière souvoge, à un an, du fait de l'occupation 48 919 dans 30 salles. Il faut 856 557 au total, et Coups de rables débuts, à beaucoup quatrième semaine mals avec Film fronçois.

plus modeste écbelle, de Pigalle (8 565 spectateurs devant ses 5 écrans) et de La Cassette à 2 382 dans seulement 2 salles.

les deux champions de la sebut d'année, Un Indien dons

seulement 25 écrans (total: 328 459). Avec 46 859 entrées, Junior accouche, lui, d'un échec, puisque le film perd ainsi près de la moitié de son ■Un peloton compact suit public des sa deuxième semaine, malgré ses 41 salles. maine, avec des résultats E Coup de chapean, enfin, au entre 40 000 et 50 000. Outre succès d'Au travers des oliviers les aventures nautiques de qui réussit la performance de Meryl Streep, on y trouve les conserver son nombre de deux triomphateurs de ce dé- spectateurs en deuxième semaine: 13817 dans sa petite réduit lui aussi: 97 titres en qui s'adjuge la troissème la ville à 51 114 en hultième combinaison de 6 salles, soit semaine et dans 41 salles, soit 26 525 en quinze jours. J.-M.

intensive des écrans par quel- toutefois noter les hono- feu sur Broodwoy à 45 349 en \* Source des chiffres: Le



Abenour Djellouli, architecte algérien

## « L'urbanisme vit en Algérie sous le règne de l'arbitraire » en Algérie au début des années 80, où il exerce sa profession dans un cabinet privé. Il explique

L'architecte algérien Abenour Djellouli, quarante-trois ans, a étudié a Paris, dans les années 70, à l'Ecole nationale supéneure des beaux arts, avant de travailler, en France, dans plusieurs agences d'architectes. Il est retourné

veau. Je voulais travailler sur

l'aménagement de la ville, réfléchir

à la notion d'habitat spécifique...

Car nous sommes encore confron-

tés à la première génération d'Al-

gériens qui construisent seuls,

dans leur coin, pour obtenir leur

propre logement. Les années 80

ont été une période de construc-

tion très active, un vrai moment

d'espoir. Aujourd'hui, je suis plus

réservé. La relance du logement

est sans doute venue trop tard, elle

a coıncidé avec la crise écono-

mique, l'explosion démogra-

phique, l'exclusioo sociale à la pé-

riphérie d'Alger. D'où la violence

part de responsabilité?

- Les architectes ont-ils leur

- On construisalt beaucoun.

mais il y avait peu de place pour

l'architecte. Notre profession a

toujours été inconfortable, surtout

pour ceux, comme moi, qui

exercent dans des cabinets privés.

La commande de logements est

mocopolisée par les entreprises

publiques qui possèdeot leurs

propres bureaux d'études et qui

emploient la grande majorité des

architectes. Un architecte libéral

travaille par accident. J'al gagné

des concours de logements avant

d'être dessaisl. L'Etat passe

commande, mais c'est l'entreprise

qui maîtrise le projet et l'adante à

sa façon. Ce qui explique la pau-

des années 80?

nisme, l'anarchie dans la construction, la dégradation des cités à la périphèrie des villes et

ici comment l'absence de politique d'urba-

plus de deux millions en zone urbaine, les plans de construction des grandes villes, sans reah, El Biar, Birkhadem...

la surpopulation sont en partie responsables du chaos dans lequel est plongé le pays. Dans un pays où le déficit en logements est estimé à

schéma directeur, ne sont que faiblement réalisés. Abenour Djellouli revendique aussi l'héri-tage de Jean Pouillon, dont les réalisations des années 50 restent dans un état satisfaisant

vreté de l'habitat, surtout depuis « Pourquol avez-vous décidé 1986 avec l'arrivée de la crise. Très de rentrer en Algérie, au début peu de projets se réalisent. Alger et les grandes villes algériennes - A l'indépendance, en 1962, il y vivent sans schéma directeur d'uravait deux architectes pour tout le pays. C'était dnnc un métier noubanisme. C'est le règne de l'arbi-

> figée mais vitale. - L'Algérie a longtemps conno une distinction entre zones urbaine et rurale.

traire. Ceux qui décident n'ont tou-

jours pas compris que l'architecture o'est ni innocente oi

- Cette distinction est terminée. Je dirais que la ruralité est dans la cité. Cela tient à l'exode rural mais aussi à la masse des ruraux en transit dans la ville. Pour des raisons d'emploi, les hommes sont là, alors que les familles sont restées dans leur village d'origine. Une bonne partie de la population urbaine n'a donc pas l'habitude de la ville. Inversement, l'habitat rural traditionnel a été bouleversé par la vague d'autoconstruction des années 80. En Rabylie, la plupart des sites ont été massacrés par l'explosion de la construction de logements payés par l'argent des immigrés. Nombre de municipalités ont également financé des logements implantés de manière anarchique dans leur périphérie. A Alger, ce désordre a même gagné les quartiers diplomatiques et bourgeois, comme El Biar et Hydra, où se

de bidonvilles. - Le déficit en logements est-il important?

trouvent maintenant des poches

- C'est le premier problème de l'Algérie. On estime ce déficit à plus de deux millions en zone ur-

baine. Le taux d'occupation est de sept personnes par logement. La natalité a été fortement encouragée en Algérie jusqu'à la fin de l'ère Boumedieoe, au cours d'une période où la construction de logements était oratiquement gelée. Ce problème était donc prévisible. Chaque anoée, un plan de construction est annoncé. Les chiffres avancés tournent autour de 60 000 logements par an. 20 000 seulement sont livrés.

Pourquol ne pas construire

Les entreprises de bâtiment sont parmi les plus désorganisées de l'économie algérienne. La maind'œuvre s'est énormément déqualifiée depuis l'indépendance, l'approvisionnement en matériaux de constructioo est aléatoire. Gérer un chantier devient insormontable. En 1982, la France et l'Algérie ont bien signé un accord portant sur la réalisation de plusieurs dizaines de milliers de lugements en dehors d'Alger. Les grandes entreprises françaises sont venues - Dumez, Bouygues, SAE. Certaines ont formé une main-d'œuvre locale, des bergers sont ainsi deverrus macons. C'était bien, mais aucun cadre algérien n'a été formé. - Ne peut-on pas intensifier

l'architecture traditionnelle? Il n'existe pas de construction traditionnelle oationale en Algérie.

Certaines régions ont développé une architecture originale, comme les maisons de Kabylie, les ksour. ces villages fortifiés du Sud, les villes du Mzab comme Gbardaïa. A Alger, c'est la Casbah ou bien les

maisons qui existent encore dans les plus anciens quartiers : Bouza-

En fait, l'Algérie ne souffre pas de la disparition d'une tradition, mais plutôt de l'appauvrissement des méthodes de constructioo. Construire des logements pour les Algériens, ce n'est pas refaire la Casbah. C'est inverser la politique actuelle : cela ne doit plus être aux individus de s'adapter au logement, mais le contraire. Cette approche n'a été esquissée que dans les années 50, quand l'architecte Pouillon, sollicité par le maire d'Alger, Jacques Chevallier, a dirigé la construction de plusieurs cités de logemeots sociaux: Climat de France, Diar Saada, Diar Mahçoul. Certains matériaux sont venus de Fraoce mais la réalisatino a été confiée à la main-d'œuvre locale qui était à l'époque aussi qualifiée qu'en Europe. l'ai travaillé, dans les années 80, avec des maçons, des platriers formés par Pouillon. Ce dernier avait réussi à concevoir pour un coût modéré des logements adaptés aux habitants : faire la cuisine, prendre le repas, dormir... La prenve marquante de cette réussite est que l'état de ces cités reste satisfaisant malgré leur surpeuplement.

Quel rôle joue le développement anarchique des villes dans la violence actuelle?

- La violence est un phénomène récent. Jusqu'en 1991, je n'bésitais pas à circuler dans les cités les plus déshéritées autour d'Alger, à Baraki ou Badjarah, Mals ces cités, construites au début des années

60, sont situées à proximité des lieux d'exclusion. A Alger, elles entourent la zone d'El-Harrach où s'est construit, dans les années 30, le premier bidonville. Autour d'El Harrach ont été construits Baraki, Oued Ouchaeigh, Levellley, Badjarah, la Glacière, quartiers où la populatioo a fait preuve d'une patience infinie : chômage, absence de tout espoir pour la génération des vingt ans, délinquance, répressioo policière... D'où l'émergence des islamistes sur la scèce politique. Ces demiers out parcouru les cités pendant les élections mu-

micipales et législatives et ont recruté des terroristes. Quant à Alger même, récemment encore, elle n'était pas touchée par la violence. Il existe bien des quartiers difficiles, comme Belcourt on Bab El Oued, mais le problème est différent. Prenons la Casbah, qui apparaît comme un des refuges privilégies des intégristes, voire des groupes armés. C'était, jusqu'au début du vingtième siècle, le quartier des vieilles familles d'Alger. Ces demières ont préféré ensuite s'installer dans des villas situées dans leurs quartiers d'été (El Biar, Bouzareah). Les maisons ont été louées par pièces ou groupes de pièces, pour la plupart à des Kabyles. A l'indépendance, la Casbah est devenue le refuge des déshérités et des squatters. L'art d'habiter a ainsi disparu d'un quartier transformé en lieu d'exclusion en pletn Alger. >

Propos recueillis par Frédéric Edelmann

la tascination du zinc

#### Le bric-à-brac de Marcel Mariën L'écrivain-poète gardait tout. Le centre Wallonie-Bruxelles expose

MARCEL MARIEN (1920-1993). Une vie surréaliste. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris. Tel.: (1) 42-71-26-16. Jusqu'au 30 avril.

Marcel Marien, l'écrivainpoète élevé dans le surréalisme à Bruxelles, était un touche-à-tout qui gardait tout. Si bien qu'à sa mort, en 1993, on a trouvé chez lui près de cinq cents objets, collages, découpages, boîtes et bricolages, sans compter les photos. On le savait capable de ce genre d'exercices (notamment à travers les expositions de la galerie Isy Brachot), mais on ne s'attendait pas à autant de jeux d'images, bons et méchants, à coups de ciseaux, de raccourcis visuels et d'idées percutantes. Le centre Wallonle-Bruxelles se fait un plaisir de les présenter, entre la lunette à verre unique et à deux branches de 1937, nommée par Magritte L'Introuvable - un qualificatif qui a fait son chemin à travers Carelmao -, et quelque Jambe en l'air avec tour Eiffel eo guise de talon aiguille (Les Années folles, 1991).

Le meilleur est souveot le plus ancien: ce que fait Marien à la fin des années 30, alors que le poète âgé d'à peine vingt ans s'ouvre au surréalisme et se sert du collage pour consigner ses souvenirs et ses rêves d'évasions qui partois font penser au travail de l'Américain Joseph Cornell. Notamment lorsqu'il projette l'image de la femme sur fond de carte de géographie et pose sa Nina endormie, comme dans un hamac, sur les îles de Java et Su-

matra; ou bien traduit sa pensée vagabonde en éparpillant de meous objets: plumes, boutons, épingles et rouages dentelés de machine à mootrer le temps, dans le champ du papier. Sa Traversée du rêve, soit une plume tenue par deux bouts de ficelle faisant, sur fond noir, office de balançoire, est joliment venue.

« Les peintres célèbres n'étaient pas des maîtres, mais des valets »

Trente ans plus tard, dans les années 70, et après (l'exposition ne mootre pas d'œuvres intermédiaires), le ton change, plus guerrier. Le support aussi, qui o'est plus fait de quelque page d'atlas, mais volontiers de reproductions de tableaux fameux que Marien - fort de soo aphorisme : « les peintres célèbres n'étaient pas des maîtres, mais des valets » - respecte peu.

Dans son Bordel imaginaire (1974) anti-Malraux, il prête aux figures de Van Eyck, Manet ou Van Gogh le script d'un roman-photo-porno. Et, à l'Inverse, colle des commentaires snobs sur la peinture à des images découpées dans lesdits romaos. Parmi les objets marquants, drôles, vachards ou cruels, on peut remarquer telle construction en poupées russes de boîtes à sardines peintes en rouge qui

s'ouvrent sur un petit coquillage en grain de café - une mise en abyme qui prend tout soo sens, et sa charge, avec son titre: Tombeau de Jack l'Eventreur.

Marien est plus dérangeant quand il est moins scabreux, évite l'obscène, fait silence. Par exemple lorsqu'il balance une empreinte de rouge à lèvres sur le bandeao muselant une bouche, et que ses images révèlent la distance que l'écrivain a prise dans un monde devenu toujours plus étranger.

Désabusé, il voit les actes bumains « comme des boules de billard qui tantôt se cognent et s'évitent, mais que les bandes rejettent toujours dans un sens différent de celui où elles ont été lancées ». Mises en images, au fi-guré, les boules de billard sont poussées par des insectes, ou se retrouvent sur le tapis vert, par-

Geneviève Breerette table lecture qu'il s'agit, plus que

Galerie municipale Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel, 92230 Gennevilliers. Tel.: (1) 47-94-10-86. Métro Gabriei-Péri, puis bus 304, arrêt Jean-Jaurès/Jean-Plerre-Timbaud. Jusqu'au 18 fé-

Philippe Seux fait des phages. Mais pas eo papier; eo zinc, et parfois sur plus de 7 mètres carrés. Le mur est divisé en rectangles que traverse la feuille de zinc. Elle part d'un angle, le plus souvent le supérieur gauche. Arrivée à la limite tracée par le crayon, elle est repliée, et repart en sens inverse. Un nouveau pli l'emmène sur une perpendiculaire. Et ainsi de suite, jusqu'à l'aogle Inférieor droit. A chaque extrémité, deux plaques servent de point de départ et de point d'arrivée.

L'œil suit naturellement la géométrie apparente de l'œuvre, se perd parfois dans le labyrinthe, revient, repart, s'attarde sur un défaut de la matière. C'est d'une véri-

remis en cause : les enseignants, les

60 étudiants et les administratifs de

l'école refusent de quitter le 8 ar-

rondissement de Paris. Ils estiment

provisoires et inadéquats les locaux

qu'on leur propose. La formation

de l'IFROA repose sur un enseigne-

ment phiridisciplinaire, assuré par

une équipe de 150 scientifiques, his-

toriens d'art ou technicleus, qui re-

chigneront à se déplacer loio du

centre de Paris. Pour eux, la mission

de l'IFROA ne peut être garantie

que par la proximité des structures

de recherches et des collections pa-

trimoniales. Les institutions étran-

gères équivalentes sont au cœur de

Rome, Londres, Madrid, Bruxelles

En dépit de cette détermination, un bail a été signé, le mardi 7 fé-vrier, par le ministère de la culture,

qui s'appule sur la détermination...

de la Manufacture des Gobelins à

ou Amsterdam.

récupérer ses espaces.

d'une promenade. La série, baptisée Colégrammes, tient du portfolio géant. Dans un coin de la salle, trois boîtes, en zinc elles aussi, sont alignées comme des livres sur le rayon d'une bibliothèque. Après l'exposition, chaque élément d'un rectangle est démonté et soigneusement rangé dans la boîte qui lui est destinée. Si la boîte est ouverte à l'envers, l'œuvre sera montée à Penvers, elle aussi. La série des Pavages, exposée dans la salle voisine, est plus dense, et moins dé-pendante de ses boîtes. Elle laisse aussi une part plus importante à l'interprétation, à l'appréhension de l'espace, non seulement par le recouvrement des feuilles de zinc, mais aussi grâce à une géométrie qui évoque les premiers balbutiements de la perspective italienne, à la Renaissance. Philippe Seux parle de jeu, à propos de son travail. Le visiteur, pour peu qu'il entre dans la partie, en appréciera aussi l'as-

pect étrangement ludique. Harry Bellet

ARTS: soixante-quatorze tolies « saisles » à Berlin en 1945 par l'armée rouge seront exposées à Saint-Pétersbourg à partir du 30 mars. Parmi ces e trophées », issus de collections ptivées berlinoises, on pourra voir un autoportrait de Paul Cézanne, une toile d'Auguste Renoir et une Place de la Concorde d'Edgar Degas. Ces prises de guerre, très nombreuses, out été entreposées par les autorités soviétiques dans un certain combre de réserves de musées, souvent dans des conditions précaires. La commission russo-allemande chargée de savoir s'il faut restituer - et à qui les œuvres en cause, n'a pour l'instant pas avancé. Nombre de Russes estimeot par exemple que ces œovres ne compensent nas celles que les Allemands ont volées oo détruites, en URSS, entre 1941 et 1944. – (AFP.) THÉÂTRE: Ingmar Bergman

montera Le Misanthrope de Mollère à Sarajevo, a rapporté, mardi 7 février, la radio spédoise La troupe du Théâtre Bramaten de Stockholm, qui va jouer la pièce en Snède à partir de la fin février, se rendra dans la capitale bosniaque, vraisemblablement dans la première semalne de juin, si la situation sur place lepermet. La pièce de Mollère, ouée eo suédois, sera traduite simultanémeot en serbo-croate. L'Unesco soutieot ce projet. Le réalisateur et metteur en scène suédois, âgé de soixante-seize ans, se consacre au théâtre de-puis la réalisation, en 1982, de son dernier film, Fanny et Alexandre. Il a monté an printemps 1994 Le Conte d'hiver de Shakespeare. - (AFR)

LITTERATURE: l'écrivain al-

ESOIREE A PARIS

· A Standard

Carlo Carlo Dividiana

TOTAL SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF

- - 10 mars \$4 2700

ು ಕಷ್ಟಾಗ್ಯಗದ ಕಲ್ಲಿ ಬರು ಈ ಡಿ.

中山 中華中華 北京

7. 1 Statement

THE PERSON SPICE

Tablicate Edition of the Park

was a speciment of which the same

Today of the san and the

THE PARTY OF THE PARTY.

... . Minter & Charles

16 to 400 a

28 4 May 296 June 18 184

· AND THE PROPERTY OF

1. Land of the 2 19 at 1

74 101 20 30

Larrie in in its edical

A 2015年 (新山縣 編 編集)

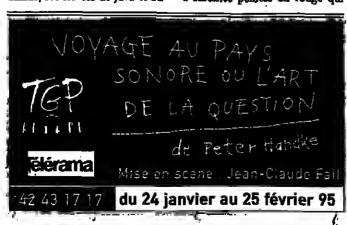
Charles De Chrysten Balen et frein

STATE OF STATE OF SHAPE OF SAME OF SAM

The same of the same

lemand Ernst Jünger a été invité par le maire de Venise, le philosophe Massimo Cacciari, à venir fêter dans la cité des Doges son centième anniversaire, provoquant un scandale politique. Le célèbre écrivain, qui fut proche de groupuscules d'extrême droite dans les années 20 et à qui l'on reproche toujours un essai, Le Travailleur (1932), où certains ont vu une préfiguration du nazisme, a fait partie de la Wehr macht pendant la deroière guerre mondiale, qu'il a en grande partie passée à Paris. Massimo Cacciari, cooo pour ses positioos iodépendantes à l'égard des partis de gauche qui l'ont fait élire, est un admirateur de la pensée de Junger. Avant d'être élu maire, il avait prononcé le discours en l'honneur de l'écrivain lorsque ce dernier avaitreçu, en 1993, le prix de la Bien-

nale de Venise. - (AFP.) ■ DANSE: le quinzième Festival Montpellier-Danse présen-tera, du 22 juin au 8 juillet, un programme autour de la création contemporaine et du flamenco. Merce Cunningham présentera deux nouvelles pièces, les 23 et 24 juin, ainsi qu'un spectacle gratuit, le 27 juin, sur la place de la Comédie. William Forsyte donnera, les 7 et 8 juillet, The Loss of. Small Detail, une plèce créée à Francfort en 1991. Seront également à Mootpellier: Trisba Brown, Bill T. Jones, la compagnie Hela Fattoumi-Eric Lamoureux, Anne Teresa de Keersmacker, Mathile Moooler, Jacky Taffanel. Un programme flamen co (spectacles et cinéma) accoeff. lera la célèbre danseuse Cristina Hoyos à Montpellier, le 27 juin-



#### Les restaurateurs du patrimoine ne veulent pas quitter Paris

L'Institut français de restauration des œuvres d'art (IFROA) est en émoi. Son tuteur, le ministère de la culture veut le délocaliser, dans la Plaine Saint-Denis. Pour la Rue de Valois, ce départ pour une très proche banlieue, desservie par des moyens de transport en commun (autobus, RER B) o'est pas un drame. L'école, qui forme des restaurateurs dans toutes les disciplines artistiques (des arts graphiques à ceux du métal, du textile à la photo, en passant par la peinture et le mobilier), est logée « provisoirement », depuis dix-huit ans, au sein de la Manufacture des Gobelins. La réorganisation de la manufacture (menacée naguère, elle aussi, de délocalisation) a amené le ministère à trouver un autre local : une usine désaffectée de 3 100 m² (au lieu des 1 100 m² actuels), à la Plaine Saint-Denis, et 7 millions de francs de travaux devaient faire l'affaire, dès l'automne 1995.

Ce calendrier, tendu, risque d'être

**FOLIES BERGERE** SPECTACLE MUSICAL DE ROGER LOURET Le 14 février, pour la fête des amoureux, place achetée, une place offerte.... il ne vous reste plus qu'à trouver une fiancée 32, rue Richer, 75009 PARIS - 44 79 98 93

States (AS AS ASSESSMENT)

2007年 阿克罗拉斯基

🖛 Estini.

₩ 30 mar.

Men or war ...

eer beritaan j

R Miller Contract

Marie & Print Control

Programme :

ELAL L.

the wife it.

MARKELLE CLEAN

Markey, Markey, or

14 Land - James - 1.

Mit bin Edel anne

Ch Wunter

Company of the second

Lunger ---

DES CENTRAL CO. TO

MENT WILL SHAPE

Mes can direct

di Trans

La British ...

🎎 Starfer ein

pièce en haute Mangre de cana

bosen ...

dans la gram

toin si Li .....

permet. ....

jaude die budu.

ATHERED WATER

adabaateu - .

the said of the sa

SAL W

Sent la regione

Appropriate Two-

BESTTEMA: 1 2:

September 1 Trans ...

part be marin in

topic Marin

COMPANDE .

model des

AR Francis

MARKET A

Mach. Pr.

Destit Mil

grande tra-Adamson ..

MA 200479---

Team to ac

FREE-LANE ...

THE MAT IN

Territable

Andrew Victoria

BOANS in

- 100 A

1 1000

THE P. . .

.....

Marie Barre

i familia

Value J. A.

All Live

.....

MEN SERVICE

94 1. Mar ..

THE REAL PROPERTY.

CORECT: 1

SENSEY L TITLE A

180-1

West Minnest :"

Market Park ..

Meer dann ....

AMORAGE TO S

montera te Me...

MINEAFRE : Income

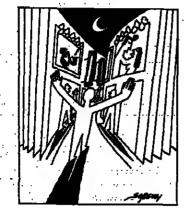
PML of Paris

MONEY INTO SEC.

Maria Santa

Pina Bausch et son Tanztheater de Wuppertal dansent au Théâtre de la Ville. Avec une création : Trauerspiel

UN CONTRESENS est en train de s'installer concernant le travail de Pina Bansch: cette combattante de la liberté, créatrice d'une des œuvres majeures de cette deuxième partie du XX siècle, accepterait l'ordre du monde l Trauerspiel, sorte de bilan de ses deux dernières créations, n'a rien à voir, en effet, avec une quel-conque résignation, un apaisement qu'apporterait l'âge. La chorégraphe aura cinquante-cinq ans cette année. Avec cette nouvelle



création, on ne quitte pas le terrain de la tragédie, comme le titre l'indique, mais avec une nuance de dérision.

Le vif, l'écorché, avec la distance de l'humour noir bauschien. Un sens aigu du spectacle et de la

Théâtre de le Ville, 2, place du Châtelet, 4 (Mº Châtelet), 20 h 30. les 8: 9: 10. 11, 13: 14, 15, 16, 17 et 18: 17 heures, les 12 et 19, Tél. : 42-74-22-77: Location Fnac, 140 F.

en 1994 au club de Montreuil

a laissé des traces durables, le

Robertson, Tom Rainey, Drew

d'expérimentation nerveuse.

Montreuil (93), Instants chavirés,

Gress) combinent comme hii la connaissance de l'histoire du jazz

Hydra, un quartette

dont les membres (Herb

à une volonté joyeuse

7. rue Richard-Lenoir -

saxophoniste Andy Laster dirige

#### **UNE SOIRÉE A PARIS**

**Beastle Boys** On les avait découverts en 1986, garnements beuglant leur envie de faire la fête. Au fil des ans, l'excitation primitive de leur mélange rap/heavy metal s'est étoffée d'une recherche musicale qui a fait des Beastie Boys un groupe passionnant. Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, OM Porte-de-Pantin). 20 heures,

le 8. Tel: : 42-08-60-00. Location : Fnac. 154 F. Mike Scott Les Waterboys ont vécu. Mike Scott, leur ancien leader. longtemps tiraillé entre l'emphase électrique et la belle rusticité du

folk, continue dorénavant sa carrière en solo. Il présente aulourd'hui la sobriété acoustique des chansons d'un prochain Au Divan du monde, 75, rue des Mortyrs (Mº Pigalle). 20 h 30, le 8.

Tel.: 42-55-48-50. Location Frac. **Hydra** Issu d'un collectif new-yorkais, New and Used, dont la présence

(Mº Robespierre), 20 h 30, le 8. Tel.: 42-87-25-91. 35 F, 50 F et 80 F. **Equidad Bares** Elle chante l'Espagne plurielle, poèmes de troubadours, berceuses judéo-espagnoles, chants maures, flamenco, Equidad Bares appartient à la mouvance des musiques traditionnelles françaises dont la qualité n'a jamais cessé d'augmenter, Rebecs, vielles à roue, tambourin, menés par une

voix singulière, Espace Hérault, 8, rue de la Harpe (Mª Saint-Michel). 20 h 30, jusqu'au 11 février. Tel.: 43-29-86-51. 60 FF et 80 F.

#### MUSIQUE Une sélection des concerts

de jazz, chanson, musiques du monde et rock à Paris et en lle-de-France

François Chassagnite Quartet Sunset, 60, rue des Lombards (Mª Châtelet). 22 heures, les 8 et 9. Tél. : 40-26-

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards (MP Châtelet). 22 heures, le 8. Carte blanche à Aldo Romano

La Villa, 29, rue Jacob (Mº Saint-Ger-main-des-Prés). 22 h 30, avec Stéphano di Batista, Flavio Boltro et Michel Benita les 8 et 9 ; avec Enrico Pieranunzi et Michel Benita les 10 et 11 ; avec Paolo su, Jean-Michel Pilc et Michel Ben les 13 et 14. Tél. : 43-26-60-00. Jean-Loup Longnon Quartet
La Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît (M°
Saint-Germain-des-Prés). 22 h 45, les 13,

14 et 15 février. Tél. : 45-48-81-84. uyan Le Septet ison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy (Mª Pessy). 20 heures, le 9. Tél. : 42-30-15-16. En-

trée libre. Trio Gilles Clément Le Ciel de Paris, tour Montparnasse (Mº Montparnasse-Blenvenüe). 22 heures,

le 9. Tél.: 45-38-52-35. Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards (MP Châtelet). 22 heures, les 9, 10

Gordon Back, Michel Benita, 51mon Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportuna (M\* Châtelet). 22 h 45, le 9, jusqu'au 11, Tél. : 42-36-01-

et 11. Tél. : 42-33-22-88.

Laurent Fickelson Sextet

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards (Mr Châtelet). 22 heures, les 13 et 14. Tél.: 42-33-22-88. artet Opéra Gérard Marais, Max

**Roach Quartet** Festival Sons d'hiver, Cechen (92). Théâtre, 21, evenue Louis-Georgeon. 20 h 45, le 9. Tél. : 46-65-66-12. Location FNAC. De 37 F à 45 F. Peter Ersidne Trio

Chessy (77). Manhattan Jazz Club, Ho-tel New York Eurodisney (RER Marne-la-Vallée-Chessy). 21 h 30, le 8. Tél.: 60-45-75-16. 50 F. Afredo Rodríguez Latin Jazz Sextet Chessy (77), Manhattan Jazz Club, Ho-tel New York Eurodisney (RER Mame-le-Vallée-Chessy). 21 h 30, le 9; 22 heures, les 10 et 11, Tél.: 60-45-75-

16. 50 F. Andy Laster Hydra Montreuil (93), Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 8. Tél.: 42-

choté et Paul Rogers le 9 ; evec Annick Nozati et Daunik Lazro le 10 ; avec Urs Leimaruber et Gunter Muller le 11. 20 h 30. TEL: 42-87-25-91. 35 F, 50 F et

Michel Edelin Quartet Nanterre (92). Malson de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies, 20 h 45, le 14. Tél. : 41-37-94-20. De 70 F é 120 F. Michel Portal Unit

Noisiel (77). La Ferme du buisson, aliée de la Ferme. 21 heures, le 11. Tél.: 64-62-77-77. Location FNAC, Virgin. De 70 Fà 110 F.

Suresnes (92). Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stallingrad. 21 h, le 10, Tél. : 46-97-98-10. Location FNAC. De 80 F à 150 f.

Villebon-sur-Yvette (91). MIC Boby-La-pointe, 8, rue des Maraichers. 21 heures, le 10. Tél.: 60-10-59-37. De 60 F à 80 F. ROCK

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès (Mª Porte-de-Pantin). 20 heures, le 8. Tél.: 42-08-60-00. Location FNAC. 154 F. Au Divan du monde, 75, rue des Mai

tyrs (Mº Pigalie). 20 h 30, ie 8. Tél. : 42-55-48-50. Location FNAC. 100 F. Girls Against Boys, Dirty Hands Arapaho, 30, evenue d'Italie (Centre Italie-II) (Mª Place-d'Italie). 20 heures, le 9. Tél.: 53-79-00-11. Location FNAC.

Shed Seven New Morning, 7-9, rue des Patites-Ecuries (Mª Château-d'Eau). 20 h 30, le 9. Tél.: 45-23-51-41. Location FNAC. De 110 F & 130 F. Phenomenal, Sweetnes

Au Divan du monde, 75, rue des Mar-tyrs (Mº Pigalle). 20 heures, le 10. Tél. : 42-55-48-50. De 60 F à 80 F Alaf Lamout, No Man's Land, Phobima-

Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie-II) (Mª Place-d'Italie). 21 heures, le 10. Tél. : 53-79-00-11. 60 F. Blues Heures, 97 bis, rue Championnet

(MP Porte-de-Clignancourt). 21 heures, le 10. Tél.: 42-62-21-47. 20 F. My Life Story L'Erotika, 62, boulevard de Clichy (Mr Blanche), 23 heures, le 10, Tél.: 42-59-79-60. Location FNAC. 100 F. Jeff Buckley, Bettle Serveert

Bataclen, 50, boulevard Voltaire (Mª Voltaire). 20 h 30, le 11. Tél.: 47-00-55-L7. Wool Elysée-Montmartre, 72, boulevard Ro-

echouart (Mª Anvers). 19 heures, le 12. Tél.: 42-31-31-31. Location FNAC. De 8etecian, 50, boulevard Volteire (Mº Voltaire). 20 h 30, le 12. Tél. : 47-00-

Rambouillet (78). Salle Raymond-Pate-nôtre, 64, rue Gambatta, 21 heures, le

CHANSON

Gueules de Plaf Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe (Mr Bastille). 20 heures, les 8, 9, 10, 11, 15, 16, 17, 18, 23, 24 et 25; 15 heures; les 12 et 19, 76l.: 40-50-66-98. Location FNAC, Virgin. 120 F.

Francis Lalanne Les Halles-L'Auditorium, 5, porte Saint-Eusteche (Mº Châtelet-les Halles). 20 h 30, les 8, 9, 10, 11, 14 et 16; 16 heures, le 12, 761, : 42-36-13-90, Location FNAC. De 130 F à 150 F.

Las Nouveaux Naz Bobino, 20, rue de la Gaîté (Mº Gaîté). 21 heures, les 8, 10, 11, 14 et 17; 15 heures, le 12. Tél.: 43-27-24-24. De 100 F à 130 F.

Georges Moustaki Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commendant-René-Mouchotte Me Gaité, Montparnasse-BienvenGe). 21 heures, le 8. Tél. : 43-21-56-70. De

120 F & 300 F. Catherine Ribelro Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle (Mº La Chapelle). 21 heures,

les 8, 9, 10 et 11 ; 16 heures, le 12. Tél. : 46-07-34-50. Location FNAC, Virgin, De 70 F à 130 F. Gainsbourg confidential Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe (Mª Bastille). 22 h 15, les 8, 9, 10,

11, 15, 16, 17, 18, 23, 24 at 25; 17 heures. les 12 et 19. Tél. : 40-50-66-98. Locatio FNAC, Virgin. 120 F.

Les Portugaises ensablées Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir (Mª Sentier). 22 h 30, le 8. Tél.: 42-36-37-27, 50 F. Lou, Peter Kröner

Au Divan du monde, 75, rue des Mar-tyrs (Mº Pigalle). 20 heures, le 9. Tél. : 42-55-48-50. De 60 F à 80 F. Michel Buhler

ntier des Halles, 50, rue d'Aboukir (Mª Sentier). 20 heures, le 13. Tél. : 42-36-37-27. 60 F. Les Poubelles Boys

Olympia, 28, boulevard des Capucines (M° Opéra, Madeleine). 20 h 30, le 13. Tél.: 47-42-25-49. Location FNAC. De 120 F à 150 F.

Bernard Lavilliers
Palals des sports, porte de Versailles
(Mº Porte-de-Versailles). 20 h 30, les 14,
15, 16, 17 et 18. Tél.: 48-28-40-48. Location FNAC, 180 F. Mario Chenart

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir (M° Sentier). 22 h 30, le 14. Tél. : 42-36-37-27. 50 F. Gabriel Yacoub La Cigale, 120, boulevard de Roche-

chouart (Mº Pigalle), 20 heures, le 14. Tél.: 42-23-15-15. 130 f. **Bill Deralme** Bobigny (93). Salle Pablo-Neruda, 31, avenue du Président-Allende (Mº Bobl-gny-Pablo-Picasso). 20 h 30, le 10, Tél.: 48-30-11-72. De 40 F à 70 F.

Angélique Ionatos, Henri Agne Gif-sur-Yvette (91), Salle de la Terrasse, avenue de la Terrasse. 21 heures, le 14. 76L: 69-07-55-02. De 80 F à 100 F.

hry-sur-Seine (94). Théâtre, 1. rue Simon-Dereure (M Mairle-d'Ivry). 20 h 30, le 12. Tél. : 46-70-21-55. De 70 F é 110 F

Michel Legrand Le Kremlin-Bicètre (94). Espace André-Mairaux, 2, place Victor-Hugo. 21 heures, le 10. Tél.: 49-60-69-42. De 100 F à 120 F.

Mano Solo Massy (91). Centre culturel Paul-Bail-

fiart, 6, allée du Québec. 21 heures, le 10. Tél. : 69-20-57-04. De 70 F à 80 F. Allain Laprest Noisy-le-Sec (93). Mairie, place du Ma-réchal-Foch. 20 h 30, le 10. Tél. : 49-42-

67-17. De 40 F à 60 F. Et le 11 février, à 20 h 30, à la Mairie de Noisy-le-Sec, Romain Didier et la Jeune Philharmonie de Seine-Salnt-Denis. Enzo Enzo, Kent

Les Ulis (91). Centre culturel Boris-Vian, rue du Morvan, 20 h 30, le 10, Tél.: 69-07-65-53. De 50 F à 90 F.

#### MUSIQUES DU MONDE

ronika Boulycheva, Natalia Ermilova Au Café chantant, 36, rue 8ichat (Mª République, Goncourt). 20 h 30, le 9. Tél.: 42-08-83-33. De 30 F à 40 f.

Hot Brass, 211, avenue Jean-Jeures (Mº Porte-de-Pantin). 21 heures, le 9. Tél.: 42-00-14-14. De 70 F à 110 F.

Bataclen, 50, boulevard Voltaire

(Mª Voltaire). 20 heures. le 10. Tél. : 48-06-21-11. Location FNAC. De 140 F à

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès (Mº Porte-de-Pantin). 20 heures, le 10. Tél.: 42-08-60-00, Location FNAC. 165 F.

Israel Vibration Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart (Mª Anvers). 18 h 30, le 11. Tél. : 42-31-31-31. Location FNAC. 115 f. Erik Karol, A3, Pascal Mathieu Au Divan du monde, 75, rue des Martyrs (Mº Pigelle). 20 heures, le 11. Tél. : 42-55-48-50. De 60 F à 80 F.

Erik Karol Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir (Mº Sentier). 22 h 30, le 10. Tél. : 42-36-37-27. De 60 F à 80 F.

Loutfi Bouchnak et l'Ensemble al-Kindi Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet (M° Châtelet). 20 h 30, le 11. Tél.: 42-74-22-77. Location FNAC, 80 F. Airto Moreira & Flora Purim Group New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries (Mª Château-d'Eau). 20 h 30, le 14. Tél. : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Le Grand Orchestre de tango de Juan-Orly (94). Centre culturel Aragon-Triolet, 1, place du Fer-à-Cheval, 15 heures, le 12, Tél.: 48-92-39-29. Location FNAC.

Fado: Maria Da Fe, Fernando Machado Suresnes (92). Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, 21 heures, le 11. Tél. : 46-97-98-10. Location FNAC. De 100 F à

### CINEMA

Tous les nouveaux films de la semaine et une sélection des films en exclusivité

**NOUVEAUX FILMS** 

L'ANTRE DE LA FOLIE Film américain de John Carpenter VO: Forum Orient Express, hendicapes, 1= (36-65-70-67); UGC Odéon, 6-(36-68-37-62); George-V, dolby, 8\* (36-68-43-47): Gaumont Grand Egran, Italie, 13º (36-68-75-13; res.: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20). VF: Rex. dolby, 2 (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, handicapés, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés.: 40-30-20-10); UGC basel-09; res.; 40-30-20-70); UGC Lyon-Bastille, 12 (36-68-52-33); UGC Gobel/ins, dolby, 13 (36-68-22-27); Mistral, handicapés, dolby, 14 (36-65-70-41; rés.; 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapes, dolby, 78\* (36-68-20-22).

BARCELONA Film américain de Whit Stillman VO: Forum Orient Express, handicahandicapés, 5º (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); George V, 8° (36-68-43-47); UGC Opé-ra, 9° (36-68-21-24).

GAZON MAUDIT Film français de Josiane Balasko Gaumant les Halles, 1" (36-68-75-55; res.: 40-30-20-10); Gaumont Opera Implitat, handicapés, dolby, 2 (36-68-75-52-36s: 40-30-20-10); Res. 2 (36-68-70-25 ; 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83 : 36-68-68-12) ; 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83; 36-68-68-12); Blarritz-Majestic, (9-436-68-48-56); Gaumont Ambasadd; handicapés, (8-(43-59-19-06; 36-68-75-75; rés.: 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8: 6(3-87-35-43; 36-65-71-88); Galumott Opera Frençais, dolby, 9\* (36-023-56); res.: 40-30-20-10); 14-148-6-6-6-7-3-3-8-8-6-7-3-3-7-8-6-7-3-3-7-8-6-7-3-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7-8-7-3-7 ith: UGC Lyon-Bastille, 12 (36-68-62-337; #SC Gobeless, 131 (36-68-22-27); m. Alésia, handicapés, 14º (36-68-75-55 ; rds: : 40-30-20-10) ; Gaumont see: 14 (36-68-75-55 : rés. : 40-30-20-10; Miramar, dolby, 14 (36-65-70-39; tes.: 40-30-20-10); 14-huillet Beaugrenette, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15' (36-68-7557; r4s.: 40-30-20-10); UGC Mail-lot, handicapts, 17 (36-68-31-34); Pe-the Repler, handicapts, 18 36-58-20-22); Le Gambetta, 20° (46-36-70-96; 36-65-71-44; nk.; 40-30-20-

HARC'S PRIENT Film américain de Barry Levinson VO; Gaumont les Halles, handicapés,

1# (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10): UGC Danton, dolby, 6\* (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Contorde, dolby, 8\* (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8° (36-68-49-56); UGC Opéra, dolby, 9° (36-68-21-24); La Bastille, handicapés, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (36-68-75-55); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-59-24); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22). VF: Rex, dolby, 2\* (36-68-70-23); UGC Montparnesse, dolby, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, handicanes, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; res.: 40-30 20-70); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés.: 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14 (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Miremar, dolby, 14 (36-65-70-39; res. : 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18" (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44 : rés. : 40-30-20-10).

TINNEA DANS LE JARDIN DE MONET Film suédois de Christina Björk et Lena VF: Studio des Usulines, handicanés, 5° (43-26-19-09; rés.: 40-30-20-10).

Film franco-russe d'Andrei Konchalov-

RIABA MA POULE

VO: 14-Juillet Beaubourg, hendicapés, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Heutefeuille, handicapés, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8\* (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, 27); Escurial, 13\* (47-07-28-04).

**AU TRAVERS DES OLIVIERS** de Abbas Kiarostami, avec Hossein Re-zai, Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand, Zarifeh Shive, Tahereh Ladania, Mahbanou Darabin.

Iranien (1 h 43). VO: 14-kuillet Beaubourg, handicapés 3" (36-68-69-23); Le Saint-Germa des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Elysées Lincoln 59-36-14); Gaumont Opéra Franç dolby, 9- (36-68-75-55; res.: 40-30-20 10); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24).

LA CASSETTE de Manoel de Oliveira, avec Luis Miquel Cintra, Beatriz Bartada, Diogo Doria, Isabel Ruth, Filipe Cochofel, So-Portugais (1 h 40).

VO: Latina, 4' (42-78-47-86); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5º (43-54-15-04). COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen, avec John Cusack, Chazz Palminteri, Dianne Wiest, Jennifer Tilly, Rob Reiner, Tracey Ullman. Américain (1 h 39).

VO: 14-Juillet Beaubourg, handicapés, dolby, 3° (36-68-69-23); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34); UGC Rotonde, dolby, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); UGC Danton, dolby, 6\* (36-68-34-21); La Pagode, dolby, 7\* (36-68-75-07; res.: 40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8° THX, dolby, 9° (48-24-88-88; rés.: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés.: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13" (47-07-28-04); Gaumont Gobelins Rodin, delby, 13" (36-68-75-55); Mistral, 14 (36-65-70-41 : rés. : 40-30-20-10) : 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Mejestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24); UGC Mailiot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, handicapés, dol-by, 18 (36-68-20-22). VF: Gaumont Opéra Impériai, dolby, 2º (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14° (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Gaumont Convention, 154 (36-68-75-55 ; rés. : 40-30-20-10). OF ITE BAGRANTS

de Raymond Depardon Français (1 h 45). Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65).

de Jean Becker, avec Vanessa Paradis, Gérard Depardieu, Clotilde Courau, Sekkou Sall, Florence Thomassin, Werner Schreyer. Français (1 h 55).

Gaumont les Halles, dolby, 1= (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Rex, handi-capés, dolby, 2º (36-68-70-23); Bre-tagne, dolby, 6º (36-65-70-37; rés.: 40-30-20-10); UGC Odéon, dolby, 6\* (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; res.: 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8\* (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (36-68-75-55; rés. : 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. : 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette,

11. Tél.: 34-83-08-15. handicapės, dolby, 13\* (36-68-75-55); Gaumont Alėsia, dolby, 14\* (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, dolby, 14\* (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); Geumont Kinopanora: ma, handicapés, dolby, 15' (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés.: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 154 (36-Passy, dolby, 16° (42-24-46-24); UGC Maillot, handicapés, dolby, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-95 : 36-65-71-44 : rés. : 40-30-JOUR DE FÉTE

de Jacques Tati, avec Jacques Tati, Guy Decomble, Paul Frankeur, Santa Relli, Maine Vallée, Roger Rafal. Frençais, couleur et noir et blenc

-Juillet 8eaubourg, handicapés, 3º (36-68-69-23); L'Arlequin, 6º (45-44-28-80); UGC Triomphe, 8º (36-68-45-47).

LITTLE OCESSA (\*) de James Gray, avec Tim Roth, Edward Furlong, Molra Kelly, Vanessa Redgrave, Maximilian Schell. Américain (1 h 47).

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-58-68-12); Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Blenvenúe Montparnasse, dolby, 15° (36-65-70-38; rés.: 40-30-20-LOU N'A PAS DIT NON

d'Anne-Marie Mieville, avec Marie Bu-nel, Manuel Blanc, Caroline Micia, Geneviève Pasquier, Métilde Weyergens, Harry Cleven. Franco-suisse (1 h 20). Studio des Ursulines, hendicapés, 5º (43-26-19-09; rés.: 40-30-20-10). OUBLIE-MOI de Noémie Lvovsky, avec Valérie Bruni-

Tedeschi, Emmanuelle Devos, Laurent **GrévilL** Français (1 h 35).

Le patron de Mercedes Benz

explique sa stratégie.

Demain dans les pages "Entreprises"

Le Monde

Geumont Opéra Impérial, doiby. 29 (36-68-75-55 ; rés. : 40-30-20-10) ; Epée de Bois, 5\* (43-37-57-47) ; Saint-Andrénassiens, 14 (43-20-32-20). PIGALLE (++) de Karim Dridi, avec Véra Briole, Fran-

cis Renaud, Raymond Gil, Philippe Ambrosini, Blenca Li, Jean-Claude Grenier. Franco-suisse (1 h 33). dolby, 6\* (46-33-79-38; 36-68-68-12); George-V, 8\* (36-68-43-47): 14-Juillet 36-68-69-27): Sept Parnassiens, 14

LA RIVIÈRE SAUVAGE Mazzello, John C. Reilly. Américain (1 h 48).

VO: Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); Geumont Marignen-Concorde, dolby, 8\* (36-68-75-55; res. : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8 (36-68-49-56); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27): Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24). VF: Rex, dolby, 2° (36-68-70-23): UGC Montparnasse, handicapes, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14): Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8\* (43-B7-35-43; 36-65-71-88); Peremount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés.: 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, 12 (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Feuvette, dolby, 13° 68-75-55) ; Gaumont Alésia, d 14: (36-68-75-55: res : 40-30-20-10): 20-70); UGC Convention, dolby, 15\* (36-68-29-31); Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18º (36-68-20-22) : Le Gam-

71-44; res.: 40-30-20-10).

rçais (1 h 40). udio des Ursulines, handicapés, 5º (43-26-19-09; rés.: 40-30-20-10); Le République, 11\* (48-05-51-33); L'Entrepôt, handicapes, 14 (45-43-41-63).

de Roland Emmerich, avec Kurt Russell, James Spader, Jaye Davidson, Viveca Lindfors, Mili Avital. Américain (2 h).

VO: Forum Orient Express, hendica-pés, dolby, 1er (36-65-70-67); UGC Odéon, dolby, 6er (36-68-37-62); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8-(36-68-75-55; rés.: 40-30-20-10); UGC Normendie, dolby, 8 (36-68-49-56): UGC Normendie, dolby, 8 (36-68-49-56); UGC Opera, dolby, 9 (36-68-21-24): Geumont Grand Ecren Italie, handicapés, dolby, 13t (36-68-75-13; rés.: 40-30-20-10); 14-Juillet Beeugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79; 36-68-69-24). VF: Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); Rex (le Grand Rex), handicepés, dolby, 2º (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6- (36-65-70-14: 36-68-70-14): George-V. THX, dolby, 6 (36-68-43-

des-Arts L 6\* (43-26-48-18); Sept Par-

14-Juillet Beaubourg, handicapés, 3 Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81;

de Curtis Hanson, avec Meryl Streep, Kevin Bacon, David Strathairn, Joseph

iramar, 14 (36-65-70-39; res.: 40-30 betta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-

ROSINE (\*) de Christine Carrière, evec Eloise Charretler, Mathilde Seigner, Laurent Ol-médo, Christine Munillo, Aurélie Véril-Ion, Louis Queste.

STARGATE

47); Peramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés.: 40-30-20-10); UGC Lyon-Bastille, dolby, 72° (36-68-62-33); UGC Gobelins, handicapes, dolby, 73\* (36-68-22-27); Les Montpar-nos, dolby, 14\* (36-65-70-42; rès.: 40-30-20-10); Mistral, dolby, 14\* (36-65-70-41; rés.: 40-30-20-10); UGC Pathé Wepler, handicapés, dolby, 18 (36-68-20-22); Pathé Wepler, handicapes, dolby, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dolby, 20\* (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés.: 40-30-20-10). SWOON (\*)

de Tom Kalin, avec Danlel Schlachet, Graig Chester, Ron Vawter, Michael

Américain, noir et blanc (1 h 32). VO: 14-Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00; 36-68-59-02). VANYA, 42" RUE de Louis Malle, avec Wallace Shawn. André Gregory, Brooke Smith, Larry Pine, Julianne Moore, Phoebe Brand.

VO: 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7 (36-68-75-07; rés.: 40-30-20-10): Gaumont de, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75 : rés. : 40-30-20-10).

LE DIABLE AU CORPS

de Clauda Autant-Lara, avec Micheline Français, 1946, noir et blanc (1 h 50). Le Champo-Espace Jacques-Tati, handicapés, 5º (43-54-51-60). L'HOMME D'ARAN de Robert Joseph Flaherty, avec Col-

man Tiger King, Maggie Oirrane, Mi-chael Oillane, Pat Mullen, Big Pat-Britennique, 1934, noir et blenc

VO: Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-LA PRISONNIÈRE DU CÉSERT de John Ford, avec John Wavne. Jef-

frey Hunter, Vera Miles, Ward Bond, Natalie Wood, John Qualen. Americain, 1956 (2 h). VO: Grand Action, 5 (43-29-44-40; TRAIN OF LUXE

more, Carole Lombard, Weltar Connol-. Etienne Girardot, Roscoe Karns, Charles Levinson Américain, 1934, noir et blanc (1 h 31). VO: Action Christine, 6' (43-29-11-30; 36-65-70-62); Mac-Mehon, 17' (43-29-

de Howard Hawks, avec John Barry-

79-89: 36-65-70-48). VÉRITÉS ET MENSONGES d'Orson Welles, avec Orson Welles. Oia Kodar, Elmyr de Hory, Clifford Irving. François Reichenbach, Joseph Cotten. Franco-irenien, 1975 (1 h 30).

Le 8alzac, 8° (45-61-10-60). (\*) Films interdits eux moins de 12 ans (\*\*) Films interdits aux moins de 16

VO: Racine Odéon, 6º (43-26-19-68):

Int. - -Same of the same W ... 3 ... 1 1 4 4 4 2 1 1 2 W A 7 1 BERGERE ROGER LOSS A Profite. S GOO AND DESCRIPTION TO THE L may place differen

Male Stas ---I THE THE PER ST.

## Le reportage à la conquête du grand public

Le magazine « Envoyé spécial » fête, jeudi 9 février, sa 200° édition. En cinq ans, Bernard Benyamin et Paul Nahon ont conquis – et préservé – une forte audience

« C'EST VRAI qu'il y a longtemps que nous avions envie de vous roconter le mande en vous racontant des histoires »... Il était 20 h 35. le jeudi 18 janvier 1990: arrivé au cœur d'un générique aux accents vaguement dramatiques, un visage aussi grave qu'incoanu du grand public entrait dans les foyers de quelques millions de téléspectateurs. Bernard Benyamin promettait « des histoires parfois graves, parfois plus souriontes, mais des histoires toujours émouvantes, et aussi significatives d'une société, d'un pays en crise au d'un problème aui naus concerne ». « Envoyé spécial » était né.

L'émissian est née à Dijon. Fin octobre 1989, répondant à l'invitation de leur « super-PDG » Philippe Guilhaume, les rédactions d'Antenne 2 et de FR3 avaient rejoint la capitale de la Bourgogne le temps d'un séminaire. «La réunian était destinée à faire le point pour améliorer l'Infarmation sur les deux chaînes, raconte Jean-Michel Gaillard, alars directeur général d'Antenne 2. A cette occasian, un ancien projet o refait surface : celui d'un magazine d'information réalisé par lo rédaction. L'idée permettait de manifester l'utilité du service

public et de prouver sa différence. » Le 14 décembre, les responsables entérinent l'idée. Cinq jours plus tard, Jean-Michel Gaillard reçoit Paul Nahon, tout juste revenu de New York aù il avait été correspondant durant trois ans, et Bernard Benyamin, alors responsable du service de politique étrangère. Il leur confie la case du jeudi soir

**TF 1** 

18.20 Série : Les Filles d'à côté.

18.50 Magazine : Coucou I Invite : Karen Mulder, 19.50 Le Bébête Show (et 1.40).

Météc, Metéc des neig

13.40 Série : Bony. 14.35 Club Dorothée

en première partie de sairée, à charge pour eux de l'occuper un mois plus tard. « Le ciel nous tombait sur la tête », se souviennent les deux jaurnalistes. Il fallalt troaver un générique, un décor... et surtout des reportages : « On a fonctionné au jour le jour pendant trois bons mais. »

« FAITES DE LA QUALITÉ » Au cours de l'entretien du 19 décembre, les deux journalistes a'avaient pas manqué d'interroger leur directeur pour savoir quels résultats d'audience celul-ci escomptait. Le verdict était tombé, aussi improbable qu'implacable : « Faites de la qualité, l'audience suivra. » L'intéressé, qui dit avoir cherché à « refaire « Cinq colonnes à la une » dans un PAF chambou-

lé», confirme cette version des

Décider la programmation d'un magazine d'information en début de soirée était un pari courageux. Après cinq ans d'existence, « Envoyé spécial » reste un espace rare à la télévision. Depuis sa création, on y a découvert des sujets - reportages recueillant des témoignages dans les régions les plus prouvées du globe, eaquêtes sur les sectes, la corruption, etc. - que l'on n'aurait pu voir ailleurs; et surtout pas, faute de temps et de moyens, au journal télévisé. Doiton se réjouir de son existence, et surtout de son maintien à un tel horaire de diffusion? Assurément

Peut-on pour autant considérer « Envoyé spécial » comme un flot

FRANCE 2

13.45 Téléfilm :
Sous le signe du poisson.
15.15 Chalu Maureen.
Chipangali ; Quoi de neuf, docteur 7 ; Fistoires lamastiques.

17.10 Serie : Seconde B. 17.45 Série : Cooper et nous.

18.40 Jeu : Que le meilleur gagne (et 3.30). 19.10 Flash d'informations.

19.50 Tirage du Loto (et 20.50). 19.59 Journal et Météo.

20.55 Téléfilm : Vies en sursis.

iena, Ray Lovelock.

23.50 Journal, Météc; Journal des courses.

0.15 Le Cerde de minuit.

22.40 Magazine : Bas les masques. Stars édair. Reportages : Born to be Alive ; Réveillon chez les Baschou ;

lean Carrière, Prix Goncourt,

1.35 Programmes de muit.
Histoires courtes : Baaba Maal, l'enfant du Fouta, de Yolande Josèphe;
2.00, Studio Gabriel (rediff.); 2.30,

Emissions religieuses; 4.00, 24 heures d'info; 4.50, Outremers (rediff.); 5.45, Dessin animé.

De Giovanni Soldati, avec Anna Ga-



de vertu préservé des secousses cammerciales qui ont agité le hon et Bernard Benyamin ont beau jea d'affirmer que « personne ne [leur] a famais dit quoi que ce soit concernant l'audience »: euxmêmes, qui connaissent par cœur les chiffres obtenus ea moyenne par leur émission, ont intégré cette donnée primordiale de la télévision. Au point, selon une bonne source, de commenter par-fois, devant les responsables des sujets diffusés, l'évolution de l'aadience an sein d'une même édition

Diffusé à 20 h 50, le magazine

ouvre les portes da reportage d'information à des millions de téléspectateurs qui, sans lui, n'y auraient pas accès. Voilà pour la médaille. Son revers ? C'est le prix à payer pour conserver un tel créneau. A partir de là, les interpréta-tions varient selon le point de vue de l'observateur. Ainsi Jean-Michel Gaillard estime-t-il normal que le magazine évolue, puisque « la télévision dans son ensemble a changé ». D'aatres voix -qui, sigae da poids que représente l'émission, tiennent à garder l'anonymat - sont plus réticentes à accompagner sans mot dire la-

n'avait pas le temps de faire ». L'andience? «Une pression énorme», affirme-t-il, soulignant que « la publicité o chongé la donne ». Cette même personne regrette encore « l'utilisation d'une musique extrêmement efficace, au détriment du son de terrain », ainsi que l'importance prise peu à peu Selon un reporter d'agence, « une écriture de reportage s'est créée parce que c'est en début de soirée ». Le journaliste, qui a d'ailleurs gardé un bon souvenir de son expérience pour le magazine, connaît les règles du jeu : « Quel que soit le thème abordé, c'est l'histoire qui importe. Il ne s'agit pas de s'adresser aux capacités d'analyse des téléspectateurs, mais à leurs.

Ainsi cet ancien collaborateur

du magazine – qui cite en exemple la diffusion de sujets sur Patrick

Bruel (11 actobre 1991), Patricia

Kaas (11 novembre 1993) ou Mimie

Mathy (20 octobre 1994) pour faire

part de ses interrogations - pré-

fère parler d'une « métamorphose

singulière par rapport à la donnée première de l'émission, qui était la couverture de l'actuolité et la diffu-

sion d'enquêtes que le journol

Jean-Baptiste de Montvalon

sentiments. Ils ne prendront un sujet

que s'il est fort et émouvant. » Ail-

leurs, une autre voix s'élève pour

dénoncer le caractère « consen-

suel » des thèmes abordés. Tandis

que les puristes s'émeuvent en si-

lence, la caravane d'« Envoyé spé-

cial » poursuit sa route. Sous les

applandissements du public.

de France 2 sout satisfaits, l'émission de Michel Drucker «Studio Gabriel » a enfin réussi à distancer sa concurrente sur TF1 \* Concou! » présentée par Christophe Dechavanne. L'événement a en tieu hundi 6 février lorsque l'animateur vedette du service public a invité Surya Bonaly, championne d'Europe de patinage artistique. Avec 9,7 % d'audlence, soit 4 990 650 téléspectateurs, Pémission a dépassé le rendez-vous de TF1, qui a séduit, ce soir-là, moins d'amateurs de variétés (7,5 % d'au-

# 5ANTÉ: Prance-Culture propose une semaine spéciale « Santé publique » du samedi 11 au samedi 18 février pour le cinquantième anniversaire des ordomances de 1945, qui marquent la naissance de la Sécurité sociale. Le magazine « Grand angle » sera consacré le samedi 11 février (de 11 heures à midi) à «L'hôpital et la vraie vie ». Marie-Odile Delacour et Brigitte Allehaut emmèneroni les auditeurs notamment à l'hôpital Bichat, où l'ou peut voir des tableaux et sculptures réalisés par des malades, acheter le journal La Plage, entendre des concerts ou voir un film an ciné-club le di-

manche. E CATHOLIQUES : les anima. teurs de Radio-Notre-Dame out décidé de reprogrammer l'émission qu'ils avalent diffusée dimanche 5 février, au cours de laquelle l'archevêque de Paris avait interrogé quatre responsables des médias sur le traitement des événements religieux dans la presse écrite ou audiovisuelle. Vendredi 10 février à 18 h 15, sur FM Paris 100,7, Jean-Marie Colombani (Le Monde), Laurent Joffrin (Le Nouvel Observateur), Ivan Leval (France-Inter) et Patrick de Carolis (M6) répondront de nouveau aux ques-tions de l'archevêque de Paris.

LA CINQUIÈME

Ç<sub>2</sub>.

BC- - !

FRANCE 2 255 Marriage 1st Change . S. Jan Street, of the Con-

A STATE OF STATE OF

The state of the state of

*ಾರ್ ಕಿಟ್* ಕರ್ಮಾನಗಾಗಿ

THE THE PART OF THE

The state of the s

er and appropriate transmission in

toma (mentions & THE THE PERSON NAMED IN I be no the second Total Continued The court of the later And the Designation. Prince operate.

County being bereicht

the State of State of

VEFRE BIS STATES.

. E . Mr. le die steamen

Andread Sales and Sales and Additional Control of the Control of t

Committee Charles on

" Tree Marie

---- in it seems 540 789

the same of the property of

The state of the state of the

- to the company of t

400年於8月1日本

1-5-1/-- A

医生物病 化铁铁铁铁

The same of the sa

\*\* - \*\*\* \*\*\* \* \*\*\* \*\*

700 (70<u>0) (700)</u>

40.45 553

ार्ड में स्ट्रिक्ट 🛊

is the reserve

the tree the Care

to be to be

TO THE WAY

18 May 18 18

The service of the

----A Supplied The second second second

And the second s

The second secon

Company of the second

20.50 Magazine : Pour la vie. Présenté par Fabrice. Avec des couples à la recherche du grand amour.

22.45 Documentaire: La Légion, les hommes sans nom. De Charles Villeneuve et Gérard Da-

23.55 Les Rendez-vous

de l'entreprise. Invité: Jean-Dominique Comolli président de la SEITA.

0.15 Magazine : Formule Foot.

0.50 Série : L'Entrepôt du diable. 1.45 Journal et Météo

Programmes de nuit. La Mafia III; 3.40, TF 1 nuit (et 4.20); 3.50, Histoires naturelles; 4.30, Musique ; 5.05, Histoire de la

FRANCE 3

13.05 Téléfilm : Desperado. En route pour la potence, de Richard ompton, avec Alex McArthur, Rod

Striger. 14.40 Série : La croisière s'amuse. 15.30 Série : Magnum. 16.30 Les Miniterturis. 8.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour: La Couleuvine, de Michel Tournier.

18.55 Le 19-20 de l'Information. A 19.09, Journal de la région. 20.05 Jeu : Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 INC.

20.50 Magazine : La Marche du siècle.

23.45 Documentaire:

Présenté par Jean-Marie Cavada.

reurs et quelles conséquences ?

Les récentes inondations : quelles er

Un siècle d'écrivains. Présenté par Bernard Rapp. Antoine

Présenté par Bernard Rapp. Les Co-saques (rediff.).

Blondin de Jean-François Giré.

O.40 Musique : Cadram lumaire.
 Peléas et Mélsande, de Fauré, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Riccardo Muti (20)

M 6 13.25 M 6 Kid. 15.50 Série : L'Etalon noic 16.15 Magazine : Méga 6. 16.30 Variétés : Hit Machine

17.00 Magazine: Fax'0 (et 0.30, 5.15) Fax'0 Machine 18.00 Série : Equalizer. 18.54 Six minutes première édition. 19.00 Série : Raven.

Les gardiens de la nuit. 19.54 Six minutes d'informations,

Météo. 20.00 Série: Une nounou d'enfer. 20.35 Magazine : Ecolo 6. Présenté par Michel Cellier, Des déchets médicaux à risques aux ordures ménagères.

20.45 Téléfilm : Aldo tous risques. Direct au cœur, De Claude Vita avec Aldo Maccione, Alberto Mac-

22.35 Téléfilm : Le Justicier de Boston. 2.30 Rediffusions.

De Toru Murakawa, avec Bunta Su-gawara, David Carradine. Sário: Troubles. Sport et découverte (2): 3.25, Tu quie, géants et merveilles, 4.20, Fi-dae 1992, Chili; 5.40, Culture pub.

13.35 Documentaire : Les Altumés Ces fauves au foyer, de Richard 14.10 Les Superstars du catch.

CANAL +

14. iv 16.45 Sport : Basket-hall américain, Match de clampionial de la NBA. EN CLAR JUSQU'A 21.00

18.30 Ça cartoon.
18.40 Magazine: Nulle part zilleurs.
Présenté par Jérôme Bonaldi puis, à
19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. trivités: Mary Pierce; Bruno Ulmer, styliste.

19.20 Magazino : Zárorama. Présenté par Daisy d'Errata, Eric Laugerias, Marianne Nizan, Albert Al-goud, Christophe Bertin, José Gar-19.55 Les Guignols, 20.30 Le Journal du cinéma

du mercredi.

21.00 Cinéma : Mad Dog and Glory, x Film américain de John McNaughton (1992).

22.35 Magazine: Jour de foot. Présenté par Thieny Gilardi. Buts et extraits des matches de la 25° jour-

23.20 Flash d'informations. 23.25 Cinéma : Drecula. II II Film américain de Francis Ford Co-

pola (1992, v.o.). 1.30 Le Journal du hard. 1.35 Cinéma : Obsessions cachées 2.

Film américain, classé X, d'Andrew Blake (1994). 2.50 Surprises (10 min).

13.30 Cinéma : Monsieur Vincent. III. Film français de Maurice Cloche

bouge (rediff.); Riminin: Outcast of Fort Apache (v.o.).

17.30 Les Enfants de John.

18.00 Forêts du monde. Vie et mort des arbres. Ces animaux qui ont traverse le monde.

#### ARTE

19.00 Magazine: Confetti. L'Europe dans toutes ses couleus.

19.30 Documentaire: Ces batracies à la peau magique.

De Pelham Aldrich-Blake et Karen

20.20 Chronique : Le Dessous des cartes: De Jean-Christophe Victor. Populations en danger.

3. La famine et la malquirition. 20.27 Album couleurs. La Caméra magique (USA, 1908). 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Megazine : Les Morcredis de l'Histoire. Présenté par Alexandre Adlet Temps de guerre. 3. Parmi les hommes (1940-1943), documentaire de Pe-

ter Forgacs (Honorie). 21.35 Documentaire: Glenn Gould Jour Bach. 2. La Question de l'instrument, de Bruno Monsaingeon.

22.35 Musique : Dietrich Fischer-Diskau. Récital Schumann. 23.05 Magazine : Musica Journa

23.40 > Documentaire : Cinéma, de notre temps. André Téchiné, après la nouvelle vague, documentaire de l'aures ague, documen enin. 0.30 Documentaire:

Super bowl, Un rêve américain. De Laurent Plégelatte (rediff.): 1.40 Prends le ballon et tire-tol. Montage buriesque de Pierre Col-trot, avec Buster Keaton, Lloyd H

milton, Mac Sennett (rediff.). 2.00 Rencontre. Dialogue Sonya Nykiel - Pierre Koli Gros (25 min):



\*44

#### CÂBLE

TV 3 19.00 Paris lumières, Invité : Tahar Ben elioun, 19.25 Météo des cina continu 20.55). 19.30 Journal de la RTBF En direct. 20.00 Temps présent. 21.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 21.40 Téléilm : Au Beau Rivage. Téléfilm de Serge Korber (1993), avec Jean Yanne. 23.10 Bouillon de culture. Rediff, de France 2 du 3 février 0.20 Journal de France 3. Edition Soir 3

PLANÈTE 19.40 Les Parchemins de la mer Morte. De Theresa Hunt. 20.30 Kaneh-stake, 270 ans de résistance. D'Alanis Obomsalwin. 22.35 Banlieues nord-sud. De Dominique Bidaubayle. 23.30 L'Epopée du rail. De Peter Grimsdale. 6. Le Futur sur les rails. 0.20 Humanitaires anonymes. De Gilles Padovani et Régine Jusserand. 1.00 Lecteurs de cigares. D'Emilio Pacull

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.05) 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.35), 19.45 Dessins animés, 20.00 Paris Match Première (et 21.50). 21.00 Paris modes. Spécial Saint-Valentin. 22.20 Le

Court en dit long. 0.15 Alice Cooper. Concert. Trashes the World, enregistré au N. C. C. de Birmingham, en Angleterre, en

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 Bof. 18.00 Les Pastagums. 18.15 Cajou. 19.15 Domino, Finale de Rébus. 19.30 Serie : Etolle filante (30 min).

CANAL JIMINY 20.00 Série: Le Freion vert. 20.30 Série: Lonesome Dove. 21.25 Série : Star Trek. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Série : Seinfeld. 22.40 Série : Au nom de la loi. 23.10 T'as pas une idée ? 0.10 Série : Dream On, 0.40 Série : New

York Police Blues (50 min). SÈRIE CLUB 20.05 Série : Les Années coup de cœur, 20.30 Série : Le Temps des copains. 20.45 Série : UFO, Alerte dans l'espace. 21.35 Série : Berlin antigang. 22.25 Série : Code Quantum. Retour vers un futur. 23.10 Série : Equalizer. 0.50 Série : Le Saint. Les Biloux de Dona Wise (50 min).

MCM 20.00 MCM découvertes (et 20.40). 20.10 MCM Mag (et 0.00). 21.00 Radio Mag. 21.30 MCM Rock Legends. Johnny Clegg. 23.00 Slah-Blah Groove, 23.30 X Kulture. Le magazine des sports de glisse. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV 19.30 The Zig and Zag Show. 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The Report 23.15 CineMatic. 23.30 News at Night 23.45 3 From 1. 0.00 The End ? (120 min).

EUROSPORT 20.30 Eurosportnews. 21.00 Prime Time Magazine. 21.00 Boxe. Championnat NABF: poids lourds. Mohammed All-Ken Norton, à New York, 23.00 Motors. 0.00 Equitation. Coupe du monde : Lique Pacifique, Australie. Jumping de Dapto. 1.00 Eurosportnews (30 min). CINÉ CINÉPIL 18.20 Procès de singe. III

Film américain de Stanley Kramer (1960, N.). 20.30 Crainquebille. III Film français de Ralph Habib (1953, N.). 21.55 Cent briques et des tulles. W Film français de Pierre Grimblat (1965, N.). 23.25 ▶ Seuls les anges ont des ailes. Hawles (1939, N., v.o.).

CINÉ CIMÉMAS 18.10 La Bonne Année. ■ Film français de Claude Lelouch (1973). 20.00 Séquences. 20.30 Engrenages. **N II** Film américain de David Mamet (1987). 22.10 La vie est un roman. II II Film français d'Alain Resnais (1983). 0.00 L'Horreur selon Stephen King (45 min).

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Basarab Nicolescu (Théorèmes poétiques), 19.30 Perspectives scientifiques, Lumière des philosophes et lumière des physiciens. 3. Lu-mière-couleur dans la « Nature philosophie ». Avec Maurice Elie.20.00 Le Rythme et la Raison, La musique au théâtre. 3. Le point de vue de l'acteur. 20.30 Tire ta angue. Le trésor de la langue française. Avec Bernard Quemada, Robert Martin, Gérard Gorcy. 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. Le goût québécois du «complexe culturel», avec le Centre de la Méduse. 22.00 Communauté des radiospubliques de

Les interventions à la radio Radio Shalom, 94,8 FM, 18 h 30 : Jean-Christophe Cambadelis (« Le Grand Dé-France Inter, 19 h 20 : « Présidentielle :

quelle majorité pour Balladur? » (« Ob-

langue française. 22.40 Les Nuits magnétiques. Créer, procréer, les voies de l'immortalité. 2. Arts du spectacle. 0.05 Du jour au lendemain. Paul Audi (De la véritable philosophie). 0.50 Coda. Les fiançailles de Satan.

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé. Janine Reiss, chef de chant. 19.30 Concert Donné le 15 novembre 1994 à la Grande Salle de l'UNESCO à Paris dans le cadre de l'Action musicale internationale du Jardin de musique et l'Union générale arménienne de bierriaisance, par le Quatuor Komitas : Quatuor nº 1 « Lamento » (création française). de Vartan ; Quatuor à cordes op. 51 nº 2, de Brahms : Quatuor nº 14 D 810 c La Jeune File et la Mort », de Schubert, 22.00 Soliste. Leonid Kogan, violon, Sonate pour violon et piano op. 18, de Strauss, Andrei Mytnick, piano. 22.30 Musique pluriel. Œuvres d'Alvarez, Thomas et Letort. 23.07 Ainsi la nuit. Ceuvres de Jean Sibelius: Malinconia pour violoncelle et piano op. 20, Heinrich Schiff, violoncelle, Elisabeth Leonskaja, piano; Quatuor à cordes op. 56 « Voces Intimae » par le Quatuor Sibelius ; Pièces lyriques op. 74, Erik Tawaststjerna, piano, 0.00 Jazz vi-vant. Le trio de Louis Sclavis et le Quartette



Une soirée thématique de la chaîne culturelle permet de voyager dans le passé et le présent des études d'opinion

L'IDÉE est épatante. Au moment où le rythme de l'élection présidentielle apparaît plus que ja-mais dicté par les résultats des enquêtes d'opinion, Arte décide de partir à la rencontre des sondages, des sondeurs et des sondés. Ponctuée par le visage de Farid Chopel et par un long-métrage américain, réalisé par Jacques Tourneur en 1958, dont le titre original - Les Fabricants de peur - témoigne sans détours des intentions de l'auteur. la soirée thématique concoctée par Ariel Camachn et Laurent Guyot détaille sans ménagements le passé, le présent et l'avenir des énides d'opinion.

Du passé, presque tout a déjà été dit. Le triomphe des échantillons de George Gallup, Inrs de l'élection présideutielle américaine de 1936, comme l'énorme ratage de 1948, lorsque le Chicago Daily Tribune annonce en « une » la victoire de Dewey sur Truman sur la foi de sondages démentis terars de Paris de vote. par le dépouillement des builetins

Le documentaire proposé par Arte permet tout de même de mesurer le chemin parcouru lorsque Pierre Viansson-Ponté, interrogé à la fin des années 60 devant les rotatives du Monde, énumère les raisons qui poussent le quotidien, qui est encore celui de la rue des itallens, à se méfier des enquêtes d'opininn. «Trap de sondages contribuent à brouiller la vision de l'opinion, tranche Viansson-Ponté. A partir du moment où on lui dit il y a sept ou dix candidats, mais en fait

il n'y en a que deux qui comptent.

**TF 1** 

Les Feux de l'amour.

16.15 Série : Le Miei et les Abeilles.

18.45 La Minute hippique et Tiercé. 18,50 Magazine ; Coucou !

Invitée: Vanessa Demouy

Invité : Philippe de Villiers.

21.05 Téléfilm : Chien et chat.

tée Adeine. 0.08 Sport : Hockey sur glace.

25 La Maffa III (demier épisode).

3.10 Programmes de nuit. Histores naturelles ; 4.10, Mésaven-

22.50 Magazine : Scènes de ménage.

Suide 1.10 Journal et Météo.

toire de la vie.

3.00 TF 1 muit (et 4.00, 4.35).

L'Embrouille, de Marc Simenon, avec Roland Giraud.

Les femmes sont trop naives. Invi-

Match amical a Megève: France-

Dares; 4.45, Musique; 5.05, His-

19.50 Le Bébête Show (et 1.05).

20.15 Face à la Une.

21.05 Météo.

14.30 Sério : La Vongeance ... aux deux visages.

16.45 Chil-Dorothée. 17.55 Série : Premiers belsers. 18.20 Série : Les Filles d'à côté.

eux »... En revanche, le document réalisé par Solveig Anspach pour illustrer le présent des sondages risque de faire grincer bien des dents, tant il met Paccent sur les nombreux aléas qui pèsent sur les enquêtes d'opinion. On saura gré à la Sofres d'avoir pris le risque de voir son travail décortiqué par des politologues qui ne comptent pas parmi ses plus fervents défen-seurs. Car l'institution qu'elle représente ne ressort pas indemne du reportage réalisé à Palavas-les-Flots (Hérault) à propos d'une enquête pour L'Expansion sur l'influence de la culture américaine en France, analysé à chaud par ces spécialistes de l'opinion.

LES FAIBLESSES DE LA METHODE Ceux qui déplorent de n'avoir jamais été interrogés auront un aperçu d'une enquête de terrain réalisée en face à face. On se rappellera que, pour les intentions de vote, les instituts se contentent, pour des raisons économiques, d'enquêtes effectuées par téléphone. Le reportage est souvent pittoresque - quelle catégorie socioprofessionnelle pour un fakir? Où cocher quand la personne interrogée répond avec entraîn à côté de la question? -, mais il est également cruel pour les sondeurs. Impitoyables, les deux experts en sciences politiques choisis par

réalisatrice, Loic Blondiaux et

Bernard Lacroix, pointent les fai-

blesses de leur méthode. Ils inter-

rogent : comment prendre eu

compte ceux qui ne veulent pas ré-

elle est tentée de se porter sur pondre? Quelle valeur donner à un jugement sur l'influence de la littérature américaine arraché à grand-peine à une personne baibutiante? Comment faire entrer à toute force une opinion dans une grille inadaptée? Le parti pris critique agacera les sondeurs. La mation des tâtonnements et des hésitations en colonnes de chiffres propres laisse tont de même rêveur. On regrettera cependant qu'Arte ne donne pas aux instituts l'occasion de se défendre.

RISQUES POUR LA DÉMOCRATIE

Le troisième volet de la soirée vaut également le détour. En Grande-Bretagne, Channel Four et The independent se sont associés pour réaliser un « sondage délibératif », inspiré par un professeur de philosophie politique de l'université d'Austin (Texas), James Fischkin, qui préfigure l'usage qui pourra être fait à l'avenir des enquêtes d'opinion. Après avoir réalisé un sondage sur la criminalité auprès d'un échantillon supposé représentatif de quatre cents personnes, Channel Four et The Independant ont réuni cet échantillon pendant deux jours pour faire débattre leurs « cobayes » avec des experts de la lutte contre la criminalité et des responsables politiques. A l'issue des deux journées d'échanges et de discussions, les mêmes questions sont posées une seconde fois, et on étudie les variations de jugement.

Envisagé à que très grande échelle et d'une manière systématique par Ross Perrot aux Etats-

Unis, le « sondage délibératif », qui ne prétend rien de moins que de recnnstituer l'agora athénieme, est analysé avec précaution par Christof Conrad, professeur de sociologie à Berlin. Si la méthode permet d'évacuer l'accusatinu de sondages faiseurs d'opinion, puisqu'elle donne aux sondés les moyens de se forger leur propre avis, elle ouvre, en revanche, une série d'autres interrogations sur la démocratie. La méthode conduit à un régime d'oninion dont la démocratie représentative serait la principale victime, tout en demeurant une arme à la disposition des médias dans des stratégies de conquête de parts de marché assez éloignées de

la recherche du seul bien public. La soirée décapante d'Arte montre que le passé, le présent et l'avenir des sondages sont reliés en fait par un même fil conducteur: le perfectionnement croissant des méthodes d'étude de cette fameuse «opinion publique », qui rend paradoxalement nbsolètes, à chaque époque, les méthodes utilisées auparavant dont on assurait qu'elles étaient scientifiquement incoutestables. Cet exemple d'humilité rétrospective conduit, si on suit les concepteurs de la soirée, à un salutaire détachement vis-à-vis de courbes aujourd'hui souveraines.

Gilles Paris

★ « Sondage, je te hais, un peu, beaucoup, pas du tout »: Arte, jeudi à 20 h 40.

par Daniel Schneidermann

TIENS, revoilà les étudiants. Cette année, ils sont en avance sur le printemps. Ils étaient apparus pour la première fois, la semaine dernière, dans l'émission «L'Hebdo», de Michel Field, qui recevait Robert Hue sur Canal Plus. Dès que les amphithéâtres entrent en ébullition, point n'est besoin de chercher: une avantgarde est déjà chez Michel Field. Oue Michel Field opère sur France 2 ou sur Canal Plus ne change rien à l'affaire. Alors que la grève n'est pas encore votée, qu'elle n'est encore qu'une lueur d'espoir dans les yeux des délégués de l'UNEF-ID, alors que les rapports des recteurs ne sont pas même parvenus au ministère, une avant-garde a déjà investi le platean de Michel Field. Est-ce Michel Pield lui-même qui a développé un mystérieux réseau d'informateurs dans les facultés et les IUT? Ou bien un instinct séculaire pousse-t-il, génératinn après génération, les étudiants en colère vers le plateau de Michel Field ? Oni saura ?

Les considérant du même cell gourmand qu'Alain Duhamei des premiers-ministrables on Léon Zitrone des duchesses, Panimateur les recoit, les écoute, s'enthousiasme pour la cause. Combien de fois, dans sa vie, Michel Field a-til déjà entendu « aucu... aucu... aucune hésitation »? Et pourtant Pempreinte du vent dans le drapé d'une banderole lui donne apparemment toujours le frisson. A quoi songe-t-il donc, à entasser ainsi les cuvées, année après année ? En son for intérieur, se livret-il à des compétitions quasi cenologiques? Très en bouche, les bac + 2, cette année. Les slogans sont bien ronds, jolie cuisse. En revanche, le sens politique est un peu plus court que l'an dernier. Vieilliront mal.

Quant aux étudiants, ils parient, revendiquent, protestent, s'encolèrent, cette année comme tous les ans. « Si tu savais, ton rapport, où on se le met... »: sur les bancs d'un amphithéâtre, nous les entendons répéter consciencieusement les slogans du prochain défilé. Chaque année, de nouveaux visages chassent ainsi ceux de Pannée précédente, semblant découvrir la rue et la revendication, comme si leurs frères de l'an dernier ne les avaient pas devancés.

Les voici à présent au 20 Heures, défilant avec un absolu mépris pour la campagne électorale qui se déronle autour d'eux. A quelques minutes d'intervalle, les hommes pulitiques, d'ailleurs, leur rendent bien cette indifférence. Alors que toutes les écoles de Prance sont en grève, on attendra en vain un mot de M. le ministre de l'éducation. Dans la rue, on défile. Dans les palais, on fait campagne. Les deux feuilletons, celui des manifestations étudiantes et celui de la campagne électorale, vont se télescoper bientôt, sans doute plus tôt qu'on ne le pense. Mais leurs personnages ne paraissent rien en savoir. Ainsi contemplons-nous deux trains qui foncent l'un vers Pautre à bonne vitesse, supputant déjà le lieu et le moment de l'iné-

LA CINQUIÈME

14,00 Le Temps des cathédrales. De Roger Stéphane, 7. Le tournant

13.30 Défi. Le curé promoteur,

#### LA CINQUIENS

WALDH AC ICY CESPORE

# SANCE CONTRACTOR

Bure and serve all

MEATHER COLOR STATE

\* Sante publication

الأرا حزن فضاه للد

স্পাস্থ্য প্রত্যুক্ত

21% -

1 **14 1** 

All the state of the

distant to

3000 mg

14 525 2 1

\$5 mag ...

والمراجعة المساوية

<del>Name and the second control of the second c</del>

WAR TO WAR A.

tat (tal) are

A 100 May 10

world for the

Branch Control of the second

CONTRACTOR OF THE PERSON OF

作**期** 1 (727 382)

Waster Land

soffers of white a

transfer with an

THEOREM LANGE CONTRACTOR

Witness to

14 4 6 1 1

Contract in the second

😍 Beigine ji

Microsophia . Trans B

MAN LOTAGE IN MICH. Ethica -11.5

TR.36 and Cefarite is con-THE POPPER OU MUTS! to be La Morror des an Tink

ARTE 75-30 Magazine Control

\$9.30 Descuence takes our fall. Burgers on a 2.30

200

M.M. Chronday sa Gersour um wem 19 - F 49 5

# 27 Adjust the world 20.10 6 1-2 append

MAC Hager-Lan Maringues da egith

TIN DECEMBER

General Control of the Control ILD MARKET 聖佛教教育 医外外层 独称 III Magazine

Markey market The se water of a Company in radio and 10 Comment 12 "

असर करता. A 4845 ----編 医细胞 中国 计 A 15417 A. F. ...

AND MARKET OF THE REAL PROPERTY.

en direct.

### FRANCE 2

13.50 Série : Inspecteur Derrick. 14.55 Série : Dans le chaleur de la nuit.

15,40 Tiercé à Vincennes. 15,55 Variétés : La Chance aux chansons (et 5,05). 16,45 Des chiffres et des lettres. 17,15 Série : Seconde B. 17.45 Série : Cooper et nous. 18.10 Série : La Filte à la maison.

18.40 Jeu : Que le meilleur gagne. 19.10 Flash d'Informations. 19.15 Studio Gabriel. 19.59 Journal et Météo. 20.25 Carnet de campagne. 20.55 Point route.

21.05 Magazine : Envoyé spécial.

Couloirs de la mort.

23,35 Cinéma : L'Autre, D

(1991). 1.10 Journal, Météo, Journal des courses.

1.35 Le Cerde de minuit.

200° emission. Le choix des télé-

speciateurs: La Vie avant la vie :

Dans le secret d'une secte ; Autisme,

la vie en miettes; Lève-toi et parle;

Film français de Bernard Giraudeau

2.55 Programmes de nuit. Studio Gabriel (rediff.); 3.30, Bas les

masques (rediff.); 4.40, 24 heures d'info; 5.45, Dessin

#### FRANCE 3

13.00 Magazine : Vincent à l'heure. 14.45 Série : La croisière s'amuse. 14.45 Serie : La conserie 3 annual 15.35 Série : Magnum. 16.30 Les Minikeums. 17.40 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un Jour. Les lardins de l'Observatoire, de Gilles Perrault. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal de la région. 20.10 Jeu : Fa si la chante 20.35 Tout le sport. 20.45 Keno.

20.55 Cinéma :

#### JEUDI 9 FÉVRIER

13.30 Téléfilm : Contre l'oubli. ver, Hector Elizondo. Variétés : Hit Machine

18.54 Six minutes première édition, 19.00 Série : Le Magicien. Association de bienfaiteurs.

## 20.35 Magazine : Passe simple. Présenté par Marielle Fournier. 1967 : La pilule arrive en France.

20.50 Cinéma : Clara et les chics types. 

Film français de Jacques Monnet L'Ultime Attaque. Film britannique de Douglas Hickox

22.55 Météo et Journal. 23.20 ▶ Les Dossiers de l'Histoire. Algérie, années d'espoir, années de cendre. 1. Algérie, années d'espoir (1962-1975), de Benjamin Stora, Jean-Michel Meurice, Fabienne

0.15 Magazine: L'Heure du golf. La compétition : Open de Madère. **G.45 Musique : Cadran lunaire.** Trio op. 40, de Brahms, par Christian Ivakti, piano, Augustin Dumay, vio-lon, Gérard Caussé, alto (35 min).

De Robert Greenwald, avec Ron Sil-

M 6

Emission présentée par Yves Noël et Ophéie Winter: 17.30 Série : Guillainne Tell. 18.00 Série : Equalizer.

19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Une nounou d'enfet

22,45 Těléfilm: L'île aux serpents. De James Ingrassia, avec Chris Moore, Murray McDougall. 0.15 Série : Aux frontières du réel.

Entité biologique extraterrestre. 2.30 Rediffusions. Venise, cité des doges ; 3.25, Harley Oavidson; 4.20, Destination monde (Ecosse-Shetland): 5.15. Culture pub; 5.40, La Tête de

#### CANAL +

Le Cerf-volant bleu. Film chinois de Tian Zhuan-zhan

Algoud, Christophe Bertin, José

Film français de Jean-Pierre Mocky

Garda, Kad Zéro. 19.55 Magazine : Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Bonsoir. ■

21.55 Flash d'informations.

22.05 Cinéma : Jennifer 8. 🗷

Le Fils du requin.

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine privé

20.00 Concert. Donné le 4 décembre 1994

l'Orchestre philharmonique de Radio-

France, dir. Elgar Howarth: Dämmerschein

phonies pour voix et orchestre (création

mondiale, commande de Radio-France), de

Manoury ;... Et la fête bat son plein (création française), de Goubaïdoulina ; David Gerin-

gas, violoncelle, Linda Pavelka, mezzo-soprano. 22.00 Soliste, Leonid Kogan, vio-

ion. Concerto pour violon et orchestre « A la

mémoire d'un ange », de Berg, par l'Orchestre de la radio d'URSS, dir. Guen-

nadi Rojdestvensky 22.30 Musique plunel

Œuvres de Glass, Shankar, Markus et Simon

du quatorzième siècle. 15.45 Les Ecrans du savoi 15.55 Le Journal du art (rediff.). 15.45 Les Ecrans du savoir.

Au fil des Jouis (rediff.); Inventer demain (rediff.); Allô I la Terre (rediff.); Ma souris bien-aimée (rediff.); L'Œuf de Colomb (rediff.); Cinq sur onq (rediff.); Langue : espagnol et anglais.

17.30 Les Enfants de John. 16.05 Cinéma : La Lumière des étoiles mortes, E Film français de Charles Matton (1993). 18.00 Canaille peluche.

Robinson Sucroe. EN CLAR JUSQU'A 20,35 18.00 Les Grands Châtes 18.30 Ça cartoon.

18.40 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi puis, à Burratty. 18.30 Le Monde des anim 19.10, par Philippe Gildas et Le monde des oiseaux. 19,20 Magazine : Zérorama,

Présenté par Daisy d'Errata, Eric Lau-gerias, Marianne Nizan, Albert

#### arte

19.00 Magazine: Confetti. Présenté par Alex Taylor et Annette Gerlach. L'Europe dans toutes ses couleurs. 19.30 Documentaire : Le Plus Vieux

Métier du monde. Plaidoyer pour une reconnaissance professionnelle, d'Ingrid Hessedenz. 20.10 Documentaire: Portrait de Natacha

Film américain de Bruce Robinson (1992, v.o.). 20.27 Album couleurs. Cortège fleuri (France, 1900), cou-Film franco-belgo-luxembourgeois d'Agnès Merlet (1992). 1.30 Cinéma : Ferdydurke. Film franco-polonais de Jerzy Skoli-20.30 8 1/2 Journal.

20,40 Soirée thématique : Sondage, je te hais, un peu, beaucoup, pas du tout.

La dictature des sondages. Soirée proposée par Ariel Camacho et Laurent Guyot, animée par Farid Chooel.

20.41 Documentaire: Bonjour, c'est pour un sondage. De Solveig Anspach. 21.40 Docum

Votre avis nous intéresse De Laurent Guyot. 22.00 Cinéma : La Cible parfaite. ■ Film américain de Jacques Tourneur

(1958, v.o.). 23.25 Documentaire Les Sondages du futur? O'Ariel Camacho.

0.20 Documentaire: Gienn Gould joue Bach.

1. Un art de la fugue, de Bruno Monsaingeon (rediff.)

1.20 Musique : Dietrich Fischer-Diskau. Récital Schubert (rediff.). 1.50 Rencontre.

Dialogue Jacques Testart-Gilles Per-

Les interventions à la radio

O'FM 99.9. 19 heures : Hervé de Charette « Le Grand O » (« O'FM-La Croix »).

CABLE

TV 5 19.09 Paris lumières, invoté : Manara, dessinateur 19.25 Météo des cinq conti-nents (et 20.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20:00 Découverte. Rediff. de la télévision canadienne. Récifs de coral ; Ouananches, 20:30 Tell Quel. Rediff. de la YSR. la ve après le guerre. 21.00 journal de france 2. Edition de 20 heures. 21 40 Vies de famille. Rediff. de la RTBF du 3 janvier. Invités : Jane Birten, Danuel Géin. 23.35 Vivã 0.20 Tournal de France 3. Edition Soir 3

PLANETE 19 10 Un policier suisseempri-sonne à tor. De Guy Rechard: 20.05 8D Manga, De Christophe Heli. 20.35 Force brute. De Robert Kirk. 24. Chasseurs sousmarins. 21.25 Les Parcheminsde la mer Morte: De Theresa Hunt 22.15 Kaneh-Stake, 270 ans. de résistance D'Alams Obomsalyan D.15 Banlieues nord-sud. De Commique Bidaubayle (55 min).

PARIS PREMIERE, 19:00 Paris Premiere rdos 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.00). 19.45 Desset animes: 20.00 Ecran total (et 22.503 21:00 Yolanda et le Voleix. M.M. Film descript de Vincente Minnell (1945, 4.0.). 23 20. Brahms. Symphonie nº 2 en ré 21.30 MCM Rock Legends. Johnny Clegg.

Majeur. Enregistré au Royal Concert Hall de Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur. 0.30 Paquito era. Concert enregistré au festival de jazz à Vienne (Isère) en 1993 (85 min). CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 Bof. 17 SS Scirée Domino. C'est comme moi : 18.00, Monsieur Bogus; 18.20, Tip top clip; 18.25, Fantômette: 18.55, Jeux vidéo; 19.00, Graine de champion: 19.15, Jeux vidéo; 19.20, Rébus 19.30 Serie: Etoile filante (30 min).

CANAL JIMMY 20.00 La femme et le Pantin. ■ Film franco-espagnol de Julien Duvivier (1958). 21:45 Quatre en un. 22.10 Chronique du front. 22.15 John et Mary. ■ Film américain de Peter Yates (1969, v.o.). 23.45 Oeux sur la deux. Variétés du 3 novembre 1970. Avec Françoise Hardy, Marcel Amont, Mike Brandt, Claude Bolling, la troupe de Hair. 0.50 Série: Monty Python's Flying Circus (30 min).

SERIE CLUB 20.05 Séne: Les Années coup de cœur. 20.30 Sène : Le Temps des copains. 20.45 Serie: Joëlle Mazart (et 0.00). 21.35 Série : Berlin antigang. 22.25 Série : Code Quantum: 23.10 Série : Equalizer. 0.55 Séne Le Saint (50 min). MCM 20.00 MCM découvertes (et 20.40). 20.10 MCM Mag (et 0.00). 21.00 ➤ Autour du groove. Le Groovy Bus: Stockholm.

23.00 Blah-Blah Groove. Stevie Wonder. 23.30 Radio Mag. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min).

MITV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The Report, 23.15 CineMatic. 23.30 News at Night. 23.45 3 From 1. 0.00 The End? (120 min). EUROSPORT 19.30 Eurosportnews. 20.00

Patinage artistique, Résumé, Championnats d'Europe : gala de dôture, à Dortmund (Allemagne). 20.40 Basket-ball. En direct. Championnat d'Europe des clubs : Olympia-kos Le Pirée-CSP Limoges, à Athènes (Grèce). 23.00 Athlétisme. Réunion indoor de Madrid (Espagne) (120 min).

CINÉ CINÉFIL 17:00 > Seuls les anges ont

des ailes. III Film américain de Howard Hawks (1939, N., v.o.). 19.00 Crainquebille. ■ Film français de Ralph Habib (1953, N.). 20.30 Les Trois Mousquetaires. ■ Film français d'Henri Diamant-Berger (2/2) (1932, N.). 22.25 Tarzan s'evade. # Film américain de Richard Thorpe (1936, N.). 23.50 Cent briques et des tules, III Film français de Pierre Grimblat (1965, N.).

CINÉ CINÉMAS 18.50 La Grande Traque. C: Film américain de Richard T. Heffron (1975), 20.30 L'indiscret. ■ Film britannique de Stanley Donen (1958). 22.05 L'Arbre aux sabots. M. M. T. Film stalien d'Ermanno Cimi

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Michel Gazier (Nativités). 19.30 Perspectives scienti-fiques. Lumière des philosophes et lumière des physiciens. 4. Théories physiques des effets lumineux. Avec Jean-Marc Lévy-leblond. 20.00 te Rythme et la Raison. La musique au théâtre. 4. Le point de vue du metteur en scène. 20.30 Fiction. Philippe Auger (Le Vin noir). 21.32 Profils perdus. Jean Prouvé (2). 22.40 Les Nuits magné tiques. Créer, procréer, les voies de l'immor-talité. 3. Ecriture : les femmes. 0.05 Du jour au lendemain. Alain Jouffroy (Manifeste de la poèsie vécue). 0.50 Coda. Les fiançailles de Satan, 4. Les noces de feu.

radin, de télévisinn et une sélection du câble sont publies éviter ; E On peut voir ; E A Ne pas manquer; # # # Chef-d'œuvre ou dassique.

Stockhausen 23.07 Ainsi la nuit. Quintette pour piano et cordes op. 45, de Martucci, par le Giovane Quartello Italiano et Mario Borciani, piano , Ouverture dans le style ita-Les programmes complets de ken pour piano a quatre mains D 597, de Schubert, Tove Lónskov et Rodolfo Llambias, piano ; Sérenade italienne pour quatuor à cordes, de Wolf, par le Quatuor Hagen 0.00 Tapage noctume. Concert donné le 31 janvier 1995 dans le cadre de Présences 95 : Parmerud.

chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ 5ignalé dans « le Mnnde radio-télévision »; □ Film à

œuvres de Raskatov, Schwarz, Agobet et

In bours

36 15 ir Ment

## Sondagite

DANS LA VIE, comme elle va la vie, il y a désermais deux catégories de gens : les sondés et les autres, les sondés pour tous les autres. « Que préférez vous? La tarte aux cerises ou la tarte à la rhubarbe? » Grave question qui n'a pas été posée mais aurait pu Pêtre à la demande de Clafoutis Magazine. Supposons qu'elle l'ait été et que, par un horrible malheur, un échantillon représentatif de la population française réponde scientifiquement et majoritairement « rhubarbe ». On imagine la bobine des commanditaires, des producteurs de bigarreaux et, plus généralement, de ceux pour qui la tarte à la rhubarbe présente déjà l'avant-goût amer du purgatoire et du purga-

Et pourtant, il faudrait bien s'y soumettre. Au nom de la démocratie d'upinion, cette jauge infaillible des goûts, des couleurs et des choix. Il serait trop simple en effet de se réfugier en une définition sommaire : comme quoi les sondages n'engageraient, et encore, que leurs auteurs, les sondeurs, et que leur échantillon, les sondes, Les soodages nous tiennent, tous, par la barbichette. ils soot notre opinion du moment. Ils sont notre loi, ils sont notre foi au sens nu ils font foi. Ils sont notre croix.

Rien qui ne se sonde. Rien qui oe se sache, Combien de fois faites-vous l'amour par semestre? Aimez vous l'eau gazeuse? Mgr Gaillot est-il un saint homme? Accepteriez-vous une augmentation on péage sur la branche septentionale de l'autoroute des titans? Et ainsi de suite. On pourrait très bien, individuellement, n'avoir pas d'opi-nion sur le sujet. Ou pas envie de

la faire coonaître. Qu'importe. Puisque l'opinion sondée en a

une pour nous. Le sondage n'est pas soluble dans l'Indifférence. Il dicte sa loi. Il est le grand audimat de la pensée majoritaire. Il est notre pain et notre jeu quotidiens. Il est an grattage des pensées comme au tirage des conclusions, ce grand jeu de hasard qui prétend abolir le hasard. Il est notre maître. Il est même notre maladie clairement diagnostiquée par la faculté sous les noms charmants de sondagite ou de sondamania. Et cela ne se soigne pas tant il

agents de conduite de la SNCF, nous importe, incurables ou impatients, de savoir ce que nous ne jeodi 9 février? pourrions gaiement ignorer. Et il nous importerait aussi de le faire S'il o'y a pas de cohérence entre les conflits ou les revendicasavoir. Malheur à ceux qui ne tions, Il n'en reste pas moins que furent jamais sondés I Car n'être la crainte des réformes qui pourjamais sondé soi-même, c'est éviraient être engagées après l'élecdemment vivre un calvaire, se tion présidentielle - notamment voir projeté dans un doute exisdans les domaines aussi sensibles tentiel, être représentatif ou ne que la protection sociale et le syspas être. En un mot, c'est vexant. tème éducatif - commence à jouer un rôle de catalyseur. Il Ah! comme nous aurions aimé un jour, avant de mourir, être n'est donc pas étonnant que, sur ces deux sujets, la mobilisation sondé l'Sur tout, sur rien, sur la vie, sur la mort, sur Dieu, sur le soit plus importante ces derniers VIT. mais sondé. Tiens, même sondé sur les sondages comme l'a fait la Sofrès pour le Figaro, mer-DES CONTRE-FEUX credi. A la question vaguement suicklaire posée par les maîtres-sondeurs: « Faut-il réglementer davantage les sondages ? », une saine majorité de sondés a ré-

Pourtant, avant même de se porter officiellement candidat, le premier ministre s'était employé

CONTRE TOUTE ATTENTE, la soitée des

deuxièmes Victoires de la musique classique diffusée

sur France 3 et France-Musique, mardi soir 7 février, a été une réussite. En grand ordonnateur, Jacques Chan-

cel a réalisé un sans-faute, et les « munéros » musi-

Grand vainqueur de cette soirée, le chef d'orchestre

Myung Whun Chung remporte les Victoires de «l'en-

registrerilent classique de l'anifée »; pour belairs sur l'au-delà d'Oilvier Messiaen (Deutsche Grammophon),

du « meilleur enregistrement ou production lyrique de

l'année», pour Lady Macbeth de Mizensk de Dimitri

Chostakovitch (DG) et du « chef d'archestre de l'an-née », pour son travail avec l'Orchestre de l'Opéra na-

tional de Paris. Trois fois ovationné par le public, fêté

par un ban d'applaudissements, le chef d'orchestre au-

ra été vengé par la profession de la façon dont l'Opéra

et le ministère de la culture de Jacques Toubon l'ont

renvoyé cet été de son poste de directeur musical de

D'autres prix sont allés au violoniste Patrice Fonta-

narosa (« soliste instrumental de l'année », pour Un vio-

ion à l'Opéra, chez EMI), à la planiste Marie-Josèphe Jude (« nouveau talent de l'année », pour le premier

volume de son intégrale de l'ocuvre pour piano de Brahms, chez Lyrink), à John Eliot Gardiner (« contri-

bution d'un orchestre ou d'un artiste étranger à la mu-

sique française», pour la Messe solennelle de Berlioz, chez DG), à William Christie et aux Arts florissants

caux se sont enchaînés sans hiatus ni temps mort.

commun entre les revendications

des enseignants, la grogne des

personnels navigants commer-

ciaux d'Air France, mardi 7 fé-

vrier, et l'appel à la grève des

à Air France, à la SNCF et dans l'enseignement tiels. Après trois camouflets (Air A CHAQUE CORPORATION France, la loi Falloux et le contrat ses revendications. On chercherait en vain, dans les mouvements d'Insertioo professionnelle), qui agitent depuis quelques jours Edouard Balladur a opté pour la prudeoce: la privatisatioo complète de Renault a été rela scène sociale, une véritable cohérence sur le fond. Qu'y-a-t-il de poussée, le changement de statut de France Télécom différé et la si-

Les grèves du secteur public témoignent

d'un mouvement social fragmenté

La crainte de réformes après la présidentielle attise les revendications

SNCF retardée. En dépit des assurances données par M. Balladur, qui plaide pour une réforme tranquille et concertée, les syndicats savent plus oo moins confusément que l'oo o'échappera probablement pas à de douloureuses mesures

gnature du contrat de plan Etat-

ML BLONDEL TRÈS VINDICATIF

C'est donc pour allumer des contre-feux que la CGT et FO teoteot de mobiliser fonctionnaires et salariés. Mais c'est en ordre plutôt dispersé que les centrales syndicales occupent le terrain. Aucun front commun ne se dégage sur les deux thèmes les plus mobilisateurs : la défense de la protection sociale et la répartition des fruits de la croissance entre salaires et emploi.

De tous les leaders syndicaux,

Les trois victoires du chef Myung Whun Chung

Marc Bloodel, secrétaire général de FO, est de loin le plus vindicatif. Il multiplie les déclarations alarmistes, n'excluant pas « un nouveau Mai 68 » après l'élection présidentielle. Très en pointe sur les augmentations de salaires et favorable à une relance écono mique par la consommation, FO est rejoint sur ce thème par la CGT. La CFDT met en avant le partage du travail et la défense des exclus, en phase avec la CFTC

et la CFE-CGC. Pour la défense de la Sécurité sociale, c'est chacune de leur côté que les trois principales centrales syndicales unt organise leor temps fort : rassemblement ou manifestations à Paris et en pro-

Pans les deux cas, la mobilisation auprès des militants a été satisfaisante. Avec l'appui do « groupe des dix » et du « groupe des sept », la CFDT fait le choix. mercredi 8 février, d'une journée d'information et de sensibilisation sur la Sécurité sociale. La centrale de Nicole Notat fait en-

(« musique ancienne ou baroque de l'armée », pour les

Motets de Ramean, chez Erato). Enfin, le palmarès a récompensé le pianiste Fran-

cois-René Duchable et l'altiste Gérard Caussé (« for-

mation de musique de chambre de l'année », pour la So-

nate pour Arpeggionne de Schubert, chez EMI), l'Ensemble baroque de Limoges et Christophe Coin (« ensemble vocal ou instrumental de l'année », pour

des cantates de Bach, chez Auvidis), Matrice Béjart

dorin merveilleux de Bartok), le compositeur et chef

d'orchestre Pierre Boulez (« hommage à sa carrière »),

le compositeur Henri Dutilleux (« création musicale

contemporaine de l'année », pour un disque de mu-

sique de chambre et d'ocuvres pour plano, chez Erato), Nathalie Dessay (« artiste lyrique de l'année » pour ses

différentes prises de rôles) et Bruno et Régis Pasquier

(« euregistrement classique étranger de l'année », pour la Symphonie concertante et la Cinquième Concerto

Cette demière Victoire demanderait à être explici-

tée : produit par une maison de disques française, in-

terprété par deux solistes français dialoguant avec un

orchestre belge (celui de Liège) et un chef tout aussi

beige, ce disque doit-il être considéré comme « étran-ger » ou « français »? La définition, pourtant pointil-leuse, des catégories dans lesquelles les disques

peuvent concourir aux Victoires laisse la place à quel-

A. B-M. et J.-M. B.

### DANS LA PRESSE

### M. Garretta et ses juges

C'est parce que la sortie de Michel Garretta risquait de susciter des réactions de désapprobation qu'il est maintenu en détention. Comme si la justice voulait éviter tout débordement en période d'élections. D'où ce dernier jugement, en marge des traditions pénales, qui fait apparatire que Michel Garretta n'est pas un détenu comme un autre et devia attendre plus qu'un autre.

eme Gallia

FRANCE-SOIR

Plaignons le pauvre docteur Garretta. Versons une larme sur le sur de ce détenu modèle, collectionnen de remises de peine, studieux jusque dernière les barreaux et qu'un bon iob attendait à sa sortie si la justice n'avait pas différé ce happy end.

INFOMATIN

De toute évidence, dans ce dossier exemplaire, la sensibilité et l'émotion out balayé les notions de droit les plus élémentaires. Même si ces mots doivent nous valoir la vindicie, force est de reconnaître que le docteur Garretta pale le prix d'une certaine démagogie. Dans cette affaire, ce n'est pas avec un bandeau sur les yeur qu'il fandrait représenter la justice, mais avec des boules Quiès qui la rendraient sourde aux cris de haine et de colère, aussi justifiés

Annette Kalm

LIBÉRATION

L'époque est à la démocratie d'opinion, dit-on. Celle qui s'ex-prime dans les sondages, s'amplife dans les médias et s'impose en retour à une démocratie représentative rendue anachrorique... Sur le même modèle, il existe une justice d'opinion qui prend moins eo compte sa stricte mission judique que l'effet public qui pomrait résuter de ses décisions. Michel Gameta conséquences.

Jean-Michel Behig

**OUEST-FRANCE** Le danger serait grand de quitter le terrain de la réparation pour retourner à celui de la vengeance qu'on aborde quand la victime s'arroge le droit de fixer la sanction. Aucame peine n'est humainement «à la mesure » de drames comme œu du sang contaminé ou de Puriani. En examinant hier le cas du docteur Garretta, le tribunal de Paris aurali pu le rappeler au lieu de faire croire

Bernard Boude

**EUROPE 1** 

Dès qu'une catastrophe dépasse une dimension individuelle pour donner une dimension collective, dépasse une dimension juridique pour devenir un fait de société (-) on voit très bien que les critères, y compris de décision judiciaire, ne sont plus des critères de droit. Il devient très clair que ce que demandent les victimes, bien entends, ce n'est pas la justice, c'est la vengeance, ce n'est pas l'équité, c'est Alain Duham



### SOMMAIRE

INTERNATIONAL

politique. Etats-Unis: le Congrès et le déficit Tchétchénie : une guerre très meur-

Italie: la recomposition du paysage

Algérie : les dirigeants de l'ex-RS à nouveau incarcérés. Rwanda: les soldats hutus réfugiés

FRANCE

Présidentielle: un entretien avec François Léotard, président d'honneur du PR ; le candidat du PS gêne M. Chirac; le vote par procuration.

7-8 et 10 Régions : les collectivités locales de l'Union européenne en quête de re-

SOCIÉTÉ

Famille : le rapport Mattei sur l'adoption. Médecine : la compétence des chirurgiens esthetiques. des étudiants.

Enquête : les enfants et leurs juges.

**BOURSE** 

Débats : la social-démocratie française; le statut des parlementaires Editoriaux : Les calculs de Walesa ; La justice et la vengeance. 18

ponda clairement: « Non », Les

braves gens! En cela, ils ont dé-

montré un bel esprit de logique.

Si on leur demande leur opinion,

ce n'est pas pour la cacher hon-

teusement sous le tapis. Et ils ont

fait preuve d'altruisme en préser-

vant ce droit imprescriptible et

presque constitutionnel au son-dage pour tous.

**ENTREPRISES** 

Conjoncture: la politique sociale des grands groupes français. Communication: Time Warner rachète Cablevision Industries. Pharmacie: l'OPA de Glaxo sur

**AUJOURD'HUI** 

Voyages : les vestiges mayas de Tikal laissés à l'abandon. Sciences: les abus de la pêche in-Football: réactions après la mort d'un supporter de football.

**CULTURE** 

Musique : l'histoire inachevée du rock alternatif français. Onéma : les films nouveaux. Urbanisme: un entretien avec Abenour Djellouli, architecte algérien. 30

#### **SERVICES**

Agenda Annonces dassées Carnet Guide culturel Marchés financiers Météorologie Mots croisés



## Cours at war, en % var, en % 07/02 06/02 fin 94 Parts CAC 40 1870,44 -0,09 \_\_\_\_ Londres FT 100 3072,70 +0,35 +0,23 Milan M18 30 1069 -0,56 +4,29 Francfort Dax 30 2052,49 +0,13 -0,66

#### **DEMAIN** dans « Le Monde »

PINA BAUSCH, L'EXORCISTE : le théâtre dansé de cette enfant de la guerre exprime la recherche d'une sorte de rédemption. Il affronte l'horreur, met en scène la violence humaine, fait exploser le passé refouié de l'Aliemagne.

Tirage du Monde daté mercredi 8 février 1995 : 516 660 examplaires

#### Comme des garçons retire ses pyjamas rayés de la vente

CURIZUSES CATÉGORIES

PYJAMAS RAYÉS, cranes ra-sés: le vendredi 27 janvier, la collection masculine automnehiver 1995-1996 de la maison de prêt-à-porter japonaise Comme des garçons avait choqué. Face à la réprobation unanime, la styliste Rei Kawakubo a décidé de retirer de la vente sa « ligne » de pyjamas, comme le réclamait le Cnngrès juif européen. Serge Cwajgenbaum, secrétaire général du Congrès, avait déclaré que ces modèles « réveillent des images de cauchemar et banalisent des événements qui ont bouleversé le monde il y a cinquante ans ».

Rei Kawakubo, cinquante-deux ans, « très attristée » par cette affaire, considère que sa collection, « construite autour du thème du sommell», a été « mal comprise ». La styliste japonaise affame, dans un entretien accordé à InfoMatin, qu'elle a «un profond respect » pour le peuple juif. Il ne s'agissait, selon elle, que de « remettre au goût du jour la mode d'autrefois ». En 1994, Mª Kawakubu ayait déjà fait scandale en présentant des modèles inspirés d'uniformes militaires recyclés qui semblaient clairement faire aliusion au

#### Le maire (RPR) de L'Alpe-d'Huez devrait être mis en examen

pour violon de Mozart, chez Auvidis).

de notre bureau régional Convoqué mardi 7 février par la police judiciaire, Jean-Guy Cupillard, maire (RPR) de L'Alpe-d'Huez et vice-président du conseil général de l'Isère, a été présenté au parquet mercredi matin et devrait être mis en examen. Chargé du dossier de l'équipement et des routes au conseil général, M. Cupillard gère un budget qui s'élève annuellement à près de 400 millions de francs. Les enquêteurs s'interrogent sur les conditions de passation d'un marché de travaux conclu entre le conseil général de l'isère et une entreprise spécialisée dans la pose de

L'enquête de la police judiciaire



minitel 3617 YAE

pourrait aussi porter sur les activi-tés de M. Cupillard en tant que tré-sorier du RPR de l'Isère. Proche d'Alain Carignon, il exerça cette fonction pendant quinze ans, Jusqu'en 1990. Interrogé par Le Monde, vendredi 3 février, sur sa participation eventuelle à la collecte d'argent pour le RPR, le maire de L'Alpe-d'Huez a admis qu'il existe, dans toutes les organisations politiques, « des soutiers qui font avancer la machine, et d'autres qui la di-

Alain Lompech

rigent avec des gants blancs». Depuis le 21 décembre 1994, le magistrat instructeur a déjà mis en examen, notamment pour abus de biens sociaux et corruption, huit personnes dont quaire entrepreneurs de travaux publics. Deux d'entre elles sont écrouées. Les chefs d'entreprise sont soupconnés d'avoir versé, directement, de l'argent à Guy Névache, adjoint aux grands travaux de la ville de Grenoble et vice-président de la communauté de communes, lors de la mise en œuvre de marchés publics. Parallèlement, les enquêteurs tentent de mettre à jour un système de financement occulte des partis qui aurait «arrosé» une partie de la classe politique de la «cuvette» grenobloise (Le Monde do 10 janvier).

Claude Francillon

La justi a une « 1

i) - ilm grapitiff, jat. Figures. Contracts The arms of the se

and the second and the

والمعاولات المراوية والمراوية والمراوية THE RESIDENCE THE PROPERTY OF The second secon THE PERSON NAME OF THE PERSON NA 我就一下公司 医 经 The state of the s The state of the s TOTAL ENGINEER OF THE

· Springer Warring die an interior and the same of the law of THE RESERVE AND THE PARTY OF TH - Your many the second second The same with Dental and " 京都 河水河 河水 表

PUINT DE VOE

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STA 1000 TAHAR BE

